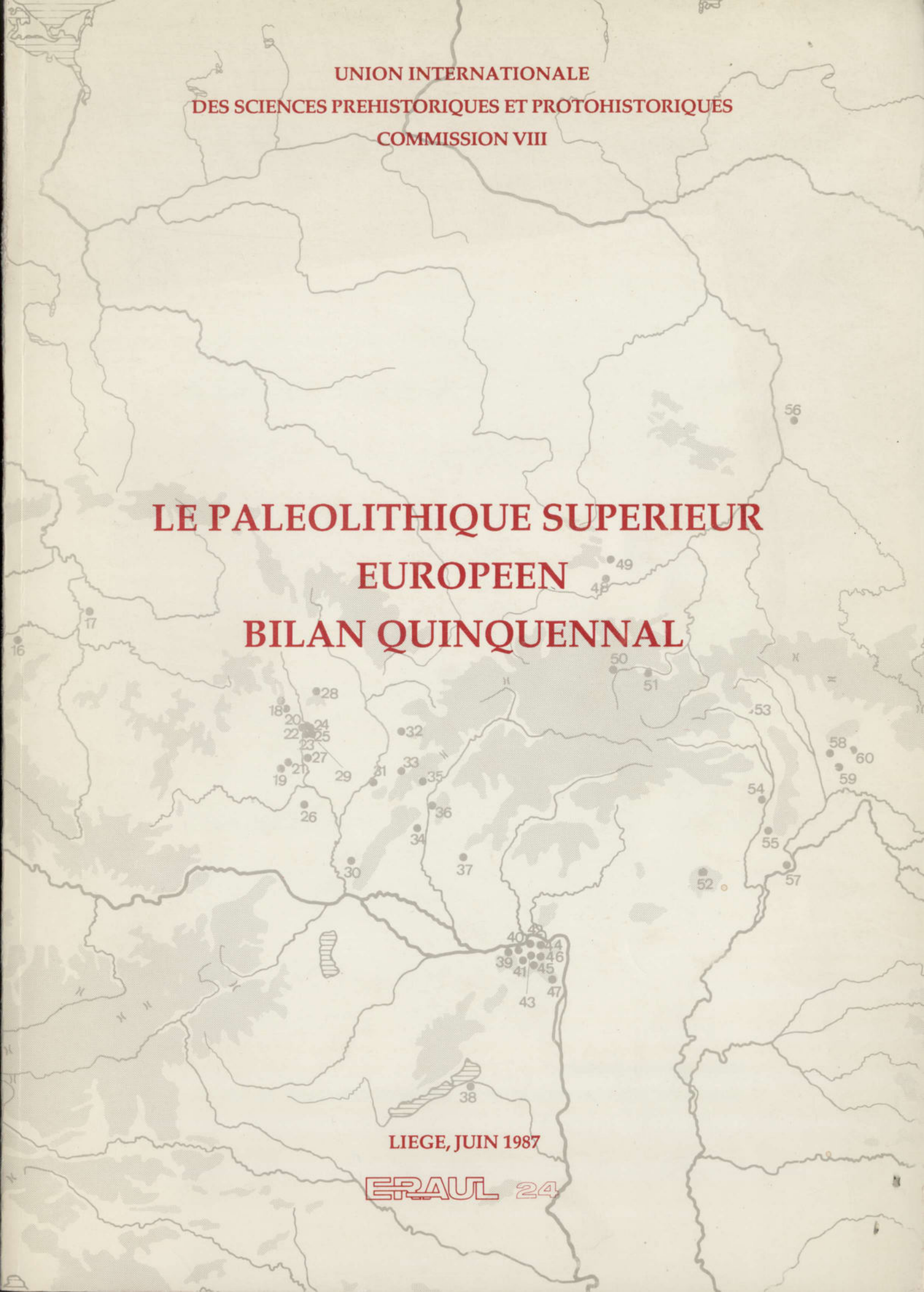


UNION INTERNATIONALE
DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES
COMMISSION VIII

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
EUROPEEN
BILAN QUINQUENNAL



LIEGE, JUIN 1987

ERAUL 24

UNION INTERNATIONALE
DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES
Commission VIII

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR EUROPEEN

1.

RAPPORT QUINQUENNAL 1981-1986
A LA SUITE DE LA REUNION DE SIREUIL
(novembre 1985)
Organisée par J.-P. RIGAUD

2.

DEBATS ENGAGES A LA SUITE DES COMMUNICATIONS
DE LA REUNION DE SIENNE
(novembre 1983)
Organisée par A. PALMA DI CESNOLA

Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, 24

Juin 1987

Rapport quinquennal 1981-1985.

UNION INTERNATIONALE DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTOHISTORIQUES Commission VIII : Problèmes du Paléolithique supérieur

AVANT-PROPOS

Afin de préparer un bilan quinquennal qui sera présenté à l'occasion du XIème congrès de l'U.I.S.P.P. à Mayence, les membres de la 8ème Commission "Problèmes du Paléolithique supérieur" se sont réunis à Sireuil (Dordogne) les 4 et 5 novembre 1985. Ont été également invités à cette réunion Mesdames F. Delpech et B. Schmider, Messieurs P. Haesaerts, M. Kobusiewicz et H. Laville.

Cette réunion a été réalisée grâce aux aides financières de la Sous-Direction de l'Archéologie (Ministère de la Culture et de la Communication), du Ministère des Relations Extérieures et du Conseil Régional Aquitaine.

Ce bilan quinquennal inclut l'année 1985. Le prochain bilan prendra en compte l'année 1986.

Jean-Philippe RIGAUD,
Vice-Président.

BILAN QUINQUENNAL 1981-1985.
COMMISSION VIII DE l'U.I.S.P.P.

Denise de SONNEVILLE-BORDES
Membre du Comité permanent de l'U.I.S.P.P.
Membre de la Commission VIII.

Introduction

Le bilan quinquennal 1981-1985 de la Commission 8 de l'U.I.S.P.P. "Problèmes du Paléolithique supérieur", présenté à Sireuil, Dordogne (4-5 novembre 1985) tient compte dans sa nouvelle orientation de l'élargissement chronologique qui met fin heureusement à l'ambiguïté de sa dénomination antérieure ("Aurignacien, Périgordien, Gravettien et cultures dérivées"). Les sites, environ 200, et les publications, près de 700, sont désormais cités et répertoriés à égalité pour la période récente et finale (Solutréen, Magdalénien-Azilien ; Epigravettien ; cultures nordiques) comme pour la période ancienne*.

Sauf les régions soviétiques et britanniques, qui ne sont évoquées que par allusions, et à l'exclusion du Portugal et de la Yougoslavie, peut-être sans nouveautés majeures, de l'Albanie, toujours inconnue, l'ensemble des pays européens est désormais concerné, y compris ceux que des résultats trop anciens tenaient à l'écart de la recherche moderne. Grâce à des collaborations internationales, la Grèce (Franchthi, Klithi), la Bulgarie (Bacho-Kiro), l'Autriche et la Roumanie (Mitoc-Malul-Galben) sont en pleine reviviscence.

Des rencontres multipliées, pour la plupart internationales, parfois en relation avec l'U.I.S.P.P., ont abordé des problèmes généraux, débouchant sur des publications collectives pluridisciplinaires, avec des regroupements géographiques : le monde méditerranéen (Sienne, 1981, 1983), les grandes plaines du Nord et du Centre (Varsovie, Cracovie, 1981 ; Liège, 1985) et, plus étroitement, le Quercy (Montauban-Cahors, 1979-1981) et la Belgique (1984). Des synthèses individuelles, souvent thèses doctorales, ont dressé des bilans sur des cultures spécifiques, le Szélétien de Transdanubie, le Gravettien en Europe centrale, le Noaillien

* Documentation rassemblée grâce à la coopération des organismes officiels et à la bonne volonté de nos collègues qu'il faut remercier chaleureusement.

en Europe de l'Ouest, le complexe à pointes pédonculées du Nord-Ouest, et dans des limites plus localisées pour les zones riches et bien individualisées du sud de l'Europe (France : Agenais, Pays de la Gironde, Périgord, Languedoc-Roussillon ; Espagne : Pays basque, Pays cantabriques, littoral du Levant ; Italie : Vénétie, Latium, Pouilles). Des monographies concernant des grands sites classiques de référence (El Castillo, La Ferrassie) ou leur matériel lithique (Gönnersdorf, Franchthi).

Dans cette abondance, la répartition chronologique et territoriale des travaux de terrain reste très inégale. Au sud de la ligne de partage traditionnelle de la Loire, se situent la majorité des gisements dont les stratigraphies longues et bien préservées dans les grottes et les abris autorisent des séquences et corrélations culturelles vérifiables, qui restent des critères de référence, même si l'exploration et l'exploitation des sites de plein air y poursuivent un développement antérieurement amorcé.

La part du Massif Central continue à s'accroître en France mais sans commune mesure avec les zones classiques (Aquitaine, Pyrénées, Poitou-Charente, Languedoc-Roussillon). En Espagne, des fouilles dans le Pays de Leon, la Meseta centrale et l'Andalousie élargissent le domaine des travaux de terrain. En Italie, les sites nouveaux sont reconnus partout, de l'Uluzzien, souvent en plein air, à l'Epigravettien qui foisonne, sans que les sites classiques stratifiés (Paglicci) perdent leur primauté de référence essentielle pour repérer les corrélations culturelles de la "mosaïque italienne".

Vers le Nord, sauf quelques témoignages plus anciens dans le bassin de Paris (Aurignacien, Solutréen), le Paléolithique final est reconnu partout dans les plaines loessiques, avec des activités de terrain qui s'accroissent en Pologne et, du Danemark à la Loire, avec la Hollande et la Belgique, au contraire des pays allemands, où elles se ralentissent. En Europe centrale (Moravie, Slovaquie, Transdanubie), les grands décapages concernent aussi des périodes plus anciennes, le Gravettien surtout.

Partout des programmes accumulent les données comparatives sur l'organisation structurée de l'espace, les ateliers de taille, la définition et la propagation des technocomplexes. La mise au point technique et interprétative de l'étude des traces d'utilisation se poursuit lentement. L'intérêt pour les matières premières lithiques dans leur choix, leur approvisionnement, leur circulation, leurs remontages a débouché sur des résultats pour l'évaluation de l'homogénéité des occupations : en Europe centrale, le Szélétien, le Bohunicien, l'Aurignacien en bénéficient, avec la mise en évidence de mixités naturelles ou accidentelles.

Sauf pour les pointes pédonculées nordiques et le débitage du Chatelperronien (Périgordien ancien), l'outillage lithique n'a suscité que des précisions technotypologiques éparses. La Commission de l'Os (Aix-en-Provence) parvient aux termes d'une longue entreprise de classification méthodologique, accompagnée de nombreuses notices sur l'outillage osseux.

On peut conclure par quelques observations générales.

La diversité régionale des cultures, même regroupées en ensembles chronogéographiques, et la différence considérable des densités d'occupation dans l'oïkoumène européen au cours du Paléolithique supérieur contribuent au décalage d'informations qu'on enregistre d'une région à l'autre. Il se parallélise avec l'accession inégale aux procédés et procédures modernes de traitement des données et de leur collecte. Aussi, l'évaluation comparative des résultats quinquennaux à l'échelle du continent reste utopique.

La définition des cultures, l'évaluation de leurs dynamiques internes et de leurs relations réciproques dépendent prioritairement de leurs chronologies, à l'établissement desquelles concourent les données naturalistes, et les datations radiométriques avec les déterminations archéologiques (Leon, 1983). Les unes comme les autres, sont pour des raisons diverses, susceptibles d'erreurs d'enregistrement et d'interprétation. Dans un cadre général, dont les grandes subdivisions font l'unanimité, c'est la cohérence des données de toute nature qui est susceptible d'emporter l'adhésion.

Outre sa signification paléoclimatique, la faune anthropique est expressive de comportements et modes de vie (choix du gibier). Des analyses taphonomiques permettent d'interpréter la destination des campements et de reconstituer les pratiques de dépeçage (Hongrie, Petersfels). Par une étude méthodologique récemment mise au point, l'ichtyofaune renseigne sur la saisonnalité des occupations (Aquitaine).

Pour les manifestations artistiques, les éléments de parure et les découvertes d'art mobilier ont donné lieu à des publications ponctuelles dans les régions classiques (Espagne, Aquitaine, Pyrénées, Rhénanie, Italie). Des monographies sont consacrées aux lampes et à l'art azilien (France). Mais l'événement essentiel concernant l'art quaternaire, c'est la publication d'un répertoire exhaustif des grottes et abris ornés de France, y compris la plupart des blocs ornés. Avec des plans de situation, des descriptions, une abondante iconographie et une bibliographie quasi-exhaustive, cet ouvrage constitue désormais le support indispensable de toute recherche sur l'art rupestre.

Les prochaines rencontres (Mayence, 1987) poursuivront le travail d'ajustement à l'échelle européenne, avec des thèmes régionaux (Rhin-Danube) et culturels (Magdalénien), et l'utile rassemblement des documentations.

BIBLIOGRAPHIE

- DAVID, N., (1985),
The Noaillian (Level 4) assemblages and the Noaillian Culture in Western Europe. American school of Prehistoric Research, Bulletin 37, Peabody Museum, Harvard University.
- LE GALL, O., (1984),
L'ichtyofaune d'eau douce dans les sites préhistoriques. Cahiers du Quaternaire, n° 8, éd. du C.N.R.S., Paris.
- PERLES, C., (1985),
Les industries lithiques de Franchthi (Argolide). Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Paris X.

L'ESPAGNE MEDITERRANEENNE
(1980 à 1986)

Carmen CACHO

Au cours de ces dernières années, les travaux concernant l'étude du Paléolithique supérieur du versant espagnol de la Méditerranée ont considérablement augmenté. Ceci est resté prouvé d'une façon assez évidente au Colloque de Sienne sur "La position taxonomique des industries à dos autour de la Méditerranée occidentale", dont les actes viennent de paraître dans la Rivista di Scienze Preistoriche. Voilà pourquoi l'objet de ce bilan quinquennal est de discuter des nouveautés et des principaux apports qui ont été présentés ces cinq dernières années tant à travers des travaux de synthèse qu'à travers des fouilles (nouvelles données stratigraphiques, paléoethnologiques, ...).

Il faut mentionner tout d'abord quelques travaux de synthèse qui concernent tout le littoral méditerranéen espagnol, tel mon article dans Italica (CACHO, C., 1982) où je passe en revue la séquence et les principaux problèmes du Paléolithique supérieur de cette zone en les confrontant avec ceux du sud-est de la France et de l'Italie. Dans ce même sens, nous avons le travail de Fullola (1983) où il est également fait allusion à l'aspect artistique, quoique d'une façon assez brève.

En 1983, à l'occasion du Colloque de Sienne, Fortea et autres ont présenté un schéma général évolutif des industries à dos (Gravettien, Solutrean-Gravettien et Paléolithique supérieur final) en se référant plus particulièrement à la zone valencienne, où se trouvent Parpallo et Mallaetes qui ont fourni des séries stratigraphiques qui comprennent toute la séquence du Paléolithique supérieur presque complète.

Une approche de la reconstitution du paysage végétal est entreprise par M. Dupré au moyen de l'analyse pollinique (DUPRE, M., 1985). Les études dont on dispose pour la côte méditerranéenne sont assez rares (Mallaetes, Tossal de la Roca et Calaveres), mais elles montrent des résultats similaires à ceux du Sud de la France et elles révèlent la présence d'un climat relativement doux.

Les synthèses régionale méritent un intérêt particulier. Dans ce sens, les efforts de Soler et des autres chercheurs catalans (SOLER, N., 1981, 1982, 1983 ; Varios autores, 1982) sont très louables, car ils ont permis de compléter la vision du Paléo-

lithique supérieur de Catalogne et plus particulièrement du Paléolithique supérieur initial. L'oeuvre de Marti et Villaverde (1984), publié comme catalogue à l'occasion de l'ouverture des nouvelles salles du Paléolithique au Musée de Valence poursuit le même objectif. On y décrit les différentes phases et caractéristiques du Paléolithique supérieur valencien et on réexamine l'ensemble de l'art mobilier, qui est surtout concentré à Parpallo où furent découverts quelques milliers de plaquettes peintes et gravées et plus d'une centaine d'os décorés. D'autres approches paléoéconomiques (BAILLEY, G.N. et DAVIDSON, I., 1983 et 1984) et paléoclimatiques ont été réalisées pour la région. Il faut souligner surtout les travaux de Davidson, qui a étudié la faune de la plupart des gisements valenciens et qui a posé certains problèmes concernant leur fonctionnalité. Il serait favorable à l'exploration des différents biotopes (DAVIDSON, I., 1980).

Un apport important est sans doute la thèse de M.P. Fumanal (sous presse), un des premiers travaux de synthèse paléo-ambiental qui se réalise sur la région et d'une grande utilité comme base pour des futures recherches.

L'Andalousie manque de travaux de synthèse car les gisements du Paléolithique supérieur connus sont très abondants. Malgré cela quelques uns sont maintenant en cours de fouille dont on tirera profit au cours des prochaines années. Cela est le cas de Nerja, auquel on fera référence plus tard, et Cueva Ambrosio (Almeria), dont il faut signaler la récente étude des collections provenant des anciennes fouilles, ce qui a permis de connaître une importante séquence du Solutréen : Solutréen moyen, supérieur et supérieur évolué (RIPOLL, S., 1984) (1).

Paléolithique supérieur initial.

D'un point de vue paléoclimatique, l'Aurignacien correspond à deux moments tempérés (interstades de Hezngelo et d'Arcy) où il y a une dominance du pin et des espèces méditerranéennes. A partir de là, on observe d'abord une phase froide et plus sèche qui coïncide avec les débuts du Gravettien. Ensuite, il y a une nette amélioration climatique et une augmentation de l'humidité jusqu'à la fin du Gravettien où apparaît une nouvelle recrudescence du froid (2).

(1) Cette oeuvre est maintenant sous presse au Département d'Archéologie du Ministère de la Culture.

(2) Cette reconstruction paléoclimatique est fondée sur les données palynologiques de Mallaetes (DUPRE, M., 1980 ; FUMANAL, P. et DUPRE, M., 1983).

Le Paléolithique supérieur de l'Espagne méditerranéenne débute par une industrie aurignacienne assez rare en Andalousie et à Valence, mais présente tout de même et bien prouvée à Beneito et Mallaetes. En Catalogne, par contre, les gisements où l'on reconnaît des emplacements aurignaciens, sont assez nombreux. Reclau Viver, L'Arbreda, Can Crispins, ... (SOLER, N. 1982c), c'est ce qui a fourni l'idée d'une éventuelle expansion de l'Aurignacien du nord au sud du versant méditerranéen.

La phase plus ancienne du Paléolithique supérieur initial, connue actuellement, se trouve aux grottes de Reclau Viver (Niveau A), l'Arbreda, Abri Romani (niveau 2) et probablement aussi à Mollet I (Gerona) (SOLER, N., 1982c). Il s'agit d'un Aurignacien arcaïque ou Aurignacien "0" qui est caractérisé par un nombre assez élevé de lamelles Dufour, des racloirs et quelques pointes de Chatelperron.

Toujours en Catalogne, et dans les sites de l'Arbreda, Reclau Viver (niveau B) et Can Crispins, entre autres, on a trouvé la présence de l'Aurignacien typique avec une riche industrie osseuse parmi laquelle se détachent les caractéristiques sagaies à base fendue. La présence d'un Aurignacien très riche en burins est attestée également à Cal Coix (Gerona), elle pourrait être, selon Soler (1982b), un faciès différent de l'Aurignacien typique ou peut-être une phase tardive, c'est-à-dire un Aurignacien très évolué. Ces données doivent être confrontées avec les datations du C14 obtenues pour L'Arbreda : 25.830 ± 400 B.P. ("Aurignacien inférieur") et 22.590 ± 290 B.P. ("Aurignacien supérieur") (3). Ces dates nous semblent trop récentes pour ces industries, mais puisque les travaux sont encore en cours, il faut attendre la publication définitive pour mieux comprendre et surtout pour pouvoir évaluer ces datations absolues.

D'autres niveaux avec industries aurignaciennes existent aussi à Mallaetes (Valencia) (4), dont les niveaux inférieurs contiennent une industrie osseuse très caractéristique - des sagaies losangiques à section aplatie - qui permettent de les inclure dans un Aurignacien typique (JORDA, F. et FORTEA, J. 1976). Plus au sud, se trouve Beneito (Alicante), un des sites valenciens qu'on

(3) Toutes les dates de C14 de l'Arbreda dont nous faisons mention dans cet article, nous ont été communiquées telles qu'elles par une lettre de N. Soler, que nous remercions sincèrement.

(4) La date de 29.690 ± 560 B.P. pour l'Aurignacien évolué de Mallaetes demeure trop ancienne et elle ne peut être éclairée pour le moment. Raison pour laquelle nous croyons qu'il serait très convenable de dater à nouveau ce niveau et même de réaliser une nouvelle série de datations pour ce gisement.

qu'on a fait connaître ces dernières années. Les fouilles sont encore en cours, mais il se détache comme un des plus importants gisements paléolithiques de la région, car malgré la pauvreté de ses industries, due sans doute à la courte durée des occupations de la grotte, il présente une série stratigraphique assez complète depuis l'Aurignacien jusqu'au Solutréen supérieur évolué (5). Les niveaux aurignaciens ont été qualifiés par l'auteur d'Aurignacien évolué (ITURBE, G. et CORTELL, E., 1982).

Plus au sud du versant, l'Aurignacien se raréfie, mais il est quand même présent en Murcie (6) et en Andalousie (CACHO, C., 1982 ; FULLOLA, J.M., 1983).

Le Périgordien supérieur est fort abondant dans la région, et il apparaît avec une nette dominance des éléments à dos. Sont très rares, et même inexistantes, quelques types considérés comme caractéristiques de cette période : les burins sur tronçature, les pointes de la Font-Robert et les burins de Noailles. Le Périgordien supérieur est présent en Catalogne, au niveau C de Reclau Viver et à l'Arbreda, où il est daté par C14 à 20.130 ± 220 B.P. (7). Son industrie se caractérise par un haut pourcentage de pièces à retouche abrupte parmi lesquelles des gravettes et des microgravettes, un grand nombre de grattoirs et un faible indice de burins, qui sont généralement dièdres. On inclut Castel Sala et Roc de la Melca (Gerona) dans le Gravettien final. Ce dernier est daté à 20.900 ± 400 B.P. et il présente une industrie assez microlithique où les burins et les outils sur lamelles sont nettement plus nombreux que les grattoirs et les gravettes/microgravettes (SOLER, N., 1980).

En ce qui concerne la zone valencienne et le sud-est, ils offrent les mêmes traits caractéristiques que la Catalogne : de nombreux grattoirs et des pièces à dos. Cela est constaté à Barranc Blanc, Maravelles, Parpallo, Mallaetes (Valencia) (FORTEA, J. et alii, 1983), Zajara II (Almeria) (CACHO, C., 1983),...

(5) Il faut signaler aussi la présence de quelques niveaux moustériens à Beneito en nette discontinuité avec ceux du Paléolithique supérieur.

(6) On a repris les fouilles de Cueva Pernerias (Murcia), fouillé anciennement par L. Siret, où on a constaté la présence de quelques industries du Paléolithique supérieur. Alors nous attendons qu'au cours des prochaines années on puisse avoir plus de données précises sur l'Aurignacien localisé par Siret.

(7) Voir note 3.

Solutréen.

Le Solutréen est présent dans la région avec certains traits distinctifs de l'Espagne méditerranéenne : des pointes à ailerons et pédoncule et des pointes à cran à retouches abruptes qui acquièrent de hauts pourcentages dans ces derniers moments.

On connaît quelques caractéristiques climatiques du Solutréen grâce à l'étude palynologique de Mallaetes où on a pu signaler pendant le Solutréen initial et moyen des conditions froides et sèches. Les espèces végétales montrent l'existence d'un paysage steppique, tandis qu'aux niveaux supérieurs il y a une amélioration climatique qui correspondrait à l'interstade de Laugerie-Lascaux. Enfin, le "Solutreo-Gravettien" semble correspondre à un moment plus tempéré et surtout beaucoup plus humide (DUPRE, M., 1985).

Comme le montre les datations du Solutréen inférieur de Mallaetes (21.710 \pm 650 B.P.) et de Parpallo (20.490 B.P.), le Solutréen fait son apparition assez tôt dans la région de Valence. Ceci laisse présager l'idée d'un foyer génétique du Solutréen dans cette zone. Ces premiers moments du Solutréen, caractérisés par les pointes à face plate typiques, vont évoluer vers un Solutréen moyen dont les dates sont aussi anciennes dans les sites valenciens (Mallaetes : 20.140 \pm 460 B.P.) et avec l'apparition des feuilles de laurier et un peu plus tard des pointes à ailerons et pédoncule. Cette phase du Solutréen est particulièrement bien représentée dans la zone de Valence : Parpallo, Mallaetes, Barranc Blanc (MARTI, B. et VILLAVARDE, V., 1984). Tout récemment, on a aussi pu constater sa présence au Sud, au niveau IV d'Ambrosio. Ce gisement présente quelques traits particuliers qui le différencie des sites valenciens (RIPOLL, S., 1984).

Au contraire de ce qui se passait avec le début du Solutréen, le Solutréen supérieur est largement répandu partout sur le littoral méditerranéen espagnol. Il faut remarquer surtout sa présence en Catalogne à Reclau Viver, Cau des Goges et l'Arbreda où il est daté à 17.320 \pm 290 et 17.720 \pm 290 B.P. (8) - et plus au sud à Parpallo, Barranc Blanc (MARTI, B. et VILLAVARDE, V., 1984) Vermeja, Cejo del Pantano (Murcia) (CACHO, C., 1982), Ambrosio (RIPOLL, S., 1984)... Il y a un développement des pointes à aileron et pédoncule et l'éclosion des pointes à cran à retouches abruptes qui vont augmenter pendant la phase finale du Solutréen, Solutréen supérieur évolué II et III ou Solutréo-Gravettien (FORTIA, J. et alii, 1983 ; FULLOLA, J., 1983).

(8) Voir note 3.

A ce moment, on aperçoit la présence d'un nombre important des pointes à cran à retouches abruptes et des lamelles à dos, et le remplacement des pièces à retouche plate qui finissent par disparaître pendant les derniers moments du Solutréen.

En ce qui concerne l'industrie osseuse, elle n'est pas du tout systématisée, mais il est intéressant de remarquer que celle du Solutréen supérieur évolué de Beneito montre des ressemblances avec celles du Magdalénien inférieur de Parpallo ou de la zone franco-cantabrique, intéressant aspect car il remet en question de nouveau les "rapports" Solutréen supérieur/Magdalénien inférieur et moyen.

Tout récemment, on a appris l'existence d'une nouvelle grotte, Chaves, dans la province de Huesca, qui contient un niveau attribué au Solutréen. Il a été daté en 19.700 + 310 B.P., ce qui nous paraît trop ancien pour du Solutréen, mais il faut dire que les données dont on dispose pour le moment sont très faibles pour encadrer ce niveau chronologiquement (BALDELLOU, V. et UTRILLA, P., sous presse).

Paléolithique supérieur final.

On n'a pas de données paléoclimatiques pour le Magdalénien inférieur et moyen. Le seul gisement étudié aujourd'hui de ce point de vue pour la région est le Tossal de la Roca, qui présente une séquence du Magdalénien supérieur - Epipaléolithique du type azilien. La base de cet abri est mis en rapport, du point de vue pollinique, par M. Dupré (1985), avec la phase finale de Mallètes (Solutreo-Gravettien) car les résultats sont assez cohérents. Ce niveau inférieur du Tossal de la Roca correspond à une phase froide et aride, qui est attribuée au Dryas I. Ensuite, on aperçoit une période d'amélioration climatique, le Bölling, où il y a une forte augmentation des pollens arboréens. Ce niveau est surmonté par le niveau II, où le paysage correspondrait à un bois de conifères, dense, avec des herbacées. Enfin, les niveaux supérieurs montrent une diminution des pollens arboréens. Le pin est toujours présent, mais les chênes, l'aulne, le buis, le noyer, l'orme et le sapin apparaissent aussi. Cette période correspond à un moment plus tempéré et relativement sec qui coïncide avec les débuts de l'Holocène (CACHO, C. et alii, 1983).

Le début du Paléolithique supérieur final est très mal connu, car il manque dans la région (sauf Parpallo et peut être Volcan del Faro) des séquences où on trouve la transition du Solutréen au Magdalénien. D'autre part, il faut dire que le Solutreo-Gravettien ou Solutréen supérieur évolué II et surtout III est contemporain du Magdalénien inférieur et moyen, mais le rapport entre eux n'est pas très clair, et il faudrait les définir à

partir des nouvelles séquences stratigraphiques. Il serait important aussi de vérifier jusqu'à quel point le Solutreo-Gravettien ne se substitue pas parfois au Magdalénien inférieur et moyen, ce qui serait à prouver par de nouvelles données.

Les industries du Magdalénien inférieur et moyen sont assez rares et leur présence n'est bien documentée que par moment à Parpallo, où elles sont datées à 13.759 ± 380 B.P. Il paraît probable qu'elles existent aussi à Nerja, mais cela n'est pas encore confirmé. On a aussi attribué à cette période quelques gisements de Valence (VILLAVARDE, V., 1984) où les fouilles n'ont été que de simples sondages, dont les études sont réduites à l'analyse de l'ensemble industriel - parfois même sur des séries relativement pauvres - et qui, n'ayant pas une bonne base chronostratigraphique, rendent incertaines des attributions spécifiques du point de vue culturel que les fouilleurs prétendent faire valoir.

Sont plus nombreux les niveaux correspondant au Magdalénien supérieur qu'on trouve tout le long du versant méditerranéen : Bora Gran (Gerona), Volcan del Faro (Valencia), Cendres (Alicante), Hoyo de la Mina, Higueron, Rincon de la Victoria (Malaga). Mais à part ces sites déjà connus ces dernières années, d'autres sites tels que Nerja (Malaga), Tossal de la Roca (Alicante) et Matutano (Castellon) ont également été découverts.

En Andalousie, on a repris les fouilles de la grotte de Nerja, où on a pu détecter l'existence de plusieurs couches du Magdalénien supérieur. Ces niveaux sont riches en industrie osseuse, tels que les harpons, un probable bâton perforé et quelques galets décorés avec des motifs géométriques. Le charbon de bois d'un foyer - entouré par des blocs de calcaire - a donné deux dates par le C14 : 12.060 ± 150 et 12.270 ± 220 B.P. La faune existante est typique de l'Espagne méditerranéenne : le lapin, le bouquetin, le cerf, le sanglier et ici aussi le chat sauvage. La malacofaune est particulièrement importante dans cette grotte et surtout elle y acquiert une certaine relevance au Magdalénien, ce qui pourrait indiquer une plus grande spécialisation dans les activités de la pêche du coquillage (JORDA et alii, 1983 et 1985).

L'abri du Tossal de la Roca avec ses quatre niveaux, dont deux d'entre eux sont datés par C14 (15.360 ± 1.100 B.P. : couche IV, 12.480 ± 210 et 12.390 ± 250 B.P. : couche II) montrent la transition du Pléistocène à l'Holocène, nettement documenté au niveau I. Comme pour la faune de Nerja, domine "l'Oryctolagus cuniculus", suivi par le "capra pyrenaica", "cervus elaphus" et en moindre proportion le "sus scropha" et les "bos sp." (CACHO, C. et alii, 1983).

Au nord de la région valencienne se trouve Matutano (Castellon), un nouveau gisement du Magdalénien supérieur et Magdalénien supérieur final, dont les datations situent ces occupations entre le 12.090 ± 170 B.P. et 13.960 ± 200 B.P. (OLARIA, C. et alii, 1981). A propos de l'industrie, il faut souligner la faible représentation en pourcentage des lamelles à dos. Le reste est assez cohérent puisqu'on remarque dans la séquence de bas en haut un incrément de l'index IG/IB. On a aussi trouvé plusieurs sagaies, quelques harpons et d'autres pièces décorées sur supports lithiques et osseux. Il reste à ajouter encore la présence de certaines structures : quelques foyers délimités par des blocs de calcaire et des murets. Quant aux restes fauniques, il n'y a pas de changement et il s'agit des mêmes espèces qu'à Nerja et Tossal de la Roca.

BIBLIOGRAPHIE

- ALCALDE, G., ESTEVEZ, J. et VILA, A., 1981 - Algunes precisions sobre l'estratigrafia de la Cova de l'Abreda (Serinya, Girona), Rivista de Girona, 96, pp. 186-193.
- APARICIO, J., PEREZ RIPOLL, M., VIVES, E., FUMANAL, M.P., et DUPRE, M., 1982 - La Cova de les Calaveres (Benidoleig, Alicante), Trabajos Varios del S.I.P., 75, 130 p.
- APARICIO, J., GURREA, V. et CLIMENT, S., 1983 - Carta arqueologica de la Safor, Gandia, Inst. Estudios Comarcales Duque Real Alonso el Viejo, 401 p.
- BAILEY, G. N. et DAVIDSON, I., 1983 - Site exploitation territories and topography : two cases studies from Palaeolithic Spain. Journal of Archaeological Science, 10, pp. 87-115.
- CACHO, C., 1982a - El Paleolitico Superior del Levante espanol en su contexto del Mediterraneo Occidental (S.E. de Francia e Italia), Italica. Cuadernos de los Trabajos de la Escuela espanola de Historia y Arqueologia en Roma, 16, pp. 7-32.
- CACHO, C., 1982b - Nota sobre algunos materiales del Tossal de la Roca (Vall d'Alcala, Alicante), Trabajos de Prehistoria, 39, pp. 55-72.
- CACHO, C., 1983 - El yacimiento de Zajara II (Cuevas de Almanzora, Almeria). Historia de la investigacion y analisis de su industria, Homenaje al Prof. Martin Almagro Basch, Madrid, Ministerio de Cultura, pp. 203-217.
- CACHO, C., FUMANAL, M.P., LOPEZ, P et LOPEZ, N., 1983 - Contribution du Tossal de la Roca à la chronostratigraphie du Paléolithique supérieur final dans la région de Valence, dans Colloque International de l'U.I.S.P.P. sur La position taxonomique des industries à dos autour de la Méditerranée Européenne, Sienne, novembre 1983.
- DAVIDSON, I., 1980 - Late Palaeolithic Economy in Eastern Spain, University of Cambridge.
- DAVIDSON, I., 1983 - Site variability and préhistoric economies in Levant, dans Pleistocene Hunters and Gatherers in Europe, Cambridge University Press, pp. 79-95.

- DAVIDSON, I. et BAILEY, G.N., 1984 - Los yacimientos, sus territorios de explotación y la topografía, Boletín del Museo Arqueológico Nacional, II, 1, pp.25-46.
- DUPRE, M., 1980 - Analisis polínico de los sedimentos arqueológicos de la cueva de Mallaetes (Barx, Valencia), Cuadernos de Geografía, 26, pp. 1-22.
- DUPRE, M., 1985 - Les apports de la Palynologie archéologique à la connaissance des paysages du Paléolithique supérieur en Espagne, dans les Actes des journées de Palynologie Archéologique, Valbone, 25-27 janvier, pp. 375-396.
- ESTEVEZ, J., VILA, A. et YLL, E., 1983 - Réflexions sur la dynamique économique et industrielle au Nord du Levant ibérique (16.000 - 7.000 B.P.), dans Colloque International de l'U.I.S.P.P. sur La position taxonomique des industries à dos autour de la Méditerranée européenne, Sienne, novembre 1983.
- FORTEA, J., FULLOLA, J.M., VILLAVARDE, V., DUPRE, M., FUMANAL, M. P. et DAVIDSON, I., 1983 - Schéma paléoclimatique, faunistique et chronostratigraphique des industries à bord abattu dans la zone méditerranéenne espagnole, dans Colloque International de l'U.I.S.P.P., La position taxonomique des industries à dos autour de la Méditerranée européenne, Sienne, novembre 1983.
- FULLOLA, J. M., 1983 - Le Paléolithique supérieur dans la zone méditerranéenne ibérique, L'Anthropologie, 87, pp. 339-352.
- FULLOLA, J. M., 1985 - Les pièces à ailerons et pédoncule comme élément différentiel du Solutréen ibérique, dans La signification culturelle des industries lithiques, Actes du colloque de Liège du 3 au 7 octobre 1985, Studia Præhistoria Belgica 4, BAR International Serie 239, pp. 222-234.
- FULLOLA, J. M., GALLART, P. et PENA, J., 1985 - El yacimiento paleolítico de la Baume de la Peixera d'Alfes (Segria, Lérida) : noticia de la primera campana de excavaciones (Abril de 1984), Bajo Aragon, Prehistoria, V, pp. 159-169.
- FUMANAL, J. M. et DUPRE, M., 1983 - Schéma paléoclimatique et chronostratigraphique d'une séquence du Paléolithique supérieur de la région de Valence (Espagne), Bulletin de l'A.F.E.O., 1, pp. 39-46.

- GONZALES-TABLAS, F., JORDA PARDO, J. et GUILLEN, A., 1984 - Aspectos economicos, funcionales y ambientales de los niveles paleoliticos de la Cueva de Nerja : Interrelacion entre la industria, la malacologia y la palinologia. Soria, Diciembre de 1981, Actas de la Reunion de Metodologia sobre investigacion en arqueologia prehistorica, Madrid, Ministerio de Cultura, pp. 405-416.
- ITURBE, G. et CORTELL, E., 1982 - Cova Beneito : avance preliminar, Saguntum, 17, pp. 9-44.
- JORDA, F. et alii, 1983 - La cueva de Nerja, Revista de Arqueologia, 29, pp. 57-65.
- JORDA, F. et alii, 1985 - Los 25.000 anos de la Cueva de Nerja, Salamanca, 43 p.
- MARTI, B. et VILLAVERDE, V., 1984 - Paleolitic i Epipaleolitic, Les societats caçadores de la Prehistoria valenciana, Valencia, S.I.P., 131 p.
- MIRALLES, J.L., 1982 - El Gravetiense en el pais valenciano, Saguntum, 17, pp. 45-63.
- MONTES, R., 1985 - Cueva Pernerias (Murcia), Revista de Arqueologia, 53, p. 19-29.
- MORIEL, A., ROVIRA, M.L., CASABO, J. et PORTELL, E., 1985 - Los yacimientos de "Las Duenas" : Nuevas aportaciones para el conocimiento de los yacimientos prehistoricos al aire libre, Bajo Aragon, Prehistoria, V, pp. 169-188.
- OLARIA, C., GUSI, F., ESTEVEZ, J., CASABO, J. et ROVIRA, M.L., 1981 (apparu en 1985) - El yacimiento magdaleniense de Cova Matutano (Villafamés, Castellon). Estudio del sondeo estratigrafico de 1979. Cuadernos de Prehistoria y Arqueologia Catellonense, 8, pp. 21-100.
- RIPOLL, S., 1984 - El Solutrense de Cueva de Ambrosio (Vélez-Blanco, Almeria). Campana de 1963. Leon, Memoria de Licenciatura, 337 p.
- SOLER, N., 1980a - El jaciment prehistoric del "Roc de la Melca" i la seva cronologia. St. Aniol de Finestres (Girona). Annals de l'Institut d'Estudis Gironnins. Homenatge a Lluís Batlle, vol. XXV, pp. 43-58.
- SOLER, N., 1980b - El jaciment prehistoric de Coma d'Infern a Les Encies (Planes, Girona). Cypsela, 3, pp. 31-65.

- SOLER, N., 1981 - Les primeres indústries del Paleolític Superior al Nord de Catalunya. Miscellania commemorativa del desse aniversari del Col·legi. Univ de Girona, vol. I, 1, pp. 13-30.
- SOLER, N., 1982a - El jaciment prehistòric de Can Crispins : l'Aurinyàcia de Catalunya. Cypsela, 4, pp. 7-30.
- SOLER, N., 1982b - El jaciment paleolític de Cal Coix (Maçanet de la Selva, Girona). Annals de l'Inst. d'Estudis Gironins, Homenatge a Carles Rahola, XXVI, pp. 23-44.
- SOLER, N., 1982c - El jaciment aurinyacià de Catalunya. 4e Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerda. Estat actual de la recerca arqueològica a l'Istme Pirinenc, pp. 57-83.
- SOLER, N., 1983 - El Paleolític Superior, dans Arqueologia en Catalunya. Datos para una síntesis, pp. 24-26.
- TORO, I. et ALMOHALLA, M., 1979 (apparu en 1983) - Indústries del Paleolític Superior en la província de Granada. Cuadernos de Prehistoria de la Universidad de Granada, 4, pp. 1-20.
- TORO, I., ALMOHALLA, M. et ARGAMASILLA, M., (1980) (paru en 1984) - Nuevas aportaciones al conocimiento de las indústries del Paleolític Superior en la província de Granada. Cuad. Preh. Univ. Granada, 5, pp. 1-14.
- UTRILLA, P., 1981 - Paleolític y Epipaleolític en Aragón. estado de la cuestión. Huesca, le Reunion de la Prehistoria Aragonesa, pp. 37-43.
- UTRILLA, P. et RODANES, J.M., 1985 - El Paleolític en el Bajo Aragón y sus relaciones con el valle del Ebro. Bajo Aragón, Prehistoria, V, pp. 27-35.
- VARIOS AUTORES, 1982 - Les excavacions arqueològiques a Catalunya en els darren anys : Paleolític. Barcelona, Depart. de Cultura de la Generalitat de Catalunya, pp. 23-60.
- VILLAVERDE, V., 1981 - El Magdaleniense de la Cova de Les Cendres (Teulada, Alicante) y su aportación al conocimiento del Magdaleniense mediterráneo peninsular, Saguntum, 16, pp. 9-35.
- VILLAVERDE, V., 1984 - La industria magdaleniense del Abric de la Senda Vedada (Sumacarcel, Valencia). Nuevas consideraciones sobre el Magdaleniense Mediterráneo peninsular. Saguntum, 18, pp. 29-47.

VILLAVERDE, V. et PENA, J.L., 1981 - Piezas con escotadura en el Paleolitico Superior valenciano. Trabajos Varios del S.I.P., 69, 111 p.

En prensa :

BALDELLOU, V. et UTRILLA, P., 1985 - Nuevas dataciones de radiocarbono de la Prehistoria Oscense. Trabajos de Prehistoria.

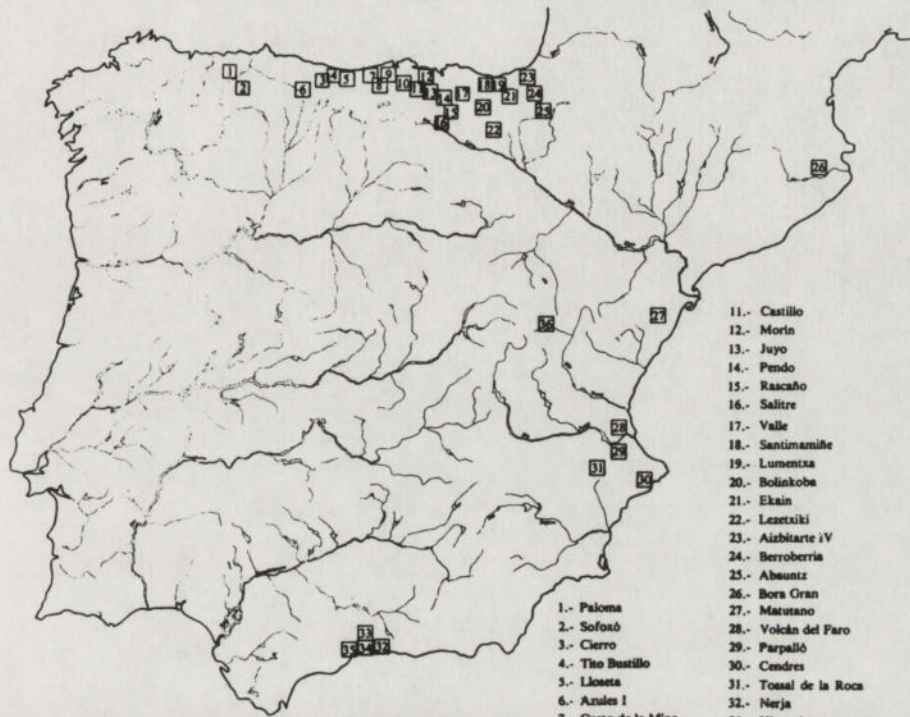
FUMANAL, M.P., 1986 - Sedimentos y clima del Cuaternario reciente en la region de Valencia. Trabajos Varios del S.I.P.



DISTRIBUTION OF THE MAIN AURIGNACIAN SITES



DISTRIBUTION OF THE MAIN GRAVETTIAN SITES



DISTRIBUTION OF THE MAIN MAGDALENIAN SITES

- | | |
|----------------------|----------------------------|
| 1.- Paloma | 11.- Castillo |
| 2.- Sofonó | 12.- Morín |
| 3.- Cierro | 13.- Juyo |
| 4.- Tito Bustillo | 14.- Pendo |
| 5.- Lloseta | 15.- Rascaño |
| 6.- Anzules I | 16.- Salitre |
| 7.- Cueto de la Mina | 17.- Valle |
| 8.- La Riera | 18.- Santimamiñe |
| 9.- Balmori | 19.- Lumentxa |
| 10.- Altamira | 20.- Bolinkoba |
| | 21.- Ekain |
| | 22.- Lezetxiki |
| | 23.- Aizbitarte iV |
| | 24.- Berroberria |
| | 25.- Abeitz |
| | 26.- Bors Gran |
| | 27.- Matutano |
| | 28.- Volcán del Faro |
| | 29.- Parpalló |
| | 30.- Cendres |
| | 31.- Tossal de la Roca |
| | 32.- Nerja |
| | 33.- Higuierón |
| | 34.- Rincón de la Victoria |
| | 35.- Hoyo de la Mina |
| | 36.- Verdelpino |



DISTRIBUTION OF THE MAIN SOLUTREAN SITES

- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1.- Candamo | 9.- Castillo |
| 2.- Las Caldas | 10.- Pasiega |
| 3.- Sofonó | 11.- Hornos de la Peña |
| 4.- Cova Ross | 12.- Rascaño |
| 5.- Cueto de la Mina | 13.- Salitre |
| 6.- Riera | 14.- Atxeta |
| 7.- Balmori | 15.- Santimamiñe |
| 8.- Altamira | 16.- Bolinkoba |
| | 17.- Ermitia |
| | 18.- Aizbitarte |
| | 19.- Reclau Viver |
| | 20.- L'Arbreda |
| | 21.- Davant Pau |
| | 22.- Cas des Goges |
| | 23.- Parpalló |
| | 24.- Mallacets |
| | 25.- Maravelles |
| | 26.- Barranc Blanc |
| | 27.- Beneito |
| | 28.- Vermeja |
| | 29.- Cejo del Pantano |
| | 30.- Mortolito |
| | 31.- Ambrosio |
| | 32.- Serrón |
| | 33.- Nerja |

Les phases sont dans leurs grandes lignes, un Aurignacien archaïque qui s'incère stratigraphiquement avec le Périgordien inférieur, un Aurignacien typique et un Aurignacien évolué. Parallèlement à cette dernière industrie nous avons des industries appelées Périgordien supérieur avec comme caractéristique la présence en quantités importantes de matériel "classique" de l'Aurignacien comme des grattoirs massifs. Pour nous, il s'agit d'une "acculturation", de la présence de matériaux stéréotypés du Périgordien supérieur (Burins de Noailles, pointes de la Gravette et microgravettes, pointes de Font Robert) dans un contexte aurignacien. Ce modèle se présente dans des gisements de fouilles anciennes comme à Castillo (CABRERA VALDES, 1984) ou Cueto de Mina et aussi dans de nouvelles fouilles comme Morin ou El Pendo. La révision des fouilles de Lezetxiki (Esparza San Juan, 1985) démontre également cette proposition. Les études de matières premières démontrent que la qualité du silex cantabrique ne permet généralement pas la fabrication d'une industrie laminaire de type périgordien. Comme nous verrons, c'est seulement au Magdalénien que nous aurons une industrie lamellaire (terme plus approprié que laminaire).

Solutréen.

Pour cette période, nous avons actuellement des travaux dans les grottes de las Caldas (CORCHON, 1981) et La Riera (STRAUS et Alii, 1981). La fouille de la Cueva de las Caldas nous démontre l'existence dans le Solutréen de deux phases, la première qui peut être appelée le Solutréen moyen est plus riche en éclats, avec des pièces à retouche plate simple (CABRERA VALDES, 1984) et la seconde, le Solutréen supérieur, plus riche en lames, avec une retouche plate laminaire. Dans cette dernière phase, c'est la seule dans laquelle nous avons des pointes à cran et à base concave. Pour le Solutréen moyen, nous avons des datations de la Cueva de Las Caldas placés entre 19.500 et 19.000 B.P. (JORDA, FORTEA et CORCHON, 1982) proches de celles de Laugerie Haute et Oulins. L'absence d'un Solutréen inférieur et même d'un Protosolutréen doit être mise en relation avec l'absence de développement d'un Périgordien supérieur, la présence du Solutréen peut être expliquée par des influences du sud-ouest de la France. Il est important de préciser que les industries solutréennes riches en éclats et à retouches plates simples (peut-être à percussion) existe même à la Cueva del Castillo et à la Cueva de Hornos de la Pena (CABRERA VALDES, 1984) et dans le bassin du Manzanares dans El Sotillo (MARTINEZ DE MERLO, 1984) avec des pièces identiques.

Pour le Solutréen supérieur nous connaissons la présence de pièces très caractéristiques du Cantabrique comme les pointes à base concave. Pour cette période, nous devons parler des fouilles du Cueva de la Riera qui place cette période entre 17.000 et 15.000 B.P. qui se situent autour de l'interstadial de Lascaux (STRAUS et alii, 1981). Nous devons aborder les problèmes liés à

des datations C14, car dans ce gisement nous avons des séries de dates difficiles à apprécier, seules, à notre avis, celles faites sur le collagène des os a donné des dates cohérentes avec la stratigraphie. Car celles faites sur des charbons ont donné beaucoup d'inversions stratigraphiques, l'étude des mouvements des carbonates dans la séquence peut peut-être expliquer les problèmes.

Magdalénien.

C'est pour le Magdalénien que nous avons une grande quantité de gisements publiés et non fouillés. Nous devons citer la Cueva de Ekain (ALTUNA et MERINO, 1984), la Cueva de Erralla (ALTUNA, BALDEON et MARIEZCURENA, 1985), la Cueva de Abauntz (UTRILLA, 1982), la Cueva del Rascano (GONZALEZ ECHEGARAY et BARON CHIARAN, 1981), la Cueva del Juyo (FREEMAN et GONZALEZ ECHEGARAY, 1981, 1984), les fouilles dans le bassin moyen du Nalon comme La Vina, Entrefoces et la Lluera (FORTEA, 1981) et aussi la continuation des travaux dans les gisements de la Cueva de las Caldas, Cueva de Tito Bustillo et Cueva del Castillo.

En général, nous avons pour le Magdalénein inférieur cantabrique, les travaux de Utrilla (1981) où elle étudie les différences entre deux faciès, qu'elle distingue et qu'elle nomme Rascano 5 et Castillo B inférieur, dans ces faciès la présence des pièces du Solutréen, variées au point que nous pouvons parler à nouveau d'une "acculturation" des industries solutréennes par des éléments magdaléniens. De toute façon, pour nous, les périodes de transition entre les différents ensembles industriels sont des périodes dynamiques basées sur des relations et conjonctures dynamiques.

La découverte de contours découpés dans La Vina (FORTEA, 1983), des sculptures à Tito Bustillo (Moure, 1983) et à el Buxu (MENENDEZ, 1984) présente aussi l'intérêt d'élargir les relations entre les groupes humains ; la présence de pièces de type pyrénéen dans les ensembles cantabriques démontre la dynamique des relations de groupe entre les gisements cantabriques et ceux du sud-ouest de la France. La présence de ces éléments nous démontre aussi que notre connaissance sur le Paléolithique supérieur n'est pas très parfaite, même dans une région comme la Cantabrique où les fouilles durent depuis longtemps.

Un autre problème se pose pour ce qui est appelé le "Magdalénien moyen". Cette phase se situe généralement comme une forme intermédiaire entre les séquences magdaléniennes, c'est pour nous un véritable fouillis dans laquelle nous avons des industries pauvres et des industries "retardataires" ou "progressives". Pour nous les datations de gisements comme Abauntz ou Tito Bustillo situent ces industries typologiquement du Magdalénien supérieur, chronologiquement dans le Magdalénien inférieur (même UTRILLA,

1982) situe ces industries au Magdalénien inférieur). Nous pensons que l'évolution du Magdalénien doit être considérée de façon dynamique et hautement variable. Les études de relations inter-sites présentées par Altuna et Merino (1984) sont des approches très utiles. La variabilité des industries magdaléniennes et leur séparation entre un "Magdalénien inférieur" et un "Magdalénien supérieur" n'est pas une division brutale mais une transformation évolutive ; au sein du Magdalénien, il y a des variabilités et des adaptations. Nous ne pouvons pas oublier également que nous sommes à la fin du Paléolithique supérieur avec des traditions culturelles très vieilles et qui donnent des industries très simplifiées et diversifiées de l'Epipaléolithique. A l'heure actuelle, nous commençons à connaître des industries du Paléolithique supérieur final dans les régions du sud de la Cantabrique comme dans la province de Leon (NEIRA CAMPOS, 1985), à Salamanca et à Valladolid dans le plateau central.

Azilien.

Pour l'Azilien, nous devons citer le travail de synthèse de J. Fernandez Tresguerres (1980) où se présente de nouvelles données sur l'Azilien et aussi les résultats des fouilles de la Cueva de Los Azules, dans laquelle il y a la nouveauté de la présence d'un harpon azilien décoré. Nous devons également citer deux nouveaux gisements : d'une part, la Cueva de Santa Catalina (ARKEOIKUSKA 83, 1985) et d'autre part, la Cueva de la Pila (fouilles de Bernaldo de Quiros), dans ces deux gisements nous avons la présence d'éléments typiques de l'Azilien associés à des éléments marins, spécialement des coquilles qui forment de véritables amas. De cette façon, nous avons des gisements avec des amas de coquilles dans le Magdalénien inférieur (ALTAMIRA, EL JUYO) le Magdalénien supérieur (TITO BUSTILLO) et l'Azilien, ce qui démontre que l'utilisation des ressources marines est liée à la proximité de la mer, plus que d'autres considérations.

Conclusions.

Nous devons aussi parler des études faites sur l'économie des groupes humains paléolithiques en Espagne Atlantique. D'abord nous devons parler de la découverte de structures d'habitat dans les gisements de Castillo (CABRERA VALDES et BERNALDO DE QUIROS, 1984) en forme d'aire de dépeçage d'animaux et datant de l'Aurignacien typique.

Dans le Solutréen, il existe un foyer à double bassin (CORCHON, 1984).

A la Cueva de Erralla (ALTUNA, BALDEON et MARIEZCURERA, 1984-1985) il y a des dépôts rituels de restes de cervidés dans le niveau Magdalénien inférieur. De même au Magdalénien inférieur, on trouve à la Cueva del Juyo (FREEMAN et GONZALEZ ECHEGARAY, 1981-1984) une sorte de structure de type religieux avec une série de structures et une roche ressemblant à une face humaine placée entre elle.

En ce qui concerne les études de l'économie, nous devons citer l'importance des restes de cervidés et de caprides qui sont les espèces les plus importantes pour la nourritures du Paléolithique supérieur ancien (BERNALDO DE QUIROS, 1982) du Magdalénien (ALTUNA, 1982 ; BALDEON et MARIZECURENA, 1985, ALTUNA et MERINO, 1984, ALTUNA et MARIZECURERA, 1982). Vu cette importance tout au long du Paléolithique supérieur, nous pouvons penser que les changements industriels ne sont pas dus à la faune et nous devons les chercher à l'intérieur même des industries.

Nous pouvons donc préciser que l'évolution des industries est un problème de conception de la signification des ensembles industriels. Les industries présentes dans les gisements sont l'effet de processus dynamiques liés à des groupes humains. Notre future question doit donc être l'étude de type stylistique en cherchant les ressemblances et les différences entre les gisements, en courts et moyens termes.

BIBLIOGRAPHIE

- ALTUNA, J., 1982 - Bases de subsistencia en los pobladores del yacimiento de Ekain a lo largo de la ocupacion, Sociedad de Estudios Vascos, Cuadernos de Seccion 1, pp. 33-42.
- ALTUNA, J., 1983 - On the relationship between archaeo-faunas and parietal art in the caves of the Cantabrian region, Animals and Archaeology : 1. Hunters and their Prey, pp. 227-238.
- ALTUNA, J., BALDEON, A. et MARIEZCURENA, K., 1984 - Dépôts rituels magdaléniens de la Cueva de Erralla (Pais Vasque), Munibe, 36, pp. 3-10.
- ALTUNA, J., BALDEON, A. et MARIEZCURENA, K., 1985 - Cazadores magdalenenses en la Cueva de Erralla (Cestona, Pais Vasco), Munibe, 37.
- ALTUNA, J. et MARIEZCURENA, K., 1982 - Restos oseos del yacimiento prehistorico de Abauntz (Arraiz, Navarra), Trabajos de Arqueologia Navarra, 3, pp. 347-354.
- ALTUNA, J. et MERINO, J.M., 1984 - El yacimiento Prehistorico de la Cueva de Ekain (Deba, Guipuzcoa), Sociedad de Estudios Vascos, San Sebastian.
- ARAMBURU-ZABALA HIGUERA, F.J., 1984 - Contribucion al estudio espacial del Paleolitico Superior Cantabrico : el caso asturiano, Arqueologia Espacial, 2, Teruel, pp. 181-191.
- ARKEOIKUSKA 83, 1985, Consejeria de Cultura Gobierno Vasco.
- BAYLEY, G., 1983, Economic change in Late Pleistocene Cantabria, Hunter-gatherer economy in Prehistory, pp. 149-165.
- BARANDIARAN, I., 1982 - Datacion por el C14 de la Cueva de Zatoya, Trabajos de Arqueologia Navarra, 3, pp. 43-58.
- BERNALDO DE QUIROS, F., 1981 - Analisis matematico del Paleolitico Superior Inicial, Zephirus, XXXII-XXXIII, pp. 41-56.
- BERNALDO DE QUIROS, F., 1982 - Los inicios del Paleolitico Superior Cantabrico, Monografias del Centro de Investigaciones y Museo de Altamira, 8.
- BERNALDO DE QUIROS, F., 1983 - El Paleolitico Superior Cantabrico, Nuevas perspectivas, Homenaje al Prof. M. Almagro Basch, Madrid, pp. 179-186.

- BERNALDO DE QUIROS, F., 1984 - El Paleolitico Superior Inicial en Cantabria, Boletin Cantabro de Espeleologia, 4, pp. 46-57.
- BERNALDO DE QUIROS, F., 1984 - Economia prehistorica, Primeras Jornadas de Metodologia de la Investigacion Prehistorica, Soria 1981, Madrid, pp. 369-378.
- BERNALDO DE QUIROS, F., CABRERA VALDES, V., CACHO QUESADA, C. et VEGA TOSCANOS, L.G., 1981 - Proyecto de analisis tecnico de las industrias liticas paleoliticas. Trabajos de Prehistoria, 38, pp. 9-38.
- BUTZER, K.W., 1981 - Cave sediments, Upper Pleistocene stratigraphy and Mousterian facies in Cantabrian Spain, Journal of Archaeological Science, 8.2, pp. 133-184.
- CABRERA VALDES, V., 1984 - La industria osea, Concepto y metodo, Primeras Jornadas de Metodologia de la Investigacion Prehistorica, Soria 1981, Madrid, pp. 157-168.
- CABRERA VALDES, V., 1984 - El Yacimiento de la Cueva del Castillo (Puente Viesgo, Santander), Bibliotheca Praehistorica Hispana, XXII, Madrid.
- CABRERA VALDES, V. et BERNALDO DE QUIROS, F., 1984 - Evolution technique et culturelle de la Cueva del Castillo, La signification culturelle des industries lithiques, B.A.R. 239, pp. 206-220.
- CABRERA VALDES, V. et BERNALDO DE QUIROS, F., 1984 - Die Wohnstrukturen von Cueva Chufin und Cueva del Castillo (Kantabiren Spanien), Urgeschichte Materialhefte, 6, pp. 51-58.
- CASTAMOS UGARTE, P.M., 1982 - Estudio de los macromamiferos del yacimiento prehistorico de "Cueto de la Mina" (Asturias), Boletin del Instituto de Estudios Asturianos, XXXVI, pp. 43-86.
- CLARK, G.A. et SEONBOK, Y.I., 1983 - Niche-width variation in Cantabrian archaeofaunas : a diacronic study. Animals and Archaeology : 1. Hunters and their Prey, pp. 183-208.
- CLARK, G.A. et STRAUS, L.G., 1983 - Late pleistocène huntergatherer adaptations in Cantabrian Spain, Huntergatherer economy in prehistory, pp. 131-148.

- CORCHON RODRIGUEZ, M.S., 1981 - Cueva de las Caldas, San Juan de Priorio (Oviedo), Excavaciones Arqueologicas en Espana, 115, Madrid.
- CORCHON RODRIGUEZ, M.S., 1982 - Estructuras de combustion en el paleolitico : a proposito de un hogar en doble cubeta de la Cueva de las Caldas (Oviedo), Zephirus, XXXIV-XXXV, pp. 29-46.
- CORCHON RODRIGUEZ, M.S., 1983 - La azagaya de base ahorquillada en el Magdaleniense cantabrico, Tipologia y encuadre cronologico, Homenaje al Prof. M. Almagro Basch, pp. 219-230.
- ESPARZA SANJUAN, X., 1985 - El Paleolitico Superior de la Cueva de Lezetxiki (Mondragon, Guipuzcoa), Memoria de Licenciatura, Universidad Complutense de Madrid.
- FERNANDEZ ERASO, J., 1982 - Propuesta para un estudio analitico de los golpes de buril : el caso del Magdaleniense Final de Santimamine, Zephirus, XXXIV-XXXV, pp. 47-63.
- FORTEA PEREZ, J., 1981 - Investigaciones en la Cuenca Media del Nalon, Asturias (Espana), Zephirus, XXXII-XXXIII, pp. 5-16.
- FORTEA PEREZ, J., 1983 - Perfiles recortados del Nalon Medio, Homenaje al Prof. M. Almagro Basch, I, pp. 343-353.
- FREEMAN, L.G. et GONZALEZ ECHEGARY, J., 1981 - El Juyo : a 14.000 year old sanctuary from Northern Spain, History of Religions, 21, pp. 1-...
- FREEMAN, L.G. et GONZALEZ ECHEGARY, J., 1982 - Magdalenian mobile art from El Juyo, Ars Prehistorica, 1, pp. 161-167.
- FREEMAN, L.G. et GONZALEZ ECHEGARY, J., 1982 - Magdalenian structures and sanctuary from the cave of El Juyo (Igollo, Cantabria, Spain), Urgeschichte Materialhefte, 6, pp. 39-50.
- GOMEZ FUENTES, A., 1981 - El espacio paleolitico : Cueva Morin, Zephirus, XXXII-XXXIII, pp. 17-40.
- GONZALEZ DOMA, C., 1984 - Industria de hueso poco elaborado : metodologia, La Cueva del Castillo, Primeras Jornadas de Metodologia de la Investigacion Prehistorica, Soria 1981, Madrid, pp. 183-194.

- GONZALES ECHEGARAY, J., 1984 - Reflexiones sobre el momento actual de la investigacion del Paleolitico Superior Cantabrico, Francisco Jorda, Oblata, pp. 259-270.
- GONZALES ECHEGARAY, J. et BARANDIARAN, I., 1981 - El Paleolitico Superior de la Cueva del Rascano (Santander), Monografias del Centro de Investigaciones y Museo de Altamira, 3.
- GONZALES SAINZ, C., 1982 - Un colgante decorado de Cueva Morin (Santander). Reflexiones sobre un tema decorativo de finales del Paleolitico Superior, Ars Prehistorica, 1, pp. 151-159.
- GONZALES SAINZ, C., 1984 - Sobre la plaqueta grabada magdalenense de la Cueva de Urtiaga, Munibe, 36, pp. 11-17.
- GONZALES SAINZ, C. et GUTIERREZ SAEZ, C., 1984 - La cultura Magdalenense en Cantabria, Boletin Cantabro de Espeleologia, 4, pp. 73-80.
- HOYOS GOMEZ, M. et LAVILLE, H., 1982 - Nuevas aportaciones sobre la estratigrafia y sedimentologia de los depositos del Paleolitico Superior de la Cueva del Pendo (Santander) sus implicaciones, Zephirus, XXXIV-XXXV, pp. 285-294.
- JORDA, F., FORTEA, J. et CORCHON, M.S., 1982 - Nuevos datos sobre la edad del Solutrense y Magdalenense Medio Cantabrico. Las fechas C14 de la Cueva de las Caldas (Oviedo, Espana), Zephirus, XXXIV-XXXV, pp. 13-16.
- KLEIN, K.G., ALLWARDEN, K. et WOLF, C., 1983 - The calculation and interpretation of ungulate age profiles from dental crown heights, Hunter-gatherer economy in prehistory, pp. 46-58.
- KLEIN, R.G., WOLF, C., FREEMAN, L.G. et ALLWARDEN, K., 1981 - The use of dental crown heights for constructing age profiles of red deer and similar species in archaeological samples, Journal of Archaeological Science, 8.1, pp. 1-32.
- LAVILLE, H., 1981, Los depositos solutrenses de la Cueva de la Riera (Asturias), Significacion climatica y cronologica, Zephirus, XXXII-XXXIII, pp. 57-70.
- LOPEZ, P., 1982, Abauntz, Analisis polinico, Trabajos de Arquelogia Navarra, 3, pp. 355-358.

- MARTINEZ DE MERLO, A., 1984 - El Paleolitico Superior en el Valle del Manzanares : el yacimiento de El Sotillo, Boletin del Museo Arqueologico Nacional (Madrid), II, pp. 47-67.
- MENENDEZ, M., 1984 - La Cueva del Buxu. Estudio del yacimiento arqueologico y de las manifestaciones artisticas, Boletin del Instituto de Estudios Asturianos, 111, pp. 143-185.
- MOURE ROMANILLO, A., 1982 - Espatula decorada procedente del Magdaleniense de la Cueva de Tito Bustillo, Boletin del Instituto de Estudios Asturianos, 107, pp. 667-681.
- MOURE ROMANILLO, A., 1982 - Placas grabadas de la Cueva de Tito Bustillo, Studia Arqueologica, 69, Valladolid.
- MOURE ROMANILLO, A., 1983 - Escultura Magdaleniense descubierta en la Cueva de Tito Bustillo, Ars Praehistorica, II, pp. 169-176.
- MOURE ROMANILLO, A., 1984 - Representaciones femininas en el arte mueble de la Cueva de Tito Bustillo, Boletin del Museo Arqueologico Nacional, II.1, pp. 69-76.
- MOURE ROMANILLO, A. et ORTEGA MATEOS, L., 1981 - Arpones ineditos del Magdaleniense de Cueva Morin (Santander), Boletin del Seminario de Estudios de Arte y Arqueologia, XLVII, pp. 187-198.
- MUGICA, J.A., 1983 - Industria de hueso en la Prehistoria de Guipuzcoa, Munibe, 35, 3-4, pp. 451-631.
- NEIRA CAMPOS, A., 1985 - Evidencias de Paleolitico Superior en la Provincia de Leon, Memoria de Licenciatura, Universidad de Leon.
- ORTEGA MATEOS, L., 1984 - Modelo de ficha analitica para arpones magdalenienses, Primeras Jornadas de Metodologia de la Investigacion Prehistorica, Soria 1981, Madrid, pp. 195-204.
- RASILLA VIVES, M., 1983 - Distribucion y dispersion de yacimientos paleoliticos en Asturias y Santander, Homenaje al Prof. M. Almagro Basch, Madrid, pp. 171-178.
- RASILLA VIVES, M., 1984 - El Solutrense en Cantabria, Boletin Cantabro de Espelologia, 4, pp. 58-72.

- RASILLA VIVES, M., 1984 - Asentamientos del Paleolítico Superior en Asturias y Santander, Distribución, incidencia del medio físico y relaciones, Arqueología Espacial, Teruel, pp. 167-180.
- RASILLA VIVES, M., 1984 - Metodología de trabajo para el estudio de las puntas solutrenses, Primeras Jornadas de Metodología de la Investigación Prehistórica, Soria 1981, Madrid, pp. 131-144.
- SAN JUAN DIAZ, C., 1983 - Un grabado inédito sobre un disco de ocre de la Cueva de la Chora. Cantabria, Ars Prehistórica, II, pp. 177-180.
- STRAUS, L.G., 1983 - El Solutrense Vasco-cantabro, Una nueva perspectiva, Monografías del Centro de Investigaciones y Museo de Altamira, 10.
- STRAUS, L.G., 1983 - Terminal Pleistocene faunal exploitation in Cantabria and Gascony. Animals and Archaeology : 1. Hunters and their Prey, pp. 209-226.
- STRAUS, L.G., 1983 - Paleolithic adaptations in Cantabria and Gascony : a preliminary comparison, Homenaje al Prof. M. Almagro Basch, Madrid, pp. 187-202.
- STRAUS, L.G., ALTUNA, J., CLARK, G.A., GONZALEZ MORALES, M.R., LAVILLE, H., LEROI GOURHAN, A., MENENDEZ DE LA HOZ, M. et ORTEA, J.A., 1981 - Paleoeecology at la Riera (Asturias, Spain), Current Anthropology, 22, pp. 655-682.
- STRAUS, L.G., CLARCK, G.A., 1983 - Further reflections on adaptive change in Cantabrian Spain, Hunter-gatherer economy in Prehistory, pp. 166-167.
- UTRILLA MIRANDA, P., 1981 - El Magdaleniense Inferior y Medio en la Costa Cantabroca, Monografías del Centro de Investigaciones y Museo de Altamira, 4.
- UTRILLA MIRANDA, P., 1982 - El yacimiento de la Cueva de Abauntz (Arraiz, Navarra), Trabajos de Arqueología Navarra 3, pp. 203-346.
- UTRILLA MIRANDA, P., 1984 - Es un útil el raspador nucleiforme ? Primeras Jornadas de Metodología de la Investigación Prehistórica, Soria 1981, Madrid, pp. 169-174.



SITUATION DES GISEMENTS

1. Cueva de las Caldes, 2. Bassin du Nalon (La Vina, La Lluera, Entrefoces), 3. Cueva de Tito Bustillo,
4. Cueva de los Azules, 5. Cueva del Buxu, 6. La Riera, Cueto de la Mina, 7. Cueva de Covalventi,
8. Cueva de la Pila, 9. Cueva del Juyo, 10. Cueva del Pendo, 11. Cueva del Rascano, 12. Cueva del Castillo,
13. Cueva del Faro de Santa Catalina, 14. Cueva de Erralla, 15. Cueva de Lezetxiki, 16. Cueva de Ekain,
17. Cueva de Abauntz.

Frédéric BAZILE

Les régions françaises de la Méditerranée voient se développer durant la période comprise entre 21.000 et 15.000 B.P. environ, des phénomènes culturels complexes et différents selon les secteurs concernés. En fait la France méditerranéenne, Catalogne, Roussillon, Languedoc et Provence, ne correspond pas au Paléolithique Supérieur à une entité culturelle stricte, mais au contraire à une zone charnière soumise à des influences diverses. Pour l'ensemble de la région étudiée on obtient un schéma sensiblement différent selon le secteur considéré : l'Ouest plus sensible aux influences de la région classique, l'EST (Provence) plus ouvert vers l'Italie et le Languedoc oriental, incluant la basse vallée du Rhône, jouant un rôle intermédiaire complexe, à cause sans doute de l'important foyer solutréen des canyons du Gard et de l'Ardèche et de son épigône le Salpêtrien.

Globalement, la période considérée correspond à la fin du Pléniglaciaire et au début du Tardiglaciaire, encadrant le maximum du froid, vers 18.000 B.P., en correspondance avec le maximum de la régression würmienne de la Méditerranée. Le climat est dans l'ensemble froid et sec avec une oscillation plus humide, surtout, vers 20.000 B.P., en parallèle avec "l'Interstade Würm III-IV ; une autre oscillation assez tempérée est connue aux environs de 16.000 B.P., dans la vallée de l'Hérault, à l'abri du Bois des Brousses.

LA PROVENCE.

La Provence (orientale surtout) se démarque nettement du Languedoc et du Roussillon par l'importance de sa lignée gravettienne, plus en rapport avec l'Italie qu'avec le monde dit "occidental".

G. ONORATINI (1982) a bien décrit cette séquence originale qui poursuivra son évolution jusqu'à la fin du Pléistocène.

A partir d'un Gravettien ancien (cf. IV), se développe un Gravettien à Noailles de faciès "oriental" dont l'aire comprend, outre la Provence orientale, la Ligurie, l'Italie centrale et la zone tyrrhénienne. Ce Gravettien donne naissance à une industrie originale, le Proto-Arénien (Bouverie C.3), qui développe

en particulier la pointe à face plane de type Arénien. Lui succéderont l'Arénien, ancien et moyen, contemporain du Solutréen ancien et moyen (Rainaude I C. 9 à 6), puis l'Arénien supérieur (Rainaude C.5, M.C. 2335 : 20.300 + 400 B.P.), sans doute contemporain du Solutréen supérieur de l'Ardèche. Enfin l'Arénien final est contemporain, au début du Würm IV, du Salpêtrien ancien du Languedoc rhodanien.

Sans entrer dans le détail de l'analyse typologique, disons simplement que l'Arénien ancien et moyen se caractérisent par l'association pointes aréniennes/pointes à cran et l'Arénien supérieur par le développement des rectangles (éléments tronqués courts et trapus), la raréfaction des pointes aréniennes et l'augmentation des lamelles à dos.

Par le biais d'un stade de transition, le Proto-Bouverrien (Bouverrie 1B) caractérisé par une réduction de la taille de l'outillage, l'Arénien se transforme en Bouverrien, véritable Epigravettien, très proche du Tardigravettien italien. Le Bouverrien, caractérisé par les grattoirs courts unguiformes et l'abondance des triangles isocèles, est contemporain du Magdalénien moyen ; ce dernier ne pénétrera que tardivement en Provence (l'Adaouste), restant confiné à l'Ouest du Rhône jusqu'à environ 13.000 B.P.

LE LANGUEDOC ORIENTAL ET RHODANIEN.

A l'inverse de la Provence, le Languedoc est vers 22.000 B.P. une province essentiellement aurignacienne ; des stades très tardifs de l'Aurignacien sont connus en Languedoc oriental (la Salpêtrière) et occidental (Canecaude).

Le Périgordien supérieur (Gravettien) reste rare et atteint cette région, vraisemblablement par la vallée du Rhône, à un moment sensiblement contemporain du Périgordien tardif du Sud-Ouest (VI à VII) avec lequel il a plus d'affinités qu'avec le Gravettien provençal. Le Périgordien tardif bas-rhodanien affecte des faciès très polymorphes, souvent difficiles à situer sur le plan chronologique (Bazile, 1983), mais dont certains peuvent apparaître comme un ancêtre possible du Solutréen.

La question du Solutréen reste l'une des plus importantes et des plus irritantes du Paléolithique supérieur de la région du Bas-Rhône. Depuis les travaux de M. ESCALON de FONTON (1957) et de J. COMBIER (1967), de nouvelles fouilles à la Salpêtrière et à la Baume d'Oullins (F. BAZILE), et quelques découvertes récentes (Combiér, 1973) apportent cependant des éléments nouveaux.

La séquence d'OULLINS (fouilles Combiér et Bazile), la plus complète, permet d'envisager une évolution indépendante de celle du Solutréen du Sud-Ouest comme en témoignent la faible abondance de la retouche solutréenne et la rareté des armatures foliacées bifaces (sauf à la Salpêtrière).

La pointe à face plane, d'abord assez longue, élancée, à bords sub-parallèles, puis plus courte, asymétrique, en forme de larme, reste l'armature caractéristique du Solutréen ancien. Ce stade ancien pourrait être précédé d'un stade plus primitif représenté par l'outillage de GRANOULY, près du Pouzin dans la moyenne vallée du Rhône (Combiér, 1973). Une petite série d'armatures épointées, allongées et épaisses, certaines à retouches bilatérales et manifestement moins élaborées que les formes classiques du canyon de l'Ardèche, ne sont pas sans rappeler les pointes du "Protosolutréen" du Périgord. Nous aurions peut-être là un stade très ancien du Solutréen rhodanien, sans doute pas très éloigné des origines.

Le Solutréen moyen local poursuit la tradition des niveaux sous-jacents avec l'apparition d'éléments nouveaux comme des armatures à retouches bifaces partielles, voire quelques rares feuilles de laurier de facture assez gauche (Oullins) et les premières pointes à cran ; une évolution est également notable dans la structure de l'outillage avec une augmentation nette des burins (surtout sur tronçature) et des pièces à dos (lamelles à dos et micogravettes).

Le Solutréen supérieur poursuit dans une large mesure la tradition typologique antérieure avec le développement d'un nouveau type d'armature, la pointe à cran. Différentes données s'accordent pour situer le Solutréen supérieur d'Oullins dans un épisode humide, sans amélioration thermique très marquée, aux environs de 20.000 B.P. (Bazile et Bazile-Robert, 1981).

Dans les gorges du Gardon, la Salpêtrière a révélé une séquence solutréenne sensiblement différente ; on connaît en effet dans ce gisement un niveau à véritables feuilles de laurier (sub-lanzangiques surtout) qui paraît se surimposer à une séquence évolutive assez semblable, pour les niveaux sous-jacents, au stade ancien de l'Ardèche.

Pour nous, et nous basant sur des arguments radiochronologiques, géochronologiques et typologiques, le Solutréen moyen de la Salpêtrière a déjà un âge tardif, plus ou moins contemporain de celui du Solutréen supérieur de l'Ardèche et doit représenter une influence extérieure dans la dynamique du Solutréen régional. Certains gisements-jalons (Le Col de Gigean, la vallée de l'Hérault, Bize), sont en faveur d'une influence venant du Sud, par la voie littorale, de l'Espagne et/ou des Pyrénées.

L'industrie qui succède au Solutréen en Languedoc rhodanien est le Salpêtrien qui, pour sa phase ancienne du moins, doit être considéré comme un véritable "Episolutréen" dans la lignée évolutive du Solutréen supérieur régional (Bazile, 1980). Cette industrie, caractérisée principalement par des pointes à cran de type méditerranéen telles que nous les connaissons dans le Solutréen supérieur d'Oullins, apparaît au début du Würm IV à la Salpêtrière vers 19.000 B.P. Le Salpêtrien reste une culture très localisée centrée sur la rive droite de basse vallée du Rhône (Gard-Ardèche), en correspondance étroite avec la répartition géographique du Solutréen. Toutes proportions gardées, on peut envisager un phénomène assez comparable à l'Espagne avec un "Solutréen prolongé" bien au delà de l'interstade Würm III-IV.

Nous suivons de façon certaine le Salpêtrien ancien à la Salpêtrière jusqu'à 18.000 B.P. ; postérieurement, une lacune sous le porche du gisement éponyme et un trop petit nombre de pièces dans les témoins du fond de la grotte, ne permettent pas d'affirmer sa filiation avec le Salpêtrien supérieur dont les plus anciennes manifestations sont datées de 14.500 B.P.

Le Salpêtrien ancien est donc contemporain du Magdalénien ancien à raclette de la région classique (0 et I), industrie qui fait son apparition en Languedoc oriental et occidental qu'à un stade évolué (cf. Magdalénien II) aux environs de 17.000 B.P.

Le Magdalénien ancien évolué, à raclettes nombreuses et lamelles à dos et à rares burins transversaux du Languedoc oriental, est tout à fait comparable à celui de la vallée de l'Aude (Lassac, La Rivière, Bize) ; il est connu dans la vallée de l'Hérault (Gignac), les gorges du Gardon (Camparnaud et Collias), et la Costière du Gard à Vauvert (Les Pilies Loins). Il doit correspondre à une première grande expansion territoriale et/ou démographique du Magdalénien par le seuil du Lauragais à partir des sites du Lot et Garonne.

Le Magdalénien moyen n'a été identifié que récemment dans la vallée de l'Hérault (Le Bois des Brousses, Laroque II) sous la forme d'habitats assez pauvres mais spécialisés (Bazile 1981). Le cas du niveau 2B du Bois des Brousses est sans doute le plus démonstratif avec sa forte concentration de vertèbres de poissons au sein de structures interprétables comme un système de séchage ou de fumage (15.800 \pm 300 B.P.).

L'industrie du remarquable site de FONTGRASSE, à Vers-Pont-du-Gard, semble également entrer dans les normes typologiques du Magdalénien moyen (Bazile, 1985). La découverte récente d'outils particuliers (pointes à cran à morphologie non fixée, nombreuses lamelles à retouches inverses) pourrait conduire à nuancer

cette première diagnose en l'absence provisoire de datation absolue sur ce site de plein air. A moins que nous ne soyons en présence d'un Magdalénien moyen local résultant de l'évolution in situ d'un Magdalénien type Camparnaud comme nous l'avons envisagé (Bazile et Monnet 1983).

LE LANGUEDOC OCCIDENTAL ET LE ROUSSILLON

Comme le Languedoc oriental, la partie occidentale du littoral français méditerranéen appartient vers 22.000 B.P. à un monde aurignacien (Canecaude). Le Périgordien supérieur (Gravettien) y est très rare, connu seulement dans la région de Narbonne à la Crozade, sur une série ancienne bien pauvre (16 outils) (Sacchi, 1980).

Le Solutréen supérieur est présent dans le bassin de l'Aude (grottes de Bize) et en Roussillon à la grotte des Embulla (Sacchi, 1980). Une feuille de laurier de type Roquecoubère, apparente nettement ce dernier gisement au petit groupe des Pyrénées centrales (Lespugues et Roquecoubère) ; une pointe à cran de type méditerranéen confirme le caractère assez tardif de cette industrie beaucoup plus en rapport avec le Solutréen supérieur espagnol qu'avec celui de la région Gard-Ardèche.

Le Magdalénien ancien évolué, déjà évoqué, est bien représenté (Lassac, La Rivière, Bize). La date de 16.750 + 250 B.P., obtenue à Lassac sur le matériel osseux recueilli par D. SACCHI avant la scandaleuse destruction du site, confirme bien le caractère évolué du groupe magdalénien ancien de la France méditerranéenne.

Le Magdalénien moyen des grottes Gazel et de Canecaude (mais sans doute également celui des grottes de Bize et de la Crozade) constitue un ensemble exceptionnel révélé par les travaux de D. SACCHI (1980).

L'Art, l'outillage en matière dure animale (tête de protoharpon à Gazel, sagaie du type Angle à Canecaude) rattache ce groupe au monde atlantique et pyrénéen. En l'état des recherches, il n'est pas possible de savoir si les Magdaléniens moyens de l'Aude sont les descendants directs des Magdaléniens anciens de Lassac ou s'ils procèdent d'une deuxième vague migratrice, celle là même qui a colonisé les Pyrénées centrales. La présence, abondante, de coquillages (parures) spécifiquement atlantiques (Littorina obtusata) plaiderait dans le sens de la dernière hypothèse ; elle témoignerait pour le moins de liens étroits entre le bassin de l'Aude et le sud-ouest de la France vers 15.000 B.P.

Après ce rapide bilan de la France méditerranéenne entre 22.000 et 15.000 B.P., on ne peut que constater la complexité des phénomènes qui ont régi l'évolution du Paléolithique supérieur dans cette région durant le laps de temps concerné.

Si la Provence semble nettement tournée vers l'Italie et le Languedoc occidental plutôt orienté vers le Sud-Ouest et les Pyrénées, le Languedoc oriental joue un rôle charnière important lié vraisemblablement à sa position géographique et au développement original du foyer solutréen rhodanien.

La puissance du Solutréen régional, puis son prolongement au début du Würm IV dans le Salpêtrien, ont certainement contribué à contenir longtemps à l'Ouest du Rhône un courant magdalénien puissant. Ce n'est que tardivement que ce dernier pénétrera en Provence, vers 13.000 B.P. à l'Adaouste, gisement-clé pour la compréhension de la diffusion du Magdalénien dans le Sud de la France. Cette question réactualisée par des découvertes récentes, demeure avec d'indispensables nouvelles recherches sur le Solutréen, l'une des plus importantes du Paléolithique supérieur de la France Méditerranéenne.

BIBLIOGRAPHIE

- BAZILE, F., 1977 - Le Magdalénien ancien de Camparnaud à Vers-Pont-du-Gard (Gard). Bull. Soc. Et. Sc. de Nimes, t. 55, pp. 47-64, 7 fig. 3 tabl.
- BAZILE, F., 1980 - Précisions chronologiques sur le Salpêtrien, ses relations avec le Solutréen et le Magdalénien en Languedoc Oriental. Bull. Soc. Préhist. Fr., t. 77, pp. 50-56, 4 fig.
- BAZILE, F., 1981 - L'Homme et le milieu naturel au Paléolithique supérieur dans le bassin de l'Hérault. Paleobiologie Continentale, Montpellier, vol. 12, n° 1, pp. 205-222, 6 fig.
- BAZILE, F., 1983 - Le Périgordien supérieur en languedoc oriental. Colloque international "La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne". Sienne, 3-6 novembre 1983, pré tirage, pp. 65-88, 11 fig.
- BAZILE, F., 1985 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard). Bull. soc. Préhist. Fr., t. 82, pp. 50-56, 4 fig.
- BAZILE, F. et BAZILE-ROBERT E., 1979 - Le Solutréen à pointes à cran de la Baume d'Oullins. Position chronostratigraphique. Etudes Préhistoriques, N° 15, pp. 1-6, 4 fig.
- BAZILE, F. et MONNET, C., 1983 - Le gisement Magdalénien de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard). L'Anthropologie, t. 87, pp. 421-423, 1 fig.
- COMBIER, J., 1967 - Le Paléolithique de l'Ardèche dans son cadre paléoclimatique. Bordeaux, impr. Delmas, 462 p., 176 fig.
- COMBIER, J., 1973 - L'industrie solutréenne de deux nouveaux sites de l'Ardèche. Etudes Préhistoriques, n° 5, pp. 1-7, 7 fig.
- ESCALON de FONTON, M. et BONIFAY, E., 1957 - Les niveaux solutréens de la grotte de la Salpêtrière. L'Anthropologie, vol. 61, n° 3-4, pp. 207-238, 15 fig.

ONORATINI, G., 1982 - Préhistorie, Climats, sédiments du Würm III à l'Holocène dans le Sud-Est de la France. Thèse sc., Aix-Marseille III, t.1, 384 p., t. II, atlas, 401 p.

SACCHI, D., 1980 - Contribution à l'étude du Paléolithique supérieur du Languedoc occidental (Bassin de l'Aude) et du Roussillon. Thèse de Doctorat d'Université (Sciences), Université P. et M. CURIE, Paris, 2 vol.

BAZILE, F., 1980 - Les industries paléolithiques du Sud-Est de la France. Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 32, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F., 1981 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 33, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F., 1982 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 34, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F., 1983 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 35, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F., 1984 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 36, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F., 1985 - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 37, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F. et BAZILE-ROBERT, E., 1979 - Le Solutrén à pointes à cran de la Saune d'Ullins. Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 31, n° 1, p. 1-10.

BAZILE, F. et MONNET, C., 1983 - Le gisement Magdalénien de Fontgrasse (Vézère-Pont-du-Gard). L'Anthropologie, t. 87, p. 421-423, 1 fig.

COMBIER, J., 1957 - Le Paléolithique de l'Ardeche dans son cadre paléoclimatique. Bordeaux, Impr. Delmas, 462 p., 176 fig.

COMBIER, J., 1973 - L'industrie solutréenne de deux nouveaux sites de l'Ardeche. Revue de Préhistoire et d'Archéologie, t. 25, n° 1, p. 1-7, 7 fig.

ESCALON de FONTON, M. et BONIFAY, E., 1957 - Les niveaux solutréens de la grotte de la Sablière. L'Anthropologie, vol. 61, n° 3-4, p. 207-228, 15 fig.

SUD-OUEST DE LA FRANCE

Jean-Philippe RIGAUD

Résumer en quelques pages l'ensemble des recherches sur le Paléolithique supérieur du sud de la France relève de la gageure. Dans les huit régions du sud de la France, le nombre de sites en cours de fouilles, de découvertes fortuites et de chercheurs est de loin supérieur à celui de la moitié septentrionale. Notre bilan ne peut donc prétendre être complet et exhaustif (1).

Cette recension a été essentiellement basée sur les "informations archéologiques" des Directeurs des Antiquités Préhistoriques des huit régions considérées et sur les informations verbales et épistolaires qui nous ont été communiquées.

A ce fond documentaire, s'ajoute le dépouillement d'une abondante bibliographie : Gallia-Préhistoire, Bulletin de la Société Préhistorique Française,... (2).

REGION POITOU-CHARENTES.

Département de la Charente-Maritime.

St Césaire - La Roche à Pierrot (fouilles F. Lévêque). Une séquence comportant plusieurs niveaux de Moustérien à la base, surmontés par deux niveaux de Castelperronien dont le plus récent a livré des restes humains néandertaliens. Au-dessus, plusieurs niveaux aurignaciens et un niveau de Paléolithique supérieur indéterminé.

Département de la Vienne.

Goux - Le Bois Ragot (fouilles A. Chollet). Une séquence comportant de bas en haut du Magdalénien et de l'Azilien.

Département de la Vienne.

Montmorillon - La Piscine (fouilles P. Marcel). Le gisement est constitué par un abri sous roche et une grotte. Dans l'abri, les occupations magdaléniennes ont livré une abondante industrie lithique et osseuse et des structures (foyers) ont été mises au jour. La grotte a livré un outillage très comparable à celui de l'abri.

Département de la Vienne.

Quinçay - La Grande Roche de la Plématricie (fouilles F. Lévêque). Cet abri sous roche a livré une série exceptionnelle de niveaux castelperroniens qui permet de distinguer une "évolution" des outillages caractérisée par un stade archaïque (Protocastelperronien), un Castelperronien ancien plus évolué, pour se terminer par un Castelperronien tardif "régressif".

(1) Nous prions le lecteur de nous excuser pour les oublis et omissions et demandons aux victimes de nous le faire savoir... pour la prochaine fois.

(2) réalisé par M. Sigaud, Direction des Antiquités Préhistoriques d'Aquitaine.

Département de la Charente.

Montbron - Grotte de Montgaudier (fouilles L. Duport). Dans cette vaste grotte, les niveaux magdaléniens ont livré d'intéressantes structures (foyers) et une plaquette de gneiss ornée d'un côté d'une gravure représentant des rennes, bovidés, cheval et félin, de l'autre côté un saumon bécard.

Département de la Charente.

Montbron - La Quina (fouilles Debenath et Jelinek). La reprise des fouilles dans ce site moustérien célèbre conduira également à explorer les niveaux aurignaciens.

REGION AQUITAINE.

Département de la Dordogne.

Les Eyzies de Tayac - L'abri Vignaud (fouilles J.-M. Geneste). Une fouille de sauvetage a été réalisée au centre du village des Eyzies, à quelques dizaines de mètres de l'abri Pataud. Au-dessus de niveaux moustériens, se trouvent des occupations aurignaciennes et périgordiennes. Ces dernières ont été en grande partie détruites. Cette séquence est comparable à la base de celle de l'abri Pataud.

Département de la Dordogne.

Bézenac - Le Flageolet (fouilles J.-Ph. Rigaud). Dans l'abri principal, une séquence aurignacienne, puis périgordienne, ont été mises au jour et datées de plus de 31 500 B.P. à 26 800 \pm 1 000 pour l'Aurignacien et de 26 150 \pm 600 à 18 610 \pm 440 pour le Périgordien (1).

Pour tous les niveaux, des structures d'habitats ont été observées dont certaines fort complexes.

L'abri voisin, le Flageolet -II- a livré plusieurs niveaux magdaléniens dont un particulièrement riche.

Département de la Dordogne.

Sarliac sur l'Isle - Combe Saunière (fouilles J.-M. Geneste). Dans cette grotte, une longue séquence présente au-dessus de niveaux moustériens, plusieurs occupations aurignaciennes, périgordiennes, solutréennes auxquelles s'ajoutaient quelques éléments badegouliens. Les niveaux solutréens ont livré de très intéressantes structures d'habitat.

(1) dates réalisées par J. Evin (Lyon).

Département de la Dordogne.

Cénac-et-St-Julien - Grotte XVI (fouilles J.-Ph. Rigaud - J. Simek). Fouillée depuis 1984, cette vaste grotte contient une séquence stratigraphique présentant à la base (actuelle) plusieurs niveaux de Moustérien (de type Quina et Moustérien de Tradition Acheuléenne) sous une série d'occupations aurignaciennes, solutréennes et magdaléniennes.

Département de la Dordogne.

Bourdeilles - Pont d'Ambon (fouilles G. Célérier). Cet abri sous roche contient de très riches niveaux de Magdalénien final et d'Azilien. La couche 2 () a livré un fragment de diaphyse portant une gravure d'équidé.

Département de la Dordogne.

Champeaux-et-la-Chapelle-Pommier - La Font Bargeix (fouilles C. Barrière). Une fouille limitée dans cette entrée de grotte a mis au jour plusieurs niveaux de Magdalénien supérieur. Dans la grotte, furent découvertes des gravures probablement contemporaines des occupations de l'entrée.

Département de la Dordogne.

Neuvic - La Jaubertie (fouilles A. Turq). Une fouille de sauvetage sur l'emplacement de la voie rapide Bordeaux - Périgueux a révélé un site de plein air très important (780 m²) attribué au Badegoulien. L'étendue de la fouille permet d'analyser l'organisation spatiale des vestiges.

Département du Lot-et-Garonne.

Trentels - Grotte de Cassegros (fouilles J.-M. Le Tensorer). Le remplissage de cette grotte comporte, au-dessus de niveaux moustériens, plusieurs occupations badegouliennes relativement riches surmontant directement un niveau solutréen.

Département de la Gironde.

Prignac et Marcamps - Roc de Marcamps (fouilles M. Lenoir). Cet important gisement comporte à la base un niveau aurignacien daté de 26 500 \pm 400 B.P. (Ly 2682), au-dessus un ensemble magdalénien daté de 17 410 B.P. \pm 310 (Ly 2292) à 14 910 B.P. \pm 240 (Ly 2291) et associé à une faune à nombreux restes d'antilope saïga.

Département du Lot-et-Garonne.

Gavaudun - Abri Peyrony (fouilles A. Morala). Une surface de 15 m² d'un habitat aurignacien riche en vestiges de toutes sortes : lithiques, osseux, éléments de parure, etc...

Département des Landes.

Brassempouy - La grotte du Pape (fouilles H. Delporte). Les travaux repris dans cet important gisement ont intéressé principalement :

- le porche d'entrée, où du Périgordien supérieur à burins de Noailles et de l'Aurignacien ont été mis au jour,
- la zone nord du site (chantiers 2 et 3), où des niveaux aurignaciens et castelperroniens sont apparus,
- la grande galerie de la grotte où, au-dessus de niveaux du Périgordien supérieur à burins de Noailles, plusieurs niveaux de Magdalénien ont été fouillés.

Département des Landes.

Sorde l'Abbaye - Abri Duruthy (fouilles R. Arambourou). Cet important abri renferme une série d'occupations magdaléniennes dont les industries très riches comportent un bel outillage osseux et plusieurs oeuvres d'art mobilier (perles, bâton percé....).

Département des Landes.

Sorde l'Abbaye - Abri Dufaure (fouilles L. Straus). Cet abri, proche du précédent, contient également une séquence magdalénienne et azilienne.

Département des Landes.

Tercis-les-Bains - Les Vignes (fouilles C. Normand). Des fouilles de sauvetage ont été réalisées dans ce site de plein air contenant des occupations aurignaciennes et périgordiennes (burins de Noailles).

Département des Landes.

Bénesse-les-Dax - Le Moulin de Bénesse (fouilles J.-C. Merlet). Ce site de plein air contient plusieurs occupations aurignaciennes.

Département des Pyrénées-Atlantiques.

Arudy - Grotte de Malarode I (fouilles G. Marsan). Sous des occupations néolithiques et de l'Age du Bronze, apparaît une couche magdalénienne relativement pauvre.

Département des Pyrénées-Atlantiques.

Arudy - Grotte d'Espalungue (fouilles G. Marsan). Cette grotte, fouillée il y a longtemps, est l'objet de recherches plus systématiques qui ont permis de mettre au jour d'importantes et riches occupations magdaléniennes.

REGION AUVERGNE.

Département de l'Allier.

Creuzier-le-Vieux - Les Guinards. Les prospections de L. Magoga ont révélé un site de plein air magdalénien daté de $17\ 420 \pm 330$ B.P. (Ly 2737).

Département de la Haute-Loire.

Cerzat - Le Blot (fouilles H. Delporte). Cet important gisement contient les vestiges d'occupations du Périgordien supérieur puis protomagdaléniennes. Des structures d'habitat particulières ont été observées.

Département de la Haute-Loire.

Polignac - Le Rond du Barry (fouilles R. de Bayle des Hermens). Ce riche gisement comporte des niveaux attribués au "Magdalénien I" à raclettes (Badegoulien) et au "Magdalénien II" dont l'industrie osseuse est abondante et variée. Des structures d'habitat ont été observées (foyers structurés).

Département du Puy-de-Dôme.

Vic-le-Comte - Enval - Abri Durif (fouilles Y. Bourdelle et J.-C. Merlet). Cet abri sous roche, occupé au Magdalénien, a livré quelques structures d'habitat et des plaquettes gravées.

REGION LIMOUSIN.

Département de la Corrèze.

Cublac - Le site de plein air prospecté par P.-Y. Demars a livré, outre du Moustérien, une industrie peu caractéristique attribuée à l'Aurignacien V par P.-Y. Demars mais qui pourrait être en fait un Badegoulien.

Département de la Corrèze.

Saint-Cernin-de-Larche - La Doue (fouilles G. Mazière). Cet abri sous roche contient, au-dessous de niveaux sauveterriens, des occupations magdaléniennes.

Département de la Creuse.

Crozant - La Malignière (étude P.-Y. Demars). Cette occupation de plein air, très riche, du Badegoulien semble avoir été contaminée par du Magdalénien supérieur.

Département de la Creuse.

Crozant - Bellevue (étude F. Trotignon). Un site de plein air gravettien superposé à une occupation moustérienne.

Département de la Corrèze.

Brive - Ruisseau de la Planchetorte. Découverte fortuite d'une plaquette gravée à proximité de la grotte de Champ sans qu'il soit possible de préciser autrement son appartenance culturelle : Paléolithique supérieur.

REGION MIDI-PYRENEES.

Département de l'Ariège.

Montesquieu - Avantès - Caverne d'Enlène (fouilles J. Clottes et R. Bégouën). Ce très important gisement magdalénien livre, outre une abondante industrie lithique et osseuse, des structures d'habitat particulièrement intéressantes : esquilles plantées dans le sol, cuvettes, etc... ainsi que des plaquettes gravées.

Dans le diverticule gauche, sous l'occupation magdalénienne, un niveau périgordien a été identifié et daté de $24\ 600 \pm 350$ B.P. (Gif 6656).

Département du Lot.

Bouziès - Grotte de la Gare de Conduché (fouilles M. Lorblanchet). Une fouille de sauvetage dans ce gisement perturbé anciennement a permis d'attribuer l'industrie au Magdalénien supérieur, voire final.

Département du Lot.

Caniac-du-Causse - Grotte de Pégourié (fouilles R. Séronie-Vivien). Cette grotte renferme d'importants dépôts aziliens et magdalénien ancien (Badegoulien).

Département du Lot.

Lauzès - Abri des Braugnes (fouilles M. Allard). Cet abri contient, dans sa partie supérieure, plusieurs niveaux archéologiques attribuables au Magdalénien ancien (Badegoulien).

Département du Lot.

Vers - Abri du Cuzoul (fouilles J. Clottes). Une fouille de sauvetage dans ce gisement a révélé son extrême importance. Une longue séquence de Badegoulien surmonte plusieurs niveaux de Solutréen. Le Badegoulien a un âge compris entre 18 300 \pm 200 B.P. et 15 980 \pm 150 B.P., le Solutréen est daté de 19 400 \pm 210 B.P.

Département du Lot.

Léobard - Abri des Graves (fouilles M. Garric). L'entrée de la grotte contient un important gisement azilien qui se prolonge à l'intérieur.

Département du Lot.

Miers - les Fieux (fouilles F. Champagne). Ce gisement important contient, outre des niveaux moustériens, une séquence avec Aurignacien, Périgordien, Solutréen (?) et un Magdalénien.

Département du Lot.

Orniac (fouilles A. Turq). Une intervention, à la suite de fouilles clandestines, a conduit à mettre au jour plusieurs occupations de Magdalénien supérieur.

Département du Lot.

Rocamadour - Abri Murat (fouilles M. Lorblanchet). Cet abri renferme au sommet une bonne séquence azilienne surmontant des niveaux magdaléniens.

REGION PROVENCE - COTE D'AZUR.

Département des Alpes-Maritimes.

St Vallier de Thiey - Les Luchons. Une récolte de S. Fulconis dans cet abri a permis de caractériser une industrie du Périgordien supérieur sans burins de Noailles.

Département du Var.

Agay - Le Gratadis (fouille G. Onoratini). Ce site de plein air a livré une abondante industrie du Périgordien supérieur à burins de Noailles et d'intéressantes structures d'habitat en dépit de l'absence des vestiges osseux non conservés.

Non loin de ce site, une autre occupation du Périgordien supérieur à burins de Noailles : le site de la Cabre.

Département du Var.

Le Muy - Baume Rainaude n° 1 (fouilles G. Onoratini). Dans un ensemble de douze cavités, celle qui porte le n° 1 est fouillée depuis 1976. Elle a livré une longue séquence d'industries ayant un caractère gravettien indéniable (Arénien et Bouverien) surmontant une industrie protoaurignacienne que G. Onoratini propose comme origine probable de l'Aurignacien. A la base, ont été atteints des niveaux moustériens.

Les phases finales de l'Arénien et du Bouverien pourraient correspondre aux équivalents chronologiques du Solutréen et du Magdalénien.

REGION LANGUEDOC - ROUSSILLON.

Département de l'Aude.

Le Garn - La Baume d'Oulen (fouilles M. Bazile). L'entrée de cette grotte présente une série de niveaux magdaléniens et solutréens supérieurs et probablement moyens.

Département du Gard.

Vers-Pont-du-Gard - Fontgrasse (fouilles M. Bazile). Ce site de plein air, proche de la Salpêtrière, fut l'objet d'une fouille de sauvetage. L'industrie récoltée est à rapporter, selon le fouilleur, à un Magdalénien moyen dont les relations avec le Salpêtrien, l'Arénien et le Bouverien restent à établir.

- ARAMBOUROU (R.) 1980. - Les recherches de Préhistoire dans les Landes en 1978 et 1979 - *Bull. Soc. Borde*, n° 378, 1980, p. 205-215
- ARAMBOUROU (R.) 1981. - Les recherches de Préhistoire dans les Landes en 1980. - *Bull. Soc. Borde*, vol. 106, n° 381, 1981, p. 179-187
- ARAMBOUROU (R.), STRAUS (L.-G.) 1983. - Recherches de Préhistoire dans les Landes en 1982. - *Bull. Soc. Borde*, vol. 108, n° 390, 1983, p. 185-196.
- ARAMBOUROU (R.) et al. 1984. - Recherches de Préhistoire dans les Landes en 1983. - *Bull. Soc. Borde*, n° 393, 1984, p. 193-220.
- ARAMBOUROU (R.) 1985. - Recherches de préhistoire dans les Landes en 1984. - *Bull. Soc. Borde*, n° 399, 1985, p. 451-474, ill.
- AIRVAUX (J.), CHOLLET (A.) 1985. - Figuration humaine sur plaquette à la grotte des Fadets à Lussac -les-Châteaux (Vienne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t.82, n°3, 1985, p. 83-85.
- AIRVAUX (J.), CHOLLET (A.), PRADEL (L.), ROUSSOT (A.) 1983. - La plaquette gravée du Périgordien supérieur de l'abri Laroux, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). Nouvelle lecture et comparaisons. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., vol. 80, n°8, 1983, p. 235-246.
- AIRVAUX (J.), PRADEL (L.) 1981. - Une approche dans l'interprétation d'un bâton orné du Magdalénien final de Loubressat, commune de Mazerolles (Vienne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 78, n°7, 1981, p. 219-221.
- AIRVAUX (J.), PRADEL (L.) 1984. - Gravure d'une tête humaine de face dans le Magdalénien III de la Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Vol. 81, n°7, 1984, p. 212-215.
- ALTEIRAC (A.), BAHN (P.G.) 1982. - Premières datations radiocarbone du Magdalénien moyen de la grotte du Mas d'Azil (Ariège). - *Bull. Soc. Préhist. Ariège*, t. XXXVII, 1982, p. 107-110.
- ANDRIEU (P.), CHENNEBAULT (P.) 1979 - Station de Roche Longue, commune de Cosnac (Corrèze). *Bull. Soc. sci. hist. archéol. Corrèze Fr.*, Vol. 101, 1979, p. 81-87, 2 fig.
- APELLANIZ (J. M.) 1980. - El Arte Mueble como punto departida para establecer criterios objetivos de autoría. Los rodetes de Laugerie-Basse. - *Munibe*, vol. 32, n° 3-4, 1980, p. 335-341.
- AUJOUAT (N.) 1985. - *Le mobilier paléolithique des grottes ornées du Périgord* - Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1985, 126 p. - (Mémoire DEA).
- BAHN (P.-G.) 1982. - Homme et cheval dans le Quaternaire des pays de l'Adour. - *Les Pays de l'Adour. Royaume du Cheval*, Musée Pyrénées, Château-Fort de Lourdes, 1982.
- BAHN (P.-G.) 1982. - Inter-Site and Inter-Regional Links during the Upper Paleolithic : The Pyrenean Evidence. - *Oxford J. Archaeol.*, vol. 1, n° 3, 1982, p. 247 à 268.
- BAHN (P.-G.) 1982. - La Paléoeconomie paléolithique des gorges de la Save (Haute-Garonne). Les grottes de Lespugue. - *Revue du Camminges*, XCV, n° 1, 1982, p. 1-12.
- BAHN (P.-G.) 1983. - Bone tools. The case of the clumsy cave-bears. - *Nature*, vol. 301, 17 feb. 1983, p. 565.

BAHN (P.-G.) 1983. - Late Pleistocene economies of the French Pyrenees. - In : G. Bailey ed. *Hunter-Gatherer Economy in Prehistory: A European Perspective* - Cambridge : University Press, 1983, p. 168-186.

BAHN (P.-G.) 1983. - A Paleolithic treasure house in the Pyrénées. - *Nature*, vol. 302, 14 avril 1983, p. 571-572.

BAHN (P.-G.) 1983. - Le Mas d'Azil et Isturitz : quelques réflexions sur le système social du Paléolithique supérieur pyrénéen. - *Bull. Soc. mérid. spéléo. et préhist.*, XXIII, 1983, p. 13-19.

BAHN (P.-G.) 1983. - *Pyrenean Prehistory. A Palaeoeconomic survey of the French sites*. - Warmunster : Aris and Phillips Ltd. ed., 1983, 1 vol., 511 p.

BANDELIER (P.), HERICHER (B.) 1979. - Analyse des données. Contributions à l'étude des grattoirs du Magdalénien de la galerie de la rive droite du Mas d'Azil. Réflexions sur l'exploitation des résultats. - *L'Anthropologie*, t. 83, n° 3, 1979, p. 577-583.

BARBAZA (M.), VIGNERON (E.) 1980. - Le gisement périgordien supérieur de plein air de la Verrière (Le Pin, Gard). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séance mens., vol. 77, n° 4, 1980, p. 108-114.

BARGE (H.) 1983. - Essai sur les parures du Paléolithique supérieur dans le sud de la France ; la faune malacologique aurignacienne de l'abri Rotschild (Cabrières, Hérault). - *Bull. Mus. Anthropol. préhist. Monaco*, n° 27, 1983, p. 69-83.

BARRIERE (C.) 1983. - Observations de typologie fonctionnelle sur l'outillage magdalénien supérieur de la Font Bargeix (Dordogne). - *Trav. Inst. Art préhist.*, vol. 25, 1983, p. 103-105.

BAYLE DES HERMENS (R. de) 1981. - Le paléolithique supérieur du Bassin du Puy et le gisement préhistorique de la grotte du Rond du Barry à Sinzelles, Polignac. - In : *Le Bassin du Puy aux temps préhistoriques, recherches récentes*. - Le Puy : Musée Crozatier, 1981, p. 75-102.

BAYLE DES HERMENS (R. de) 1982. - La grotte préhistorique du Rond du Barry à Sinzelles (Polignac). - *Museum*.

BAYLE DES HERMENS (R. de) 1982. - Historique des recherches préhistoriques dans le Velay. - *Museum*.

BAYLE DES HERMENS (R. de) 1983. - La grotte du Rond du Barry (Haute-Loire) - *Archeologia*, n° 182, 1983, p. 42-62.

BAYLE DES HERMENS (R. de) 1983. - Le Magdalénien du Velay : le gisement du Rond du Barry à Polignac (Haute-Loire). - In : *Les inédits de la Préhistoire auvergnate* - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 142-151.

BAYLE DES HERMENS (R. de) et al. 1979. - Etude d'une série magdalénienne inédite du Mas d'Azil (Ariège). - *L'Anthropologie*, vol. 83, n° 4, 1979, p. 556-583.

BAZILE (F.) 1981. - Données récentes sur le Périgordien supérieur en Languedoc. - *Et. quot. Languedoc. Cah.* n° 1, 1981, p. 19-30.

BAZILE (F.) 1981. - L'homme et le milieu naturel au Paléolithique supérieur dans le Bassin de l'Hérault. - *Paléobiol. continent.*, vol. 12, n° 1, 1981, p. 205-221 (Le milieu naturel au Quaternaire dans les causses et les vallées périphériques, travaux de la RCP 576).

- BAZILE (F.) 1983. - Aurignacien et Périgordien en Languedoc oriental. In : *Aurignacien-Périgordien-Gravettien et cultures dérivées* : Actes des réunions de la Xème Commission UISPP, Nice 1976. Fasc. 1. - Liège : Service d'Archéologie préhistorique..., 1983, p. 27-49. -(ERAUL ; 13)
- BAZILE (F.) 1984. - L'habitat de plein air de Fontgrasse à Vers-Pont-du-Gard (Gard). - *Archéologie du Midi méditerranéen*, lettre d'information n° 10, CRA Valbonne, p. 26-36.
- BAZILE (F.) 1985. - L'habitat paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard, Gard). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 4, 1985, p. 101-105.
- BAZILE (F.) 1985. - Fontgrasse, Gard : un habitat paléolithique. - *Archeologia/ Préhist. Archéol.*, n°201, p. 50-52, ill.
- BAZILE (F.), BAZILE-ROBERT (E.) 1983. - Le Solutrén à pointes à crans de la Baume d'Oullins (Le Garn, Gard et Labastide-de-Virac, Ardèche). - Position chronostratigraphique. - *Et. préhist.*, n° 15, 1979-1980, paru 1983, p. 1-6.
- BAZILE (F.), MONNET (C.) 1983. - Le gisement magdalénien de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard). Note préliminaire. - *Et. quat. languedoc. Cah.*, vol. 3, 1983, p. 33-41.
- BAZILE (F.), MONNET (C.) 1984. - Le gisement magdalénien de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard). - *L'Anthropologie*, t. 88, n° 3, 1984, p. 421-423.
- BEAUNE-ROMERA (S. de) 1983. - *Les lampes du Paléolithique français : définition, typologie et fonctionnement*. - Paris : Université de Paris I, 1983, 3 t., 450 p. - (Thèse 3° cycle : Archéologie préhistorique).
- BEAUNE-ROMERA (S. de), ROUSSOT (A.) 1982. - Les lampes de St Germain la Rivière. - *Revue hist. archéol. Libournais*, t. L, n° 185, 1982, p. 101-109.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1979. - Le bâton au saumon d'Enlène (Montesquieu Avantès, Ariège). - *Préhist. ariégeoise*, vol. 34, 1979, p. 17-25.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1979. - Galet gravé de la caverne d'Enlène à Montesquieu Avantès (Ariège). - *Caesaraugusta*, n° 49-50, 1979, p. 54-57.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1980. - L'art mobilier d'Enlène (Montesquieu Avantès, Ariège). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séance mens., vol. 77, n° 9, 1980, p. 264.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1981. - Apports mobiliers dans les cavernes du Volp (Enlène, Les Trois-Frères, le Tuc d'Audoubert). - In : *Altamira Symposium*, Madrid, 1981, p. 157-188.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1981. - Nouvelles fouilles dans la Salle des Morts de la caverne d'Enlène, à Montesquieu Avantès (Ariège). - In : *Congrès préhistorique de France*, XXIème session, Montauban - Cahors, 3-9 sept. 1979. - Paris : Société préhistorique française, 1981, t. 1, p. 33-57.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1982. - Des ex-votos magdaléniens ? - *La Recherche*, n° 132, avril 1982, p. 518-520.
- BEGOUEN (R.), CLOTTES (J.) 1983. - A propos d'une datation radiocarbone de l'habitat magdalénien du Tuc d'Audoubert. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, XXXVIII, 1983, p. 119-122.

- BEGOUEN (R.) et al. 1982. - Plaquette gravée d'Enlène, Montesquieu Avantès (Ariège). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séance mens, vol. 79, n° 4, 1982, p. 103-109.
- BEGOUEN (R.) et al. 1982. - Art mobilier sur support lithique du Tuc d'Audoubert à Montesquieu Avantès (Ariège). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, n° 37, 1982, p. 15-60.
- BEGOUEN (R.) et al. 1984. - Compléments à la grande plaquette gravée d'Enlène. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 81, n° 5, 1984, p. 142-148.
- BLANC (C), MARSAN (G.) 1983. - Note sur un contour découpé et une incisive de cheval taillée, découverts récemment à la grotte d'Espalungue à Arudy (Pyr. Atl.). - *Cah. Gr. archéol. Pyrénées occid.*, n°33, 1983, p. 69-75.
- BOIVIN (L), OMNES (J.) 1984. - Vestiges préhistoriques trouvés dans les déblais de la Grotte Murée de Gourdan (Hte-Gne) : 2. - Industries osseuse et lithique et plaquettes gravées (suite). - *Rev. Comminges*, vol. 97, n°3, 1984, p. 313-330.
- BOSINSKI (H.) 1980. - Nachbildungen von Seeigel und Seeigelstacheln im Magdalénien. - *Archäol. Korrespondenzbl.*, vol. 10, n°1, 1980, p. 11-16.
- BOURDELLE (Y.), VIRMONT (J.) 1983. - Le Magdalénien des Limagnes et de leurs bordures. - In : *Les Inédits de la Préhistoire Auvergnate*. - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 152-162.
- BOUTIN (L.), DEMARS (P.Y) 1982. - La station du Paléolithique de Puytinaud, à Juillac (Corrèze). - *Bull. Soc. sci. hist. archéol. Corrèze*, vol. 104, 1982, p. 15-17.
- BOUVIER (J. M.) 1982. - Deux canines néandertaliennes : Jaurens, à Nespouls (Corrèze), et Casteljan (Ardèche). - *Assoc. rég. Paléontol. Préhist. Amis Mus.*, n° 20, 1982, p. 17-214.
- BOYER (M.), GENESTE (J.M.), RIGAUD (J. Ph.) 1984. - Périgolien supérieur du site de plein air du Caillou, Rouffignac-de-Sigoulès (Dordogne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t 81, n°10-12, 1984, p. 302-310.
- BROCHIER (J.E.) 1982. - Le passage du Paléolithique supérieur au Mésolithique dans le Vaucluse. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 79, n°1, 1982, p. 23-27.
- BROOKS (A.) 1982. - Aurignacian assemblages from Abri Pataud (Dordogne, France). - In : *Aurignacien et Gravétien en Europe* : Cracovie-Nitra, 1980. Fasc. 2. - Liège : Service d'Archéologie préhistorique, 1982, p. 93-104. -(ERAUL ;13)
- CARRE (F.) 1983. - Nouvelles recherches à Gorge d'Enfer, Les Eyzies, (Dordogne) Abri Pasquet, Oreille d'Enfer (1973-1978). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session*, Montauban-Cahors, 3-9 Septembre 1979. - Paris : Société Préhistorique Française, 1983, vol. 2, p. 76-89.
- CARRE (F.) 1983. - Le site de Blassac, les Battants (Haute-Loire), fouilles 1971-1978. Eléments d'une stratigraphie. - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session*, Montauban-Cahors, 3-9 Septembre 1979. - Paris : Société Préhistorique Française, 1983, vol.2, p.57-75.
- CATTELAINE (P.) 1979. - Quelques considérations sur les propulseurs magdaléniens au travers de trois pièces conservées au Musée des Antiquités Nationales. - *Antiq. nat.*, n° 11, 1979, p. 15-21.
- CELERIER (G.), MOSS (E.) 1983. - L'abri sous roche de Pont-d'Ambon à Bourdeilles (Dordogne). Un gisement magdalénien-azilien. Micro-traces et analyse fonctionnelle de

- l'industrie lithique. - *Gallia-Préhistoire*, t. 26, n° 1, 1983, p. 81-107.
- CHADELLE (J. P.) 1983. - *Technologie et utilisation du silex au Périgordien supérieur. l'exemple de la couche VII du Flageolet* - Toulouse : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1983, 151 p.
- CHAIX (L.) 1981. - Le contenu paléontologique des terrasses du Léman et sa signification. - *Archives Suisses d'Anthropologie Générale*, vol. 45, n° 2, 1981, p. 123-128.
- CHAMPAGNE (F.) 1980. - Le site préhistorique des Fieux. - *Bull. Soc. Et. Sc. Art. Lit. Lot, Cl*, 1980, p. 192-194.
- CHAMPAGNE (F.). - La grotte des Fieux à Miers (Lot). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session*, Montauban-Cahors, 3-9 septembre 1979. - Paris : Société Préhistorique Française, 1981, vol. 1, p. 25-26.
- CHAMPAGNE (F.), JAUBERT (J.) 1981. - La grotte des Fieux à Miers (Lot). Bilan de 13 années de recherches. - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session*, Montauban-Cahors, 1979. - Paris : Société Préhistorique de France, 1981, p. 85-104.
- CHAMPAGNE (F.) et al. 1981. - *Le Piage, site préhistorique du Lot* - Paris : Société Préhistorique Française, 1981, 205 p. (Mémoire S.P.F. ; 15).
- CHAUCHAT (C) et al. 1985. - Le retour de la pièce esquillée! - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 2, 1985, p. 35-41.
- CHOLLET (A.), BOUTIN (P.) CELERIER (G.) 1980. - Crochets en bois de cerf de l'Azilien du Sud-Ouest de la France. - *Bull. Soc. préhist.*, C.r., Séances mens., vol. 77, n° 1, p. 11-16.
- CLOT (A.), OMNES (J.) 1979. - Premiers datages radiocarbone du Magdalénien des Hautes-Pyrénées. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 76, n° 10-12, 1979, P. 324-339.
- CLOTTE (J.) 1981. Informations archéologiques : circonscription de Midi-Pyrénées. - *Gallia-Préhistoire*, t. 24, fasc. 2, 1981, p. 525-568.
- CLOTTE (J.) 1982. - Eléments nouveaux sur la Préhistoire de Midi-Pyrénées de 1976 à 1981. - In : *La Préhistoire de Midi-Pyrénées* - Toulouse : CRDP, 1982, p. 171-215.
- CLOTTE (J.) 1983. - Informations archéologiques : circonscription de Midi-Pyrénées. - *Gallia-Préhistoire*, t. 26, fasc. 2, 1983, p. 465-510.
- CLOTTE (J.) 1983. - La caverne des Eglises à Ussat (Ariège) (suite), fouilles 1964-1977. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 38, 1983, p. 23-81.
- CLOTTE (J.) 1985. - Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées. - *Gallia Préhistoire*, t. 28, fasc. 2, p. 331-371.
- CLOTTE (J.), ALTEIRAC (A.), SERVELLE (C.) 1981. - Oeuvres d'art mobilier magdaléniennes des anciennes collections du Mas d'Azil. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 36, 1981, p. 37-76.
- CLOTTE (J.), GIRAUD (J.P.) 1985. - Le gisement magdalénien ancien et solutréen du Cuzoul (Lot). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 1, 1985, p. 5-6.
- COLLE (J.R.) 1980. - Deux amulettes magdaléniennes. - *Aguaine*, vol. 14, n° 97, 1980, p. 116-118.

- COLLOQUE INTERNATIONAL DE PREHISTOIRE. - Les habitats du Paléolithique supérieur, Roanne - Villerest, 22-23-24 juin 1982. - *Cah. archéol. Loire*, vol. 2, 1982, p. 121-122.
- COMBIER (J.) 1981. - X Congreso UISPP. Resúmenes de comunicaciones : sección de Paleolítico inferior sección 3 paleolítico medio ; sección 4 Paleolítico superior. Les fouilles du village gravettien de Villerest (Loire, France). - In : *Congrès Mexico*, 19-24 octobre 1981, p. 59-62.
- COMBIER (J.) dir. 1982. - *Colloque International de Préhistoire : les habitats du Paléolithique supérieur*, Roanne-Villerest, 22-23-24 juin 1982.
- COMBIER (J.) 1982. - Informations archéologiques : circonscription de Rhône-Alpes. - *Gallia-Préhistoire*, t. 25, fasc. 2, 1982, p. 469-508.
- COMBIER (J.) 1982. - Contemporains des Rommes de Solutré, les chasseurs de Nammonths de la Plaine Russe. - *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. LVIII, 1982, p. 65-71.
- COMBIER (J.) et al. 1982. - Les gisements préhistoriques du Saut du Perron (fouilles de sauvetage 1977-1981). - *Cah. archéol. Loire*, vol. 2, 1982, p. 9-16.
- COMBIER (J.), PORTE (J. L.), MARICHARD (P. Oelier de) 1982. - La Préhistoire. - In : *La Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche* - 10 p.
- COMBIER (J.) 1984. - Les habitats de plein air. - *Les Dossiers "Histoire et Archéologie"*, n° 87, oct. 1984, p. 34-40.
- COMBIER (J.) 1985 a. - Circonscription Rhône-Alpes des Antiquités Préhistoriques. Bilan d'activité pour l'année 1984 dans le département de l'Ardèche. - *Ardèche Archéol.*, n°2, 1985, p. 45-47, ill.
- COMBIER (J.) 1985 b. - La place de l'Ardèche dans la Préhistoire de la région Rhône-Alpes. - *Ardèche Archéol.*, n°2, 1985, p.50.
- COMBIER (J.) 1985 c. - Informations Archéologiques. Circonscription de Rhône-Alpes. - *Gallia-Préhistoire*, t. 28, fasc. 2, p.385-420, ill.
- COMBIER (J.) , BONIFAY (E.). - Le peuplement Romain. - In : *Atlas paléogéographique du Sud-Est Quaternaire : synthèse géologique du Sud-Est de la France*, p. 570-576. - (Mémoires du BRGM ; 25)
- COULIE (J.C.), DEMARS (P.Y.) 1981. - La station de plein air du Paléolithique supérieur du Peuch de Malcourse (commune d'Ussac). - *Bull. Soc. sci., hist., archéol. Corrèze*, vol. 103, n°1-4, 1981, p. 27-30.
- COURAUD (C.) 1981. - Les galets aziliens dans les collections périgourdines et l'aspect régional de l'art azilien. - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, vol. 108, n° 2, 1981, p. 131-144.
- COURAUD (C.) 1981. - Les galets du Mas d'Azil dans les collections du Musée Guimet d'Histoire Naturelle de Lyon et l'aspect régional de l'art azilien. - *C. r. Activ. annu. Assoc. reg. Paléontol. préhist. Amis. Mus.*, n° 19, 1981, p. 29-35.
- COURAUD (C.) 1983. - Un colorant gravé de l'Azilien (Le Mas d'Azil, Ariège). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens. Fr., 1983, vol. 80, n° 9, p. 268-269.
- COURAUD (C.) 1985 a. - *L'art azilien : origine-survivance*. - Paris : CNRS, 1985, 184 p.

- (suppl. Gallia-Préhistoire ; 20).
- COURAUD (C.) 1985 b. - Le galet gravé du Blot (Haute-Loire). Note préliminaire. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t.82, n°8, p. 245-250, ill.
- COURAUD (C.), ALTEIRAC (A.), BEGOUEN (R.). - Les galets aziliens dans les collections ariégeoises. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 38, 1983, p. 123-141.
- COURTIN (J.) 1982. - Informations archéologiques : circonscription de Provence - Alpes - Côte d'Azur. - *Gallia-Préhistoire*, t. 25, fasc. 2, 1982, p. 509-538.
- COURTIN (J.) 1984. - Informations archéologiques : circonscription de Provence - Alpes - Côte d'Azur. - *Gallia-Préhistoire*, t. 27, n° 2, 1984, p. 385-413.
- COURTY (M.-A.) et al. 1985. - Le gisement paléolithique supérieur de Puy-Jarrige II (Brive, Corrèze). - *Revue archéol. Centre France*, t. 23, vol. 1, 1984, p. 21-26.
- COUSTURES (A.) 1980. - Gravures inédites provenant des déblais de la grotte de Gourdan. - *Rev. Comminges*, vol. 93, n° 2, 1980, p. 297-303
- CREMILLEUX (A.), CORDIER (F.), MONATTE (F.) 1982. - Compte-rendu d'activités en 1982 en Haute Vallée de la Loire. - *C. r. Activ. annu. Assoc. rég. Paléontol. préhist. Amis Mus.*, n° 20, 1982, p. 23-30.
- CREMILLEUX (A.), LIVACHE (M.) 1979. - Beaume - Loire n° 1. - *Arch. Typol. anal.*, n° 7, 1979, p. 121-140.
- CREMILLEUX (A.), LIVACHE (M.) 1979. - Etude de typologie analytique et structurale du gisement de l'abri inférieur du Colombier à Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) (Fouilles A. Héritier). - *Assoc. rég. Paléontol. Préhist. Amis Mus.*, n° 17, 1979, p. 43-52.
- CREMILLEUX (A.), LIVACHE (M.) collab. 1980. - Baume-Loire n°II. - *Arch. Typol. anal.* n°8, 1980, p. 19-56.
- DAUGAS (J.P.), RAYNAL (J.P.) 1981. - Du Paléolithique final au Néolithique en Vellay (9000 à 5500 BC). - In : *Le Bassin du Puy aux temps préhistoriques*, recherches récentes. - Le Puy : Musée Crozatier, 1981, P. 102-110.
- DAVID (N.) 1985. - *The Noaillian (Level 4) assemblages and the Noaillian Culture in Western Europe*. - Harvard : Harvard University : Peabody Museum, 1985. - (American School of Prehistoric Research ; 37)
- DELADERRIERE (G.) 1980. - Note sur différents objets microlithiques découverts dans la région de Campagne du Bugue (Dordogne). *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 201-212.
- DELADERRIERE (G.) 1983. - Quelques observations sur les gisements de plein air des plateaux du Sarladais. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, vol. 25, 1983, p. 107-121.
- DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1985; - Une lampe de Lascaux façonnée en calcaire. - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, 112, n°3, 1985, p. 197-202, ill.
- DELOGE (H.) 1980. - La lampe magdalénienne de la Goutte-Roffat à Villerest (Loire). - *Assoc. rég. Paléontol. Préhist. Amis Mus.*, n° 18, 1980, p. 12-17.
- DELOGE (H.) 1981. - Rapport des fouilles de sauvetage 1980 au gisement magdalénien du "Rocher de la Caille", Saint-Jean-Saint-Maurice-sur-Loire. - *Soc. préhist. Loire*, vol. 21, 1981, p. 30-46.

- DELOGE (H.) 1981. - La Paléolithique de la plaine du Forez. Etat des recherches d'après les publications et les collections. *Cah. archéol. Loire*, vol 1, 1980-1981, p. 17-19.
- DELOGE (H.) 1981. - Le Paléolithique du Forez. Le Paléolithique de la plaine du Forez et de ses abords immédiats. *Sites*, 1981, n° 10, p. 16-20.
- DELOGE (H.) 1982. - Les fouilles de sauvetage du "Rocher de la Caille", campagne 1981 (extr. du rapport de fouille). - *Soc. préhist. Loire*, vol. 22, 1982, p. 19-36.
- DELOGE (H.) 1982. - Présentation sommaire du gisement et de l'ensemble des fouilles pratiquées au Rocher-de-la-Caille. - In : *Les habitats du Paléolithique supérieur*, actes du colloque international, Roanne - Villerest, 22-24 juin 1982, p. 52-62.
- DELOGE (H.) 1983. - Une nouvelle gravure mobilière sur Schiste. Le cheval du "Rocher de la Caille", 42 Saint-Maurice-sur-Loire. - *Cah. archéol. Loire*, vol. 3, 1983, p. 5-14.
- DELPORTE (H.) 1980. - Le Blot. Premières observations sur l'adaptation de l'homme en son milieu. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 213-224.
- DELPORTE (H.) 1983. - Le Paléolithique supérieur (de 35000 ans à 12000 ans avant le présent). - In : *La Recherche archéologique en Haute-Loire* - Clermont-Ferrand : CRDP, 1983, p. 25-28, ill.
- DELPORTE (H.) 1985. - Fouilles de Brasempouy en 1982, 1983, 1984. - *Bull. Soc. Borde.*, n°399, 1985, p. 475-490, ill.
- DELPORTE (H.) et al. 1984. - *Le grand abri de la Ferrassie*: fouilles 1968-1973. - Paris : Laboratoire de Paléontologie Humaine et de Préhistoire, 1984. - (Etudes quaternaires, Géologie, Paléontologie, Préhistoire ; 7).
- DELPORTE (H.), DJINDJIAN (F.), MAZIERE (G.) 1983. - Etudes sur l'Aurignacien de la Ferrassie. In : *Aurignacien et Gravettien en Europe*. Actes des réunions de la Xème Commission de l'UISPP "Aurignacien - Périgordien - Gravettien", fasc. 1, Nice 1976. - *Eraul*, vol. 13, n° 1, 1983, p. 13-26.
- DELPORTE (H.), VIREMONT (J.) 1983. - Les débuts du Paléolithique supérieur en Auvergne et en Bourbonnais et la séquence périgordienne. - In : *Les inédits de la Préhistoire auvergnate*. - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 129-141.
- DELPUECH (A.) 1981. - La fin des temps glaciaires en Haute-Auvergne. - *R.H.A.* t. 83, n°48, p. 215-230, ill.
- DELPUECH (A.), FERNANDES (P.) 1983; - Préhistoire du massif cantalien. Données récentes et essai sur la dynamique du peuplement. - *Bulletin de la Société d'Anthropologie du Sud-Ouest*, XVIII, 1, p. 1-44, 10 fig., ill.
- DEMARS (P.Y.) 1979. - Paléolithologie de l'homme préhistorique au Paléolithique supérieur en Corrèze. - *Bull. Soc. sci. hist. archéol. Corrèze*, vol. 101, 1979, p. 59-79.
- DEMARS (P.Y.) 1982. - Les grattoirs carénés et à museau, les burins busqués et carénés, les pièces nucléiformes dans le Bassin de Brive. Approche stylistique. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 79, n° 10-12, 1982, p. 341-368.
- DEMARS (P.Y.) 1982. - La station du Paléolithique supérieur de Puytinaud, commune de Juillac (Corrèze). - *Bull. Soc. sci. hist. archéol. Corrèze*, t. 104, 1982, p. 15-17. (L. Boutin, collab).

- DEMARS (P.Y.) 1983. - Choix des silex au Paléolithique supérieur en Aquitaine. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séance mens, vol. 80, n° 8, 1983, p. 227-228.
- DEMARS (P.Y.) 1983. - Mode d'approvisionnement et de circulation des matières premières siliceuses des populations du Bassin de Brive au Paléolithique. - In : *Séminaire sur les structures d'habitat*: circulation et échanges ; le déplacement et le séjour, Collège de France, 1983, p. 50-61.
- DEMARS (P.Y.) 1983. - *L'utilisation du silex au Paléolithique supérieur* : choix, approvisionnement, circulation. L'exemple du Bassin de Brive. - Paris : CNRS, 253 p., ill. - (Cahiers du Quaternaire ; 5).
- DEMARS (P.Y.) 1985. - L'approvisionnement en matériaux lithiques au Paléolithique dans le Bassin de Brive et les déplacements de population. - *Rev. archéol. Centre France*, t. 24, 1985, p. 9-15.
- DEMARS (P.Y.) 1985. - La signification de l'Aurignacien Y dans l'évolution des cultures lithiques au Paléolithique supérieur en France. - In : Otte ed. "*La signification culturelle des industries lithiques...*"
- DEMARS (P.Y.), FITTE (P.), GODON (G.) 1980. - Un site magdalénien final en Haute Corrèze. - *Bull. Soc. Lettr. Sci. Arts. Corrèze*, vol. 83, 1980, p; 13-16.
- DESBROSSE (R.) 1980. - Le Paléolithique du Jura méridional. - *Bull. Assoc. fr. Et. Quaternaire*, vol. 17, n° 3, 1980, p. 135-142.
- DESBROSSE (R.) 1982. - Le Paléolithique dans l'Ain-Foreilles récentes et méthodes de recherches. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 79, C. r. Séances mens. n° 1, 1982, p. 6-7.
- DJINDJIAN (F.) 1980. - Les faciès chronologiques aurignaciens et périgordiens à la Ferrassie (Dordogne). - *Dossiers Archéol.*, vol. 42, 1980, p. 70-74.
- DJINDJIAN (F.) 1985. - Typologie et culture. - In : Otte ed. "*La signification culturelle des industries lithiques...*"
- DREIMAN (R.N.) 1979. - *Methods in Artifacts analysis*: a study of Upper Paleolithic burins. - Berkeley : University of California, 1979, 79 p. (contributions of the University of California archeological research facility ; 42).
- DUCHADEAU-KERVAZO (Ch.) 1982. - *Recherches sur l'occupation paléolithique dans le bassin de la Dronne*- Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1982, 2 t, 885 p., ill. (Thèse 3^e cycle : Géologie du Quaternaire et Préhistoire : Bordeaux : 1982 ; 1755).
- DUPORT (L.) 1982. - Le foyer magdalénien et la plaquette gravée de Montgaudier, commune de Montbron (Charente). - *Bull. Mém. Soc. archéol. hist. Charente*, 1982, p. 1-6.
- Eléments de pré et protohistoire européenne : hommages à Jacques-Pierre Millotte. - Paris : Les Belles Lettres, 1985, 697 p. - (Annales littéraires de l'Université de Besançon ; 299 : Série archéologique ; 32).
- L'énigme des crochets en bois de cerf. - *La Recherche*, vol. 11, n° 111, 1980, p. 576.
- ESCALON DE FONTON (M.) 1980. - Le Paléolithique supérieur du Midi de la France dans le contexte européen de la zone méditerranéenne. - *Archéol. Provence-Alpes-Côte d'Azur-Corse* Lettre Inform., n° 2, 1980, p. 5-7.
- ESCALON DE FONTON (M.) 1983. - Un site périgordien supérieur de plein air aux

- Arcs-sur-Argence (Var). - *Et. préhist.*, n° 15, 1979-1980, paru 1983, p. 22-28.
- EVIN (J.) 1982. - Datations par le radiocarbone du site de la Vigne-Brun à Villerest (Loire). - In : *Les habitats du Paléolithique Supérieur*, actes du colloque international Roanne-Villerest, 22-24 juin 1982, p. 148-149.
- FAGES (G.), MOURER-CHAUVIRE (C.) 1983. - La flûte en os d'oiseau de la grotte sépulcrale de Veyreau (Aveyron) et inventaire des flûtes préhistoriques d'Europe. In : *La faune et l'homme préhistorique : dix études en hommage à Jean Bouchud*. - Paris : Société préhistorique française, 1983, p. 95-103 (Mémoire SPF ; 16).
- FAURE (M.), GUERIN (C.), PRIEUR (A.) 1979. - Informations diverses. Une indispensable rectification. - *Assoc. rég. Paléontol. Préhist. Amis Mus.*, n° 17, 1979, p. 12.
- FOUERE (P.) 1985. - *Sainte Anne II. Etude du matériel lithique magdalénien*. - Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1985, 52 p. - (Mémoire D.E.A.)
- GAUSSEN (J.) et MOISSAT (J.-C.) 1985. - Lacaud : habitat magdalénien ancien de plein air (Vallée de l'Isle en Périgord). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 10-12, Et. Trav., 1985, p. 350-376, ill.
- GEDDES (D.), BARBAZA (M.), VAQUER (J.) 1985. - *Upper Paleolithic and Epipaleolithic in Languedoc and East Pyrénées : continuity and change* - Denver : Society for American Archeology, 1985, 15 p.
- GENESTE (J.M.) 1983. - Approvisionnement en silex au Paléolithique supérieur en Périgord : le site de plein air du Caillou dans la vallée de la Dordogne. - In : Exemples périgourdins d'économie des matières premières lithiques. - *Séminaire sur les structures d'habitat : circulation et échanges, le déplacement et le séjour*, Collège de France, 1983, p. 228-235.
- GENESTE (J.M.), RIGAUD (J.-Ph.) 1983. - Exemples périgourdins d'économie des matières premières lithiques. - *Séminaire sur les structures d'habitat : circulation et échanges, le déplacement et le séjour*, Collège de France, 1983, p. 223-235.
- GILLES (A) et al 1982. - Compte-rendus des fouilles 1981 en Ardèche. - *Bull. Liaison Féd. ardèch. Rech. préhist.*, n° 7, 1982, 8 p.
- GIRAULT (J.P.), ANDRIEU (P.) 1982. - Une plaquette gravée du Paléolithique corrézien. - *Bull. Soc. Lettr. Sci. Arts. Corrèze*, vol. 85, 1982., p. 8-11.
- GUILLERAULT (P.) 1983. - Les perturbations anthropiques des sols d'habitats préhistoriques. Premiers résultats. - *Et. quat. Languedoc. Cah.*, vol. 3, 1983, p. 11-18.
- HELMER (D.) 1984. - La Sépulture de la grotte Joelle. - *Cahiers du C.R.P.V.*, n° 1, 1984, 8 p.
- HUGUES (C.) 1980. - Les étapes du peuplement préhistorique du Malgoires. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 245-256.
- JAUBERT (J.), VIALETTE (I.) 1982. - Les séries paléolithiques de la plaine du Piage (Fajoles, Lot, Collection I. Vialette). - *Bull. Soc. Et. litt. sci. art. Lot*, n° 1, vol. 130, 1982, p. 65-80.
- KAYSER (O.) 1981. - Préhistoire et protohistoire des pays de Maulde et de Taurion (Limousin). - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 23, 1981, p. 113-168.
- KAYSER (O.) 1981. - Stations épipaléolithiques et mésolithiques de la région de Royère (Creuse). - *Mém. Soc. Sci. natur. archéol. Creuse*, vol. 41, 1981, p. 26-37.

- KOETJE (Todd A.) 1985. - *Spatial patterns in Magdalenian open air sites from the Isle Valley, Southwestern France* - Binghamton : State University of New York, 1985, 125 p. - (M.A. thesis : Anthropology).
- LADIER (E.) 1983. - La tête de renne de la grotte des Espéluques à Lourdes (Haute-Pyrénées). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., vol. 80, n°8, 1983, p. 247-249.
- LALANDE (B.) 1982. - Nouvelle contribution à l'étude du gisement de la grotte des Harpons à Lespugue. - *Rev. Comminges*, vol. 95, n° 2, 1982, p. 163-167.
- LAMARZELLE (G.) , LENOIR (M.) 1981. - Le gisement magdalénien de plein air de Chinchon II à Castillon-la-Bataille (Gironde). - *Rev. hist. archéol. Libournais*, vol. 49, n° 182, p. 141-148.
- LARICK (R.) 1983. - The use of the Perigord for a specialized Solutrean chert technology. - In : *Third international conference on hunting and gathering societies*, Bad Homburg, June 12 to 16 1983".
- LARICK (R.) 1983. - Region wide movements of Upper Palaeolithic hunter gatherers and their chert technology within the Perigord. - In : *"Third international conference on hunting and gathering societies*, Bad Homburg, June 12 to 16 1983".
- LARICK (R.) 1983. - Perigord cherts : an analytical frame for investigating the movement of Palaeolithic hunter-gatherers and their resources. - In : *"Fourth International Flint Symposium*, Brighton, England, April 10-15 1983".
- LARICK (R.) 1983. - Palaeolithic occupations of Perigord rock-shelters viewed from the cherts found within Le Flageolet I couche V. - In : *Conference on Upper Palaeolithic habitational structures in Europe*, Reisenburg bei Günsburg, West-Germany, 8-14 May 1983, 13 p.
- LARICK (R.) 1984. - Contemporary Pleistocene and synthetic sources for Palaeolithic artifact cherts. - In : *Forty ninth annual meeting of the Society for American Archaeology. lithic source identification : analytic tool in Archaeology*, Portland, Oregon, April 1984.
- LE GALL (O.) 1984. - *L'ichtyofaune d'eau douce dans les sites préhistoriques*. - Paris : CNRS, 1984, 193 p., ill. (Cahiers du Quaternaire ; 8)
- LENOIR (M.) 1980. - Fouilles de sauvetage dans un gisement du Pléistocène récent en Gironde : le gisement de la cimenterie d'Espiet à Camiac et Saint Denis (Gironde). - *Rev. hist. archéol. Libournais*, vol. 48, n° 176, 1980, p. 41-51.
- LENOIR (M.) 1981. - Pseudo-enlèvement de coup de burin sur lamelles à dos. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., Vol. 78, n°5, 1981, p. 134-136.
- LENOIR (M.) 1982. - Le Magdalénien de la basse vallée de la Dordogne. *Rev. hist. archéol. Libournais*, t.L, n°186, 1982, p. 121-134.
- LENOIR (M.) 1982. - Le gisement de Grand Moulin à Lugasson (Gironde). Quelques nouvelles observations. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., vol. 79, n° 1, p. 28-32.
- LENOIR 1983. - *Le Paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne*. - Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1983, 2t., 702 p. (Thèse : sci. : Bordeaux I : 1983 ; 755)
- LENOIR (M.), LAMARZELLE (G.) 1982. - Le gisement magdalénien de plein air de Chinchon 2 à Castillon la Bataille. - *Rev. hist. archéol. Libournais*, t. 50, n°183, 1982, p. 25-34.

- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1984. - La place du Néandertalien de Saint-Césaire dans la chronologie würmienne. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., t.81, n°7, 1984, p. 196-198.
- LEROYER (C.), LEROI-GOURHAN (Ar.) 1983. - Problèmes de chronologie : le Castelperronien et l'Aurignacien. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 80, n°2, 1983, p. 41-44.
- LE TENSORER (J.M.) 1981. - *Le Paléolithique de l'Agenais*. - Paris : C.N.R.S., 1981, 526 p. (Cahiers du Quaternaire ; 3)
- LEVEQUE (F.) 1979-1980. - Note à propos de trois gisements castelperroniens de Poitou-Charente. - *Dialektiké*, 1979-1980, p.25-40.
- LEVEQUE (F.), MISKOVSKY(J.C.) 1984. - Le Castelperronien dans son environnement géologique. Essai de synthèse à partir de l'étude lithostratigraphique du remplissage de la grotte de la Grande Roche de la Plématrie (Quinçay, Vienne) et d'autres dépôts actuellement mis au jour. - *L'Anthropologie*, t.88, n°3, 1984, p. 369-391.
- LHOMME (G.) 1984. - Les campements de chasseurs paléolithiques de l'Abri des Pêcheurs. - *Ardèche-Archéologie*, n° 1, Juin 1984, p 6.
- LHOMME (G.), EMETERIO (S.), MOULIN (B.) 1980. - Le site de Casteljou : campagne de fouille 1980. - *Assoc. rég. Paléontol. Préhist. Amis Mus.*, n°18, 1980, p. 35-39.
- LIVACHE (M.) et al. 1984. - Stratigraphie et datations par le radiocarbone des charbons, os et coquilles de la grotte du Poeymau à Arudy, Pyrénées-Atlantiques. - *L'Anthropologie*, t. 88, n°3, 1984, p. 367-375.
- LIVACHE (M.), CARRY (A.) 1983. - Le complexe aziloïde du Sablon, parcelle Ayme, à Mormoiron (Vaucluse). - *Bull. Soc. archéol. Provence*, n°12, 1983, p. 10-14.
- LORBLANCHET (M.) 1981. - Fréquentation humaine et animale de la grotte du Pech Merle, (Cabrerets (Lot). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session*, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979. - Paris : Société Préhistorique de France, vol.1, 1981, p. 210-222.
- LORBLANCHET (M.), HUGONIE (L.) 1979. - L'industrie magdalénienne de la grotte du Ro del Dra (Végennes-Corrèze). - *Bull. Soc. sci. hist. archéol. Corrèze*, vol.101, 1979, p.89-107.
- MANVILLE (M.) 1982. - *Contribution paléécologique à l'étude des établissements humains anciens du Limousin nord-oriental* - 417 p. (thèse 3^e cycle)
- MARSAN (G.) 1981. - A propos d'une pièce fourchue magdalénienne de la grotte de Malarode I (Arudy, P.A.). - *Cah. Gr. archéol. Pyrénées occid.*, n°1, 1981, p.1-11.
- MARSAN (G.) 1981. - Pièces préhistoriques de la station du Château d'eau de Monein-Cuqueron. - *Rev. Pau Béarn*, n°9, 1981, p. 7-13.
- MARSAN (G.) 1983. - L'industrie osseuse de la grotte magdalénienne de Saint-Michel-d'Arudy (Pyrénées Atlantiques) : essai d'inventaire de la collection Félix Mascaroux. - *Cah. Gr. archéol. Pyrénées occid.*, n°3, 1983, p. 41-67.
- MARSAN (G.) 1983. - Note sur une baguette demi-ronde décorée de la grotte d'Espalungue à Arudy (Pyr. Atlantiques). - *Cah. Gr. archéol. Pyrénées occid.*, n°3, 1983, p. 77-83.
- MASSON (A.) 1981. - *Pétraarchéologie des roches siliceuses : intérêt en Préhistoire*. - Lyon : Université de Lyon I, 1981, 112 p., ill. - (Thèse 3^e cycle).

- MAZIERE (G.) 1981. - Les gisements aurignaciens et périgordien de Puy-Jarrige, Brive (Corrèze). - *Anthropologie*.
- MAZIERE (G.) 1982. - Informations archéologiques : circonscription d'Auvergne. - *Gallia-Préhistoire*, t. 25, fasc.2, 1982, p. 357-405
- MAZIERE (G.) 1983. - Essai d'études typométriques et morphométriques des grattoirs provenant des séries aurignaciennes et périgordiennes. - In : *Préhistoire et Technologie*. - Paris : C.N.R.S., 1983, p. 7-28 (Publications de l'URA 28 Cahier ;2)
- MAZIERE (G.) 1983. - La grotte du Loup (Cosnac, Corrèze). Nouveau gisement stratigraphié à Casperronien et Aurignacien. - *C.R. Acad. Sc. Paris*, t. 296, série II, 1983, p. 1611-1614.
- MAZIERE (G.) 1983. - Informations archéologiques : circonscription du Limousin - *Gallia-Préhistoire*, t. 26, fasc. 2, 1983, p. 444-464.
- MAZIERE (G.) 1984. - Informations archéologiques : circonscription d'Auvergne. - *Gallia-Préhistoire*, t. 27, fasc. 2, 1984, p. 308-347.
- MAZIERE (G.) 1984. - La pièce esquillée, outil ou déchet ? . - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 81, n° 6, 1984, p. 182-187.
- MAZIERE (G.), RAYNAL (J.P.) 1983. - La grotte du Loup (Cosnac, Corrèze). Nouveau gisement stratifié du Castelperronien et Aurignacien. - *C. R. Acad. Sc. Paris*, t. 296, 6 juin 1983, Série 2, p. 1611-1614.
- MAZIERE (G.), RAYNAL (J.P.), DEMARS (P.Y.), COURTY (M.A.) 1984. - Le gisement paléolithique supérieur de Puyjarrige II (Brive, Corrèze). - *Rev. archéol. Centre*, vol. 23, n° 1, 1984, p. 21-66.
- MAZIERE (G.), TEXIER (P.J.) 1983. - Les outils préhistoriques. - In : *Les inédits de la Préhistoire auvergnate*. - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 55-71.
- MELLARS (P.) 1985. - Relations culturelles et écologiques au Paléolithique supérieur dans le sud-ouest de la France. - In : Otte ed. *"La signification culturelle des industries lithiques..."*, p. 256-277.
- MERLET (J.C.) 1980. - Quatre oeuvres d'art mobilier magdalénien provenant de Lortet (Haute-Pyrénées). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 35, 1980, p. 115-123.
- MERLET (J.C.), PIBOULE (M.) 1981. - La station magdalénienne de Viplaix (03). - *Revue scientifique du Bourbonnais*, 1981, p. 93-102.
- MEROC (L.), BRICKER (H.M.) 1984. - L'industrie lithique chatelperronienne des Tambourets (coll. Méroc) à Couladère et Saint Christaud (Haute-Garonne). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXIV, 1984, p. 45-83.
- MINZONI-ALESSIO (A.) 1983. - Typologies en Préhistoire. Bilan des paramètres et vérifications de leur pertinence sur une série lithique du Magdalénien supérieur (la Faurélie II, Dordogne). - In : *Préhistoire et technologie*. - Paris : CNRS, 1983, p. 29-108 (Publications de l'URA 28, Cahier ; 2).

MINZONI-DEROCHE (A.) 1983. - Etude technique de burins périgordiens et aurignaciens provenant du Flageolet I (Bézenac, Dordogne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séance mens., vol. 80, n° 5, p. 149-153.

MINZONI-DEROCHE (A.) 1985. - Etude technique du matériel aurignacien et périgordien du Flageolet I (Dordogne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 3, 1985, p. 74-82.

MOISAN (L.) 1981. - Un gisement périgordien supérieur de plein air à Saint-Georges-des-Agouts (Charente-Maritime). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 78, n° 10-12, p. 329-341.

MONS (L.) 1980. - Essais d'analyse et de classification des poinçons des gisements solutréens et magdaléniens du Placard (Charente), de Laugerie-Basse et de la Madeleine (Dordogne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 77, n° 10-12, 1980, p. 317-327.

MONTET (H.P.) 1981. - Résultats de la coupe SW-NE effectuée en 1981 à la "Grange-Jobin" à St-Nizier-sous-Charlieu (42) - *Bull. Soc. préhist. Loire*, n° 21, 1981, p. 19-29.

MORALA (A.) 1983. - A propos des matières premières lithiques en Haut-Agenais. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 80, n° 6, 1983, p. 169.

MORALA (A.) - 1984. - *Périgordien et Aurignacien en Haut-Agenais* Etude d'ensembles lithiques. - Toulouse : Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1984. - 140 p., ill. - (Arch. Ecol. préhist. ; n°7).

MORMONE (J.M.) 1983. - L'abri Labattut à Sergeac : quelques notes sur un sondage effectué en 1981. - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, vol. 110, n° 3, 1983, p. 210-220.

NEVEOL (R.) 1982. - *Chillac et l'Etang Vallier* : deux stations paléolithiques de plein air du canton de Brossac (Charente). Industries et contexte géologique. - Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1982, 113 p. (thèse 3° cycle : Géologie du Quaternaire).

OMNES (J.) 1981. - Inventaire préhistorique de la commune de Lourdes. - *Rev. archéol. hist. ethno. arrondissement Argelès-Gazost*, 1981, p. 67-76.

OMNES (J.) 1984. - Le locus I des Espéluques de Lourdes (Hautes-Pyrénées) : un petit habitat magdalénien de profondeur. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXIX, 1984, p. 85-101.

OMNES (J.) et al. 1980. - *Le gisement préhistorique des Espéluques à Lourdes (Hautes-Pyrénées)*. - Essai d'inventaire des fouilles anciennes. - Centre Aturien Rech. sous terre. Mem, vol. 1, 1980, 223 p.

OMNES (J.), CLOT (A.) 1982. - *La grotte ornée de la Bastide (Hautes-Pyrénées)*. - Lourdes, 1982, 352 p.

ONORATINI (G.) 1983. - Un gisement arénien et bouvérien : la grotte Rainaude I (Le Muy, Var). - *Et. préhist.*, n° 15, 1979-1980, paru 1983, p. 7-17.

ONORATINI (G.) 1982. - Un site montadien de plein air à Sénas (Bouches-du-Rhône). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 79, n° 2, p. 46-50.

ONORATINI (G.), MOMET (J.), RAUX (A.) 1981. - Découverte d'un gisement aurignacien typique dans le Massif du Taneron (Alpes-Maritimes). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séance mens., vol. 78, n° 4, 1981, p. 118-122.

OTTE (M.) ed. 1985. - *La signification culturelle des industries lithiques*. - Actes du Colloque de Liège du 3 au 7 octobre 1984. - Oxford : BAR, 1985, 430 p. (Studia Prehistorica Belgica ; 4 : BAR International Series ; 239).

PACCARD (M.) 1982. - Le Paléolithique supérieur terminal de l'abri d'Eden-Roc à Vaison-la-Romaine (Vaucluse). - *Gallia-Préhistoire*, vol. 25, n° 1, 1982, p. 211-235.

PACCARD (M.), BERNARD (C.) 1980. - La station de Perponcher à Propiac (Drôme). - *Assoc. rég. paléontol. Préhist. Amis Mus*, n° 18, 1980, p. 41-56.

PALMA DI CESNOLA (A.) et al. 1981. - Commission X : Aurignacien, Périgordien, Gravettien et cultures dérivées. Bilan des recherches de 1976 à 1981. *L'Aurignacien et le Gravettien autour de la Méditerranée*, 1981, p. 31-52.

PAYEN (P.) 1982. - Note sur l'Abri Moula à Soyons (Ardèche). - *Bull. Féd. ardèch. Rech. préhist.*, n° 7, 1982.

PERCHAT (M.) 1984. - Préhistoire en Forêt de Tronçais : bilan de deux années de recherche. *Etudes Archéologiques*, n° 18, p. 3-25, ill.

PERPERE (M.) 1981. - Le Magdalénien final de la grotte Auzary (Puy-de-Dôme). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 78, n° 10-12, 1981, p. 342-353.

PERREVE (P.) 1980. - Bilan de quatre années de fouilles sur la rive gauche de la Goutte Roffat à Villerest. - *Soc. préhist. Loire*, vol. 20, 1980, p. 31-45.

PERREVE (P.) 1981. - Contribution à l'étude du gisement magdalénien de la Goutte-Rouffat à Villerest. - IN : Colloque Balbigny, Roanne. - St-Etienne (Archéologie générale), 1977-1978. - *Centre Et. foréziennes Archéol.*, 7, 1981, p. 9-15.

PERREVE (P.) PRAT (C.) 1982. - Découvertes archéologiques à la grotte du Charme. - *Bull. Soc. préhist. Loire*, vol. 22, 1982, p. 73-107.

PHILIBERT (M.) 1982. - Le peuplement préhistorique du Bassin supérieur de la Loire. - *Centre Et. foréziennes Archéol.*, vol. 9, 1982, 456 p.

PIBOULE (M.) 1979. - La station magdalénienne de la cote 316 à Montluçon. - *Et. archéol.*, n° 7, 1979, p. 3-8.

PIBOULE (M.) 1984. - *La préhistoire du département de l'Allier*. - Montluçon : Cercle archéologique de la MJC, 1984, 128 p. (connaissances du Bourbonnais).

PIBOULE (M.), PERCHAT (J.) 1983. - Préhistoire en forêt de Tronçais. - *Bull. Amis. Forêt de Tronçais*, n° 28, 1983, p. 42-44.

PICAVET (C.) 1984. - L'industrie lithique découverte près du Cimetière de la Chapelle-en-Vercors (Dôme). - *Cahiers du C.R.P.V.*, n° 1, 1984, 3 p.

PION (G.) 1981. - L'Azilien alpin de Gerbaix "dessus" (Savoie). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séance mens., vol. 78, n° 5, 1981, p. 139-141.

PLENIER (A.), ROUCHE (P.) 1980. - Nouvelles découvertes dans la grotte de Marsoulas. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 405-415

- POPIER (A.) 1980. - Les fouilles de sauvetage du Saut du Perron à Villerest (Loire). - *Soc. préhist. Loire*, vol. 20, 1980, p. 7-22.
- POPIER (A.) 1981. - Les fouilles de sauvetage des gisements préhistoriques de la Loire (Roanne) 1980. I. La Vigne Brun (commune de Villerest) (IV, campagne de fouilles). - *Soc. préhist. Loire*, vol. 21, 1981, p. 47-61.
- POPIER (A.) 1982. - Les fouilles de sauvetage des gisements préhistoriques des Gorges de la Loire - Roanne. 1981 (suite). I. Gisement de la Vigne Brun (commune de Villerest). 5 campagne de fouilles. - *Soc. préhist. Loire*, vol. 22, 1982, p. 37-48.
- POPIER (A.) 1983. - Les fouilles de sauvetage des gisements préhistoriques des Gorges de la Loire : Roanne, 1982 (suite). - *Soc. préhist.*, vol. 23, 1983, p. 71-106.
- POPLIN (F.) et al. 1983. - *La faune et l'homme préhistorique : dix études en hommage à Jean Bouchud*. - Paris : Société Préhistorique Française, 1983. (Mémoire SPF ; 16).
- POPLIN (F.) 1983. - La dent de Cachalot sculpté du Mas d'Azil, avec remarques sur les autres restes de Cétacés de la Préhistoire française. - In : Poplin et al. "*La faune et l'homme préhistorique...*"
- POPLIN (F.), TABORIN (Y.) 1983. - Une dent travaillée de boeuf musqué (*ovibos moschatus*) de Laugerie-Basse. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. mens., vol. 80, n° 8, 1983, p. 230-231.
- PRADEL (L.) 1984. - Burins du Raysse dans le niveau périgordien Vc du site de Noailles et autres abris. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et.Trav., vol. 81, n°6, 1984, p. 179.
- PRADEL (L.) 1984. - Datation par le carbone 14 du Périgordien IVa et de l'Aurignacien V de la grotte de Fontenieux, commune de Saint-Pierre de Maillé (Vienne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 81, n°4, 1984, p. 105.
- PRADEL (L.) et al. 1979. - L'abri Périgordien de Laroux, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). Nouvelles constatations et datations par le radiocarbone. - *L'Anthropologie*, vol. 83, n°3, 1979, p. 439-454.
- RAYNAL (J.-P.) 1984. - Chronologie des basses terrasses de l'Allier en Grande Limagne (Puy-de-Dôme, France). - *Bull. Assoc. fr. Et. Quat.*, n° 17-19, p. 79-84, ill.
- RAYNAL (J.P), DAUGAS (J.P) 1984. - Volcanisme et occupation humaine préhistorique dans le Massif Central Français : quelques observations. - *Rev. archéol. Centre*, t. 23, vol. 1, 1984, p. 7-20.
- RIGAUD (J.Ph.) 1982. - Données nouvelles sur l'Aurignacien et le Périgordien en Périgord. - In : Aurignacien et Gravettien en Europe II : Cracovie-Nitra 1980. - *ERAOUL*, vol. 13, n°2, 1982, p. 289-324.
- RIGAUD (J.Ph.) 1982. - *Le Paléolithique en Périgord : les données du Sud-Ouest sur l'adès et leurs implications*. - Bordeaux : Université de Bordeaux I, 1982. - 2 t., 494 p., 242 fig., 17 tabl. - (thèse ; Sci : Bordeaux I : 1982 ; 737).
- RIGAUD (J.Ph.) 1982. - *Informations archéologiques : circonscription d'Aquitaine*. - *Gallia-Préhistoire*, t. 25, fasc. 2, 1982, p. 407-436.

- RIGAUD (J.Ph.) 1983. - Données nouvelles sur le Périgordien supérieur en Périgord. - In : *Aurignacien et Gravettien en Europe. Actes des réunions de la Xème Commission de l'UISPP, "Aurignacien-Périgordien-Gravettien et cultures dérivées"* Nice 1976, fasc. I. - Liège : Service d'Archéologie Préhistorique..., 1983, p.107-118., ill. - (ERAUL ; 13)
- RIGAUD (J.Ph.) 1983. - La grotte Vaufrey. In : *Exemples périgourdins d'économie des matières premières lithiques. - Séminaire sur les structures d'habitat : articulation et échanges, le déplacement et le séjour*, Collège de France, 1983, p. 223-228.
- RIGAUD (J.-Ph.) 1984. - Climats et milieux. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 21-24.
- RIGAUD (J.Ph.) 1985. - Réflexions sur la signification de la variabilité des industries lithiques paléolithiques. - In : Otte ed. *"La signification culturelle des industries lithiques..."*
- RIGAUD (J.Ph.), DESBROSSE (R.), KOZLOWSKI (J.K.) 1981. - Commission 10 : Aurignacien, Périgordien, Gravettien et cultures dérivées. Bilan des recherches de 1976 à 1981. *L'Aurignacien et le Périgordien sur la façade atlantique de la France*, 1981, p. 18-23.
- ROUDIL (J.L.) 1980. - Informations archéologiques : circonscription de Languedoc-Roussillon. - *Gallia-Préhistoire*, t. 23, fasc. 2, 1980, p. 427-471.
- ROUDIL (J.L.) 1982. - Informations archéologiques : circonscription de Languedoc-Roussillon. - *Gallia-Préhistoire*, t. 25, fasc. 2, 1982, p. 437-468.
- ROUDIL (J.L.) 1984. - Informations archéologiques, circonscription de Languedoc-Roussillon. - *Gallia-Préhistoire*, t. 27, fasc. 2, 1984, p. 362, 364, 370.
- ROUSSOT (A.) 1984. - Sur une plaquette gravée de Montgaudier (Charente). *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 81, n° 4, 1984, p. 103-105.
- ROUSSOT (A.) 1985. - Inventaire typologique des industries de Laussel (tableaux inédits de Jean Bouyssonie). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n° 1, 1985, p. 15-19.
- ROUSSOT (A.) 1985. - Instruments perforés de la Dordogne de la collection Reverdit conservés au British Museum. - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, t. CXII, n° 4, 1985, p. 339-341.
- ROUSSOT (A.), BEAUNE-ROMERA (S. de) 1982. - Quelques lampes paléolithiques peu connues du Sud-Ouest de la France. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 79, n° 10-12, 1982, p. 369-382.
- ROUSSOT (A.), BEAUNE-ROMERA (S. de) 1983. - A propos des lampes paléolithiques du Musée des Eyzies. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., vol. 80, n° 6, 1983, p. 165-166
- ROUZAUD (A.) 1980. - Le site préhistorique de l'Arnaoutoue à Touget (Gers). - *Bull. Soc. archéol., hist., litt. sci. Gers*, vol. 81, n° 3, 1980, p. 263-299.
- ROUZAUD (A. et F.) 1983. - L'occupation magdalénienne de la grotte de Niaux. - *Caougnac Bull. Spéléo-Club du Haut-Sabarthès*, n° 13, 1983, p. 17-19. Précédé de : La Grotte de Niaux, id., p. 15-16.
- SACCHI (D.) 1981. - Les collections Hélène du Musée de Nîmes. - Le Paléolithique supérieur et l'Épipaléolithique. - *Cahiers de Préhistoire et d'Archéologie*, n° 25-26, 1981, p. 19-108, ill.

- SACCHI (D.) 1981. - *Contribution à l'étude du Paléolithique supérieur du Languedoc occidental et du Roussillon*. - Paris : Université de Paris VI, 1981, 2 vol., 541 p., 224 p., ill. - (Thèse)
- SACCHI (D.) 1981. Le Paléolithique supérieur et l'Epipaléolithique des grottes de Rize. - In : *Actes des journées à la mémoire de Paul Tournal (1805-1872) à l'occasion du 150^e anniversaire des fouilles de Bise, Narbonne 3, 4, 5 juin 1977*.
- SACCHI (D.) 1981. - Le Paléolithique supérieur et l'Epipaléolithique. - *Cah. Ligure préhist. archéol.*, vol. 25-26, 1976-1977, paru 1981, p. 19-108.
- SACCHI (D.) 1981. - Travaux D. Sacchi. - In : *La préhistoire du midi de la France et de la vallée du Rhône du Paléolithique à l'Age du Bronze* (état d'avancement des recherches en 1980). - Travaux de l'E.R. 46 du CNRS, 1981, p. 17-23.
- SACCHI (D.) 1982. - Evolution périglaciaire würmienne d'un remplissage de grottes et ses implications préhistoriques : la Cauna de Belvis (pays de Saulte, Pyrénées audoises). Hommage à René Raynal. - *Recherches géographiques de Strasbourg*, n° 16-17, 1982, p. 19-23.
- SACCHI (D.) 1982. - Une tête de harpon magdalénienne à Vingrau (Pyrénées Orientales). - *Bull. Soc. Et. Sci. Aude*, t. LXXXI, 1981, p. 39-42.
- SACCHI (D.) 1983. - Note sur la préhistoire du Lauragais. Les temps paléolithiques. - In : *Actes du 54^e Congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon. Castelnaudary, 13-14 juin 1981*. - Montpellier, 1983, p. 5-9.
- SACCHI (D.) 1984. - Au temps des chasseurs de Rennes en Languedoc occidental et en Roussillon. - *La voix domitienne*, n° 4, juin 1984, p. 14-16.
- SACCHI (D.) 1984. - *Musée de Carcassonne : Préhistoire*. La Crozade, collection Théodore Rousseau. - Carcassonne, 1984, 27p.
- SACCHI (D.) 1984. - Le Paléolithique supérieur de la Catalogne française : état de la question. - In : *Actes du 106^e congrès national des Sociétés Savantes, Perpignan, 1981*, p. 9-20, ill.
- SACCHI (D.), ABELANET (J.) 1980. - Conflent, Vallespire et Montagnes catalane. Quelques données archéologiques sur le peuplement paléolithique supérieur du Conflent. - In : *LI Congrès Prades, 10-11 juin 1978*. - Montpellier : Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon, 1980, p. 11-29.
- SACKETT (J.R.) 1982. - Approaches to style in Lithic Archaeology. - *J. anthropol. Archaeol.*, vol. 1, n° 1, 1982, p. 59-112.
- SCHMID (E.) 1979. - Eine neue Pferdgravierung von La Madeleine, Dordogne. - *Archäol. Korrespondenzbl.*, vol. 9, n° 4, 1979, p. 375-376.
- SEGUIER (J.M.) 1984. - Etude préliminaire du Magdalénien supérieur de la grotte de Lacalm, Aigüefonde, Tarn. - *Archéologie Tarnaise*, 1, 1984, p. 35-59.
- SERONIE-VIVIEN (M.R.) et al. 1980. - Données palethnologiques fournies par l'étude de la faune mammalienne de la grotte de la Bergerie, Caniac- Du-Causse (Lot), gisement du Magdalénien moyen et de l'âge du Bronze. - *Soc. spéléol. préhist. Bordeaux*, n° 24, 1980, p. 30-35.

SERONIE-VIVIEN (M.R.) et al. 1981. - La grotte de la Bergerie des quatre chemins à Caniac-du-Causse (Lot). Gisement magdalénien et du Bronze ancien-moyen. - In : *Congrès préhistorique de France, 21ème Séssion, Montauban-Cahors, 3-9 septembre 1979*. - Paris, Société Préhistorique Française, 1981, p. 266-286.

SERONIE-VIVIEN (M.R.) et al. 1981. - La grotte de Pégourié à Caniac-du-Causse (Lot). Le gisement azilien et magdalénien initial. - In : *Congrès préhistorique de France, 21ème Séssion, Montauban-Cahors, 3-9 septembre 1979*. - Paris, Société Préhistorique Française, 1981, p. 250-265.

SIMEK (J.) 1984. - A *k-means Approach to the analysis of Spatial Structure in Upper Paleolithic habitation sites "Le Flageolet I and Pincevent Section 36"*. - Oxford : BAR, 1984. - (BAR International Series ; 205)

SIMEK (J.), LARICK (R.) 1983. - The recognition of multiple spatial patterns : a case study from the French Upper Palaeolithic. - *Journal of Archaeological Science*, 10, 1983, p. 165-180.

SIMONNET (G.) 1980. - Le gisement du Leptolithique final, ou de l'Epipaléolithique de Cardonnier, commune d'Auribail (Haute-Garonne). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 35, 1980, p. 119-152.

SIMONNET (R.) 1981. - *Grandes lames de silex dans le Paléolithique supérieur des Pyrénées Centrales* Essai sur des documents marginaux. - Toulouse : EHESS, 1981, 54 p. (Mémoire DEA).

SIMONNET (R.) 1982. - Grandes lames de silex dans le Paléolithique supérieur des Pyrénées Centrales. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, n° 37, 1982, p. 61-106.

SIMONNET (R.) 1983. - Stratigraphie du Magdalénien final et de l'Azilien de Rhodes II, commune d'Arignac, Ariège. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 80, n° 1, 1983, p. 12-13.

SIMONNET (R.) 1985. - Le silex du Magdalénien final de la grotte des Eglises dans le Bassin de Tarascon-sur-Ariège. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXX, 1985, 71-98, ill.

SONNEVILLE-BORDES (D. de) 1982. - L'évolution des industries aurignaciennes. - In : *Aurignacien et Gravettien en Europe*: Cracovie-Nitra 1980. Fasc. 2. - Liège : Service d'Archéologie Préhistorique..., 1980, p. 339-350. - (ERAUL ; 13)

SONNEVILLE-BORDES (D. de) 1985. - Variabilités typologiques dans les outillages lithiques. Remarques sur leurs significations au Paléolithique supérieur. - In : Otte ed. *"La signification culturelle des industries lithiques"*, p. 391-419.

SONNEVILLE-BORDES (D. de), LAURENT (P.) 1983. - Le phoque à la fin des temps glaciaires. - In : POPLIN *"La faune et l'homme préhistorique..."*, p. 69-80.

STRAUS (L.G.) 1982. - El Yacimiento tardiglacial de "Abri Dufaure" (Sorde-L'Abbaye, Landes, Francia) : Excavaciones de 1980, 1981 y 1982. - *BSAA. Bol. Semin. Est. Arte Aqueol.*, vol. 48, 1982, p. 86-93.

TABORIN (Y.) 1982. - La parure des morts. - *Dossiers hist. archéol.*, n° 66, 1982, p. 42-51.

- TABORIN (Y.) 1985. - Les origines des coquillages paléolithiques en France. - In : Otte ed. "La signification culturelle des industries lithiques", p. 278-301.
- TARANIK (L.L.) 1980. - The Beauronnian at Solvieux : An Upper Paleolithic Industry from Southwestern France. - (Ph. thesis Anthropology). - In : *Ann Arbor ; London : University Microfilms International*, 1980, 2 vol., 493 p.
- TORTI (Ch.) 1980. - *Recherches sur l'implantation humaine en Limagne au Paléolithique moyen et supérieur*. - Bordeaux : Université de Bordeaux, 1, 1980, 270p, ill. - (Thèse 3^e cycle : Géologie au Quaternaire et Préhistorique : Bordeaux V, : 1980 ; 15 94)
- TORTI-ZANNOLI (C.) 1983. - Quelques données sur les sources et l'utilisation des matières premières dans le Massif Central. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 80, n° 8, 1983, p. 226-227.
- TORTI-ZANNOLI (C.) 1983. - Contributions à l'étude paléogéographique du Massif Central au Paléolithique moyen et supérieur. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 80, n° 10-12, 1983, p. 300-307.
- VANDERMEERSCH (B.) 1983. - Informations archéologiques : circonscription de Poitou-Charentes. - *Gallia-Préhistoire*, t. 26, fasc. 2, 1983, p. 353-374.
- VAQUER (J), BARBAZA (M) 1983. - Cueillette ou horticulture mésolithique : la Balma de l'Abeurador. - In : *Congrès de Montpellier : premiers paysans de la Méditerranée occidentale*, 10 p.
- VAQUER (J) et al. 1985. - Intensive food-gathering or proto-agriculture in the Southern French Epipaleolithic : researchs at the Balma Abeurador (Félines-Minervois, Hérault). A paraître dans *Journal of Archaeological Science*, 17 p.
- VAUGHAN (P.C.) 1982. - Lithic Microwear Experimentation and the Functional Analysis of a Lower Magdalenian Stone Tool Assemblage. - *Dissert. Abstr. Internat.*, vol. 42, n° 11, 1982, 486 p.
- VIALOU (D.) 1985. - Ethnoculture des données symboliques au sein d'une culture lithique régionale. - In : Otte ed. "La signification culturelle des industries lithiques"... , p. 310-327.
- VILAIN (R.), FAURE (M.) 1979. - Deux nouvelles gravures dans l'industrie osseuse du gisement magdalénien de la grotte des Hoteaux (Rossilon - Ain) (coll. J. Tournier). - *Bugey*, vol. 71, n° 66, 1979, p. 737-748.
- VILAIN (R.) 1983. - Découverte d'un outil paléolithique à Neuville-sur-Ain. Analyse du contexte stratigraphique et géologique. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, n° 5, 1983, p. 192-200.
- VIRMONT (J.) 1980. - Les industries lithiques du Blot, chantier I et de la grotte Beraud (Haute-Loire) : essai de définition et évolution dans le contexte régional. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 77, n° 1, 1980, p. 7.
- VIRMONT (J.) 1981. - *Le Bassin de l'Allier au Paléolithique supérieur*. Industries et phases de peuplement. - 378 p. (thèse 3^e cycle).
- VIRMONT (J.) 1983. - L'Epipaléolithique d'Auvergne du Velay et du Bourbonnais. - In : *Les inédits de la préhistoire auvergnate*. - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 184-191.

WELTE (A.C.) 1985. - Propositions pour une nouvelle lecture d'une pendeloque de l'abri de Fontalès (Tarn-et-Garonne). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 82, n°9, 1985, n°9, p. 273-283.

WHITE (R.) 1981. - The Upper Paleolithic occupation of the Perigord : A Topographic Approach to subsistence and Settlement. - *Dissert. Abstr. internat.*, vol. 42, n° 1, 1981, 270 p.

WHITE (R.) et al. 1982. - Rethinking the Middle/Upper Paleolithic Transition. - *Curr. Anthropol.*, vol. 23, n° 2, 1982, p. 169-192, 238-240.

WHITE (R.) 1985. - *Upper Paleolithic Land Use in the Perigord: a topographic approach to subsistence and settlement.* - Oxford : BAR, 1985. - (BAR International Series ; 253)

ZEILER (I.S.) 1981. - Burins magdaléniens avec modification tertiaire ; la morphologie des biseaux et les traces d'utilisation. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 78, n° 2, 1981, p. 44-51.

Béatrice SCHMIDER

A. PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ANCIEN

L'un des acquis de ces cinq dernières années est la mise en évidence, dans les plaines loessiques du Nord de la France de cultures (Aurignacien et Solutréen) qui n'avaient été localisées jusqu'alors que dans des grottes et abris du pourtour.

Chatelperronien

C. Farizy et B. Schmider (1985) ont entrepris l'étude typologique et statistique de l'industrie lithique de la couche X de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure (Yonne). Lors des fouilles, effectuées par A. Leroi-Gourhan, la couche X avait été subdivisée en 3 niveaux dans lesquels ont été inventoriés plus de 4.000 outils.

F. Poplin (1982-1985) a repris la fouille de la grotte de la Roche-au-Loup, à Merry-sur-Yonne (Yonne). Ce gisement "classique" fut fouillé au début du siècle par l'Abbé Parat et l'industrie chatelperronienne recueillie fit l'objet d'une des "Etudes de morphologie paléolithique" de l'Abbé Breuil.

Aurignacien

J.P. Fagnart (1983) a publié du matériel aurignacien provenant de deux gisements de surface : Le Bois d'Holnon à Attilly (Aisne) et le Bois Boichis à Belloy en Santerre (Somme). Les objets rapportés à l'Aurignacien étaient mélangés à des industries d'âge divers. Il s'agit de grattoirs carénés et à museau et de burins, dont des burins busqués, qui évoquent sans conteste une phase relativement évoluée d'un Aurignacien, inconnu jusqu'alors dans le Nord de la France.

Solutréen

Un gisement solutréen a été découvert au Sud de l'Ile-de-France (Hurepoix) dans une région qui semblait à l'écart de l'aire d'extension de cette culture. Il se trouve sur le flanc d'une butte stampienne, sur le territoire de la commune de Saint-Sulpice-de-Favières (C. SACCHI, B. SCHMIDER, F. CHANTRET, 1985). Le contexte stratigraphique est incertain. Toutefois le style de l'industrie, caractérisée par de nombreux fragments de pointes foliacées à retouches couvrantes bifaces, accompagnées de burins et de grattoirs sur lame, permet de l'attribuer à un faciès tardif du Solutréen moyen.

B. Paléolithique supérieur récent

Centre et Nord du Bassin parisien

C'est dans le domaine du Paléolithique supérieur récent que les acquis sont les plus importants. Ils concernent d'une part les habitats de plein air magdaléniens de l'Ile-de-France, fouillés et étudiés dans le cadre d'un programme commun, sous la direction de A. Leroi-Gourhan. D'autre part, la mise en évidence, dans le Bassin de la Somme et le Nord de la France, de cultures apparentées aux groupes creswello-hambourgiens et aux federmesser évoluant parallèlement au premier groupe. C'est l'un des apports de la synthèse effectuée par J.P. Fagnart (1985) sur l'ensemble de cette région.

1. Le Magdalénien

Le programme "Ethnologie des habitats magdaléniens dans le Bassin parisien" concerne quatre gisements (Etiolles, Marsangy, Pincevent, Verberie) où sont employées les mêmes méthodes de fouille et d'étude. Deux colloques sur les structures d'habitat (ROANNE-VILLEREST, 1982 et REISENBURG, 1983) ont permis aux chercheurs d'exposer une partie de leurs résultats. Les remontages systématiques entre diverses catégories de vestiges (os, silex, pierres de foyer) sont l'un des fondements de la méthode. On peut ainsi mettre en évidence les emplacements et les limites des diverses aires d'activité et d'évacuation. En outre, la conduite des remontages permet d'aborder les problèmes techniques tels l'aménagement des foyers ou la reconstitution des chaînes opératoires dans le débitage, le façonnage des outils ou leur utilisation. L'étude des micro-traces enrichit l'interprétation. Les recherches sur l'origine du silex par l'analyse des micro-fossiles, effectuées par M. Mauger (1983, 1984, 1985) aident à appréhender les déplacements des groupes magdaléniens sur le territoire régional.

1.1. Etiolles (Essonne) - Les fouilles poursuivies ces dernières années par Y. Taborin, assistée de M. Olive et N. Pigeot, ont mis au jour plusieurs habitations nouvelles aux configurations originales. Une vingtaine d'occupations sont étagées dans les limons et les rapports stratigraphiques entre elles sont parfois fort difficiles à établir (Y. TABORIN, 1983, 1984 ; M. OLIVE, 1983). Deux habitations contemporaines ont fait l'objet de thèses (N. PIGEOT, 1983 ; M. OLIVE, 1984) qui seront publiées prochainement.

1.2. Pincevent (Seine-et-Marne) - Les fouilles, commencées il y a plus de 20 ans, se sont poursuivies sans interruption sous la direction de A. Leroi-Gourhan. L'horizon supérieur IV2 a été entièrement exploré livrant plusieurs unités d'habitations nouvelles (soit une dizaine en tout à ce niveau). M. Julien (1984) a traité

du rôle et de la fonction des différents types de foyer. C. Karlin a isolé les postes de débitage et essayé de reconstituer les mouvements du tailleur (C. KARLIN, 1982 ; C. KARLIN et M. NEWCOMER, 1982). E. Moss et M. Newcomer ont effectué l'étude systématique des micro-traces sur les outils (E. MOSS, 1983, E. MOSS et M. NEWCOMER, 1982). Leur hypothèse sur l'utilisation des lamelles à dos comme éléments de projectile a été confirmée par la découverte d'une baguette de bois de renne portant deux lamelles enchâssées dans des rainures latérales (A. LEROI-GOURHAN, 1983).

1.3. Marsangy (Yonne) - L'été 1981 a vu la dernière campagne de fouille conduite par B. Schmider sur ce gisement. Mais les études sur le matériel se poursuivent avec l'aide de E. de Croisset (1983) et avec E. Boëda et J. Pelegrin. Ces derniers, par une approche expérimentale ont testé diverses hypothèses concernant la constitution des amas de taille formant la structure N19, interprétée comme un atelier plutôt que comme une habitation (B. SCHMIDER et alii, 1985). L'organisation générale du site a été exposée au colloque de Reisenburg (B. SCHMIDER, 1984).

1.4. Verberie (Oise) - Les fouilles menées ces dernières années par F. Audouze ont mis au jour deux foyers et diverses zones d'activité dont une zone de boucherie (F. AUDOUZE et alii, 1981 ; F. AUDOUZE et D. CAHEN, 1984 ; F. AUDOUZE, 1985). Au moins 25 rennes ont été abattus et découpés dans ce site. L'analyse des micro-traces sur les outils indique une spécialisation dans le travail de l'os. La découverte de deux sagaies à biseau double et de baguette portant des rainures d'extraction est à signaler, car exceptionnelle dans ces gisements de plein air.

1.5. Une série de nouvelles datations C14 effectuées à Oxford (pour Pincevent, Etiolles et Marsangy) et à Gif-sur-Yvettes (pour Pincevent) (J. GOWLETT et alii, 1986) sont à retenir car elles corroborent la position respective des sites établie par la thermoluminescence (H. VALLADAS, 1981) et surtout parce qu'elles sont mieux en accord avec les données stratigraphiques et typologiques que les datations obtenues antérieurement. L'occupation de Pincevent se situerait au Bölling ou au Dryas II, tandis que le passage de Magdaléniens à Marsangy remonterait début de l'Alleröd. Etiolles serait le plus ancien (fin Dryas I ?).

2. Groupe Creswello-Hambourgien et Federmesser

Plusieurs fouilles récentes, des ramassages de surface, l'interprétation de découvertes anciennes ont permis à J.P. Fagnart (1985) de dresser un tableau du Paléolithique supérieur et final dans le nord de la France.

2.1. Creswello-Hambourgien (Belloy-sur-Somme (Somme)) - Le gisement de La Plaisance à Belloy-sur-Somme, découvert anciennement par V. Commont, a été fouillé en 1983, 1984 et 1985 par J.P. Fagnart. Le niveau archéologique est contenu dans un limon loessique surmontant les cailloutis de la très basse terrasse de la Somme. Fagnart réalisa deux excavations distantes de 50 m, l'une correspondant à une aire de débitage, l'autre à une aire de dépeçage et d'équarissage de chevaux. La faune est en effet presque uniquement constituée par les restes d'un cheval de petite taille (*Equus przewalskii*). Les outils caractéristiques sont de grandes lames et éclats mâchurés dont l'aire de répartition est concentrée sur le S.E. de l'Angleterre. L'industrie appartiendrait au complexe Creswello-Hambourgien et pourrait dater du Bölling.

2.2. Groupes à Federmesser - Phase ancienne - Etouvie (Gravière Petit à Amiens, Somme). Dans ce gisement, connu anciennement, des fouilles furent reprises en 1979 et 1980 par J.P. Fagnart qui en publia le compte-rendu en 1982. Le débitage est laminaire effectué à partir de grands nucléus prismatiques à deux plans de frappe opposés. L'outil dominant est le burin, les burins dièdres n'étant que légèrement plus abondants que les burins sur troncature. De grandes pointes à dos abattu légèrement convexes sont caractéristiques.

Dreuil-lès-Amiens (Somme). Gisement situé sur la rive gauche de la Somme, à proximité du précédent. Deux campagnes de fouilles ont été menées en 1981 et 1982. Les burins sont deux fois plus nombreux que les grattoirs, les burins sur troncature dominant les burins dièdres. Les perçoirs, jamais de type zinken, et les lamelles à dos sont très abondantes. Les pointes à dos sur lame ou sur lamelle sont bien représentées.

J.P. Fagnart rapproche de ces gisements l'industrie de la carrière Marque à Longpré-lès-Corps-Saints (Somme), dont la fouille fut reprise en 1977 et également un site fouillé par G. Fosse en 1982 à Ambenay (Eure) encore inédit.

Pour J.P. Fagnart, ces industries, apparentées aux groupes nordiques à Federmesser, sont probablement antérieures à l'Alleröd. Elles évoluent parallèlement au Magdalénien supérieur et final.

2.3. Groupes à Federmesser : Phase récente : Tjongérien

Au contraire des industries évoquées précédemment, ces assemblages apparaissent engagés dans un processus d'azilianisation. Les grattoirs dominent souvent les burins (mais ce n'est pas toujours le cas). Ce sont en majorité des grattoirs courts avec des exemplaires unguiformes ou circulaires.

Atilly (Aisne). Le matériel provient de prospections de surface et est très mélangé. J.P. Fagnart (1885) distingue une série tjongérienne où les grattoirs, en majorité courts, représentent les trois quarts de l'ensemble. Les burins dièdres dominent très légèrement les burins sur troncature, les pointes à dos sont peu nombreuses.

J.P. Fagnart attribue à ce groupe les gisements du Bois-du-Brûle à Ercheu (Somme), des Plats-Monts à Ecourt-Saint-Quentin (Pas-de-Calais) et de Hamel (Nord).

Saint-Pierre-du Bosguerard (Eure). Après des ramassages de surface, ce gisement fut fouillé en 1980 par B. Bosselin (1981, 1982, 1983). Les grattoirs, généralement sur éclats courts, sont plus communs que les burins, les troncatures nombreuses. Il y a quelques pointes à dos courbe. L'ensemble est rapproché du Tjongérien par le fouilleur qui situe l'occupation à la fin de l'Alleröd ou au début du Dryas III.

BRETAGNE

Périgordien supérieur.

J.L. Monnier (1982) a fouillé et publié un gisement de plein air situé à Plasen-al-Lomm (Ile de Bréhat C. du N.).

Le site correspond à une ancienne plate-forme d'abrasion marine d'où émergent de gros rochers ayant pu servir d'abris. L'industrie se rencontre à la base d'un limon sableux correspondant au loess le plus récent (fin du Pléniglaciaire supérieur). L'outillage est caractérisé par une grande proportion de burins (près de 60 %) parmi lesquels des burins dièdres mais aussi de nombreux burins sur troncature oblique, des burins plans, des burins à modification tertiaire, dont des burins du Raysse, et quelques burins de Corbiac. J.L. Monnier rattache cette industrie au Périgordien Vc.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD, M., 1983 - Etat de la question sur le Paléolithique supérieur en Mayenne. Les grottes de Thorigné-en-Charnie et de Saint-Pierre-sur Erve. B.S.P.F., 80, 10-12, pp. 322-328.
- AUDOUZE, F., 1985 - L'apport des sols d'habitat à l'étude de l'outillage lithique. La signification culturelle des industries lithiques, Liège 1984, B.A.R., pp. 57-71.
- AUDOUZE, F. et CAHEN, D., 1984 - L'occupation magdalénienne de Verberie et sa chronologie. Structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Colloque de Reisenburg, 8-14 Mai 1983, Urgeschichtliche Materialhefte, 6, Tübingen, pp. 143-159.
- AUDOUZE, F., CAHEN, D., KEELEY, L.H. et SCHMIDER, B., 1981 - Le site magdalénien du Buisson Campin à Verberie (Oise). Gallia-Préhistoire, 24, 1, pp. 99-143.
- BOSSELIN, B., 1981 - Note préliminaire sur le gisement des Bruyères, commune de St Pierre-du-Bosguerard (Eure). B.S.P.F., c.r.s.m., 78, 4, pp. 103-105.
- BOSSELIN, B., 1982 - L'habitat épimagdalénien des Bruyères : essai d'analyse et d'interprétation des structures. B.S.P.F., 79, 5, pp. 138-147.
- BOSSELIN, B., 1983 - Le problème du Paléolithique final en Haute Normandie. B.S.P.F., 80, 10-12, pp. 329-334.
- CROISSET, E. de, 1983 - Les nucléus du Pré-des-Forges à Marsangy (Habitations N11, H16, D14). Cahiers du Centre de Recherches Préhistoriques, Université de Paris I, 9, pp. 23-32.
- CROISSET, E. de et DECAESTECKER, J.P., 1982 - Traitement statistique élémentaire effectué sur des nucléus provenant du Pré-des-Forges à Marsangy. Cahiers du Centre de Recherches Préhistoriques, Université de Paris I, 8, pp. 80-90.
- FAGNART, J.P., 1982 - Le gisement paléolithique final du Hameau d'Etouvie à Amiens (Somme). Revue arch. de Picardie, 4, pp. 36-48.
- FAGNART, J.P., 1983 - Nouveaux documents aurignaciens dans le Nord du Bassin Parisien. Revue archéol. de Picardie, 3.

- FAGNART, J.P., 1984 - Le Paléolithique supérieur dans le Nord de la France et le Bassin de la Somme, Thèse de doctorat d'Université, Université des Sciences et Techniques de Lille, 257 p.
- FAGNART, J.P., 1984 - Le Paléolithique supérieur dans le Nord de la France : un état de la question. Bull. de la Soc. Préh. Fr., 81, n° 10-12, pp. 291-301.
- FAGNART, J.P. et TUFFREAU, A., 1984 - Le gisement paléolithique supérieur d'Hallines (Pas-de-Calais). Cahiers de Géographie Physique, n° 5, édité à l'occasion du 22e Congrès Préh. de France, 2-7 septembre 1984.
- FARIZY, C. et SCHMIDER, B., 1985 - Contribution à l'identification culturelle du Châtelperronien. Les données de la couche X de la grotte du Renne à Arcy-sur-Cure. La signification culturelle des industries lithiques, Colloque de Liège, 3-7 octobre 1984, B.A.R. 239, pp. 149-169.
- GOWLETT, J.A.J., HALL, E.T., HEDGES, R.E.M. et PERRY, C., 1986 - Radiocarbon dates from Oxford AMS system : Archaeometry. Datelist III, Archaeometry 28.
- JULIEN, M., 1984 - L'usage du Feu à Pincevent (S. et M., France). Structures d'Habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Colloque de Reisenburg, 8-14 mai 1983, Urgeschichtliche Materialhefte, 6, Tübingen, pp. 161-168.
- KARLIN, C., 1982 - Un exemple d'analyse de comportement : le débitage du silex à Pincevent. Préhistoire de la Pierre taillée. 2. Economie du débitage laminaire, 3e table ronde de technologie lithique, Meudon-Bellevue, pp. 39-44.
- KARLIN, C. et NEWCOMER, M., 1982 - Interpreting Flake-Scatters : an example from Pincevent. Studia Praehistorica Belgica, 2, pp. 159-165.
- LEROI-GOURHAN, A., 1983 - Une tête de sagaie à armature de lamelles de silex à Pincevent (Seine-et-Marne). B.S.P.F., 80, 5, pp. 154-156.
- MÉLOY, B., 1983 - Milieu sédimentaire et paysage d'Etiolles. Cahiers du Centre de Rech. préhist., Université de Paris I, 9, pp. 55-79.
- MASSON, P., 1983 - Dynamique d'un amas sur le gisement d'Etiolles. Cahiers du centre de Rech. préhist., 9, pp. 97-101.

- MAUGER, M., 1983 - L'apport des micro-organismes dans la datation et la détermination des matériaux siliceux. B.S.P.F., 8a, 8, pp. 228-229.
- MAUGER, M., 1983 - Détermination et origine des matériaux siliceux utilisés par les hommes paléolithiques : Une méthode complémentaire. L'exemple d'Etiolles, Cahier du Centre de Recherches Préhistoriques, Université de Paris I, 9.
- MAUGER, M., 1984 - L'apport des micro-fossiles dans l'identification des silex. Exemple du Magdalénien de l'Ile-de-France. B.S.P.F., 81, 7, pp. 216-220.
- MAUGER, M., 1985 - Les matériaux siliceux utilisés au Paléolithique supérieur en Ile-de-France. Approvisionnement et notion de territoire, Université de Paris I, Thèse de 3e cycle.
- MONNIER, J.L., 1982 - Le gisement paléolithique supérieur de Plaisance-al-Lomm (Ile de Bréhat, Côtes-du-Nord). Gallia-Préhistoire, 25, 1, pp. 131-165.
- MOSS, E.H., 1983 - The Functional Analysis of Flint Implements. Pincevent and Pont d'Ambon : two case studies from the French Final Palaeolithic, B.A.R., 177, 249 p.
- MOSS, E.H. et NEWCOMER, M.H., 1982 - Reconstitution of tool use at Pincevent : Microwear and experiments. Studia Praehistorica Belgica, 2, pp. 289-312.
- OLIVE, M., 1983 - Chronologie des niveaux d'occupation du site d'Etiolles. Cahiers du Centre de Rech. préhist., Université de Paris I, 9, pp. 45-54.
- OLIVE, M., 1984 - Une habitation magdalénienne d'Etiolles : l'Unité P15. Thèse de doctorat de 3e cycle, Université de Paris I, 3 vol.
- PIGEOT, N., 1983 - Un débitage de très grandes lames à Etiolles. Cahiers du Centre de Rech. préhist., Paris I, 9, pp. 81-95.
- PIGEOT, N., 1983 - Les Magdaléniens de l'Unité U5 d'Etiolles. Etude de technique, économique, sociale, par la dynamique du débitage. Thèse de Doctorat de 3e cycle, Université de Paris I.

- POPLIN, F., 1982 - Nouvelles fouilles préhistoriques à la Roche-au-Loup (Merry-sur-Yonne). Bull. Soc. hist. natur. de l'Yonne, 114, pp. 23-45.
- POPLIN, F., 1985 - La légende de l'hippopotame de la Roche-au-Loup, Bull. de la Soc. Préhi. Fr., 82, n° 8, pp. 232-235.
- POULARD, C., ROY, J.B. et SIMONIN, D., 1984 - Un nouveau site du Paléolithique supérieur à Bourron Marlotte (Seine-et-Marne). B.S.P.F., 81, n°1, pp. 20-24.
- ROBLIN-JOUVE, A., 1984 - La très basse nappe alluviale de la Seine dans la région du site archéologique de Pincevent (Montereau, Seine-et-Marne). Bull. A.F.E.Q., 21, n° 17-18-19, pp. 45-51.
- SACCHI, C., SCHMIDER, B. et CHANTRET, F., 1985 - Du Solutréen en Ile-de-France : Le gisement de Saint-Sulpice-de Favières (Essonne). C.R. Acad. des Sc., t. 301, Série II, n° 4, pp. 243-246.
- SCHMIDER, B., 1984 - Les habitations magdaléniennes de Marsangy (Vallée de l'Yonne, France). Structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Colloque de Reisenburg, 8-14 mai 1983, Urgeschichtliche Materialhefte, 6, Tübingen, pp. 169-180.
- SCHMIDER, B., CROISSET, E., BOEDA, E. et PELEGRIN, J., 1985 - Les amas lithiques de la zone N19 du gisement magdalénien de Marsangy. Approche méthodologique par l'expérimentation. Archéologie expérimentale, cahier n° 1, Archéodrome, 57 p.
- SCHMIDER, B., SENEÉ, A., BOYER-KLEIN, A., DAVID, F., JOUVE, A. et LALOY, J., 1983 - Le gisement magdalénien de la Pente-des-Brosses à Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne). Galilée-Préhistoire, 26, n° 1, pp. 109-138.
- TABORIN, Y., 1983 - La configuration des sols d'occupation à Etiolles. Cahiers du Centre de Rech. préhist., Université de Paris I, 9, pp. 33-44.
- TABORIN, Y., 1984 - Les nouvelles habitations préhistoriques d'Etiolles (Essonne, France). Structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Colloque de Reisenburg, 8-14 mai 1983, Urgeschichtliche Materialhefte, 6, Tübingen, pp. 133-141.

- VALLADAS, H., 1981 - Datation par thermoluminescence des grès brûlés de foyers de quatre gisements du Magdalénien final du Bassin Parisien. C.R. Acad. des Sc., t. 292, 19 janvier 1981, Série II, pp. 355-358.
- VALLADAS, H., 1981 - Thermoluminescence de grès de foyers préhistoriques : estimation de leur température de chauffe. Archaeometry 23, n° 2, pp. 221-229.

ACQUISITIONS DANS LE DOMAINE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
EN ITALIE

A. PALMA DI CESNOLA

Tout d'abord il faut citer un certain nombre d'études générales traitant du Paléolithique supérieur de l'ensemble de l'Italie ou bien de régions particulières de l'Italie.

A. Palma di Cesnola (1984) a publié une synthèse, très dense, sur le Paléolithique supérieur italien, dans laquelle les idées, déjà exposées à l'occasion du Congrès de Nice 1976 et des colloques de Bordeaux 1977 et de Cracovie-Nitra 1980, sont approfondies.

A. Broglio et alii (1984) propose une mise au point des données sur le Paléolithique supérieur de la Vénétie (contenue dans un ouvrage publié par plusieurs auteurs sur la Préhistoire et Protohistoire de la même région). Des synthèses sont également parues sur le Paléolithique supérieur du Latium (A. PALMA DI CESNOLA, 1984), de la Daunie (Pouilles septentrionales) (A. PALMA DI CESNOLA, 1984) et des Pouilles centrales (A. Palma di Cesnola, sous presse). Les deux derniers travaux font partie, respectivement, d'un plus grand ouvrage sur la Daunie ancienne, et d'une synthèse, publiée par le même Auteur, sur le Paléolithique du territoire de Bari.

Nous citerons ensuite les recherches et les ouvrages publiés sur des arguments ou des industries concernant les différentes périodes du Paléolithique supérieur italien.

ULUZZIEN.

En ce qui concerne l'Uluzzien, des recherches ont été conduites en Toscane, en Campanie, en Calabre et dans les Pouilles. L'activité de fouille s'est intéressée particulièrement à deux gisements importants pour la connaissance de cette culture : la Grotte del Cavallo en province de Lecce et la Grotte di Castelci-vita en province de Salerne.

Dans la Grotte del Cavallo, dont le dépôt du Paléolithique supérieur avait été presque entièrement remanié par les fouilleurs clandestins pendant les années 1967-1977, il a encore été possible d'isoler des lambeaux encore en place surtout des couches uluzziennes EIII et EII-I. De ces couches proviennent (fouilles

P. GAMBASSINI et L. SARTI 1983-1984) des os carbonisés en quantité peut-être suffisante pour une série de datations au C14. Nous rappelons qu'actuellement on possède, de la belle séquence uluzzienne de la Grotte del Cavallo, une seule datation, de plus de 31.000 B.P., concernant l'Uluzzien évolué ou moyen. Il serait très important de dater le cycle entier humide-aride-humide du dépôt, qui paraît correspondre à la période comprise entre la fin de l'Interstade de Hengelo-Les Cottés et les débuts de celui d'Arcy.

Dans la Grotte de Castelcivita les fouilles de P. Gambassini (1982-83) ont permis de recueillir des nouveaux matériaux uluzziens (industries lithiques, faune et restes de charbon) surtout des niveaux les plus bas. D'après les résultats de ces fouilles il sera peut-être possible d'établir avec plus de précision les rapports chronologiques existant entre le Moustérien final et le Paléolithique archaïque de la grotte citée, dans le cadre du même Interstade Würm II-III.

Une attention particulière a été apportée à la recherche de nouvelles stations de plein air de l'Uluzzien. Nous citerons ici la découverte, en Toscane, des stations de San Leonardo (Florence), de Salviano (Livourne), de Val Berretta et de Poggio Calvello, dans la province de Grosseto ; et celle des gisements de Tornola en Campanie (province de Avellino) et de Punta Safo en Calabre (province de Catanzanze). En ce qui concerne les industries (recueillies en surface mais dans des espaces très limités) des stations toscanes de San Leonardo, Salviano e Val Berretta, qui ont fait l'objet d'études préliminaires (A. DANI 1981, F. MARTINI 1983, A. DANI 1982) il paraît s'agir d'un Uluzzien déjà avancé, par rapport au cadre local. En effet, les grattoirs carénés sont fréquents, tandis que les pointes à dos courbe et les demi-lunes sont très rares. Par contre, l'étude de l'ensemble de Poggio Calvello, est encore inédite (A. MORONI et Alii, sous presse).

L'Uluzzien de la station de plein air de Tornola provient en partie de la surface du sol et en partie d'une série de sondages exécutés dans le terrain sous-jacent (A. RONCHITELLI, 1984). Les matériaux lithiques se trouvent localisés entre un niveau à gravier en bas, et un horizon d'origine volcanique en haut. En relation avec l'industrie lithique, on a recueilli des pépins de vitis vinifera (A. RONCHITELLI, 1984). L'industrie de Tornola, qui malheureusement n'est pas abondante, possède de très rares grattoirs et un nombre relativement important de pièces à dos (pointes et lames à dos, demi-lunes). Elle paraît, soit se rattacher à l'Uluzzien évolué des Pouilles (Grotte del Cavallo - couche EII-I), soit aux faciès du côté tyrrhénien.

On peut définir l'ensemble calabrais de Punta Safo comme un Uluzzien tout à fait final. Cet ensemble a été localisé à la surface d'une terrasse de formation marine, dont la couverture continentale est formée par un sol sableux et par un dépôt lacustre sous-jacent (on ne connaît pas encore la position exacte de l'industrie). L'extrême raréfaction des types uluzziens, d'une part et le fort développement des grattoirs carenés, d'autre part, nous montreraient une phase de passage de l'Uluzzien à l'Aurignacien primitif.

Une tentative de corrélation par le système de la Cluster Analysis, des différents faciès de l'Uluzzien italien a été faite par F. Martini et L. Sarti (1983), à partir des structures proposées par G. Laplace ("essentielle", "élémentaire" et "modale"), ainsi que des structures plus détaillées. Les résultats confirment de façon générale les conclusions qu'on avait tirées précédemment en employant des méthodes plus empiriques.

AURIGNACIEN

Dans le domaine de l'Aurignacien, des campagnes de fouilles sont à signaler. P. Gambassini (1983) a continué, dans la Grotte de La Cala (province de Salerne) l'exploration du dépôt aurignacien, intercalé entre le Moustérien et le Gravettien, et daté au C14 de 30.000 ans environ. Les résultats de ces fouilles ne sont pas encore publiés. Il semble, toutefois, que l'Aurignacien de La Cala, de type non classique, prend son origine dans le substrat protoaurignacien local à lamelles Dufour et à micropointes.

A Revedin Arborio Mella a exécuté des fouilles (1984-1985) dans le gisement sicilien de Perriere Sottano (Ramacca, province de Catane). L'industrie lithique de Perriere Sottano, de grand format, riche en pièces denticulées et avec un nombre relativement limité de grattoirs carenés (les grattoirs à museau sont plus nombreux), se rattacherait en quelque sorte à l'ensemble aurignacien à caractères régressifs de l'Abri de Fontana Nuova près de Raguse. Cela d'après une note préliminaire (A. REVEDIN, 1984) concernant les matériaux recueillis dans le dépôt remanié par les fouilleurs clandestins.

En 1981 A.G. Spennato a publié l'industrie de la Grotte de Serra Cicora (Lecce), où le passage de l'Uluzzien final à l'Aurignacien primitif est bien documenté pour une phase à climat tempéré humide correspondant très probablement à l'Interstade d'Arcy. La série de Serra Cicora est très importante, du moment qu'elle représente la continuation directe de celle de la Grotte del Cavallo, qui s'ouvre le long de la même côte sud-occidentale de la Péninsule du Salente.

A. Broglio, dans un ouvrage rédigé par plusieurs Auteurs et consacré à la série entière de l'Abri Tagliente (province de Verone), a décrit de façon plus détaillée qu'ailleurs l'industrie protoaurignacienne à lamelles Dufour provenant des niveaux intercalés entre le Moustérien et l'Epigravettien de ce gisement (G. BARTOLOMEI et Alii, 1982).

Une industrie latu senso aurignacienne, toujours dans la Vénétie, a été découverte en surface à Monte Avena, à 1.430 m d'altitude sur les Alpi Feltrine. D'après un sondage, exécuté en 1983, on a pu établir que l'industrie provient d'un dépôt loessique couvrant un terrain rouge. Ce loess devrait appartenir à la phase froide séparant Le Cottés d'Arcy (A. BROGLIO et Alii, 1984).

GRAVETTIEN ET EPIGRAVETTIEN.

A l'occasion du Colloque International tenu à Sienne en 1983, sur la position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne, A. Palma di Cesnola (avec la collaboration de A. Bietti pour le gisement de Taurisano) a présenté une mise au point sur le Gravettien et sur l'Epigravettien ancien italien.

Cet ouvrage fait tout d'abord une distinction entre un Gravettien évolué et un Gravettien final. Le Gravettien évolué, du côté tyrrhénien de la Péninsule italienne, comprend une phase plus ancienne indifférenciée et une phase plus récente, à burins de Noailles et de type "paranoailles". D'après les datations au C14 et le contexte stratigraphique et faunique (bien que avec des réserves, dues au très fort Sigma des datations), le début du Gravettien évolué dans le Sud de l'Italie correspondrait à un Interstade précédent Tursac ("Kesselt" ?). Le Gravettien final de la zone haute-tyrrhénienne est marqué par un appauvrissement sensible de l'industrie au niveau des burins de Noailles (ces derniers, entre autres, devenant de plus grand format). Sa position entre la fin du Würm III et le commencement de Laugerie est probable.

Dans le Sud-Est de l'Italie (Grotte Paglicci dans les Pouilles) le Gravettien débute (bien qu'on ne connaît pas encore les niveaux les plus profonds du dépôt) également par un faciès indifférencié, qui est daté de 25.000 ans environ B.P. (Tursac). Ensuite, on a un Gravettien évolué semblable au précédent, mais dans lequel la pointe de la Font Robert, bien que très rare, fait son apparition ; et successivement un faciès, plus riche en grattoirs qu'en burins, et caractérisé par un fort développement des lamelles à dos tronquées. Ces deux derniers horizons sont encadrés, respectivement, par la phase continentale du Würm III c et par les débuts de Laugerie (de 24.700 à 21.200 environ B.P.).

Le Gravettien final est représenté par une industrie à pointes à dos courbe ou angulaire, totalement différente de celle du côté tyrrhénien, et qui appartient à l'Interstade de Laugerie (datations au C14 : 20.200, 20.100 environ B.P.).

L'Epigravettien ancien est très bien documenté du côté adriatique-jonien de l'Italie, surtout d'après la série de la Grotte Paglicci. Cette période possède une articulation bien complexe : Epigravettien ancien "initial", à pièces "foliacées" et à crans (cette dernière phase comprenant les sous-phases : à crans fréquents, à crans rares et terminale). L'Epigravettien ancien se développe pendant une longue période, comprise entre la fin de Laugerie et le début peut-être d'Angles-sur-Anglin. Les datations dont nous disposons jusqu'à présent ne sont pas nombreuses et ne remontent pas avant 18.800 environ B.P.. En effet, il nous manque encore les dates concernant les niveaux les plus anciens.

Dans la zone tyrrhénienne de l'Italie, où les données chrono-stratigraphiques sont en général plus pauvres, l'Epigravettien ancien se laisse moins facilement distinguer, dirait-on, de l'Epigravettien évolué.

Sur le thème d'Epigravettien italien, pris dans son ensemble, un ouvrage de A. Palma di Cesnola, paru en 1982, est consacré à la périodisation de l'Epigravettien et à son histoire, à partir des premières intuitions de A. Mochi.

Parmi les résultats les plus importants peut-être, de l'étude, il faut souligner une rectification du schéma de corrélation proposé en 1964 par G. Laplace entre les différentes phases épigravettiennes ("tardigravettiennes") italiennes et les cultures post-gravettiennes de l'Europe occidentale. Selon cette rectification (dont G. BARTOLOMEI et alii avaient déjà donné une anticipation lors du Colloque de Bordeaux 1977), l'Epigravettien évolué italique ne serait pas en corrélation avec le Magdalénien moyen et final, mais seulement avec le Magdalénien moyen. De même, l'Epigravettien final ne serait pas contemporain de l'Azilien-Sauveterrien-Tardenoisien, mais du Magdalénien final et de l'Azilien.

A. Bietti, à l'occasion du Colloque de Liège 1984 a présenté une tentative de corrélation entre les différents faciès et phases de l'Epigravettien italien, par la méthode des Clusters Analysis. Puisque l'Auteur n'a employé comme paramètres que les seuls groupes élémentaires de G. Laplace, on peut bien comprendre que les résultats de son étude aient été décevants. Selon l'avis de A. Bietti, les corrélations entre les différents ensembles industriels doivent être faites -ce qui est très évident- à l'aide aussi des données naturalistes (A. BIETTI, 1985).

Pendant le Colloque de Sienne en 1983, que nous venons de citer, des mises au point ont été présentées par plusieurs auteurs, concernant l'Epigravettien évolué et final des différentes régions de l'Italie : zone haute-tyrrhénienne (A. PALMA DI CESNOLA), zone moyenne et basse tyrrhénienne (A. BIETTI et alii), Sicile (A.G. SEGRE et A. VIGLIARDI), Pouilles (A. PALMA DI CESNOLA et alii), zone moyenne et haute adriatique (F. BISI et alii). L'analyse détaillée des différents phylum locaux de l'Epigravettien avancé a montré de façon plus précise, par rapport au panorama présenté au Colloque de Bordeaux 1977, la diversité de l'évolution, tout d'abord entre la côte tyrrhénienne et la côte adriatique, ensuite entre la Ligurie et les autres régions tyrrhéniennes, et entre les Pouilles méridionales et le moyen et haut Adriatique.

Il nous reste de citer quelques travaux dans lesquels on prend en considération des phases de l'Epigravettien plus limitées ou des problèmes particuliers concernant certaines régions de l'Italie. Ainsi, les ouvrages de A. Broglio et de A. Guerreschi (1981 et 1984) traitent du passage de l'Epigravettien final à l'Epipaléolithique dans le Nord-Est de l'Italie. Selon l'avis de ces Auteurs, il y aurait eu une évolution graduelle de l'un à l'autre, parfois bien évidente.

En 1981, A. Palma di Cesnola a publié une étude typologique et structurelle des industries provenant de la série épigravettienne de la Grotte des Enfants (fouilles de Villeneuve), près de Grimaldi. Les résultats de cette étude ont été rapportés sans variation importante, dans la synthèse, rédigée par le même Auteur, sur la zone haute tyrrhénienne pour le Colloque de Sienne 1983.

L'activité de recherche et d'étude concernant des ensembles industriels épigravettiens particuliers peut être résumée de la façon suivante :

Epigravettien ancien et évolué.

De 1981 à 1985, on a continué, sous la direction de A. Palma di Cesnola, les fouilles dans le dépôt de l'Epigravettien ancien de la Grotte Paglicci (Rignano Garganico). Parmi les découvertes les plus importantes il faut citer celle d'un fragment de dalle calcaire, sur laquelle la partie postérieure d'un cheval est peinte dans un style rappelant Lascaux. Ce même fragment provient du sommet de l'horizon à crans rares (niveau 14 A), qui devrait dater autour de 18-17.000 environ B.P.

A partir de 1981, A. Broglio a dirigé plusieurs campagnes de fouilles dans le dépôt de l'Epigravettien ancien à crans de la Grotte Paina, près de Vicence (A. BROGLIO et Alii, 1985).

Ce dépôt reposerait sur des horizons du Paléolithique supérieur plus ancien, bien que très pauvre (Gravettien, Aurignacien).

En 1985, A. Galiberti a publié une industrie recueillie en surface près de Aia al Colle (province de Pise) et comprenant entre autres quelques pièces à retouches plates (foliacées). L'auteur attribue cette industrie à l'Epigravettien ancien "initial", la rattachant à celui de l'Abri Mochi-couche C (A. GALIBERTI et M. BARTOLI, 1985).

A l'occasion de la XXIVe Réunion Scientifique de l'Institut Italien de Préhistoire et de Protohistoire dans le Latium, M. Pennacchioni et C. Tozzi ont présenté un rapport sur les fouilles exécutées par l'Université de Pise dans le gisement de plein air de Cenciano Diruto (Viterbe). L'industrie lithique, provenant d'une série de niveaux, est considérée par les Auteurs comme appartenant entièrement à l'Epigravettien évolué. Toutefois, la présence d'éléments à crans, associés à des lames de grande taille dans le niveau inférieur, nous ramènerait, du moins pour la partie la plus basse du dépôt, à l'Epigravettien ancien (M. PENNACCHIONI et C. TOZZI, 1984).

A l'occasion de la même Réunion Scientifique dans le Latium, G.M. Bulgarelli et A. Tagliacozzo ont montré une industrie comprenant des pièces à cran, et qui provenait des fouilles dans le gisement de plein air de Ponte Sfondato (Montopoli Sabina). L'industrie, recueillie dans deux niveaux séparés par une couche stérile concrétionnée, est rapprochée de l'Epigravettien ancien à crans.

Epigravettien final.

L'Epigravettien final a fait l'objet d'une activité de recherche particulièrement intense. Pendant les années 1981-1985, on doit mentionner de nombreuses fouilles et publications sur le sujet, concernant la Toscane, le Latium, la Campanie, la Sicile, les Pouilles, les Abruzzes et la Vénétie. Des recherches, bien qu'avec des résultats encore incertains, ont été conduites aussi en Sardaigne.

TOSCANE

En 1984-1985, A. Galiberti a exécuté des fouilles préliminaires dans la Grotte del Sambuco (Massa Marittima, Grosseto), où, précédemment des matériaux de l'Epigravettien final avaient été recueillis dans la couche supérieure, remaniée par les chercheurs clandestins (M. CALATTINI et A. GALIBERTI, 1984). Nous ne possédons pas encore des renseignements sur les résultats de ces fouilles.

En 1985, une fouille de sauvetage a été exécutée par le Groupe Archéologique de Castelnuovo dans un abri qui s'ouvre près de Molino di Piastricoli (Castelnuovo Garfagnana, province de Lucques). On y a recueilli une industrie qui est attribuable à l'Épi-gravettien final.

F. Minelloni, 1982, a publié les sépultures d'âge épi-gravettien final (d'après les datations C14) découvertes, il y a quelques années dans la Grotte de Vado all'Arancio, en province de Grosseto. L'industrie lithique de Vado all'Arancio, au contraire, demeure encore inédite.

LATIUM

Un rapport de A. Bietti sur les fouilles exécutées pendant les années 1979-1980 dans le dépôt de l'Épigravettien final de l'Abri Salvini, près de Terracina, a été présenté à l'occasion de la XXIV^e Réunion Scientifique de l'Institut Italien de Préhistoire et Protohistoire dans le Latium (A. BIETTI, 1984). Les fouilles dans ce même abri ont continué jusqu'à 1984 (E. AVELLINO et alii, 1985).

F. Martini et L. Sarti ont conduit deux campagnes de fouilles (1984-1985) dans la Grotte della Serratura, près de Marina di Camerota le long de la côte du Cilento. Un niveau de l'Épigravettien final avec faune à mollusques marins fréquents y a été trouvée au-dessous d'un horizon de l'Épipaléolithique.

L'industrie fouillée par A. Vigliardi en 1981 dans la Grotte de Santa Maria, le long de la même côte de Cilento, appartient également à l'Épigravettien final. La faune à mollusques marins figure seulement dans la couche supérieure.

En 1963, F. Martini a publié l'analyse complète des industries (fouilles A. Palma di Cesnola) de l'Épigravettien final de la Grotte de la Cala, près de Marina di Camerota. Les résultats sont les suivants : les couches L-I (postérieures à 14.700 et antérieures à 12.000 environ B.P.) appartiennent à une phase moyenne de l'Épigravettien final avec des burins plus nombreux que les grattoirs et des pièces géométriques (segments) relativement abondantes. Les couches sur-jacentes H-G (datées autour de 12.000 environ B.P.) contiennent un Épigravettien final avec grattoirs courts abondants, quelques grattoirs circulaires, les lamelles à dos tronquées sont plus fréquentes que les Géométriques.

SICILE

L'étude des matériaux provenant des fouilles P. Graziosi dans la Grotte de Levanzo (Iles Egadi, province de Trapani) (effectuée par A. VIGLIARDI, 1984) a permis de reconnaître dans l'industrie des niveaux inférieurs, couche 3, un Épigravettien final, daté au C14 de 11.180 \pm 120 B.P.

L'ensemble industriel des niveaux supérieurs, couche 2, est considéré par l'Auteur lato sensu mésolithique sur la base des données économiques et écologiques.

POUILLES

Dans la Grotte de Porto Badisco (Lecce), célèbre pour ses peintures pariétales néolithiques, l'Institut Italien de Préhistoire et Protohistoire (P. GRAZIOSI et M. GUERRI) a conduit à partir de 1981 plusieurs campagnes de fouilles dans le dépôt paléolithique de la Cavité. Une couche de terrain brune recelait une industrie, malheureusement pauvre, accompagnée de restes de boeuf et de cerf. Cet ensemble devrait appartenir à un stade final de l'Epigravettien. Un galet incisé à motifs géométriques de style romanellien provient de la même couche.

M. Calattini a repris en 1985 les fouilles interrompues depuis 1966, dans la Grotte de Le Mura, près de Monopoli (Bari). Cette campagne de fouilles s'est attachée à la partie supérieure du dépôt, contenant une industrie du Romanellien tardif, avec faune à boeuf dominant et à mollusques marins abondants.

ABRUZZES

Une industrie remontant probablement à l'Epigravettien final a été découverte par R. Grifoni en 1985 dans la Grotte Continenza près de Trasacco, au-dessous d'une couche épipaléolithique.

VENETIE

De 1981 à 1985, on a continué l'exploration du dépôt de l'Epigravettien final de l'Abri Tagliente (province de Vérone). Des structures d'habitat très importantes ont été découvertes, parmi lesquelles il faut surtout mentionner deux ateliers de taille (A. GUERRESCHI, 1983a).

Une industrie épigravettienne finale riche en pièces géométriques, a été localisée en 1982 dans l'Abri de Biarzo près de San Pietro al Natisone en province d'Udine (F. BRESSAN et Alii, sous presse).

Un ensemble industriel à peu près de la même époque vient d'être découvert (1985) dans l'Abri Soman (basse Vallée de l'Adige, province de Vérone).

Pour terminer, il faut mentionner aussi une note de B. Bagolini et G. Dalmeri (1983) sur un gisement près du Lac de Terlago (province de Trento), où on a découvert une industrie du Paléolithique supérieur tardif, qui pourrait se placer entre la fin de l'Epigravettien et le début du Mésolithique.

SARDAIGNE.

Une équipe de l'Institut des Sciences de la Terre de Utrecht a conduit des fouilles à partir de 1982 (SONDAAR P.Y. et Alii, 1984) dans la Grotte de Corbeddu (Oliena, Nuoro), où elle a mis en évidence un dépôt argilleux (couche 3), daté de 13.590 ± 140 B.P., contenant de très rares outils en silex et deux fragments de crânes humains, associés à une faune à *Megaceros carioti*. La couche mentionnée est sous-jacente à un horizon (couche 2) avec des restes abondants de *Prolagus sardus* et des charbons de bois, qui ont donné une datation de 9.120 ± 380 B.P. Deux niveaux néolithiques (couche 1) couronnent la série. Cette découverte est très importante ; en effet, la présence de l'Homme dans l'île pendant le Würm n'était pas prouvée de façon certaine. Il faut toutefois attendre une documentation plus consistante.

BIBLIOGRAPHIE

- AVELLINO, E., BIETTI, A., GIACOPINI, L., LO PINTO, A. VICARI, M., 1985 - A new Dryas II site in Southern Latium : Riparo Salvini : Considerations on the Late Epigravettian in the Middle and Southern Tyrrhēnian Italy, "III Conf. "The Mesolithic in Europe", Edimburgo 1985.
- BAGOLINI, B., DALMERI, G., 1983 - Site Paléolithique tardif- Mésolithique du Lac de Terlago (Trento), "Preistoria Alpina", Vol. XIX.
- BARTOLINI, M., GIANNONI, L., 1984 - Industrie del Paleolitico superiore in loc; Castagnino (Campiglia M.ma-LI), "Rassegna di Archeologia", 1982-83, vol. 3.
- BARTOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CRESMASCHI, M., GUERRESCHI, A., MANTOVAN, E., PERETTO, C., SALA, B., 1982 - I depositi würmiani del Riparo Tagliente, "Annali dell'Università di Ferrara", (N.S.), sez. XV - Paleontologia Umana e Paleontologia, vol. III, n° 4, Università di Ferrara, 1982.
- BATOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CREMASCHI, M., LANZINGER, M., LEONARDI, P., 1985 - Risultati preliminari delle nuove ricerche nella Grotta di Paina, "Jahrb; Bernisch. Histor. Museums", 63-64, Jahrgeng, pp. 93-84.
- BIETTI, A., 1984 - Primi risultati dello scavo nel giacimento epigravettiano finale del Riparo Salvini (Terracina, Latina), "Atti XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio 8-11 Ottobre 1982", Firenze.
- BIETTI, A., 1985 - Analyse des données de l'Epi-Gravettien en Italie. Considération générale sur la classification traditionnelle de l'Epi-Gravettien en Italie continentale, "Actes du Colloque de Liège : La signification culturelle des industries lithiques - 3-7 octobre 1984", BAR International, séries 239.
- BIETTI, A., BURANO, A., ZANELLO, L., 1983 - An application of Is-phan to the typological classification of some Italian upper Paleolithic en scrapers, "Pattern Rec. Letters", I.

- BIETTI, A., BURANI, A., 1984 - The later upper Paleolithic in Continental Italy : old classifications, new data and new perspectives, "Third conference on Italian Archaeology", Cambridge, sous presse.
- BIETTI, A., MARTINI, F., TOZZI, C., 1985 - L'Epigravettien évolué et final de la zone moyenne et basse tyrrhénienne, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche ", vol. 38 - 1983.
- BISI, F., BROGLIO, A., GUERRESCHI, A., RADMILLI, A.M., 1985 - L'Epigravettien évolué et final dans la zone Haute-et-Moyenne-Adriatique, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38 - 1983.
- BRESSAN, F., CREMASCHI, M., GUERRESCHI, A., 1982 - Nuovi dati sulla Preistoria del Friuli : Il Riparo di Biarzo (scavi 1982) , San Pietro al Natisone (Udine), "Gortania, Atti Museo Friulano Storia Naturale", IV, 1982, sous presse.
- BROGLIO, A., 1981 - De la fin du Paléolithique au commencement du Néolithique au Sud des Alpes, "Archaeologia Interregionalis", I.
- BROGLIO, A., 1984 - La fin du Paléolithique supérieur et le Mésolithique en Italie, "Miscelanea en homenaje a F. Jorda Cerda", Salamanca.
- A cura di BROGLIA, A. (con contributi di BARTOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CREMASCHI, M., GUERRESCHI, A., LEONARDI, P., PERETTO, C., 1984) - Paleolitico e Mesolitico dans, A.A. Vari, Il Veneto nell'antichità - Preistoria e Protostoria, Banca Popolare di Verona, 1983, Verona.
- BULGARELLI, G.M., TAGLIACOZZO, A., 1984 - Il Paleolitico superiore di Ponte Sfondato (Montopoli Sabina), "Atti XXIV Rinione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.

- CALATTINI, M., GALIBERTI, A., 1984 - Prime considerazioni sull'industria litica del Paleolitico superiore della Grotta del Sambuco (Massa Marittima, Grosseto) (Nota Preliminare), "Rassegna di Archeologia", N. 3, 1982-83, Firenze.
- CATTANI, L., RENAUL-MISKOVSKY, J., 1983-84 - Etude pollinique du remplissage de la Grotte du Broion (Vicenza, Italia) : Paleoclimatologie du würmien en Vénétie, "Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire", XVI, 4.
- CAZZELLA, A., MOSCOLONI, M., 1984 - Tracce d'insediamento del Paleolitico superiore a Tor Vergata (Roma), "Atti della XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 Ottobre 1982", Firenze.
- DANI, A., 1981 - Giacimento con industria del Paleolitico superiore arcaico presso Castiglione della Pescaia (Grosseto), "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXIV, 1-2, 1979, Firenze.
- DANI, A., 1982 - S. Leonardo, "Archivio di Tipologia Analitica", 10, Siena.
- GALIBERTI, A., BARTOLI, M., 1984-85 - Nuovi ritrovamenti del Paleolitico superiore ad Aia al Colle (Pisa), Rassegna d'Archeologia, vol. IV.
- GUERRESCHI, A., 1983 - Il Paleolitico superiore ed il Mesolitico in Friuli "Actes Preistoria del Caput Adriae", 1983, sous presse.
- GUERRESCHI, A., 1983a - Structures d'habitat épigravettiennes dans l'Abri Tagliente (Verone) et dans la Grotte du Prete (Ancone-Italie). Coll. : structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Reischberg, sous presse.
- GUERRESCHI, A., 1983b - Tendenze evolutive in senso mesolitico dell'Epigravettiano italico finale dell'Italia nord-orientale, "Preistoria Alpina", XIX, Trento.
- GUERRESCHI, A., 1984 - l'Utilizzo del territorio durante la fine del Paleolitico superiore nell'Italia del Nord, "Atti II Congr. Nazionale SITE", Padova, 1984, sous presse.

- GUERRESCHI, A., 1985 - Testimonianze del Paleolitico superiore nel territorio di S. Lazzaro di Savena, Materiali e documenti per un museo della Preistoria - Nuova Ed.
- GUERRESCHI, A., 1985 - Bande di cacciatori nel tardigliaciale würmiano dei Lessini, "Quaderni della Lessinia", pp. 75-84.
- GUERRESCHI, A., VEGGIANI, A., 1983 - Il deposito del Paleolitico superiore della Fornace di S. Damiano, dans : Le più antiche tracce dell'Uomo nel territorio forliviiano e faentino, Forli'.
- LO TORTO A., RONCHITELLI, A., 1984 - Industria protoaurignaziana rincenuta a punta Safo' di Briatico (Catanzaro), "Rassegna di Archeologia", N. 3, 1982-83 - Firenze.
- MARTINI, F., 1982 - L'Epigravettiano di Poggio alla Malva (Firenze), "Atti Società Toscana di Scienze Naturali", Serie A., vol. LXXXVIII, Pisa.
- MARTINI, F., 1983a - Il Paleolitico superiore arcaico (Uluzziano) di Salviano presso Livorno, "Quaderni del Museo di Storia Naturale di Livorno", N. 4, Livorno.
- MARTINI, F., 1983b - L'Epigravettiano della Grotta della Cala a Marina di Camerota (Salerno). II : L'industria litica e la cronologia assoluta dell'Epigravettiano finale, "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVI, 1-2, 1981, Firenze.
- MARTINI, F., SARTI, L., 1983 - Ipotesi di correlazione delle industrie litiche uluzziane mediante la Cluster Analysis, "Atti della Società Toscana di Scienze Naturali", Memorie, Serie A, LXXXIX, Pisa.
- MINELLONI, F., 1982 - Le sepolture, dans MINELLONO, F., PARDINI, E., FORNACIARI, G., Le sepolture epigravettiane di Vado all'Arancio (Grosseto), "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXV, 1-2, 1980, Firenze.
- MORONI, A., ANDREONI, C., BALDASSARI, G., L'industria del Paleolitico superiore arcaico, Boggio Calvello (Grosseto), sous presse.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1981 - La seria epigravettiana della Grotta dei Fanciulli (Grimaldi) nel quadro del Paleolitico superiore ligura, Rivista di Scienza Preistoriche, XXXIV, 1-2, 1979, Firenze.

- PALMA DI CESNOLA, A., 1982 - Sulla periodizzazione dell'Epigravettiano italico", in AA. Vari : Studi in onore di Ferrante Rittatore Vonwiller, Parte I, vol. II, Como.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984a - Il Paleolitico superiore nel Lazio. "Atti della XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984b - Il Paleolitico, dans AA. Vari : La Daunia Antica, Dalla Preistoria all'Altomedioevo, Ed. Electa, Milano.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984c - Il Paleolitico superiore nel Mediterraneo centrale, in AA. Vari : Scripta Praehistorica, Francisco Jorda oblata, Salmanticae (Salamanca).
- PALMA DI CESNOLA, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final de la région haute-tyrrhénienne, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Prehistoriche", vol. 38, 1983.
- PALMA DI CESNOLA, A., BIETTI, A., 1985 - Le Gravettien et l'Epigravettien ancien en Italie, "Actes du Colloque International - La Position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Prehistoriche", vol. 38, 1983.
- PALMA DI CESNOLA, A., GALIBERTI, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final dans les Pouilles, "Actes du Colloque International - La Position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Prehistoriche", vol. 38, 1983.
- PENNACCHIONI, M., TOZZI, C., 1984 - L'Epigravettiano di Cenciano Diruto (Vignanello, Viterbo). Atti della XXVI Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria. Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.
- REVEDIN ARBORIO MELLA, A., 1984 - L'industria litica di Perriere Sottano (Ramacca, Catania). "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVII, 1-2, 1982, Firenze.

RONCHITELLI, A., 1984 - Segnalazione di un'industria uluzziana a Tornola (Avellino), "Rassegna di Archeologia", n. 3, 1982-83, Firenze.

SALA, B., 1985 - Variations climatiques et séquences chronologiques sur la base des variations des associations faunistiques à grands mammifères, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - "Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.

SONDAAR, P.Y., DE BOER, L., SANGES, M., KOTSAKIS, T., ESU, D., 1984 - First Report on a Paleolithic Culture in Sardinia, B.A.R. International Series 229, Oxford.

SEGRE, A., VIGLIARDI, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final en Sicile, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - "Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.

SPENNATO, A.G., 1981 - I livelli protoaurignaziani della grotta di Serra Cicora (Nardo'-Lecce), "Studi per l'Ecologia del Quaternario", n. 3, Firenze.

VIGLIARDI, A., 1984 - Gli strati paleo-mesolitici della Grotta di Levanzo, "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVII, 1-2, 1982, Firenze.

TRAVAUX DE SYNTHÈSE.

Le mémoire de W. Heinrich (1974-1975) consacré au Paléolithique supérieur de Basse Autriche est le seul ouvrage de synthèse paru dans les dix dernières années, qui soit consacré uniquement au Paléolithique autrichien. Il s'agit d'un ouvrage de référence utile qui contient l'étude de tous les sites paléolithiques connus en Basse Autriche, avec, pour chacun des sites, l'historique des recherches, un résumé de la stratigraphie ainsi qu'une description détaillée des industries et de la faune qui en proviennent. Ce travail met en évidence le nombre important de gisements de plein air recensés non seulement dans la Wachau, mais aussi dans les bassins de Krems, Langenlois sur la rive gauche du Danube et de Polten sur la rive droite. Toutefois, l'information qu'Heinrich présente provient, dans la plupart des cas, de fouilles anciennes conduites par Bayer ou par des amateurs. Quelques-uns des gisements ont été repris dans les années cinquante, notamment Aagsbach (FELGENHAUER, F., 1951), Willendorf (FELGENHAUER, F., 1956-1959), Kamegg (BRANDTNER, F., 1954-1955), Getzersdorf et, plus récemment Langenlois et Langmanersdorf (FELGENHAUER, F., 1954-1955). Depuis, plusieurs gisements, parmi lesquels on doit compter Krems-Hundstein, Krems Wahlberg, Aagsbach, Willendorf I, ont été complètement détruits par des constructions récentes. Mais un grand nombre de stations qui restent sont encore peu ou mal connues.

Les industries du Paléolithique supérieur de Basse Autriche ont fait l'objet d'études dans le cadre de travaux de synthèse consacrés à certains aspects du Paléolithique d'Europe centrale. Hahn (1977) incorpore les gisements de Willendorf II (niveau 1-4), Grossweikersdorf, Getzersdorf, Lamgmannersdorf, Senftenberg, Krems Hundssteig dans son étude de l'Aurignacien en Europe centrale. Se basant sur la division en deux grands ensembles sédimentologiques dans les séquences stratigraphiques aussi bien en grotte que dans les stations de loess, il distingue plusieurs phases évolutives à l'intérieur du complexe aurignacien. Il soulève un certain nombre de problèmes et présente des hypothèses que seules de futures recherches permettront de résoudre : questions de chronologie d'abord, les dates C14 de Langmannersdorf obtenues sur deux échantillons d'os brûlés - 20.260 + 200, 20.580 + 580 - sont nettement au-delà des limites temporelles de l'Aurignacien ; problèmes concernant l'origine et les premiers développements

des industries aurignaciennes que l'insuffisance des séries de Seftenberg et de Willendorf I, niveau 1, ne permettent pas de résoudre ; problèmes de la spécialisation de l'outillage dans certains gisements que soulève notamment l'abondance des lamelles retouchées à Krems ou des burins carénés à Langmannersdorf et qui conduisent à considérer la distribution et le caractère saisonnier des habitats. M. Otte (1981) présente une étude détaillée des industries provenant des niveaux supérieurs de Willendorf II (5-9) et du niveau principal d'Aggsbach. Les trois phases successives qu'il propose pour le Gravettien d'Europe centrale reposent principalement sur la séquence stratigraphique de Willendorf, la plus complète connue jusqu'à présent dans la région. M. Otte souligne la variabilité qui existe entre les séries des différents gisements, mais l'état des collections ne lui permet pas d'aller plus avant. Il note en outre plusieurs sites qui restent peu ou mal connus : Rupperthal, Langenlois, Krems-Wachtberg, Spitz.

A cause de sa longue séquence stratigraphique et de l'importance des découvertes qui y ont été faites, Willendorf reste l'un des principaux gisements d'Europe centrale. Pour Broglio et Laplace (FELGENHAUER, F., 1980), Willendorf est la clé de l'interprétation de l'évolution technologique et typologique des industries du Paléolithique supérieur d'Europe centrale.

TRAVAUX RECENTS.

Dans les années soixante et septante, d'importants travaux agricoles ont eu lieu le long des coteaux où se pratique la culture de la vigne. Les terrasses ont été élargies et les vignes replantées. Ces travaux ont affecté la partie supérieure des dépôts de loess jusqu'à 2 m ou même 3 m de profondeur. Mais, semble-t-il, aucun gisement paléolithique n'a été mis au jour au cours de ces travaux. Par contre, les travaux qui affectent des dépôts de loess plus profonds (creusement des caves à vin, par exemple), ont souvent donné lieu à la découverte fortuite de gisements importants tels que Langenlois et Gönnersdorf. Ceci vient confirmer ce que les travaux anciens de Bayer et ceux plus récents de Felgenhauer, Angelli et Brandtner avaient déjà suggéré : la région formait au début du II^{ème} Pléniglaciaire et jusqu'au début de la dernière période de sédimentation loessique une niche protégée et favorable à l'habitat humain ; mais, durant la fin du Pléniglaciaire, alors que se formait le dernier épais dépôt de loess, les conditions de l'environnement ne permettaient plus à l'homme de survivre dans cette région d'Europe centrale.

A Stillfried, Felgenhauer a mis au jour, au cours d'un sondage profond, un niveau paléolithique supérieur en place, situé à la base des remblais de l'Age du Bronze et de l'Age du Fer.

L'horizon paléolithique se trouvait dans un dépôt de loess, riche en coquillages, sus-jacent au sol de Stillfried B. Les fouilles ont dégagé une surface de 40 m². L'industrie lithique, faite sur radiolarite et plus rarement sur hornstein, comprend plusieurs centaines de lames et d'éclats et, surtout, des petites pointes à dos dont l'extrémité distale est appointée par retouches plates de la face inverse et des lamelles à dos avec retouches partielles du bord opposé. D'après Felgenhauer F. (1980) et Antl-Weiser A. (1982), il s'agirait d'un atelier de taille spécialisé dans la fabrication de pointes à dos.

En collaboration avec F. Brandtner, nous avons repris des fouilles à Kamegg en 1984 et à Grubgraben en 1985. A Kamegg, les fouilles ont porté sur une tranchée de 6 m de long et 1 m 50 de large à partir de la coupe dégagée par Brandtner en arrière des excavations de l'ancienne briqueterie. Celle-ci avait détruit la plus grande partie du site. Nos fouilles ont mis au jour un seul niveau archéologique situé à la base d'une séquence loessique. A l'endroit de nos fouilles, le niveau correspondait à une zone de dispersion des déchets qui se trouvait probablement en bordure de la concentration principale. Les restes osseux y étaient assez abondants ; alignés dans le sens de la pente, mais non roulés, ils avaient visiblement glissé sur une courte distance. L'outillage lithique était rare dans le secteur fouillé. L'industrie provenant des anciennes fouilles comprend des lamelles à dos, des grattoirs, burins et perçoirs sur petites lames. L'outillage en os était abondant aussi bien dans notre secteur que dans la partie explorée par les anciens travaux ; outre les sagaies et les aiguilles, on a ramassé des ébauches de pointes, des segments découpés de côtes et des bois de renne travaillés. Des galets teintés d'ocre ont pu servir au broyage de l'ocre dont on a retrouvé plusieurs morceaux. Dans son ensemble l'industrie lithique et osseuse suggère un atelier spécialisé dans le travail de l'os et des peaux. Etant donné le caractère particulier de l'industrie, il est difficile de la placer à un moment précis du développement des industries gravettiennes. Il faudra donc attendre le résultat des analyses sédimentologiques et palynologiques en cours et les dates C14 en préparation.

Grubgraben est situé de part et d'autre d'un chemin creux dont les parois sont formées par des loess pouvant atteindre 2 m à 6 m d'épaisseur. Il s'agit d'un site complexe et étendu qui paraît comprendre une série de concentrations dont les plus importantes sont marquées en coupe par un niveau d'humus anthropique pouvant atteindre 20 cm d'épaisseur. Nos travaux se sont limités à un rafraîchissement de coupe portant sur 6 m de long en bordure du chemin. La concentration dont nous avons pu faire la coupe contenait un large foyer construit ainsi que de l'outillage et de la faune en abondance. Les concentrations multiples, réparties sur une aire mesurant 60 m de long et stratifiées sur au moins

2 m d'épaisseur. Plusieurs campagnes de fouilles sont à envisager avant qu'il soit possible de se prononcer sur l'attribution chronologique et culturelle des horizons archéologiques et sur l'interprétation de cette séquence. Toutefois, l'abondance des matériaux recueillis au cours de ces travaux préliminaires donne déjà une indication de l'importance du gisement.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTL-WEISER, W., 1982 - Steinschlager-Werkstatt der Altsteinzeit. In : Ausgrabung in Stillfried. Katalog des N.O. Landesmuseums N.F. 158.
- BRANDTNER, F., 1954-1955 - Kamegg, eine Freidlandstation des Späten Paläolithikums in Niederösterreich. MPKOAW, VII, pp. 1-92.
- FELGENHAUER, F., 1951 - Aggsbach, Ein Fundplatz des Späten Paläolithikums in Niederösterreich. Mitteilungen der Prähistorischen Kommission der Öster. Akademie der Wissen (MPKOAW), V, 6, pp. 1-157.
- FELGENHAUER, F., 1954-1955 - Die Paläolithstation Getzersdorf in Traisental. N.-O., eine weitere Aurignacienfundstelle südlich der Donau. MPKOAW, VII, pp. 94-122.
- FELGENHAUER, F., 1956-1959 - Willendorf in der Wachau. MPKOAW, VII-IX.
- FELGENHAUER, F., 1980 - Ein Paläolithisches Steinschlageratelier aus Stillfried, N.O. FIST 4, pp. 1-7.
- HAHN, J., 1977 - Aurignacien, Das Ältere Jungpaläolithikum in Mittel- und Osteuropa. Fundamenta, Institut für Urgeschichte der Universität zu Köln, 9.
- HEINRICH, W., 1974-1975 - Paläolithforschung in Österreich. Ein Rückblick auf die letzten 25 Jahre. Mitteilungen der Österreichischen Arbeitsgemeinschaft für Ur- und Frühgeschichte (MOAUF), 25, pp. 1-40.
- OTTE, M., 1981 - Le Gravettien en Europe centrale. Dissertationes Archaeologicae Gandenses, 2 vols.

Anta MONTET-WHITE (*)

TRAVAUX DE SYNTHÈSE.

Parmi les récents travaux de synthèse, il faut signaler la publication du premier volume de la Praistorija Jugoslavenskih Zemalja (Préhistoire de la Nation Yougoslave) (BASLER, D., 1979). Il s'agit là d'un ouvrage important qui présente dans tous ses détails l'acquis scientifique des travaux exécutés en Yougoslavie avant 1979. C'est un bilan de l'état des recherches dans les domaines de la géologie quaternaire, de la palynologie, de la paléontologie et la préhistoire. Djuro Basler est le rédacteur de ce premier volume consacré au Paléolithique et au Mésolithique, l'ensemble qui doit couvrir toute la Préhistoire et Protohistoire de Yougoslavie étant placé sous la direction générale d'Alojz Benac.

Les premiers chapitres sont consacrés à des études générales qui tracent les grandes lignes de l'évolution du climat et des peuplements au cours du quaternaire pour l'ensemble de la Yougoslavie - les paléoclimats par Segota, les flores par Sercelj, les faunes quaternaires et les restes humains par Malez, les civilisations préhistoriques par Basler. Ces chapitres d'introduction sont suivis d'études plus détaillées consacrées à chacune des provinces. L'on trouvera ici, réunie pour la première fois dans un seul volume, une documentation complète concernant les gisements en grotte des Alpes Dinariques et les gisements de plein air du bassin de la Save et de la Vojvodina. La Slovénie est la région la mieux connue puisque les travaux s'y sont poursuivis depuis le début du siècle. Une quarantaine de sites en grottes sont répartis dans les bassins de Postojna et de Ljubljana qui forment une zone de passage entre le littoral adriatique et la plaine d'Europe centrale. Les plus longues séquences stratigraphiques ont été enregistrées à Betamov Spodmol, Risovec et Zupanov Spodmol. Ces sites sont remarquables par la bonne conservation de la faune et des charbons de bois. Les niveaux d'occupation qui sont marqués par la présence de foyers et d'industries lithiques peu abondantes, sont séparés par d'épaisses couches stériles. La présence humaine dans cette région a donc été intermittente, elle

(*) Ce rapport a été préparé avec la collaboration de F. Osole, Faculté de Philosophie, Université de Ljubljana et D. Basler, Musée national de Bosnie Herzégovine à Sarajevo.

correspondrait aux périodes d'amélioration climatique des deux derniers cycles glaciaires. A ces gisements situés entre 400 et 500 m d'altitude, s'ajoutent les grottes de montagne (plus de 1.000 m) de la bordure des Alpes, telle que Potoska où la présence de l'homme était exceptionnelle.

Osole distingue un pré-Moustérien qu'il attribue au Mindel-Riss et compare au Proto-Quina de la Baume-Bonne (Horizon A de Betamov Spodmol), un Levallois-Moustérien qu'il attribue au Riss (Betamov, Spodmol, niveau 3) et un Moustérien de type Quina daté du Würm ancien qui se retrouve dans plusieurs sites. L'Aurignacien est représenté dans les grottes de haute montagne par l'horizon à pointes de Mladec dont l'outillage lithique est pauvre ; dans la plupart des grottes de plateau, les dépôts du Würm moyen sont stériles. Osole distingue en outre un Gravettien (20.000 - 18.000 B.P.), qu'il rapproche du Gravettien d'Europe centrale et un Tardigravettien (14.000 - 12.000 B.P.), qu'il compare aux niveaux contemporains du domaine adriatique.

En Croatie, les fouilles placées sous la direction de M. Malez ont porté sur deux régions : la zone de plateaux entre la Drave et la Save où se trouvent les grands abris de Krapina, Vindija, Veternica, Velika Pecina d'une part, et l'Istrie où se trouve Sandalia et le littoral adriatique de l'autre. Ces recherches ont fait connaître surtout des faunes abondantes du Pléistocène final et des restes humains d'une importance exceptionnelle. Comme en Slovénie, les niveaux d'occupation sont relativement pauvres et discontinus. Malez attribue au Riss des industries à bifaces, au Würm ancien des industries moustériennes typiques et de type Quina. Parmi les industries du Würm moyen, il distingue plusieurs niveaux aurignaciens, pauvres en industries lithiques mais contenant un certain nombre de pointes en os (Vindija). La tradition gravettienne est bien représentée à Sandalia.

Basler décrit une trentaine de stations de plein air réparties le long des rivières principales de la Bosnie du Nord (Bosna, Ukrina, Vrbas). Un petit nombre seulement de ces gisements ont fait l'objet de fouilles systématiques. En Herzégovine, on ne connaît guère que le gisement de Badanj où les fouilles ont été interrompues en 1980. Les recherches en Serbie (17 gisements, grottes et plein air), Macédoine (4 grottes), et Montenegro (2 grottes importantes dont l'Abri Rouge Crvena Stijena qui contenait une séquence recouvrant le dernier cycle glaciaire (BASLER, D., 1975) sont en voie d'être repris. Les stations les plus importantes de Serbie sont les gisements de plein air stratifiés dans les dépôts de loess récent. Ces sites (Kopla Lo) sont marqués par la présence de foyers avec faune abondante mais peu d'industrie et doivent être rapprochés des sites hongrois de la vallée du Danube. Les grottes de la Serbie du sud qui appartiennent au domaine balkanique sont encore mal connues.

DATATIONS RECENTES.

Une série de dates obtenues par thermoluminescence sur des échantillons de silex brûlés provenant de Kadar, Luscic et Zobiste en Bosnie du Nord, traités par le laboratoire de l'Université de Missouri à Columbia, Mo., a permis de préciser la position chronologique des niveaux archéologiques de ces trois gisements (MONTET-WHITE, A., LAVILLE, H. et LEZINE, A.-M., 1986).

Echantillon n° 84-16-ZIII1817, Zobiste, niveau inférieur, industrie moustérienne de débitage levallois, casson, deux dates :

85.500 B.P. + 8.550

97.500 B.P. + 7.000 Age moyen : 91.500 B.P.

Echantillon n°84-16-L894, Luscic, un seul niveau archéologique, industrie aurignacienne, fragment de nucléus, 3 dates :

28.600 B.P. + 1.400

27.000 B.P. + 3.000

27.900 B.P. + 2.800 Age moyen : 27.833 B.P.

Echantillon n° 84-16-KXV1940, Kadar I, niveau 2c, première occupation épigravettienne, industrie à pointes à cran, petit nucléus à lames :

24.200 B.P. + 2.000

Echantillon n° 84-16-KIIB480, Kadar II, niveau 2b, deuxième occupation épigravettienne dans ce secteur, industrie à pointes à cran, petit nucléus, deux dates :

17.200 B.P. + 1.400.Z

20.000 B.P. + 2.000 Age moyen : 18.600 B.P.

Echantillon n° 84-16-KIIC8, Kadar II, niveau 2a, dernière occupation dans ce secteur, industrie à pointes à cran, nucléus cassé :

16.200 B.P. + 1.050.

La date de Zobiste placerait le Levallois-Moustérien de ce gisement au début du dernier cycle glaciaire ; l'on pourrait donc rapprocher cette industrie du Levallois-Moustérien de Slovénie, niveau 3 de Betamov Spodmol. Les dates obtenues pour Luscic confirme l'attribution du niveau à un épisode froid postérieur à l'amélioration de Krinides et celle de l'industrie à un Aurignacien final. Etant donné l'absence d'industrie osseuse, il est

difficile de comparer l'Aurignacien de Luscic à celui de Slovénie et Croatie. L'horizon à pointes à cran de Kadar se placerait dans une fourchette de temps relativement longue qui correspondrait aux épisodes de Philippi et de Photolivos. L'industrie de Kadar serait postérieure au Gravettien à pointes à cran d'Autriche et Slovaquie, mais plus ancienne que l'industrie de Sagvar et contemporaine, pour les niveaux les plus récents du moins, à l'Épigravettien de Paglicci.

FOUILLES RECENTES.

On doit signaler surtout les fouilles d'Osole dans la grotte de Lukenjska Jama à Precna, près de Novo Mesto en Slovénie (OSOLE, F., 1983). La grotte contient un niveau Épigravettien stratifié dans une couche de limons bruns et d'éboulis situé sous 3 mètres d'éboulis holocènes qui contenaient des traces d'occupations de l'Enéolithique, de l'Age du Bronze et du Halstatt. L'industrie lithique épigravettienne, qui comprenait 400 pièces dont 55 outils, était distribuée autour d'un grand foyer. Les charbons de bois ont été identifiés comme provenant de Pinus, Fagus et Fraxinus. La faune abondante comprenait les restes de Marmota (les plus nombreux), Castor fiber, Ursus arctos priscus, Sus scrofa, Alces alces, Rangifer, Dama dama, Cervus elaphus, Megaceros, Rupicapra, Capra ibex, Aquila chrysaetes. Une date C14 de 12.570 + 250 B.P. (Echantillon Z-1036) confirme l'attribution de cet horizon à l'une des phases tempérées du Tardiglaciaire, probablement le Bölling. Cette fouille apporte des éléments nouveaux à la connaissance des civilisations du Paléolithique final de la région.

On peut signaler en outre la fouille de l'abri Medena Stijena par une équipe de Belgrade dirigée par D. Srejovic, situé à la frontière du Montenegro ; les résultats ne sont pas encore publiés.

BIBLIOGRAPHIE

- BASLER, D., ed., 1975 - Crvena Stijena, Sbornik Radjova, Sajedjinka Kulturnic Uctanova, Niscic.
- BASLER, D., ed., 1979 - Praistorija Jugoslavenskih Zemalja I : Paleolisko I Mezolitsko Doba. Akademia Nauka i Umjetnosti Bosne i Hercegovine, Centar za Balkanoloska ispitivanja, Sarajevo.
- MONTET-WHITE, A., LAVILLE, H. et LEZINE, A.-M., 1986 - Le Paléolithique en Bosnie du Nord, chronologie, Environnement et Préhistoire, L'Anthropologie.
- OSOLE, F., 1983 - "Epigravettien iz Lukenjske jame pri Precni". Porocilo o razilkovanju paleolita, neolita in eneoita v Sloveniji, XI, Ljubljana, pp. 7-32.

Michał KOBUSIEWICZ

Le but de ce rapport est une présentation des recherches et de leurs principaux résultats obtenus entre 1981 et 1985, dans le domaine du Paléolithique supérieur de la Plaine d'Europe Centrale. Géographiquement, cet exposé prendra en considération les plaines de Pologne, des deux Allemagnes, de Danemark, des Pays-Bas et de Belgique. On présentera les fouilles principales, les résultats nouveaux d'analyses auxiliaires, les publications et les conférences essentielles ayant trait au sujet. On essaiera également d'évaluer l'état actuel de ces recherches. On procédera à la revue de ces questions pays par pays en allant de l'est à l'ouest.

FOUILLES.

POLOGNE.

Siedlnica 17

District de Leszno. Fouilles de J. Burdukiewicz. Sur les terrasses glaciaires de rivière. Camp de la culture hambourgeoise. Une riche concentration (environ 6000) de silex taillés. Parures en ambre, perle calcaire. Indatable. Probablement de l'oscillation de Bölling.

Strumienno 1

District de Zielona Gora. Fouilles de J. Burdukiewicz. Site de dune dans la vallée marginale glaciaire Varsovie-Berlin. Stratifiquement différencié. La couche supérieure contient une concentration de silex du type ahrensbourgeois : 5000 pièces plus environ 400 outils retouchés. Au-dessous, séparé par un sol fossile, probablement allérödien, il y avait une concentration plus ancienne constituée essentiellement de lames et d'une grande quantité de grattoirs et burins. Pour le moment elle n'est pas datée.

Klementowice-Kolonia 20

District de Lublin. Fouilles de S. Jastrzebski et J. Libera. Le site est situé à la limite de la plaine et du plateau méridional. On a trouvé deux concentrations ovales de silex dans la couche de loess. Elles ne sont pas datées. Du point de vue de la typologie, on a déterminé cet inventaire comme appartenant au Magdalénien tardif avec des liens visibles avec le Magdalénien de Moravie et d'Allemagne Centrale.

Wołkusz 5

District de Suwałki. Fouilles de K. Szymczak. Concentration des débitage et outils retouchés. Typologiquement déterminée comme appartenant à la culture svidérienne. La date n'est pas déterminée.

Całowanie

District de Varsovie. Fouilles de R. Schild. Le site est situé sur un banc de sable fossile dans le lit de la Vistule. Fouilles de la tourbière située à la lisière de la concentration des trouvailles du Paléolithique final pour acquérir des matériaux organiques et des données pour la datation.

Bohatery Lesne 2

District de Suwałki. Fouilles de K. Szymczak. Le site se trouve sur une terrasse glaciaire fluviale. Une riche concentration de produits en silex. Du point de vue typologique, déterminée comme Paléolithique final en liaison avec les groupements nord-est avec les pointes à pédoncule du type Lyngby.

Tanowo 1

District de Szczecin. Fouilles de T. Galinski. Le site se trouve sur le versant d'une butte morainique. Une riche concentration de produits en silex provisoirement déterminée comme du Paléolithique tardif. Indatable.

Outre les sites énumérés ci-dessus, on a également examiné tout un groupe de sites relatifs à l'extraction, la transformation et la distribution de matière première de silex.

Nowy Młyn "Rydno"

District de Kielce. Fouilles de R. Schild. Sur les terrasses de la rivière Kamienna, d'abondantes et riches concentrations de silex. On a trouvé des matériaux caractéristiques des ateliers de taille de silex, accompagnés d'éléments typiques principalement de la culture svidérienne.

Gojsc

District de Czestochowa. Fouilles de B. Ginter. De riches concentrations de vestiges en silex sur les terrasses de la rivière Warta. Matériaux caractéristiques d'un atelier de taille de silex avec les éléments typologiques svidériens.

Żykowie 1

District de Sieradz. Fouilles de M. Cyrek et de K. Cyrek. Complexe d'ateliers de taille de silex sur les terrasses de la Warta, accompagné d'éléments, appartenant typologiquement à la culture ahrensbourgienne.

Płonka - Strumianka 21

District de Białystok. Fouilles de E. Gieysztor - Szymczak. Atelier de taille de silex avec les éléments typiques du svidérien.

Krzeczow 2

District de Sieradz. Fouilles de K. Cyrek. A la lisière du plateau limitant la vallée de la Warta. On a trouvé sept petites concentrations compactes, riches en débitage ainsi que quelques percuteurs de pierre, des cavités enfoncées dans une couche contenant la pierre et le gravier dont on a extrait le silex erratique travaillé sur place. Ce site n'est pas daté. Il possède des éléments typiquement svidériens.

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE.

Pendant les cinq dernières années, on a fouillé deux petits sites ; ils sont liés aux questions d'extraction et de transformation de la matière première de silex.

Bergheide 8

Kreis Finsterwalde, district de Cottbus. Fouilles de G. Wetzel. Inventaires de silex typiques aux ateliers de taille de silex. Le site n'est pas daté. Selon la typologie, on peut le situer dans le Paléolithique final.

Finsterwalde 72

District de Cottbus. Fouilles de K.P. Wechler sur la terrasse subglaciaire. On a découvert des matériaux caractéristiques de l'atelier de taille de silex. Deux couches stratigraphiquement ont été distinguées, mais typologiquement elles sont très proches. Leur date n'est pas fixée et leur situation géomorphologique les rattache à la fin du Pléistocène.

REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE.

Dans la période qui constitue l'objet de ce rapport, on n'a pas fait de fouilles sur la plaine de l'Allemagne Fédérale. Cependant, on a obtenu de nouvelles datations à l'aide du carbone 14 pour le Paléolithique final :

1) pour la couche hambourgeoise de Poggenwisch près d'Ahrensbourg (les matériaux d'anciennes fouilles d'A. Rust choisis pour l'analyse par G. Tromnau). La date obtenue sur du bois : 12.460 ± 60 B.P. (GrN - 11254).

2) deux dates pour le site Teltwisch près d'Ahrensbourg faites d'échantillons obtenus par le forage dans les années 70 par G. Tromnau.

- de la couche avec les os du renne 10.000 \pm 40 B.P. (GrN - 11251)
- juste au-dessus de la couche avec les os du renne : 9.550 \pm 40 B.P. (GrN - 11253).

DANEMARK.

Jels I

Jutland du Sud. Fouilles de J. Holm et de F. Rieck. Le site est situé sur la terrasse lacustre dans la vallée subglaciaire. Une riche concentration de silex, environ 10.000 pièces. Une densité particulière de dimensions 6 x 6 m. On n'a pas encore obtenu sa date. Conformément à la typologie, les auteurs l'ont attribué à la culture hambourgeoise du type Havelte (d'après Tromnau).

Trollesgave II

Zélande du Sud. Fouilles de A. Fischer. Le site est situé à la limite de Holmegard Mose. Concentration des vestiges de silex de dimensions de 6 x 8 m. A la lisière de la concentration on a découvert les contours de constructions, probablement de l'habitat. L'inventaire de silex se rattache typologiquement à la culture de Lyngby et comme tel, est daté de l'oscillation d'Alleröd.

Løvenholm

Jutland de l'Est. Fouilles de Bo Madsen. Une terrasse sablonneuse près de la tourbière. Deux concentrations contemporaines de vestiges de silex. Dans la plus grande, on a trouvé des traces de foyer et des percuteurs en pierre. Selon la typologie, on a déterminé cet inventaire comme appartenant à la culture de Bromme.

Langa I

Jutland de l'Est. Fouilles de Bo Madsen sur les terrasses glaciaires de la rivière Gudena. Concentration de silex de dimensions de 8 x 5 m avec foyer au milieu. Elle se divise en deux subconcentrations. Typologiquement, elle se rattache à la culture brommienne. Cette concentration est accompagnée de cavités enfoncées dans les couches de gravier contenant le silex, témoignant de l'extraction du silex senonien morainique. On y a également découvert, pour la première fois au Jutland des restes de faune peu nombreux avec les vestiges du Paléolithique final.

PAYS-BAS (HOLLANDE).

Oldeholtwolde

Friesland. Fouilles de D. Stapert. Dans les sables de couverture supérieure, dans la vallée de la rivière Tjonger. Concentration de silex taillés de 6 m de diamètre. Au milieu de la concentration, on a trouvé un foyer dallé de grès. On a aussi trouvé de l'ocre rouge. La datation à l'aide du carbone 14 : 11.540 ± 270 B.P. (GrN - 10274). La situation géomorphologique détermine l'âge du site à la fin du Dryas II.

Sweikhuizen - Groene Paal

Province Limbourg. Fouilles de A.E. van Giffen, N. Arts et J. Deeben. Sur la terrasse de la rivière Geleenbeek. Une riche concentration des produits de silex. Les contours de l'habitat, probablement des tentes, marqués de roches. Indatable. On a désigné typologiquement l'inventaire de silex comme Magdalénien final. Probablement de l'oscillation de Bölling.

BELGIQUE.

Rekem

Province Limbourg. Fouilles de R. Lauwers. Le site se trouve dans le bassin de la Meuse sur les sables de couverture de la dernière glaciation. On a découvert jusqu'ici dix concentrations de grandeur différente de vestiges de silex. Ces concentrations se lient souvent les unes aux autres par remontage. Il y a des traces de construction en pierre de grès. Un inventaire très riche typologiquement rattaché à la culture tjongérienne. Jusqu'à présent la date n'est pas déterminée.

Klein Sinaai

Flandre orientale. A l'occasion des fouilles de l'abbaye, on a trouvé des matériaux de silex appartenant typologiquement à la culture de Tjonger. La date n'est pas fixée.

PUBLICATIONS SYNTHETIQUES PRINCIPALES

Parmi quelques dizaines de travaux concernant le Paléolithique supérieur dans la Plaine d'Europe Centrale dont la liste détaillée se trouve à la fin de ce rapport, certains ont un caractère synthétique.

A ces derniers appartiennent :

1) R. Schild, Terminal Palaeolithic on the North European Plain. A Review of Lost Chances, Potential and Hopes "Advances in World Archaeology" 3 : 1984. L'auteur y passe en revue les nouveaux acquis dans les recherches sur le Paléolithique supérieur de la plaine européenne.

2) N. Arts, J. Deeben, Prehistorische Jagers en Verzamelaars te Vessem. Een Model, Eindhoven 1981. A partir d'informations détaillées sur la concentration des sites de la culture ahrensbourgienne dans la région de Vessem aux Pays-Bas, les auteurs ont essayé de construire un modèle hypothétique du mode de vie de la population de cette culture.

3) J.-M. Burdukiewicz, The Late Pleistocene Shouldered Point Assemblages in Western Europe, Leiden 1985. C'est une présentation du complexe culturel le plus ancien de la plaine européenne sur le canevas d'une analyse écologique du milieu détaillée.

4) M. Kobusiewicz, Le problème des contacts des peuples du Paléolithique final de la Plaine européenne avec le territoire français, "Bulletin de la Société Préhistorique française" 80 : 1983. Une présentation de migrations de la population de la culture hambourgienne du territoire de la Plaine européenne vers le Midi causée par le refroidissement du Dryas II.

CONFERENCES SCIENTIFIQUES PRINCIPALES

Les rencontres et les conférences ont joué un rôle important dans les recherches ayant trait au Paléolithique supérieur. Parmi les plus importantes on peut énumérer :

1) "Structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe". 8-14 Mai 1983. Reisenburg-Günzburg, Allemagne Fédérale. Organisé par l'Institut für Urgeschichte der Universität Tübingen.

Dans la présentation de différentes régions de l'Europe, on a consacré beaucoup de place aux fouilles du Paléolithique final dans la plaine d'Europe. Les cinq exposés ont été suivis de discussions très animées. Les résultats de cette conférence ont paru dans un volume spécial en langues allemande, anglaise et française.

2) "The culture and Environnement of the Late Glacial Period in the Odra Bassin against the Background of Central Europe". 30 Mai - 1 juin 1984, Rydzyna, Pologne. Organisé par les départements de l'Académie des Sciences de Poznan et de Wrocław.

La majeure partie des exposés et la discussion qui les a suivis et ensuite la vision des fouilles et des sites en plein air, ont concerné les problèmes du Paléolithique final de la Plaine européenne. Le volume en anglais avec les résultats de cette conférence est en préparation.

3) "Upper Palaeolithic in North-Western Europe". 23 octobre 1984, Oxford, Angleterre. Organisé par l'University of Oxford et Baden-Powell Quaternary Research Center.

On a présenté le Paléolithique final supérieur en Grande Bretagne, en Belgique, aux Pays-Bas et en Pologne. Le volume en publication dans la série de British Archaeological Reports.

4) "Mensch und Umwelt in der Allerödzeit", 13-17 mai 1985. Monrepos-Neuwied, Allemagne Fédérale. Organisateur : Universität Köln, Forschungsstelle Altsteinzeit.

Tout le débat et la vision des fouilles et des sites en plein air ont été consacrés à la préhistoire de la période allerödienne. Une partie considérable d'exposés ont traité de la Plaine européenne.

EVALUTATION DE L'ETAT DE RECHERCHES

Les recherches sur le Paléolithique supérieur, et plus précisément, ce qui concerne le territoire de la plaine européenne, sur le Paléolithique final, ne se sont pas développées durant les années 1981-1985 avec la même intensité. On peut remarquer une activité très intense sur les deux extrémités du territoire considéré, à savoir, d'une part, en Pologne et d'autre part en Belgique, aux Pays-Bas et en partie au Danemark. Les recherches de la plaine allemande ont été moins intenses.

Dans le dernier quinquennal, on a fait quelques découvertes importantes. Grâce aux fouilles du site de Jels, on a pu prouver que l'extension territoriale de la culture hambourgiennne était plus vaste qu'on ne l'avait cru. On a obtenu également de nouvelles dates pour les sites de cette culture, et surtout, une date tardive et intéressante de Oldeholtwolde aux Pays-Bas. On a fouillé de sites nouveaux du Magdalénien final de la Plaine de Pologne (Klementowice-Kolonia 20) et aux Pays-Bas où l'on a utilisé

la méthode des fouilles, pour la première fois, à ce type de sites (Sweikhuizen). Au Danemark, les sites de la culture bromienne ont proliféré et l'un d'eux (Langa I) a fourni les premiers vestiges de la faune au Jutland, daté du Paléolithique final. En Belgique, on a fouillé un site tjongérien (Rekem), très riche et intéressant. Un progrès considérable est apparu dans les fouilles en rapport avec l'extraction, la transformation et la distribution des matières premières de silex.

Il faut attacher à ce beau sujet un groupe considérable de sites en Pologne, en Allemagne de l'Est et au Danemark qui ont fourni quantité de données nouvelles et intéressantes.

En principe, il faut affirmer que chacun des grands complexes culturels, actuellement connu du Paléolithique supérieur dans la plaine européenne, a été exploré avec une intensité plus ou moins égale. Cela ne veut pas dire que leur état de recherches et leur développement soient satisfaisants. Un des aspects les plus pertinents dans les recherches ultérieures, exigeant une attention particulière, semble être le besoin ou plutôt la nécessité d'acquérir une quantité plus considérable de dates pour les ensembles homogènes du Paléolithique final. Ceci permettrait de comprendre mieux l'aspect culturel et la dynamique transformationnelle sur ce territoire dans la période en question. Ceci permettrait, peut-être aussi, dans l'avenir, d'expliquer des phénomènes si incompréhensibles comme, par exemple, l'existence d'un vide culturel de plusieurs centaines de kilomètres entre le "noyau" de la culture hambourgiennne aux Pays-Bas et en Allemagne et la concentration de sites hambourgiens de Pologne.

Les tâches dans les recherches ultérieures sur le Paléolithique de la Plaine européenne demeurent toujours énormes et si évidentes qu'il est inutile d'en parler ici.

BIBLIOGRAPHIE

- ARTS, N. et DEEBEN, J., 1981,
Prehistorische Jagers en Verzamelaars te Vessem. Een Model. Eindhoven.
- ARTS, N. et DEEBEN, J., 1984,
Voortgezet onderzoek naar de magdalenien nederzetting van Sweikhuisen, gemeente Schinnen, in *Archeologie in Limburg*, 22, pp. 23-28.
- BOKELMANN, K., 1983,
Fundplätze der Spätglazials am Heinholtz-Esinger Moor, Kreis Pinnberg. *Offa* 40, pp. 199-293
- BRODZIKOWSKI, K., DURDUKIEWICZ, J., VAN LOON A.J., 1984,
Deformational Process and Environment of Late Vistulian Fluvial Sedimentation in Kopanica Valley (Late Palaeolithic Settlements Areas), in *Advances in Palaeolithic and Mesolithic Archaeology, Archaeologia Interregionalis* (Eds. Kozłowski J.K. et Kozłowski S.K.), Warszawa, pp. 79-94.
- BURDUKIEWICZ, J., 1981,
Creswellian and Hamburgian. In : *Préhistoire de la Grande Plaine de l'Europe. Archaeologia Interregionalis I.* (Eds. Kozłowski J.K. et Kozłowski S.K.) Krakow-Warszawa, pp. 43-56.
- BURDUKIEWICZ, J., 1984,
Olbrachcice - A site of Hamburgian Culture. in : *Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa. Urgeschichtliche Materialhefte* 6, pp. 209-220.
- BURDUKIEWICZ, J., 1985,
The Late Pleistocene Shouldered Point Assemblages in Western Europe. Leiden 1985.
- CAHEN, D., 1985,
Interprétations nouvelles pour le site Paléolithique final de Meer II, Belgique. dans : *Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa. Urgeschichtliche Materialhefte* 6, pp. 241-250.
- CAHEN, D. et HAESAERTS, P., (Eds.) 1984,
Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel. Bruxelles.

- CASPARIE, W.A. et WEE M.W., 1981,
Eén-Schipsloot - The geologicalpalynological investigation of a Tjonger Site. *Palaeohistoria* 23, pp. 29-44.
- DEWEZ, M., 1981,
Les galets encochés et incisés du Paléolithique supérieur final de Belgique. *Bulletin de la société Royale Belge d'anthropologie et de préhistoire*, 92, pp. 67-86.
- FISCHER, A., 1982,
Bonderup-bopladsen. Det manglende led mellem dansk paleolitikum og mesolitikum, (The Bonderup Settlement - the Missing Link Between the Danish Palaeolithic and Mesolithic). *Antikvariske Studier* 5.
- FLOREK, S., 1983,
Poznopaleolityczny inventarz krzemienny w Glinianach, stan. "Z", woj. Wrocław. *Sprawozdania Archeologizsene.* 35, pp. 9-21.
- GALINSKI, T., 1984,
Z badan nad poznym paleolitem i mezolitem na Pomorzu Zachodnim. *Materialy IX Sesji Poporzoznawczej.* Gdansk.
- GEUPEL, V., 1985,
Spätpaläolithikum und Mesolithikum im Süden der DDR. Katalog Teil 1. Bezirke Dresden, Karl-Marks-Stadt und Leipzig, Berlin.
- GINTER, B., 1984,
The Sviderian Flint Workshops in the Upper Warta Region. Dans : *Jungpaläolithische Siedlungstrukturen in Europa. Urgeschichtliche Materialhefte* 6, p. 221-235.
- HOLM, J. et RIECK, F., 1983,
Jels I - the First Danish Site of Hamburgian Culture. A Preliminary Report. *Journal of Danish Archaeology* 2, pp. 7-11.
- HOUTSMA, P., ROODENBERG, J.J. et SCHILSTRA, J., 1981,
A Site of the Tjonger tradition along the Schipsloot at Een (Gemeente of Norg, province of Drenthe, the Neander-tals). *Palaeohistoria* 23, pp. 45-74.
- JASTRZEBSKI, S. et LIBERA, J., 1984,
A Magdalenian Camp in Klementowice-Kolonia, Site 20 (prov. of Lublin). Dans : *Advances in Palaeolithic and Mesolithic Archaeology. Archaeologia Interregionalis.* (Ed. Kozłowski J.K. et Kozłowski S.K.). Warszawa, pp. 95-104.

- KIND, C.J., 1983,
 Untersuchungen zur verteilung von Steinartefacten in
 Paläo- und Mesolithischen Siedlungsplätzen. *Archaeolo-*
gisches Korrespondenzblatt 13, pp. 437-445.
- KOBUSIEWICZ, M., 1983,
 Le problème des contacts des peuples du Paléolithique
 final de la plaine européenne avec le territoire fran-
 çais. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*
 80, pp. 308-321.
- KOZLOWSKI, J.K. et KOZLOWSKI, S.K. (eds.), 1981,
 Préhistoire de la Grande Plaine Européenne. *Archaeologia*
Interregionalis, I.
- KOZLOWSKI, J.K. et KOZLOWSKI, S.K., 1981,
 Préhistoire de la Grande Plaine de l'Europe. Dans : Pré-
 histoire de la Grande Plaine Européenne. *Archaeologia*
Interregionalis, I, (Eds. Kozlowski J.K. et Kozlowski
 S.K.). Krakow-Warszawa, pp. 143-162.
- KOZLOWSKI, J.K., 1981,
 Single barbed harpoons of Havel Type in the Baltic Sea
 Basin. Dans : Préhistoire de la Grande Plaine de l'Eu-
 rope. *Archaeologia Interregionalis*, I, (Eds. Kozlowski
 J.K. et Kozlowski S.K.). Krakow-Warszawa, pp. 47-84.
- NADSEN, B., 1983,
 New Evidence of Late Palaeolithic Settlement in East
 Jutland. *Journal of Danish Archaeology* 2, pp. 12-31.
- NARCINIAK, M. et MROCZYNSKI, W., 1983,
 Nowe materialy schyłkowopaleolityczne z kompleksu stano-
 wisk kultury swiderskiej w Toruniu-Rudaku. (New mate-
 rials from the decline of Palaeolithic from the complex
 of sites of the Sviderian Culture at Torun-Rudak). *Acta*
Universitatis Nicolai Copernici, Archaeologia 7, pp. 3-
 39.
- OTTE, M., 1984,
 Le Tjongérien de Meer IV dans son contexte régional.
 Dans : *Advances in Palaeolithic and Mesolithic Archaeo-*
logy. Archaeologia Interregionalis (Eds. Kozlowski J.K.
 et Kozlowski S.K.), Warszawa, pp. 121-134.
- OTTE, M., VANDERMOERE, N., HEYSE, I., LEOTARD, J.M., 1984,
 Maldegem et le Paléolithique récent du nord-ouest euro-
 péen. *Helinium* 24, pp. 105-126.

- SCHILD, R., 1982,
Stratygrafia archeologiczna wydm srodladowych widziana z Mazowsza (The archaeological stratigraphy of the inland dunes as seen from the Masovia). Roczniki Gleboznawcze 33, pp. 59-79.
- SCHILD, R., 1984,
Terminal Palaeolithic of the North European Plain. A Review of Lost Chances, Potential, and Hopes. Advances in World Archaeology 3, pp. 193-274.
- SCHILD, R., KROLIK, H., MARCZAK, M. et MOSCIBRODZKA, J., 1981,
Rydno - a Palaeolithic ochre mining Complex. Przegląd Archeologiczny 29, pp. 53-100.
- STAPERT, D., 1981,
A site of Hamburgian tradition on the Wadden Island of Texel (province of North Holland, Netherlands). Palaeohistoria 23, pp. 1-28.
- STAPERT, D., 1982,
A site of the Hamburgian tradition with a constructed hearth near Oldeholtwolde (Province of Friesland, the Netherland). First report. Palaeohistoria 24, pp. 53-90.
- SZYMCZAK, K., 1984,
Les études poursuivies sur le Paléolithique final dans la partie occidentale de la plaine Balte-Orientale. Dans : Advances in Palaeolithic and Mesolithic Archaeology. Archaeologia Interregionalis. (Eds. Kozłowski J.K. et Kozłowski S.K.), Warszawa, pp. 105-120.
- TROMNAU, G., 1981,
Die Hamburger Kultur. Dans : Préhistorie de la Grande Plaine de l'Europe. Archaeologia Interregionalis I, (eds. Kozłowski J.K. et Kozłowski S.K.). Krakow-Warzawa, pp. 131-141.
- TROMNAU, G., 1984a,
Siedlungsmuster Hamburger Kultur. Beispiel : Teltwisch 1 (Ahrensburger Tunneltal). Dans : Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa. Urgeschichtliche Materialhefte 6, pp. 235-240.
- TROMNAU, G., 1984b,
Rentierjagd während des Spätpaläolithikums von Booten aus ?. Hammaburg, Neue Folge 6.
- VANMOERKERKE, J. et DA BELIE, A., 1984,
Epipaleolithicum en Laat Mesolithicum te Klein Sinaai (Stekene). VOBOV - Info. 14, pp. 1-13.

VERMEERSCH, P.M., LAUWERS, R., VAN DE HEYNING, H. et VYNCKIER, P., 1984,

A Magdalenian Open Air Site at Orp, Belgium. Dans : Jungpaläolithische Siedlungsstrukturen in Europa. Urgeschichtliche Materialhefte 6, pp. 195-208.

VERMEERSCH, P.M., 1984,

Du Paléolithique final au Mésolithique dans le Nord de la Belgique. Dans : Peuples Chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel (Eds. Cahen D. et Haesaerts P.), Bruxelles.

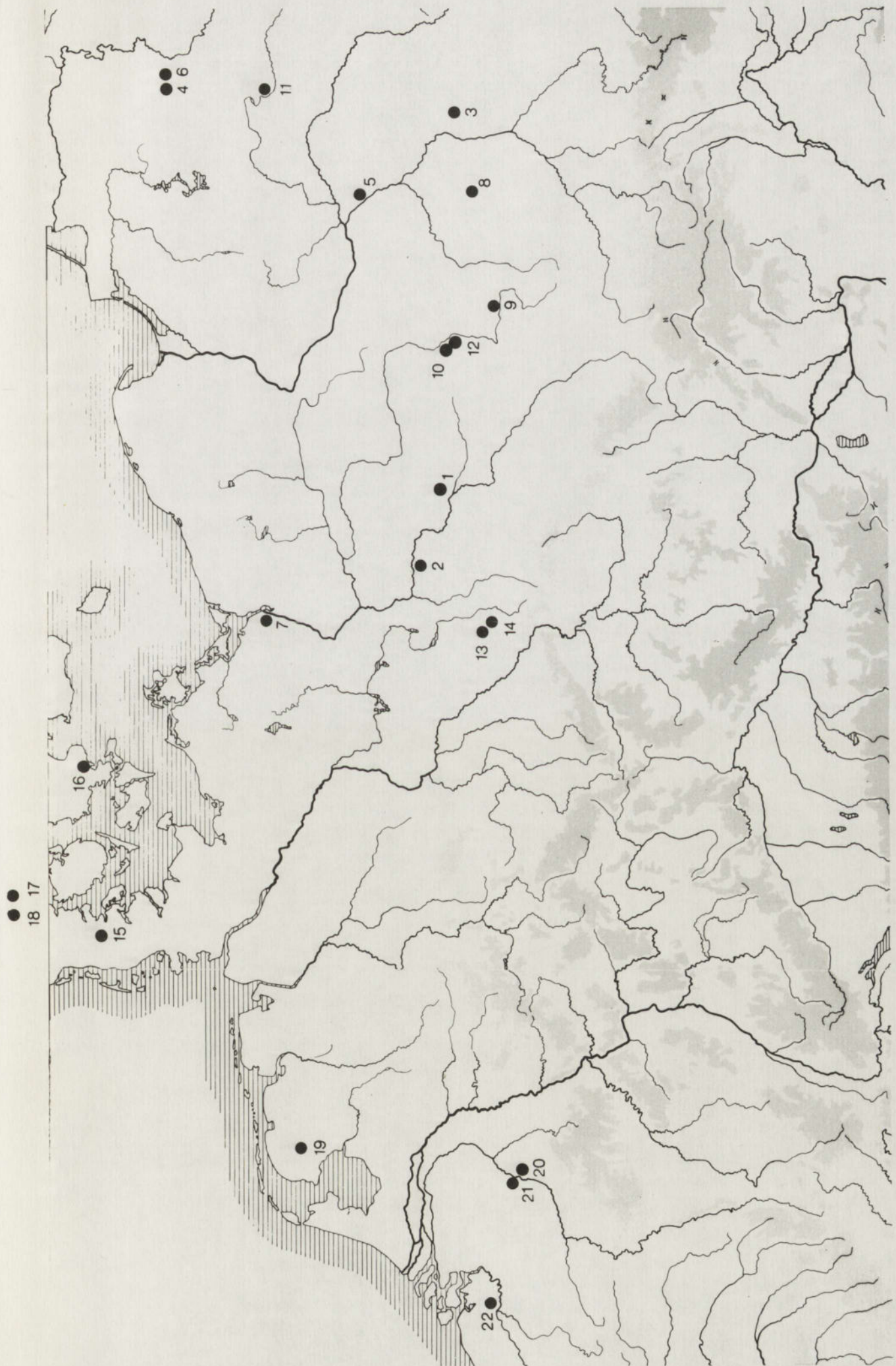
WEHLER, K.P., 1985,

Zwei spätpaläolithische (?) Silexinventäre aus der südwestlichen Niederlausitz. Ausgrabungen und Funde 30, pp. 53-56.

**Carte des sites du Paléolithique supérieur
dans les plaines d'Europe Centrale (fouilles 1981-1985).**

1. Sielnica 17 (Pologne).
2. Strumiенno 1 (Pologne).
3. Klementowice Kolonia 20 (Pologne).
4. Wołkusz 5 (Pologne).
5. Całowanie (Pologne).
6. Bohatery Lesne (Pologne).
7. Tanowo 1 (Pologne).
8. Nowy Młyn - Rydno (Pologne).
9. Gojsc (Pologne).
10. Żykowie 1 (Pologne).
11. Płonka-Strumianka 21 (Pologne).
12. Krzeczów 2 (Pologne).
13. Bergheide 8 (Allemagne Democratique).
14. Fürstenwalde 72 (Allemagne Democratique).
15. Jels I (Danemark).
16. Trollesgave II (Danemark).
17. Lóvenholm (Danemark).
18. Langa I (Danemark).
19. Oldeholtwolde (Pays-Bas).
20. Sweikhuizen - Groene Paal (Pays-Bas).
21. Rekem (Belgique).
22. Klein Sinaai (Belgique).

(Fond de carte de E. GERSBACH, Tübingen, 1966).



Janusz K. KOZLOWSKI
et Marcel OTTE

INTRODUCTION

Ce rapport concerne les travaux publiés durant la période 1981-1986 dans les pays suivants : Pologne, Tchécoslovaquie, Hongrie, Roumanie, Bulgarie, Belgique, Pays-Bas, Allemagne Fédérale, Allemagne Démocratique et Suisse. Les cultures du Paléolithique final en sont exclues puisqu'elles sont traitées dans le cadre des "Grandes plaines d'Europe Centrale" (M. KOBUSIEWIECZ). L'Autriche et la Yougoslavie font également l'objet d'un chapitre séparé (A. MONTET-WHITE).

Pour établir ce rapport, nous avons rassemblé la littérature et les informations auxquelles nous avons pu avoir accès. De plus, nous avons fait parvenir à une série de chercheurs européens, des fiches descriptives relatives aux différents sites connus dans leur région respective. Cet appel a reçu des réponses variées et nous avons à coeur de remercier les collègues qui ont bien voulu accepter cette collaboration : G. BOSINSKI, L. BANESZ, M. BOLUS, V. DOBOSI, V. CHIRICA, M. OLIVA, M. EGLOFF, D. LEESCH, P. CATTELAÏN et Cl. BELLIER, S. KOZLOWSKI, D. BASLER, L. KAMINSKA, J. BARTA, K. SIMAN.

1. CONCEPTION GENERALE

Notre but a été ici non seulement de présenter de nouvelles informations quant aux sites récemment fouillés ou au matériel nouvellement publié mais aussi et surtout de mettre en lumière, au travers de ces travaux quelles étaient les tendances nouvelles dans la recherche du Paléolithique supérieur européen. Il a paru utile de synthétiser à la fois l'apport fourni à la connaissance de ces cultures et les nouvelles hypothèses liées aux connexions inter-culturelles (gestation, filiation, contacts) ou aux voies d'expansion de chaque groupe.

Cette intention justifie la présentation "analytique" selon laquelle sont ordonnées les données nouvelles contenues dans ce rapport. La subdivision en chapitres correspond donc à autant d'interrogations générales en relation avec un groupe culturel déterminé.

Pour la facilité, ces thèmes sont ordonnés selon l'évolution chronologique générale.

Dans la définition des unités taxonomiques, nous avons utilisé les critères techniques et typologiques habituels : procédés de débitage et de retouche, morphologie des outils. Ces groupements sont désignés par les appellations générales classiques : "Szélétien", "Gravettien" par exemple. Les entités culturelles correspondant à ces techno-complexes ne sont pas prises en considération ici dans un premier temps bien qu'une étude d'un des auteurs y soit spécifiquement consacrée (J.KOZLOWSKI, 1985). La définition de ces techno-complexes prend un sens évident lorsqu'ils sont opposés l'un à l'autre (Aurignacien-Gravettien). Mais il demeure tout aussi certain que ces entités techniques recouvrent en fait des groupes culturels plus complexes et plus subtils dont l'approche doit être réservée à des travaux d'une autre teneur que celle de ces bilans quinquennaux.

2. ASPECTS METHODOLOGIQUES

Différentes approches suivies ces dernières années par des chercheurs de la région concernée ont fourni à la recherche préhistorique un apport équivalent par la méthodologie développée que par l'information diffusée.

Il s'agit par exemple de l'étude portant sur les modes de division des restes de gibier entre les différents gisements paléolithiques hongrois (I. VÖRÖS, 1982 et 1984). On y voit s'opposer trois types de dépôts : ceux dans lesquels seules les carcasses sont abandonnées (sites de chasse), ceux auxquels furent rapportés les quartiers de viande (sites d'habitat) et ceux enfin destinés à la conservation de la nourriture carnée : méthodes de décarnisation, de dépeçage et de fracturation apparues par les traces laissées sur les ossements de rennes et de chevaux.

L'étude d'un très grand nombre de remontages appliquée systématiquement au site magdalénien de Gönnersdorf, a montré la possibilité d'utilisation des méthodes statistiques et informatiques dans la reconstitution des différentes phases d'habitat mêlées sur la même surface.

Au Petersfels à nouveau, l'application systématique de la méthode de datation C14 sur fragments osseux repérés individuellement dans chaque unité stratigraphique a permis de reconstituer, en valeur absolue, le rythme d'occupations épisodiques de l'abri.

3. TRAVAUX DE SYNTHÈSE

Diverses synthèses régionales ont paru. Celle consacrée au Magdalénien du sud-ouest de l'Allemagne (WENIGER, 1982), est de caractère principalement paléo-écologique. D'autres retracent l'évolution culturelle du Paléolithique supérieur en Belgique (M. OTTE, 1983 et 1984), en Pologne (J. KOZLOWSKI, 1984) et en Tchécoslovaquie (J. SVOBODA, 1984).

Deux autres travaux généraux concernant l'un les industries à pointes foliacées du nord-ouest européen (M. OTTE, 1981), l'autre la tradition des industries aux pointes à cran non magdaléniennes dans les plaines septentrionales (M. OTTE et al., 1984).

Un important colloque a réuni les chercheurs européens autour des problèmes particuliers à l'analyse des structures d'habitat dans cette période. La publication rapide des actes permet déjà de tenir compte des contributions relatives à notre région (H. BERKE et al., 1984).

4. LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR ARCHAÏQUE

Le problème du "Szélétien transdanubien".

La publication préliminaire des résultats des fouilles à la grotte Remete-Felső près de Budapest, par Mme V. Gabori-Csank (1983), a finalement tranché la question de la position stratigraphique du soi-disant "Szélétien transdanubien". Cette culture, distinguée par L. VERTES (1955) du Szélétien classique des montagnes de Bükk, était connue surtout à la grotte Jankovich et à quelques autres gisements plus pauvres de Hongrie occidentale. Elle se caractériserait par l'apparition des pointes foliacées qui, à la différence des pointes szélétiennes des montagnes de Bükk, étaient faites sur éclats. La production des supports utilisait partiellement la technique levallois. La présence de quelques outils du Paléolithique supérieur et des pointes osseuses aurignaciennes incitait à dater ces outillages de L'Interpléni-glaciaire (ancien Würm 2-3 de l'Europe centrale) et à les paralléliser avec le Szélétien classique, voire avec sa phase récente.

Les fouilles de la grotte Remete-Felső ont démontré, en dépit de l'absence d'analyse sédimentologique et de datation radiométrique, qu'un assez pauvre ensemble contenant tous les éléments du "Szélétien transdanubien" (pointes foliacées sur éclats allongés, petites et triangulaires, racloirs foliacés ou Blattschaber, racloirs latéraux) se trouvait dans une couche loessique avec éboulis datant de la période précédant

immédiatement le Pléniglaciaire I würmien. En outre, l'examen des faces dorsales de certains éclats témoigne de l'utilisation de la technique levallois. Ce caractère du Paléolithique moyen concorde bien avec la découverte de trois dents appartenant, d'après M. Kretzci, à l'Homo neanderthalensis.

Mme Gabori-Csank analyse dans son article les autres sites transdanubiens qui ont fourni des industries semblables (Jankovich, Kiskevely, Szelim, Csakvar, Plisszanto II et Bivak). Selon ses conclusions, dans toutes ces grottes les industries à pointes foliacées pourraient dater de la période précédant le Pléniglaciaire I au lieu de l'Interpléniglaciaire. Dans certains cas (Jankovich, Kiskevely), il s'agit de fouilles anciennes dans lesquelles les couches n'étaient pas bien distinguées et ce matériel du Paléolithique moyen a pu être intrusif dans le Paléolithique supérieur. Ceci pourrait expliquer par exemple la présence des pointes de Madec en os dans la grotte de Jankovich. Dans le cas de la grotte de Bivak, Mme Gabori-Csank suggère que L. Vertes (dans : Janossy et al. 1957) "a modifié le résultat des recherches de deux de ses collaborateurs à la fois en faveur d'une définition supposée d'avance ..." (1983, p. 283).

Si nous pouvons, sans grande réserve, accepter l'hypothèse qu'une entité à pointes foliacées et à technique levallois soit datée en Transdanubie du Würmien ancien et représente une phase du Paléolithique moyen, il n'en est pas de même pour certaines implications de cette hypothèse. D'abord l'industrie de Dzerava skala en Slovaquie occidentale semble différente du "Szélétien transdanubien", aussi bien par ses pointes foliacées que par le contexte, hélas assez pauvre. Il est aussi difficile d'accepter que cette industrie transdanubienne à technique levallois soit considérée comme dérivant du "Micoquien d'Europe centrale", notamment de l'industrie du Bockstein de l'Allemagne du Sud. Cette hypothèse "de son ascendance typologique et chronologique ... à chercher probablement dans le Micoquien centre-européen" (1983, p. 284) est difficile à admettre, même si Mme Gabori-Csank souligne qu'elle "ne peut pas pourtant être nommée micoquienne" et propose de la singulariser sous la dénomination du Jankovichien.

Cette remarque ne concerne pas, bien sûr, les industries à bifaces, à pointes foliacées et à racloirs-couteaux asymétriques de la Hongrie orientale reconnues récemment par A. Ringer (1982) parmi les mélanges de sites de surface (ou sub-superficiels) considérés comme "Grogerätiges Mesolithikum" ou "culture d'Eger". Il n'est d'ailleurs pas impossible que cette industrie apparentée réellement aux industries à "bifaces à dos" du Haut-Danube ait donné naissance au Szélétien classique des montagnes de Bükk.

En ce qui concerne le "Jankovichien" il faut examiner encore ses relations possibles avec les industries balkaniques contenant les pointes foliacées à technique levallois.

5. LE JERZMANOVICIEN

Aucune fouille systématique ne livrait cet ensemble aux pointes foliacées laminaires et aux pointes à face plane en place. Par contre, on a pu élargir la zone de répartition du Jerzmanovicien vers la Moravie. La présence d'une pointe de Jerzmanovice était déjà signalée à la grotte Byci skala par W. Chmielewski (1961). Récemment J. Svoboda dans son excellente synthèse du Paléolithique de la Tchécoslovaquie (1984) a publié un bon choix d'autres pointes jerzmanoviciennes des sites d'extraction en Moravie (Brno-Lisen et Ondratice), tandis que M. Oliva a signalé les pointes foliacées laminaires du site de Podoli (1981). J. Svoboda pense que "les relations entre les sites polonais et moraves, entretenues par la situation géomorphologique et les axes de distribution de la matière (radiolarite), pourraient refléter une sorte de mouvement saisonnier SW-NE." (1984, p. 185).

Avant d'accepter cette hypothèse, il reste certains problèmes à résoudre : notamment nous connaissons peu le contexte des pointes moraves et tchèques. Il s'agit soit de sites de plein air où ces pointes se rencontrent dans un contexte bohunicien avec éléments szélétiens, soit de trouvailles isolées dans les grottes sans contexte lithique (par ex. de la grotte Kacak en Bohême).

6. CULTURE AUX POINTES FOLIACEES SEPTENTRIONALE

Outre l'étude générale citée plus haut dans laquelle furent soulignées les persistances régionales des techniques bifaciales du Paléolithique moyen au cours des phases anciennes de notre période (M. OTTE, 1985), des fouilles furent reprises au site de Couvin (Prov. de Namur, Belgique). Elles permirent de préciser la position chronologique et l'environnement d'un des faciès appartenant à la phase ancienne de cette culture. Le terme de passage particulier à ces régions septentrionales se situerait durant l'interstade des Cottès, vers 35.000 ans avant notre ère (P. CATTELAÏN et M. OTTE, 1985). Ceci permettrait d'expliquer l'absence en ces régions de la tradition châtelperronienne et la persistance à la phase ancienne du Gravettien local, Jerzmanovicien, des techniques d'appointement par retouches plates.

7. LE PROBLEME DU BOHUNICIEN

Ce fut également en 1976 que K. Valoch a signalé une découverte fort intéressante d'une industrie à technique levallois et à pointes foliacées, datée à Brno-Bohunice de 42.900 à 40.710 B.P.

Les différences nettement sensibles avec le Szélétien, malgré la présence d'un élément du Paléolithique supérieur indifférencié (grattoirs, burins), ont incité K. Valoch (et al., 1976) à singulariser ce complexe sous la dénomination du "Bohunicien".

Cette industrie fut l'objet de plusieurs études de M. Oliva (1981, 1984) qui a remarqué que toutes les pointes sans exception à retouche bifaciale plate, les bifaces et les racloirs typiques ont été fabriqués en silex provenant du sud de la Moravie (silex des "Forêts de Krumlov") et en silex du Crétacé. Par contre, le reste de l'industrie (éléments levallois et ceux du Paléolithique supérieur) a été fait à partir de silex jurassique de Stranska skala près de Brno.

M. Oliva a étudié les autres sites (Podoli, Lisen-Ctvrte) où il constatait toujours la même composition typologique, et en même temps, la même différence concernant l'utilisation des matières premières. Cela a conduit M. Oliva (1981) à présenter l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'un mélange de deux cultures différentes : le Bohunicien et le Szélétien. Le Bohunicien serait donc un prolongement du Moustéro-Levalloisien comme au Proche Orient dans un stade déjà leptolithique, comparable à Ksar Akil phases A et B. Une industrie qui ne trouverait pas d'analogies proches en Europe. M. Oliva suggère une analogie possible avec les industries moustériennes "prolongées" de l'Europe occidentale telles celles de Maras, Goderville, Seclin. L'élément szélétien représenterait le stade ancien du Szélétien morave. M. Oliva veut expliquer le mélange des deux éléments, soit par un ramassage de pièces foliacées aux campements déjà abandonnés par les groupes szélétiens, soit par des contacts directs entre les deux populations. K. Valoch (1982) en publiant une industrie semblable ramassée dans un autre locus, à Bohunice IV, a souligné qu'il se rallie "décidément au terme de l'alternative et qu'il considère comme vraisemblable l'échange des artefacts au cours de contacts directs entre deux populations contemporaines" (1982, p. 46).

Néanmoins, l'expérience balkanique nous indique que le Moustéro-levalloisien (ou le Moustérien typique de faciès levallois) s'alimentait en pointes foliacées dans les ateliers spécialisés (par ex. de Mousseliévo) qui n'ont pas une attribution culturelle différente, bien que dans certains sites de faciès levallois les pointes foliacées sont aussi d'une matière première exotique. Selon nous, il n'est donc pas absolument nécessaire que l'élément "szélétoïde" (les pointes foliacées) soit obligatoirement étranger au Bohunicien.

L'importance essentielle de la découverte du Bohunicien consiste donc, selon nous, dans le fait que pour la première fois en Europe centrale on a prouvé que le fond culturel levallois

pouvait se développer vers le Paléolithique supérieur. Mais il est difficile de chercher dans ce développement l'origine d'une culture particulière du Paléolithique supérieur. Il s'agirait plutôt d'un "cul-de-sac".

La discussion relative au Bohunicien est liée aussi au problème des ateliers de transformation de silex dans les sites moraves. Ce problème était soulevé par J.K. Kozłowski (1967) et dernièrement par J. Svoboda (1980, 1982, 1983), qui propose d'interpréter tout le complexe de la "Forêt de Krumlov" sur le plan fonctionnel : les sites de Jezerany occupaient la place centrale et correspondaient aux camps de base, entourés par des ateliers spécialisés, caractérisés par des industries "archaïques" tels que ceux interprétés par K. Valoch comme du Paléolithique moyen, distingués sous la dénomination du "Krumlovien" (K. VALOCH, 1984). L'hypothèse de J. Svoboda nous paraît très tentante, mais il faut attendre qu'elle soit confirmée par des ensembles plus homogènes et mieux datés.

Le Bohunicien est donc connu actuellement par deux sites fouillés dans un contexte stratigraphique indiquant le début de l'Interpléniglaciaire (Bohunice-Cervey kopec, K. VALOCH et al. 1976, Bohunice IV - K. VALOCH, 1982) et de collections de surface (PODOLI - M. OLIVA 1981, Lisen-Ctvrte - K. VALOCH 1977). Les fouilles récentes (à partir de 1982) conduites à Brno-Stranska skala et encore inédites pourront jeter sans doute une nouvelle lumière sur cette industrie. Ces fouilles de grands décapages (160 m²) ont livré surtout les produits de débitage en silex jurassique local, mais sans pointe foliacée.

8. LE SZELETIEN.

Les fouilles du site Vedrovice V eurent (en 1982) une importance essentielle pour le progrès de la connaissance du Szélétien (K. VALOCH, 1984). C'est le premier ensemble szélétien de plein air en Moravie trouvé dans une situation stratigraphique bien déterminée. Il s'agit d'un sol fossile comparé à celui de Bohunice-Cervey Kopec, donc daté autour de 41.000 ans B.P., surmontant immédiatement le loess récent inférieur. Cette position stratigraphique concorde avec les datations de la couche inférieure de la grotte Szeleta en Hongrie (V. GABORI-CSANK, 1970), mais elle est bien antérieure au seul site szélétien daté dans les grottes de Moravie : mince occupation de la grotte Pod Hradem datée de 33.300 et 33.100 ans B.P. (K. VALOCH, 1969).

L'industrie de ce site, provenant d'une surface de 120 m², comporte plus de 5.000 produits lithiques y compris 66 outils retouchés. Les plus nombreux parmi les outils sont les racloirs et les encoches. Il y a aussi de belles pointes foliacées à base

arrondie, burins, grattoirs et lames retouchées. L'auteur suggère une répartition différentielle des produits de débitage et des outils, mais la réduction du plan empêche une lecture correcte (K. VALOCH 1984, fig. 1).

Si la datation paléopédologique de ce site était confirmée, nous aurions une preuve de la contemporanéité entre le Szélétien et le Bohunicien en Moravie. Ce serait aussi une preuve de la possible filiation du Szélétien morave à partir des industries du Paléolithique moyen aux racloirs-couteaux asymétriques. Cette filiation fut suggérée par M. Oliva (1979) par l'analyse des collections de Jezerany, qui ne garantissent malheureusement pas l'homogénéité de tous les éléments.

Les autres régions dans l'aire de répartition du Szélétien ne firent pas l'objet de fouilles systématiques. Notons néanmoins une nouvelle trouvaille szélétienne en Slovaquie orientale à Petrovany près de Presov (L. KAMINSKA, 1985). Elle provient de la région où le Szélétien n'est connu que par des pointes foliacées isolées (L. BANESZ, 1980), fréquemment à l'embouchure des défilés traversant la chaîne des Carpathes, et attestant les étapes de déplacement vers le sud de la Pologne. C'est aussi la région où les pointes foliacées apparaissent dans le contexte aurignacien, témoignant de contacts entre les deux entités (L. BANESZ, 1980).

Le matériel de Petrovany est représenté par une pointe légèrement asymétrique à base arrondie et par plusieurs lames et un nucléus à lames, à un plan de frappe très régulier. Les conditions stratigraphiques de cette découverte sont incertaines.

Les fouilles de Trencianske Bohuslavice en Slovaquie occidentale ont une grande importance pour le développement ultérieur du Szélétien, pendant sa phase récente. J. BARTA (1983, 1984) y a découvert pour la première fois les pointes de Moravany-Dlha triangulaires à base arrondie bien convexe dans un contexte stratigraphique indiscutable. Il s'agit d'une concentration B qui se trouvait dans la partie basale du loess récent supérieur, donc dans une position stratigraphique caractéristique plutôt d'un Gravettien que d'un Szélétien. Effectivement, assez proche de cette concentration se trouvait une autre, de position stratigraphique semblable, (concentration A) et contenant une industrie gravettienne. La découverte de Trencianske Bohuslavice pose le problème des relations entre le Szélétien et les industries à pointes à dos, nous allons donc y revenir en parlant du Gravettien. Ce site, comme d'ailleurs les nouvelles découvertes à Korpatch en Moldavie soviétique (BORZIAK et al. 1981), pose le problème d'une filiation éventuelle entre les industries à pointes foliacées et celles aux pointes à dos.

9. L'AURIGNACIEN

Cette période d'activité (1981-1986) a apporté beaucoup moins d'éléments nouveaux concernant l'Aurignacien, tant dans le domaine des recherches de terrain que dans celui des publications.

Nous attendons toujours la parution d'une monographie des sites Vedrovice II et Kupařovice I (sous presse dans *Anthropozoikum*, vol. 16), qui permettra sans doute de mieux évaluer les arguments en faveur de la distinction de la phase ancienne archaïque de l'Aurignacien dans cette partie de l'Europe centrale.

Pour le moment, une nouvelle lumière sur la phase ancienne de l'Aurignacien a été jetée par le réexamen du matériel archéozoologique de la grotte d'Istalloskö (I. VÖRÖS, 1984). Le niveau inférieur de cette grotte datée de 44.300 ± 1.900 et 39.800 ± 900 ans BP a fourni une faune anthropique composée du lièvre (41 %), de carnivores (32 %) et d'herbivores (surtout *Rupicapra* - 27%), dont l'étude taphonomique suggère qu'il s'agit d'un camp satellite utilisé en été-automne. Ce ou ces séjours alternaient avec l'occupation de la grotte par les ours des cavernes pendant l'hiver et le printemps. Les restes de l'ours (60% de très jeunes) sont liés surtout à la mortalité des nouveau-nés.

Les occupations plus récentes (niveau supérieur - II - daté de 30.710 ± 600 , 30.900 ± 600 et 30.670 ± 670 ans B.P.) présentent un camp de base occupé périodiquement en automne-hiver-printemps. Dans ces camps I. Vörös distingue la zone de dépeçage secondaire de la viande apportée dans la grotte et les zones d'activités de subsistance, de celle de stockage de viande dans la partie profonde de la grotte. Vers la fin de ces occupations (dans la couche IV) il faut placer la découverte d'une sépulture d'un crâne et d'une mandibule de l'ours des cavernes provenant des fouilles de L. VERTES (1951). I. VÖRÖS signale aussi les habitations plus récentes de cette grotte (couches V et VI) qui n'ont pas été identifiées du point de vue archéologique et qui sont placées dans le IIe Pléniglaciaire (phase de Pilisszanto).

M. OLIVA a poursuivi la discussion relative à l'Aurignacien classique de Moravie. Il s'agit surtout du problème de l'homogénéité des collections des sites moraves qui ont été considérés, par plusieurs chercheurs, comme l'équivalent de plusieurs occupations pas seulement aurignaciennes. M. OLIVA (1983) se basant sur l'exemple du site Belov près de Kromezir en Moravie orientale, souligne l'importance de caractères micro-régionaux de l'Aurignacien morave. Ces caractères (abondance des grattoirs aurignaciens, abondance des matières premières importées du nord comme le silex de Jura de Cracovie et des moraines du bassin de l'Oder, absence des éléments culturels étrangers à

(L'Aurignacien) sont typiques seulement pour la micro-région de la "Porte de Nepajadla" sur la rive droite de la Morava. Ils apparaissent aussi dans un autre site de surface, très riche, de Nova Dedina II. Par contre, les sites situés à l'est de la Morava sont différents. Cette distinction de plusieurs faciès micro-régionaux soutiendrait donc l'hypothèse que les collections de surface sont homogènes. En effet, en dépit des différentes phases d'occupation, le caractère principal reste le même dans le cadre d'un site situé dans la micro-région déterminée. M. OLIVA arrive donc à la conclusion "que l'objection sur la non-homogénéité de nos stations ne tient plus et de plus elle ne résoudrait rien : le nouveau modèle facial basé sur la différenciation des indices de type aurignaciens caractéristiques serait, après que l'on soustrait les intrusions éventuelles, encore plus marqué du point de vue statistique (1983, p. 41)". Il faut regretter que ni M. OLIVA, ni K. VALOCH ne sont pas conséquents en ce qui concerne la séparation dans ces collections de surface des intrusions au moins au niveau de grands techno-complexes du Paléolithique supérieur.

Cette stabilité de l'Aurignacien morave est encore une fois bien soulignée par M. OLIVA dans son étude du site de Divak près de Breclav dans la Moravie méridionale (M. OLIVA, 1983a).

Une autre contribution importante de M. OLIVA (1984a) concerne l'analyse technologique et celle des matières premières de l'Aurignacien morave. L'analyse des types de nucléus dans les différents sites moraves ne relève pas de différences significatives entre les sites. C'est plutôt le caractère des talons, liés au sites. C'est plutôt le caractère des talons, liés au mode de débitage qui implique les différences surtout chronologiques : dès la phase ancienne, les lames sont débitées au percuteur tendre et les éclats au percuteur dur ; la perfection technologique est atteinte dès le début de l'Aurignacien supérieur, puis on observe une décadence lors de la phase récente. L'analyse des matières premières concerne surtout les outils retouchés. Il faut regretter l'absence des pourcentages totaux. En effet, il ne s'agit que de l'indice des matières dominantes projeté sur le diagramme triangulaire montrant les relations entre les nucléus, le débitage et les outils retouchés. Cette projection permet de distinguer : les sites proches des gisements de matières premières avec dominance surtout dans le débitage, du matériel local : les sites plus ou moins permanents, plus éloignés de gisements avec les matières premières variées et les stations de courte durée, avec un matériel plus homogène, cette fois-ci importé de distances plus importantes. Il faut souligner que les groupes typologiques distingués précédemment par M. OLIVA (1980) ne concordent pas avec ces groupes distingués sur la base de différences dans l'approvisionnement en matières premières.

Comme nous avons déjà dit, les fouilles nouvelles des gisements aurignaciens n'étaient pas nombreuses dans la période en question. Notons surtout la découverte dans les niveaux inférieurs de Mitoc-Malul Galben d'une industrie à grattoirs carénés et à pièces de caractère moustéroïde avec les datations de 28.910 ± 480 et 31.850 ± 800 ans B.P. (information de V. CHIRICA). C'est en effet la première découverte d'une industrie typiquement aurignacienne dans la zone à l'est des Carpathes ou l'on avait attribué à l'Aurignacien seulement des industries atypiques sans forme diagnostique de ce techno-complexe (Ripiceni- Izvor, Ceahlau-Dirtu, Bistricoara-Lutarie - toutes avec les datations entre 28.000 et 24.000 ans B.P. - A. PAUNESCU, 1984).

Dans la partie occidentale de la région concernée, on a retrouvé différentes traces d'occupation d'une phase récente de l'Aurignacien, située dans une oscillation tempérée correspondant à celle de Tursac (M. TOUSSAINT, 1983).

Les fouilles à la Geissenklösterle en Jura Souabe ont montré la continuité d'occupation aurignacienne durant une longue période s'étendant de la fin des Cottés (vers 36.000) à la période d'Arcy (H. LAVILLE et J. HAHN, 1981). Divers fragments de statuettes animales en ivoire y furent découverts ainsi qu'une anthropomorphe en faible relief (J. HAHN, 1982). Les difficultés d'interprétation de la séquence stratigraphique furent démontrées au travers de l'utilisation des remontages traversant différents dépôts (J. HAHN, Colloque de Leon, 1983, à paraître). Les restes de la figurine anthropomorphe du Hohlenstein-Stadel furent complétés par la découverte des fragments du visage apparemment d'un félin.

10. LE GRAVETTIEN

La période de recherche résumée dans ce rapport s'ouvre par la parution de l'ouvrage de M. Otte (1981) sur le Gravettien de l'Europe Centrale, paru juste avant le Congrès de Mexico et se termine par deux études synthétiques de J.K. KOZLOWSKI (1985-1986). La position prise dans l'étude de synthèse de M. OTTE a déjà été évoquée dans le rapport publié pour le Congrès de Mexico (M. OTTE, J.K. KOZLOWSKI, 1981). J. K. KOZLOWSKI (1986) rejoint l'étude précédente en ce qui concerne la subdivision des industries lithiques, dont les clusters sont conformes en premier lieu aux méso-régions géographiques. Les éléments nouveaux concernent surtout les caractères supra-régionaux qui témoignent de quelques déplacements de population importants, dus probablement aux variations paléo-écologiques. Dans la période antérieure à 23.000 ans B.P., ce phénomène est attesté par les ressemblances entre les ensembles pavloviens de l'Europe centrale et ceux du type de Khotylevo II et de Kostenki VIII (niveau inférieur) sur la Plaine Russe. Le deuxième moment se place après 23.000 ans B.P., avec la

propagation des industries à éléments "kostienkiens", surtout celles à pointes à cran et à nombreux couteaux de Kostenki, bien connues aussi bien en Europe centrale (Slovaquie occidentale avec les sites de Moravany et de Nitra-Cerman, Pologne méridionale avec Krakow - rue Spadzista B) que dans la Plaine russe (Berdyj, Avdevo, sites à pointes à cran de la région de Kostenki-Borchevo). Ces tendances supra-régionales forment des horizons chronologiques assez serrés, ce qui ne facilite pas la reconstitution des voies et des directions de migrations.

Un autre élément nouveau est marqué dans ces études (J.K. KOZLOWSKI, 1985-1986) par l'aspect "multiaspectuel" des analyses taxonomiques. On constate aussi bien la corrélation entre les différents éléments de la culture matérielle ou symbolique (industries lithiques, industries en os et ivoire, art, parure, structures d'habitat, systèmes d'approvisionnement en matières premières, etc.) qu'une discordance entre ces critères. On observe dans le complexe gravettien seulement de rares cas d'une complète corrélation des différents aspects de la culture, surtout dans les industries de la Plaine russe (par ex. dans le Mézinien). C'est seulement dans ce cas qu'on pourrait identifier les entités taxonomiques aux groupes socio-politiques.

Dans plusieurs études parues dans la période concernée, le problème de la genèse des industries gravettiennes a été soulevé. Les chercheurs moraves (K. VALOCH, 1981 ; M. OLIVA, 1982) ont signalé la présence des pointes foliacées dans le contexte du Pavlovien, ce qui pourrait suggérer une filiation directe entre le Szélétien et le Pavlovien. Un autre élément important est apporté par l'étude de certains sites szélétiens (par ex. Vlckovce, mais surtout Korpatch en Moldavie) où les pointes à dos courbe évoquant les châtelperons sont associées à un contexte typiquement szélétien. Il existe encore d'autres sites en Moldavie soviétique (par ex. Bryndzeny - cf. AMIRKHOV et al. 1980) qui ont fourni des lamelles à dos associées aux pointes foliacées. Il s'est donc accumulé plusieurs preuves de la coexistence des pointes à dos et des pointes foliacées dans la période inter pléniglaciaire, même jusqu'à la fin de cette période si nous tenons compte de la datation du site de Korpatch (niveau d'occupation IV, daté de 25.250 ± 300 ans B.P., G.V. GRIGORIEVA, 1983).

Un élément important est apporté à cette question. Ainsi que nous l'avons déjà signalé par la fouille (encore inédite) de Trencianske Bohuslavice dans la vallée de Vah en Slovaquie occidentale, (J. BARTA 1982, 1983, 1984). Dans la partie basale du dernier Loess furent découvertes deux agglomérations de produits lithiques et de faune. Dans le locus A, deux concentrations d'outillage gravettien ont été dégagées. Il s'agit d'un Gravettien relativement archaïque caractérisé par les pointes à dos droit et

à base rectangulaire à retouche marginale inverse qui ressemblent aux pointes de Bodrogkeresztur et de Willendorf II, niveau 8. L'industrie est fabriquée en grande partie (40%) de silex erratique nordique, provenant des moraines de Moravie septentrionale et de Silésie. Le reste de l'outillage est en radiolarite locale. Dans une des concentrations gravettiennes une pointe foliacée, également en silex nordique, a été découverte. Notons aussi la présence de quelques manches d'outils en bois de renne. Dans la faune, le mammoth est accompagné du cheval, du renne et de petits mammifères.

Comme nous l'avons indiqué, une autre concentration a été trouvée au locus B, dans une même position stratigraphique. Elle contient un nombre plus important de pointes foliacées, uniquement en radiolarite. L'industrie qui les accompagne typiquement laminaire est peu différente du Gravettien.

Il faut encore souligner que dans la partie supérieure du dernier loess würmien, on a trouvé à Trencianske Bohuslavice deux autres niveaux d'occupation gravettiens, datant donc de la période contemporaine du Gravettien de Moravany. C'est aussi la période où l'habitat gravettien se raréfie. L'industrie des niveaux supérieurs de ce site présente certains caractères particuliers, surtout en ce qui concerne la morphométrie des lames. La faune contient davantage de renne.

L'information sur ce site très important est tirée du rapport préliminaire fourni par J. BARTA. Il faut attendre les datations radiométriques et la publication complète pour estimer toutes les implications de cette découverte.

La connaissance de la phase ancienne du Gravettien serait sans doute enrichie quand les résultats des fouilles nouvelles de Mme V. Tolnai-Dobosi à Bodrogkeresztur-Henye Hegy seront publiés. Ce site découvert par VERTES (1966) a fourni une industrie gravettienne en obsidienne comportant des micro-gravettes et des pointes à base rectangulaire avec une retouche inverse marginale. D'après Mme Tolnai-Dobosi le niveau culturel brun-jaune se place entre le loess et l'andézite. La date C14 malgré une large erreur-standard est assez ancienne : 28.700 + 3.000 ans B.P. et place ce site dans une période antérieure à celle qui englobe les autres sites du bassin carpathique. La faune comporte le mammoth, l'élan et le cheval.

Récemment, le site de Hidasnemet (nord-est de la Hongrie) a livré aux recherches de K. SIMAN, deux niveaux d'occupation gravettienne inclus dans deux sols fossils superposés. Le sol inférieur correspondrait à celui de Mendö, et contiendrait donc un des ensembles gravettiens les plus anciens en Europe Centrale. Les industries provenant des deux niveaux sont assez semblables et sont réalisées à partir de "limnoquartzite" d'origine locale.

Les autres fouilles dans le bassin carpathique concernent surtout les périodes plus récentes du Gravettien. Déjà, les datations radiométriques du site de Cejkov I (19.600 ± 340 et 19.755 ± 240) semblent indiquer, contrairement aux interprétations précédentes de la section stratigraphique de ce site (L. BANESZ, K. PIETA, 1961), que ce faciès slovaque oriental du Gravettien est postérieur au Pavlovien classique de Moravie et aussi à la phase à pointes à cran de la Slovaquie occidentale. La fouille de Cejkov reprise par L. BANESZ en 1985 a permis de découvrir la zone marginale du niveau gravettien le plus récent de ce site, au sommet du dernier loess würmien. En dehors d'un riche outillage en obsidienne et en silex, on a trouvé une double "hache" en bois de renne et une défense d'un jeune mammoth (informations orales de L. BANESZ).

Les autres fouilles récentes en Slovaquie orientale concernent deux sites : Kasov et Herceli près de Trebisov sur le Plateau de Zemplin. Kasov est connu depuis les fouilles de L. Banesz (1969) dans les années soixantes. Son industrie, bien que caractérisée par des micro-gravettes et des lamelles à dos, fut interprétée par M. OTTE (1981 vol. II, p. 443) comme appartenant à une tradition aurignacienne, à cause de la présence de nombreux burins carénés.

Les fouilles récentes à Kasov (BANESZ 1982, 1983) ont contribué à la découverte d'une grande surface en 1982 - 960 m² et en 1983 - 732 m². Au total avec les fouilles précédentes la surface du site est de 300 x 50 m. Le niveau supérieur d'occupation y était bien représenté et a fourni une riche industrie surtout en obsidienne (fouilles de 1982) - 2100 artefacts et (en 1983) - 943 artefacts. Dans cette industrie, que L. Banesz (1969) compare au niveau le plus récent de Cejkov, les grattoirs dominent les burins, et les burins sur cassure sont les plus nombreux parmi les burins.

Il faut ajouter que les caractères "aurignaciens" de l'industrie de Kasov la placent dans un faciès typique pour la Volhynie (la soi-disante culture de Lipa de G.P. GRIGORIEV) qui est représentée aussi dans le bassin carpathique (par ex. à Arka en Hongrie), dans une période relativement récente (niveau inférieur - 18.700 ± 190 et 17.050 ± 350 ans B.P.). Dans ces conditions, il serait peut-être plus prudent de parler d'une intrusion dans la zone molodovienne du Dniester supérieur (J.K. KOZLOWSKI, 1979) que d'une tradition locale aurignacienne.

Le même problème est aussi posé par le site de Herceli fouillé récemment (L. BANESZ et Mme L. KAMINSKA, 1982, 1983, 1984). Ce site n'a malheureusement pas fourni, jusqu'à présent, de données pour une datation géologique ou radiométrique. La

partie de l'industrie publiée jusqu'à présent (BANESZ, KAMINSKA, 1984) comporte environ 1200 artefacts paléolithiques dont 7,5 % des outils retouchés, principalement en obsidienne (86 %). Il ne s'agit pas d'un atelier spécialisé, mais plutôt d'un lieu d'habitat avec la taille complète de l'obsidienne.

L'industrie est caractérisée par l'équilibre presque complet entre les burins et les grattoirs. La présence des grattoirs courts et de burins sur éclats témoigne plutôt en faveur d'une attribution chronologique récente. Néanmoins, il y manque les types diagnostiques du Gravettien, à l'exception de deux lamelles à dos. Dans cette situation, nous pensons qu'il s'agit plutôt à Hercegi d'une industrie épigravettienne liée à la zone extra-carpathique.

La phase récente du Gravettien est bien représentée également par les sites fouillés en Hongrie, concentrés surtout dans la vallée du Danube et en Transdanubie.

Le site de Pilismarot-Palret, fouillé par Mme TOLNAI-DOBOSI (en 1982-1983) fit l'objet d'une très intéressante monographie interdisciplinaire (V. TOLNAI-DOBOSI et al. 1983). Il est situé près d'Esztergom sur la terrasse du Danube entre deux vallées sèches latérales. Le niveau culturel se place dans un faible sol humique comparé au sol de Tapiosoly et daté de 16.750 ± 400 ans B.P., donc équivalent à l'interstade de Lascaux.

L'industrie de Pilismarot-Palret représente donc la phase récente du Gravettien, analogue selon Mme TOLNAI-DOBOSI aux industries de Sagvar en Transdanubie. A cette occasion, Mme TOLNAI-DOBOSI souligne l'opposition entre le Sagvarien de l'ouest de la Hongrie et l'industrie d'Arka dans le nord-est. Bien que la série de Pilismarot-Palret soit assez pauvre, il est possible de distinguer les caractères épigravettiens : grattoirs courts, troncutures, pièces esquillées, tous en silex local de la région de Gerecse. Les plus remarquables dans ce site sont les galets avec les incisions et les objets de parure en coquilles de mollusques fossiles.

L'étude archéologique est complétée par une étude paléontologique (par I. VÖRÖS) de la faune qui est largement dominée par le renne (10 individus), accompagné du bison (2 individus) et de Lepus, Vulpes et Sus. L'analyse taphonomique indique qu'il y manque les ossements qui restent dans la viande consommée. Il s'agirait donc dans ce cas d'un camp satellite d'où la viande du renne, après dépeçage était transportée dans un camp central (de base) ou dans un des "dépôts de viande" comme celui dans l'abri I de Pilisszanto.

Cette hypothèse concernant la chasse du renne dans l'Épigravettien danubien rejoint les résultats d'une autre étude d'I. VÖRÖS sur la faune du site de Sagvar en Transdanubie (1982). Dans ce site fouillé, sur la surface de 360 m², les restes du renne d'environ 126 individus ont été trouvés. La structure de différentes parties du squelette indique que ces individus ont été dépecés en dehors du camp de base et seulement les fragments des animaux les plus riches en viande ont été apportés. I. VÖRÖS rejoint l'hypothèse de D.A. STURDY (1975) selon laquelle les troupeaux de rennes migraient entre les plateaux de l'Allemagne du Sud et la plaine de la Hongrie. Mais il ajoute que ces animaux pouvaient aussi migrer entre les pâturages d'été dans les Carpathes et les refuges d'hiver sur la Plaine hongroise. Dans ce cas, il faut penser que ces mouvements saisonniers influençaient sans doute la vie des groupes épigravettiens, visiblement spécialisés dans la chasse au renne. Le cheval et le bison n'étaient qu'un gibier secondaire dans le bassin carpathique pendant la partie récente du Würm.

L'étude du site de Pilismarot-Palrét a donné à V. TOLNAI-DOBOSI aussi l'occasion de présenter une idée sur le groupement chronologique des sites hongrois du Paléolithique supérieur dans les cadres des trois interstades :

- 1) L'interstade ancien de l'Interpléniglaciaire représenté par le sol inférieur de Mende et le sol de Solymar, où se placent l'Aurignacien inférieur d'Istalloskö et le Szélétien supérieur de Szeleta.
- 2) L'interstade récent de l'Interpléniglaciaire (28.000 - 30.000 ans B.P.) représenté par le sol supérieur du type de Tchernozem à Mende (M. PECSI, 1982) qui englobe l'Aurignacien récent d'Istalloskö et le Gravettien ancien de Bodrogresztur.
- 3) L'interstade qui suit le maximum du Pléniglaciaire supérieur correspondant au sol de Tapiosüly (entre 17.000 et 15.000 ans B.P.) qui comporte la plupart des sites épigravettiens de Hongrie (Sagvar, Arka, Pilismarot, Madaras).

Plusieurs autres sites épigravettiens ont été fouillés par Mme TOLNAI-DOBOSI dans la période concernée par ce rapport. Notons surtout un autre camp satellite des chasseurs de rennes sur la terrasse du Danube à Pilismarot-Dios (V. TOLNAI-DOBOSI et al. 1981). Ce site, aussi assez pauvre en industrie lithique, se trouve dans un sol de Tapiosüly. L'industrie lithique comporte les grattoirs courts et des lamelles à dos.

Le site de Mogyorosbanya, présente le même caractère également sur la terrasse du Danube, dans un sol interloessique, avec une faune dominée par le renne. Ce site a fourni une industrie plus riche en obsidienne indiquant donc les relations avec l'est de la Hongrie. Deux autres sites sont de même caractère :

à Esztergom-Gyurgyalag dans la vallée du Danube et à Nadap-Köbanya au pied des Montagnes de Valence. Tous ces sites sont encore en cours de fouilles ou d'étude et seulement les informations préliminaires nous sont connues grâce à Mme Tolnai-Dobosi. Les industries des deux derniers sites sont jusqu'à présent difficiles à rapprocher d'une entité taxonomique déterminée, mais se placent dans un interstade durant la sédimentation du dernier loess würmien.

L'étude des gisements d'obsidienne de Slovaquie orientale par L. KAMINSKA et R. DUBA (1985) et l'identification de 4-5 locus aux gisements primaires de cette matière sur le Plateau de Zemplin a aussi eu une importance pour l'étude de l'habitat gravettien et épigravettien dans le bassin carpathique. Dans la même publication une analyse des pourcentages de l'obsidienne indique que le Gravettien de Cejkov (20.000-19.000 ans B.P.) est presque exclusivement exécuté dans cette matière ; plus tard dans la couche inférieure de Kasov le taux de l'obsidienne diminue à 30 % et est remplacé par le silex d'origine nordique ; plus tard encore, dans le niveau supérieur de ce site, l'obsidienne augmente de nouveau pour atteindre à Herceli de 47 à 76 %.

L'étude du Gravettien de Roumanie a progressé surtout grâce aux fouilles d'un gisement à plusieurs niveaux d'occupation à Mitoc-Malul Galben sur la rivière Prut, à l'ouest des Carpathes.

Ces fouilles, entre 1981 et 1985, ont été menées par V. CHIRICA qui y a distingué 17 ateliers et 11 foyers gravettiens localisés dans sept niveaux d'habitation entre les profondeurs de 7.10 m (niveau I) et 5.20 m (niveau VII). L'industrie n'est pas encore publiée, il est donc impossible de juger s'il s'agit d'un ensemble aux affinités molodoviennes ou bien lié au groupe Ceahlau. La seule trouvaille jusqu'à présent publiée en détail est celle d'un pendentif décoré, trouvé à la base de la séquence gravettienne (V. Chirica, 1982-1983).

Le site de Mitoc-Malul Galben a fourni également une série de datations radiométriques qui vont de 26.700 ± 1.040 jusqu'à $17.300 \pm 2.100 - 1.670$ ans B.P. Ces datations d'après K. HONEA (1984) devaient se placer dans un ordre chronologique conséquent, par contre d'après V. CHIRICA (1984) au sommet se place la datation de 24.820 ± 850 (5,6 m) et à la base la date 26.700 ± 1.040 ans B.P. (7,10 m). Les datations plus récentes (19.910 ± 990 ; $19.900 \pm 1.050 - 930$; $17.300 \pm 2.100 - 1.670$) se placent dans les niveaux intermédiaires de 6.10 à 6.90 m. Dans les publications, on ne trouve pas une explication de cette discordance. Faut-il la chercher dans le remaniement du matériel ?

L'importance de ces datations (auxquelles s'ajoutent encore les dates du IIème niveau gravettien de Bistricioara-Lutarie $23.450 \pm 2.000 - 1.450$ ans B.P. et 20.995 ± 875 cf. A. PAUNESCU

1984) consiste surtout dans le fait que ce sont les premières datations du Gravettien en Roumanie antérieures à 20.000 ans B.P. Ceci confirme l'ancienneté de la tradition des outils à dos en Roumanie, en tous cas dans le bassin de Prut, à l'est des Carpathes.

Les importantes recherches de surface dans la région de Iasi ont prouvé l'importance de la colonisation gravettienne à l'est des Carpathes, ce qui concorde bien avec la situation dans le bassin du Dniester et en Moldavie soviétique. Les recherches de V. CHIRICA ont permis, durant cette période de mettre au jour au moins 40 sites nouveaux de ce complexe dans le département de Iasi (V. CHIRICA, M. TANASACHI, 1984).

Notons aussi la parution de quelques ouvrages plus synthétiques concernant soit la colonisation gravettienne à l'est des Carpathes - dans les bassins de Seret et de Prut - soit dans la zone du Prut moyen (CHIRICA, 1984-1985).

La publication par B. KLIMA sur Dolni Vestonice (1983) bien qu'elle ne représente qu'une version vulgarisée de sa monographie classique (1963) apporte quelques éléments nouveaux. D'abord les informations sur les fouilles dans les années soixante-dix dans la partie moyenne du site (publiées par ailleurs en détail dans "Pamatky Archeologicke", 1981), puis surtout sur la partie la plus haute du site (1975-1979) restées jusqu'ici inédites. Il s'agit donc des seules informations disponibles sur cette fouille importante et concernant probablement la partie la plus récente du site. Parmi les structures évoquées dans ce livret notons surtout un nouveau four en argile qui ressemble à celui de la partie supérieure du site appartenant à la structure n° II. Une zone cendreuse très épaisse entourait ce four. On y trouvait également des fragments de statuettes animalières en terre cuite et une statuette humaine.

En Allemagne Fédérale, le Gravettien fait l'objet de deux fouilles nouvelles. Celle de Sprendlingen en Rhénanie (G. BOSINSKI, 1979) a livré une structure d'habitat circulaire. A la Geissen-klösterle en Jura Souabe, les différentes phases d'occupation appartiendraient à la phase froide postérieure à Arcy et à l'oscillation tempérée du Tursac (H. LAVILLE et J. HAHN, 1982).

11. LE MAGDALENIEN

Peu de travaux ont paru concernant le Magdalénien de la zone orientale (Pologne, Bohême, Moravie) dans la période en question. Une place spéciale doit être accordée à la monographie du Magdalénien à navettes (J. ALLAIN et al., 1985) dans laquelle les auteurs ont essayé non seulement d'expliquer la fonction de ces outils diagnostiques, mais aussi de trouver les autres éléments

qui apparaissent en corrélation avec les navettes : types de sagaies, batons phalliques, représentations spéciales de la tête humaine, etc. Ceci a permis de mettre mieux encore en évidence les liens unissant les sites de France (La Garenne, Arlay, Roc de Marcamps etc) et ceux de Pologne (Maszycka) constituant un horizon chronologique assez serré, avec une possibilité de prolongation limitée à la France.

Par ailleurs, il faut souligner l'importante découverte d'un site Magdalénien à Klementowice, près de Lublin, sur le plateau loessique. Ce site est le plus oriental d'Europe bien qu'il présente une composition typologique très proche du Magdalénien à faciès Mossbuhl et peut-être aussi de Nebra (S. JASTRZEBSKI, J. LIBERA, 1984). La situation stratigraphique n'autorise pas de détermination chronologique précise, il se trouve au sommet du loess altéré par la pédogénèse holocène.

Il nous apparaît aussi important de signaler quelques sites nouveaux de traditions magdaléniennes dans les Carpathes occidentales en Pologne, notamment à Scomowce Nizne-Katy (dans le Pieniny) et à Dzial (près de Nowy Targ aux pieds de Tatra). Ces sites sont en cours de publication, par J. RYSLEWSKI et P. VALDENOWAK.

En Moravie, J. SVOBODA a fouillé un nouveau site Magdalénien dans la grotte Kolibky, mais les résultats en sont encore inconnus.

Aux Pays-Bas eut lieu la découverte et la fouille systématique de la première trace importante d'une occupation magdalénienne à Sweikhuizen. Situé au sud du pays, ce gisement a livré une concentration de documents lithiques appartenant à une phase moyenne du Magdalénien encore incluse dans l'altération cryosclastique du dernier loess. L'industrie lithique, dominée par les burins sur tronçature et contenant très peu de lamelles à dos, se rapproche nettement des sites récemment découverts en Belgique moyenne (N. ARTS, 1984).

Précisément, dans cette région, l'analyse spatiale des gisements magdaléniens de plein air montre, grâce à l'étude des remontages, la répartition d'activités à l'intérieur et à l'extérieur d'un abri reconstitué (P. VERMEERSCH et al., 1984).

Dans le sud du pays, les fouilles récentes à la grotte de Chaleux ont permis de retrouver le niveau archéologique en place, attribué au Bölling et contenant encore intact un foyer construit à l'aide de plaques gréseuses (E. TEHEUX, 1985).

Dans la même région, les fouilles reprises à la grotte de Vaucelles ont montré l'ancienneté de l'occupation magdalénienne (?) en ces régions puisque les rares artéfacts conservés (concentrations de bois de renne) y furent attribués au Dryas I (P. CATTELAIN et Cl. BELLIER, 1983). Les niveaux supérieurs contenaient des traces d'occupation des industries aux pointes à cran dans une phase intermédiaire entre la fin du Bölling et le début du Dryas III (P. PEUCHOT, J.M. CORDY, 1983).

Toujours dans les régions méridionales de la Belgique, la grotte de Presles appartenant au bassin mosan, a fait l'objet de nouvelles fouilles permettant de retrouver le niveau creswellien en place. Il serait représenté par différentes phases d'occupations au Bölling et au début du Dryas II (J.-M. LEOTARD, 1985).

En Allemagne Fédérale, outre l'étude paléo-écologique régionale signalée ci-dessus (J. WENIGER, 1982) une analyse remarquable consacrée à l'industrie lithique du Gönnersdorf a paru récemment (Ed. FRANKEN et St. VEIL, 1983). On y démontre, à partir de l'examen des liaisons spatiales tirées des remontages horizontaux, l'existence de différentes grandes aires contenant elles-mêmes certaines sous-unités et correspondant à autant de phases d'occupation au gisement. Cela signifierait qu'une partie des structures d'habitat serait restée visible d'une installation à l'autre et qu'une aire d'occupation nouvelle y aurait été établie. Cette approche, méthodologiquement exemplaire, dévoile clairement certains aspects du comportement des populations magdaléniennes.

Dans la même région (Rhénanie), le site d'Andernach a livré aux recherches récentes de remarquables découvertes. Une occupation magdalénienne prise dans le loess et attribuée à l'oscillation de Bölling contenait des fosses qui, comme à Gönnersdorf protégeaient des statuettes féminines en ivoire. D'abondantes trouvailles d'objets décorés y furent en outre effectuées (plaquettes gravées, pendeloques). Par dessus, un niveau à Federmesser se trouvait apparemment en place au sein d'une formation attribuée à la fin du Dryas II (St. VEIL, 1982).

Dans la zone méridionale, diverses campagnes ont permis de reconstituer les modes d'occupation devant le vaste abri du Petersfels en Bade-Wurtemberg. La chasse, orientée vers les chevaux et les rennes, était pratiquée saisonnièrement lors des migrations dans ce resserrement de vallées. Une étude détaillée des processus de décarnisation, de dépeçage et de fracture des ossements y fut réalisée par Fr. POPLIN. La séquence stratigraphique particulièrement détaillée (H. LAVILLE) montre une succession d'occupations très serrées au passage du Bölling vers le Dryas II, étayée par un grand nombre de datations C14 étalée entre 13.000 et 12.000 B.P. (G. ALBRECHT et al., 1983 ; G. ALBRECHT, 1984 ; H. BERKE, 1984).

En Suisse, les bords du lac de Neuchâtel ont livré aux recherches de M. EGLOFF et de son équipe, les traces d'un habitat magdalénien apparemment conservé en place à Hauterive. L'étude, encore en cours, permet l'attribution au Magdalénien supérieur et probablement à la phase climatique du Bölling (A. BENKERT et al., 1984).

BIBLIOGRAPHIE

- ALBRECHT, G., 1984 - Intensive fall hunting at Petersfels during the Magdalenian : question concerning the motives, dans BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 99-102
- ALBRECHT, G., BERKE, H., POPLIN, F., 1983 - Naturwissenschaftliche Untersuchungen an Magdalenian. Inventaren von Petersfels, Grabungen 1974- 1976, Tübingen Monographien zur Urgeschichte, Band 8, 160 p.
- ALLAIN, H., DESBROSSE, R., KOZLOWSKI J.K., RIGAUD, A., 1985 - Le Magdalénien à navettes, Gallia-Préhistoire, vol.
- AMIRKhanov, Kh.A., ANIKOVITCH, M.V., BORZIAK I.A., 1980 - K problemie perekhoda k verkhnemu paleolitu na territorii Russkoy Ravniny (Sur le problème du passage vers le Paléolithique supérieur sur la Plaine Russe), Sovetskaya Arkheologuia, fasc. 2.
- ARTS, N., 1984 - Voortgezet onderzoek naar de Magdalénien nederzetting van sweikhuizen, gemeente schinnen, Archeologie in Limburg, nov. 1984, n° 22, pp. 23-28.
- BANESZ, L., 1969 - Gravettske suvrstvia a obsidianovou a pazurikovou industriou v Kasove a Cejkove. Archeologicke Rozhledy, vol. 21, Praha.
- BANESZ, L., 1980 - Pociatky mladšieho paleolitu na východním Slovensku. Historica Carpathica, vol. 11, Kosice.
- BANESZ, L., 1982 - Vyskum paleolitickeho sídliska v Kasove, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1982a - Nove nalezky z východného Slovenska, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1982b - Zistovací výskum v Hrceli, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., 1983 - Výskum mladepaleolitickej lokality v Kasove, AVANS, Nitra.
- BANESZ, L., KAMINSKA, L., 1984 - Výskum archeologickej lokality v Hrceli, Historica Carpathica, vol. 15, Kosice.
- BANESZ, L., PIETA, L. - 1961 - Výskum v Cejkove roku 1960. Studijne Zvesti AU SAV, vol. 6, Nitra.

- BARTA, J., 1982 - Druhý rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BARTA, J., 1983 - Tretí rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BARTA, J., 1984 - Čtvrtý rok výskumu na mladopaleolitickém sídlisku v Trencianskich Bohuslavicach, AVANS, Nitra.
- BELLIER, Cl. et CATTELAİN, P., 1983 - Fouilles au "Trou des Blaireaux" à Vaucelles (Doische - Prov. de Namur). Campagnes 1981-1982, Notae Praehistoricae, 3, pp. 42-49.
- BENKERT, A., REINHARD, J. et SCHIFFERDECKER F., 1984 - Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres dans la baie de Champréveyres, In : Archéologie suisse, n° 7, (2), pp. 45-46.
- BERKE, H., 1984 - The distribution of bones from large mammals in the Magdalenian site Petersfels (Engen, Hegau) in the archaeological horizon (AH) 3, site P1, dans BERKE, H.e. a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 103-108.
- BERKE, H., HAHN, J., et KIND, CL.-J., 1984 - Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, Urgeschichtliche Materialhefte, n° 6, 276 p.
- BORZIAK, A.I., GRIGORIEVA, G.V., KETRARU, N.A., 1981 - Poseleniya drevnekamennogo veka v severo-zapadnoy Moldavii, Les habitats paléolithiques dans le Nord-Ouest de la Moldavie, Kishinev.
- BOSINSKI, G., 1979 - Ein fundplatz des Mittleren jungpaläolithikums bei Sprendlingen, kreis Mainz-Bingen, Archäol. Korrespondenzblatt, 9, pp. 147-153.
- CATTELAİN, P. et OTTE, M., 1985 - Sondage 1984 au "Trou de l'Abîme" à Couvin : état des recherches, Hélium, XXV, pp. 123-130.
- CHIRICA, V., 1982 - L'amulette-pendentif de Mitoc, dép. Botosani, Studii i Cercetariii de Istorie Veche si Arheologie, vol. 33, fasc. 3, Bucuresti.
- CHIRICA, V., 1983 - L'amulette-pendentif de Mitoc et quelques aspects de l'art et de la magie dans le Paléolithique supérieur est-carpathique, Studia Antiqua et Archaeologica, vol. 1, Iasi.

- CHIRICA, V., 1984 - Datation par C14 d'habitats gravettiens à Mitoc-Malul Galben (commune de Mitoc, dep. de Botosani), Studii si Cercetarii de Istorie Veche si Archeologie, vol. 35, fasc. 1, 1984, Bucuresti.
- CHIRICA, V., 1984a - Le paléolithique de la zone du Prut moyen, Acta Moldaviae Meridionalis, vol. 1, Vaslui.
- CHIRICA, V., 1985 - Considerations sur le Paléolithique supérieur à l'est des Carpathes, Hierasus, vol. 5, Botosani.
- CHIRICA, V., TANASACHI, M., 1984 - Répertoire archéologique du département de Iasi, vol. I, II, Iasi.
- CHMIELEWSKI, W., 1961 - La civilisation de Jerzmanowice, Wroclaw.
- CORDY, J.-M. et PEUCHOT, R., 1983 - Le Trou des Blaireaux à Vaucelles. Apport de l'étude de la microfaune à la bio-et chronostratigraphie des dépôts, Notae Praehistoricae, 3, pp. 115-118.
- DOBOSI, V.T., VÖRÖS, I., KROLOPP, E., SZABO, J., RINGER, A. et SCHWEITZER, F., 1983 - Upper Palaeolithic settlement in Pilismarot-Palret, Archaeological explorations, Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, 35 (3-4), pp. 287-311.
- FRANKEN, E. et VEIL, St., 1983 - Die steinartefakte von Gönnersdorf, dans : G. BOSINSKI, éd., Der Magdalénien - fundplatz Gönnersdorf, tome 7, Wiesbaden, 437 p., 33 pl.
- GABORI-CSANK, V., 1970 - C-14 dates of the Hungarian Palaeolithic, Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 22, Budapest.
- GABORI-CSANK, V., 1983 - La grotte Remete "Felső" (supérieure) et le "Szeletien de Transdanubie", Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 35, fasc. 3-4, Budapest.
- GABORI-CSANK, V., 1984 - Die Behausungspuren von Dömös, dans BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, 1984, pp. 251-256.
- GRIGORIEVA, G.V., 1983 - Korpatch, un gisement stratifié du Paléolithique supérieur en Moldavie, L'Anthropologie, vol. 87, fasc. 2, Paris.

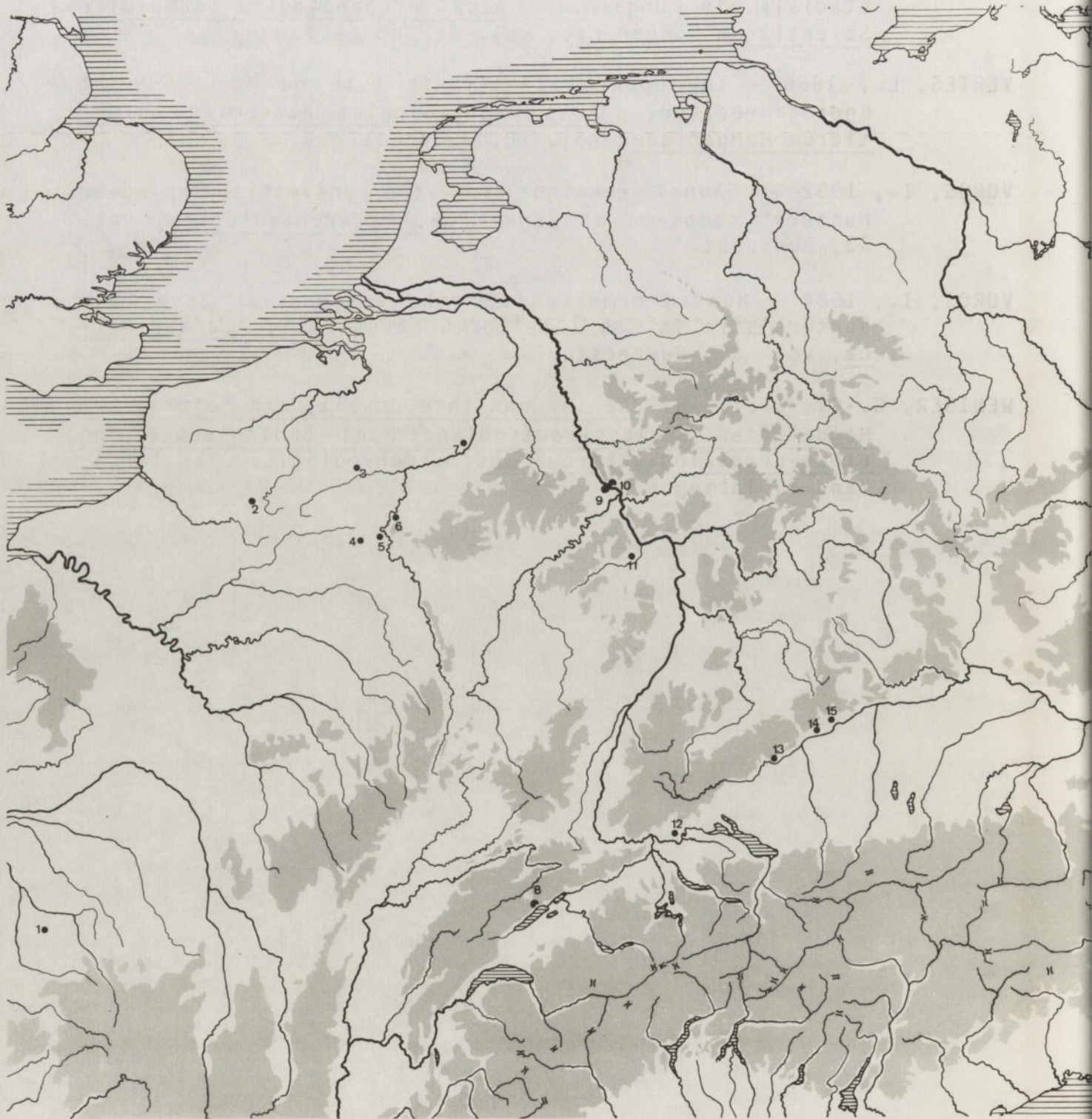
- HAHN, J., 1982 - Eine menschliche halbreliedarfstellung aus der Geissenklösterle - Höhle bei Blaubeuren, Fundberichte aus Baden-Württemberg, 7, pp. 1-12.
- HONEA, K., 1984 - Cronologia paleoliticului mijlociu si superior in Romania : implicatiile rezultatelor actuale ale data-rii cu carbon radioactiv, Revista muzeelor si monumentelor, vol. 3, Bucuresti.
- JANOSSY, D., VARROK, S.K., HERMAN, M., VERTES, L., 1957 - Forschungen in der Bivak - Höhle, Eiszeitalter und Gegenwart, vol. 8.
- JASTRZEBSKI, S., LIBERA J., 1984 - A Magdalenian Camp site in Klementowice Kolonia site 20, Archaeologia Interregionalis, 1984.
- KAMINSKA, L., 1983 - Zachranny archeologicky vyskum v Hrceli, AVANS, 1983, Nitra.
- KAMINSKA, L., 1985 - Novy nalez listoviteho hrotu z vychodneho Slovenska, Archeologicke Rozhledy, vol. 37, Praha.
- KAMINSKA, L., DUDA, R., 1985 - K otazke vyznamu obsidianovej suroviny v paleolice Slovenska, Archeologicke Rozhledy, vol. 37, Praha.
- KLIMA, B., Grundrisse ganzer jungpaläolithischer Siedlungen aus Mähren, dans: BERKE, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 257-263.
- KOZLOWSKI, J.K., 1967 - Zagadnienie gornopaleolitycznych pracowni Kzemieniarskich, Prace Archeologiczne, vol. 8 Krakow.
- KOZLOWSKI, J.K., 1979 - La fin des temps glaciaires dans le bassin du Danube moyen et inférieur. La fin des temps glaciaire en Europe (éd. D. de Sonneville-Bordes), vol. II, Paris.
- KOZLOWSKI, J.K., 1983 - Le Paléolithique supérieur en Pologne, L'Anthropologie, t.87, pp. 49-82.
- KOZLOWSKI, J.K., 1985 - La signification paléoethnographique des unités taxonomiques du Paléolithique supérieur : l'exemple du Gravettien oriental. La signification culturelle des industries lithiques, (éd. M. Otte), BAR International Series, vol. 239.
- KOZLOWSKI, J.K., 1986 - Gravettian in Central and Eastern Europe. Advances in World Archaeology, vol. 6, Academic Press.

- LAVILLE, H. et HAHN, J., 1981 - Les dépôts de Geissenklösterle et l'évolution du climat en Jura Souabe entre 36000 et 23000 B.P., C.R. Acad. Sc. Paris, 292, 12 janvier 1981, série II, pp. 225-227.
- LEOTARD, J.M., 1985 - Le Paléolithique final des grottes de Presles (Hainaut), Mémoire de fin d'étude, Liège, 2 vol.
- OLIVA, M., 1979 - Die Herkunft des Szeletien im Lichte neuer Funde von Jezerany. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 64, Brno.
- OLIVA, M., 1980 - L'Aurignacien en Moravie et sa structure statistique. Colloque international l'Aurignacien et le Gravettien dans leur cadre écologique (éd. L. Banesz, J.K. Kozłowski) Krakow-Nitra.
- OLIVA, M., 1981 - Die Bohunicien-Station bei Podoli und ihre Stellung im beginnenden Jungpaläolithikums. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 66, Brno.
- OLIVA, M., 1982 - Esteticke projevy a typologicke zvladnosti kamenne industrie moravskeho aurignacienu. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 67, Brno.
- OLIVA, M., 1983 - Paleoliticka stanice u Belova (okres Kromeriz) Prispvek k otazce homogenity celku moravskeho aurignacienu. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 68, Brno.
- OLIVA, M., 1983a - Aurignacka stanica Divak (okr. Breclav), Prispvek k problematice stability osidleni v aurignacienu. Sbornik praci Filozofske Fakulty Brnenske University, vol. E 28, Brno.
- OLIVA, M., 1984 - Le Bohunicien, un nouveau groupe culturel en Moravie. Quelques aspects psycho-technologiques du développement des industries paléolithiques. L'Anthropologie, vol. 88, fasc. 2, Paris.
- OLIVA, M., 1984a - Technologie výroby a pouzite suroviny stipane industrie moravskeho aurignacienu. Archeologicke Rozhledy, vol. 36, fasc. 6, Praha.
- OTTE, M., 1981 - Les industries à pointes foliacées et à pointes pédonculées dans le nord-ouest européen, dans Préhistoire de la grande plaine du nord, Archéologia Interregionalis, I, Varsovie et Cracovie, pp. 95-116.
- OTTE, M., 1981 - Le Gravettien en Europe Centrale, vol. I, II.

- OTTE, M., 1983 - Le Paléolithique de Belgique : Essai de synthèse, L'Anthropologie, 87, pp. 291-321.
- OTTE, M., 1984 - Paléolithique supérieur en Belgique dans CAHEN, D. et HAESAERTS, P., éd., Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel, Bruxelles, pp. 157-179.
- OTTE, M., 1985 - Les cultures aux pointes foliacées en Europe du nord-ouest, Artéfact, 2, Monographies du Centre de Documentation Archéologique, Treignes.
- OTTE, M., KOZLOWSKI, J.K., 1981 - Le Gravettien en Europe Centrale et orientale (travaux récents 1976-1981), U.I.S.P.P., X Congreso - Comision X - Resumen de las investigaciones de 1976 a 1981, Mexico.
- OTTE, M., VANDERMOERE, N., HEYSE, I. et LEOTARD, J.M., 1984 - Maldegem et le Paléolithique récent du nord-ouest européen, Hélinium, XXIV, pp. 105-126.
- PAUNESCU, A., 1984 - Cronologia paleoliticului si mezoliticului din Romania in contextul paleoliticului central-est si sud european. Studii si cercetari de Istorie Veche si Archeologie, vol. 35, fasc. 3, Bucuresti.
- PECSI, M., 1982 - The most typical loess profiles in Hungary, Quaternary studies in Hungary, Budapest.
- RINGER, A., 1983 - Babonyien, eine mittelpalaolithische Blattwerkzeugindustrie in Nordostungarn. Dissertationes Archaeologicae, ser.II, vol. 11, Budapest.
- SOBCZYK, K., 1986 - Le mode de débitage dans le Magdalénien d'Europe Centrale. L'Anthropologie.
- STURDY, D.A., 1975 - Some reideer economies in Prehistoric Europe, Palaeoeconomy II, Papers in economic prehistory, éd. E.S. Higgs, Cambridge.
- SVOBODA, J., 1980 - Kremencova industrie z Ondratic. K otazce pocatku mladeho paleolitu. Studie Archeologickeho Ustavu CSAV., vol. 11, fasc. 1, Brno.
- SVOBODA, J., 1982 - Stone industries of Early Man : some aspects of the instrumental adaptation process. IInd Congress of European Anthropological Association (éd. J. Jelinek) Brno.

- SVOBODA, J., 1984 - Cadre chronologique et tendances évolutives du Paléolithique tchécoslovaque : Essai de synthèse. L'Anthropologie, vol. 88, fasc. 2, Paris.
- SVOBODA, J., 1985 - Neue grabung ergebnisse von Strauska Skala, Arch. Korrespondzblatt. 15 (3), 1985, pp. 261-268.
- TEHEUX, E., 1985 - Nouvelles fouilles au site Magdalénien de Chaleux (Namur), Notae Praehistoricae Belgicae, 4, 1985 (sous presse).
- TOLNAI-DOBOSI, V., VÖRÖS, I., KROLOPP, E., SCHWEITZER, F., 1981 - Eine neue Paläolithsiedlung Pilismarot-Dios. Communicationes Arch. Hung., Budapest.
- TOUSSAINT, M., 1983 - La grotte de la Troweye Rotche à Sprimont, Bull. Soc. Roy. Belge. Anthrop. et Préhist.
- VALOCH, K., 1969 - Das palaeolithikum in der Tschechoslowakei. Quaternary in Czechoslovakia (éd. J. Sibrava), Praha.
- VALOCH, K., 1977 - Neue frühjungpalaolithische Fundstellen in der Umgebung von Brno. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 62, Brno.
- VALOCH, K., 1981 - Beitrag zur Kenntnis des Pavlovien. Archeologische Rozhledy, vol. 33, Praha.
- VALOCH, K., 1982 - Neue paläolithische Funde von Brno-Bohunice. Casopis Moravskeho Muzea, vol. 67, Brno.
- VALOCH, K., 1984 - Vyzkum paleolitu ve Vedrovicích V (Okr. Znojmo), Casopis Moravskeho Muzea, vol. 69, Brno.
- VALOCH, K., et al. 1976 - Die altsteinzeitliche Fundstelle von Brno-Bohunice. Studie Archeologickeho Ustavu CSAV, vol. 4, fasc. 1, Brno.
- VEIL, St., 1982 - Der spätezeitliche Fundplatz Andernach, Martinsberg, Germania, 60, pp. 391-424.
- VEIL, St., 1984 - Siedlungsbefunde des Magdalénien-Fundplatzes Andernach (Zwischenbericht über die Grabungen, 1979 bis 1983), dans Berke, H.e.a., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 181-193.
- VERMEERSCH, P., LAUWERS, R., VAN DE HEYNING, H. et VYNCKIER, P., 1984 - Magdalenian open air site at Orp, Belgium, dans Berke, H., Jungpaläolithische siedlungsstrukturen in Europa, pp. 195-208.

- VERTES, L., 1955 - Neue Ausgrabungen und Päläolithische Funde in der Höhle von Istalloskö. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 5, Budapest.
- VERTES, L., 1955a - Paläolithische Kulturen des Würm I-II, Interstadials in Ungarn. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 5, Budapest.
- VERTES, L., 1966 - The Upper Palaeolithic site on Mt. Henye at Bodrogkeresztur. Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, vol. 18, Budapest.
- VOROS, I., 1982 - Faunal remains from the gravettian reindeer hunters' campsite at Sagvar. Folia Archaeologica, vol. 33, Budapest.
- VOROS, I., 1984 - Hunted mammals from the aurigancian Cave bear hunters' site in the Istalloskö Cave. Folia Archaeologica, vol. 35, Budapest.
- WENIGER, G.-C., 1982 - Wildbeuter und ihre Umwelt, ein Beitrag zum Magdalenien Südwest-deutschlands aus ökologischer und ethno-archäologischer Sicht, Archaeologica Venatoria, Band 5, Tübingen.





REPARTITION DES SITES MENTIONNES DANS LE TEXTE.

- | | |
|-----------------------|-----------------------------|
| 1. La Garenne | 32. Nova Dedina |
| 2. Seclin | 33. Belov |
| 3. Presles | 34. Ulckovce |
| 4. Couvin | 35. Trencianske Bohuslavice |
| 5. Vaucelles | 36. Moravany |
| 6. Chaleux | 37. Nitra |
| 7. Sweikhuisen | 38. Sagvar |
| 8. Hauterive | 39. Mogyorosbania |
| 9. Andernach | 40. Nadao |
| 10. Gönnersdorf | 41. Pilismarot I |
| 11. Sprendlingen | 42. Pilismarot II |
| 12. Petersfels | 43. Bivak |
| 13. Geissenklösterle | 44. Szelim |
| 14. Bockstein | 45. Kiskevely |
| 15. Holenstein-Stadel | 46. Janhovich |
| 16. Kacak | 47. Remete-Felső |
| 17. Praha | 48. Krakow |
| 18. Byci Skala | 49. Maszycka |
| 19. Jeze rany | 50. Dzial |
| 20. Pod Hradem | 51. Sromowce |
| 21. Kuparovice | 52. Szeleta |
| 22. Podoli | 53. Petrovany |
| 23. Lissen Ctvrte | 54. Hidasnemet |
| 24. Bohunice | 55. Arka |
| 25. Vedrovice | 56. Klementowice |
| 26. Dolni-Vestonice | 57. Bodrokerezstur |
| 27. Stanska-Skala | 58. Hrceli |
| 28. Ondatrice | 59. Kasov |
| 29. Brno Lisen | 60. Cejhov |
| 30. Dzerava Skala | 61. Ceahlau |
| 31. Divak | 62. Bistricioara |

(Fond de carte de E. GERSBACH, Tübingen, 1966)

LA GRECE
ENTRE 1981 ET 1985

Catherine PERLES

Gisements fouillés ou en cours de fouille :

KLITHI (Epire) - Abri sous roche - fouilles G. Bailey (1983)

Gisements ayant fait l'objet de publications partielles :

ASPROCHALIKO et KASTRITSA (Epire) : Bailey et al. 1983a et 1983b.

FRANCHTHI (Argolide) : Payne 1982, Perlès 1983 et 1984

van Andel et Shackleton 1982,

Vitaliano et al. 1981.

Le relatif essor des recherches sur le Paléolithique supérieur de Grèce, sensible dans les années soixante et au début des années soixante-dix paraît malheureusement s'achever de façon très prématurée. Aucun des gisements fouillés au cours de cette période n'a fait l'objet de publications définitives ; seuls sont disponibles des rapports préliminaires, d'utilisation souvent délicate.

En s'appuyant sur ces rapports et sur la séquence du site de Franchthi, l'auteur de ce texte a tenté de présenter une première chronologie et une première caractérisation des industries du Paléolithique supérieur grec. Mais il doit être clair que celles-ci reposent sur des données encore très incomplètes et seront certainement appelées à être remise en question.

On peut tenir pour assurée la présence d'industries aurignaciennes ou proches de l'Aurignacien en Grèce : de nombreuses trouvailles sporadiques en font foi, comme l'industrie de la phase I de Franchthi, pauvre mais assez caractéristique du point de vue lithique (pas d'industrie osseuse). L'âge de cette strate est estimée à 30.000 B.P. au moins.

Très tôt apparaissent des industries dominées par les lamelles à bord abattu : une date de 26.000 + 900 B.P. - 800 B.P. (I - 1956) est fournie par la couche 9 d'Asprochaliko, pour un foyer associé à des lamelles à bord abattu (mais sans gravettes ni pointes à cran). La phase lithique II de Franchthi (datée du 23e/22e millénaire B.P.) est également dominée par des lamelles obtuses à bord abattu, mais associées à des lamelles bipointes,

étroites, à deux bords abattus. L'ensemble de ces lamelles s'élève là à 75 % de l'outillage, le reste se répartissant sur de rares grattoirs, coches, denticulés, retouches linéaires et troncatures. Les burins sont absents, comme dans toute la séquence de Franchthi.

A cette phase II fait suite, à Franchthi, une industrie lithique toujours dominée par les lamelles à bord abattu (80 %), mais où apparaissent de petites lamelles pointues à bord abattu rectiligne ou arqué, tandis que les lamelles à deux bords abattus disparaissent. Une industrie de Kastritsa (couche 7), datée de 10.888 + 810 B.P. (I - 2446) pourrait lui correspondre chronologiquement, mais les précisions typologiques font défaut.

Les millénaires qui suivent ne sont pas représentés à Franchthi. En m'appuyant sur les dates 14C et la présence de classes d'outils virtuellement absents à Franchthi, je propose de situer entre le 20ème et le 15e/14e millénaires une partie importante de la séquence de Kastritsa. Celle-ci serait caractérisée, outre les très nombreuses lamelles à bord abattu, par des pointes à cran et des "pointes bifaciales". A la même période pourraient être rattachées l'industrie de Grava (Corfou), avec des microgravettes à retouche inverse et des pointes à cran, et probablement celle de Seïdi. Toutefois, aucun de ces deux sites n'a été daté radiométriquement.

La phase IV de Franchthi se situe au milieu du 13e millénaire (12.540 + 180, P - 1827). Les lamelles à bord abattu y sont toujours prépondérantes (75 % de l'industrie, sans les microburins), mais, pour la première fois dans ce site les lamelles pointues dominent sur les lamelles obtuses. De plus, pour appointer ces lamelles, il est fait souvent appel à la technique du microburin ("pointes de la Mouillah") ; ces derniers sont très abondants (30 % du matériel retouché), mais ne sont pas utilisés dans la fabrication des rares pièces de forme géométrique. Une industrie comparable semble avoir été mise au jour tout récemment à Klithi, bien plus au nord.

C'est à la fin du 12ème millénaire B.P. (11.240 + 140 - P - 1923) qu'il faut rapporter l'industrie de la phase V de Franchthi. Une nouvelle rupture technique s'y fait jour : les lamelles à bord abattu et facette de piquant-trièdre ont disparu, de même que pratiquement toutes les formes de lamelles pointues à un bord abattu. En revanche, les lamelles à deux bords abattus (pointes ou obtuses) font leur réapparition. Les microburins restent présents, quoique en moindre quantité ; ils sont sans doute à mettre en relation avec quelques géométriques vrais (triangles isocèles). Aucune corrélation avec les autres séquences de Grèce ne peut être proposée pour cette phase.

Les industries de la fin du Pléistocène sont bien représentées à Franchthi (phase lithique VI), avec plusieurs dates ^{14}C s'échelonnant entre 10.900 et 10.250 B.P. Il s'agit d'ensembles très microlithiques avec des géométriques, obtenus sans conteste par la technique du microburin : triangles isocèles et scalènes, segments. Lamelles scalènes, lamelles obtuses à un bord abattu, lamelles obtuses et pointues à deux bords abattus sont également très abondantes. Dans le reste de l'outillage (30 %), peu caractéristique, il faut noter l'absence de grattoirs courts ou circulaires. Sur le plan typologique, cette industrie semble correspondre à celle des niveaux supérieurs d'Asprochaliko.

On voit combien cette esquisse reste encore sommaire : la plupart des industries mentionnées n'ont ou bien pas de dates radiométriques ou bien pas de description typologique détaillée. Dans ces conditions, il est impossible de faire la part des variations régionales ou fonctionnelles entre ces industries. Les fouilles en cours à Klithi viendront en partie combler cette lacune. Mais il est clair que ce n'est pas d'une, mais de dizaines de fouilles, dont on aurait besoin pour que les connaissances sur le Paléolithique de Grèce soient comparables à celles des régions voisines.

BIBLIOGRAPHIE

- BAILEY, G.N., CARTER, P.L., GAMBLE, C.S. et HIGGS, H., 1983a - Epirus revisited : seasonality and inter-site variation in the Upper Palaeolithic of north-west Greece. In : Hunter-gatherer economy in Prehistory, ed. by G.N. Bailey, Cambridge University Press, pp. 64-78.
- BAILEY, G.N., CARTER, P.L., GAMBLE, C.S. et HIGGS, H., 1983b - Asprochaliko and Kastritsa : further investigations of the Palaeolithic sequence in Epirus (north-west Greece). Proc. Prehist. Soc. 49, pp. 15-42.
- BAILEY, G.N., CARTER, P.L., GAMBLE, C.S., HIGGS, H. et ROUBET, C., 1983 - Palaeolithic investigations in Epirus : the results of the first season's excavations at Klithi, 1983. Ann. of the British School in Athens 79.
- PAYNE, S., 1982 - Faunal evidence for environmental/climatic change at Franchthi (Southern Argolid, Greece), 25.000 BP to 5.000 B.P. In : Palaeoclimates, Palaeoenvironments and Human Communities in the Eastern Mediterranean Region in Later Prehistory, ed. by J.L. Bintliff et W. Van Zeist, B.A.R. S133, pp. 133-136.
- PERLES, C., 1983 - Industries à lamelles à bord abattu du Paléolithique supérieur de Grèce. In : Position chronostratigraphique et taxonomique des industries à pointes à dos de la Méditerranée européenne. Coll. International, sous la direction de A. Palma di Cesnola, Sienne.
- PERLES, C., 1984 - Etude préliminaire des industries paléolithiques de la grotte de Franchthi, Argolide, Grèce. In : Advances in Palaeolithic and Mesolithic Archaeology, Cracovie - Varsovie, ("Archaeologia Interregionalis"), pp. 151-162.
- VAN ANDEL, Tj. et SHACKLETON, J., 1982 - Late Palaeolithic and Mesolithic coastlines of Greece and the Aegean. Journ. of Field Archaeol., 9, pp. 445-454.
- VITALIANO, Ch., TAYLOR, S., FARRAND, W. et JACOBSEN, T., 1981 - Tephra layer in the Franchthi Cave, Peloponnesos, Greece. In : Tephra studies, edited by S. Self et R. Spark, D. Reidel Publ. Comp., pp. 373-379.

REFLEXION SUR LE MAGDALENIEN ET SA DIFFUSION
EN FRANCE MEDITERRANEENNE

PAR

FREDERIC BAZILE

Cet article reprend, sous une forme modifiée et plus restrictive sur le plan géographique, un rapport destiné initialement au congrès de Southampton.

Jusqu'à dans les années soixante, le Magdalénien, "la plus française des subdivisions du Paléolithique supérieur" (Breuil 1912), était réputé n'apparaître que tardivement en France méditerranéenne (Escalon de Fonton 1966, Combier 1967). Elle y aurait été remplacée, à ses stades anciens et moyens par des industries originales indigènes, telles que le Salpêtrien en Languedoc rhodanien (Escalon 1964), et n'arriverait en force dans les régions méditerranéennes qu'à son stade supérieur à Harpon (Magdalénien V et VI classique).

En fait, comme nous l'avons pressenti (Bazile 1980a), les choses sont sans doute beaucoup plus complexes, et, si ces conceptions demeurent globalement valables pour une partie de la Provence et le secteur ardèchois

les travaux de ces vingt dernières années ont clairement établi qu'il fallait dépasser les simples concepts de remplacement ou de substitution d'une culture par une autre.

La découverte d'un Magdalénien ancien à raclette en Languedoc occidental (Sacchi 1968) puis en Languedoc oriental (Bazile 1977), l'existence d'un Magdalénien moyen classique dans le Bassin de l'Aude (Sacchi, 1986) et d'un Magdalénien moyen moins traditionnel en Languedoc oriental (Bazile 1980b et 1981), viennent sensiblement compliquer le schéma antérieur.

A ce stade de la recherche, et sans éluder des questions épineuses comme celle du "Salpêtrien supérieur", sans doute équivalent chronologique du Magdalénien moyen, il nous a semblé opportun d'engager une réflexion sur les stades anciens et moyens du Magdalénien de la France méditerranéenne en débordant quelque peu sur ses phases d'épanouissement, au Magdalénien supérieur puis de mutation à l'Epipaléolithique ancien,

Le Magdalénien ancien

Connu depuis 1968 en Languedoc Occidental, à Lassac, à La Rivière et à la petite grotte de Bize (Sacchi 1968 et 1969), le Magdalénien ancien à raclette est aujourd'hui attesté de façon non moins significative en Languedoc Oriental. Les gisements des Pontails et du Valadas à St Bauzille de la Sylve (Hérault) (Bazile 1981), les sites de la Rouquettes à Collias (Gard) (Monnet 1984-1985), et de Camparnaud à Vers-Pont-du-Gard (Gard) dans les Gorges du Gardon (Bazile 1977) et enfin la station des Piles Loins à Vauvert, en Costières du Gard (Bazile inédit), sont autant de jalons d'une extension vers l'est d'une phase encore ancienne du Magdalénien (fig. 1).

Plusieurs petits gisements des environs de Vauvert, la côte 63 et le Plaisir I à Beauvoisin (Gard) semblent également appartenir au Magdalénien ancien, mais leur pauvreté typologique malgré un style de débitage très proche de celui des Piles loins (1) ne permet pas de conclure.

Sur les sept gisements connus, six en plein air et un seul en grotte (Bize), cinq ont livré un matériel suffisant pour envisager une étude typologique selon la méthode Bordes (fig. 2, Tabl. I).

Malgré quelques différences, dues en grande partie aux conditions de récolte, les cinq séries présentent une assez grande unité typologique qui les situe vraisemblablement dans un même stade chronologique.

Outre la présence de lamelles à dos plus ou moins abondantes (de 18,64 % à La Rivière à 4,13 % aux Piles Loins), et de raclettes, en général nombreuses (de 39,6 à Bize à 9,09 % aux Piles loins), les cinq séries se caractérisent par des constantes typologiques, sans doute, moins aléatoires comme un indice des burins fort, dominant dans tous les cas celui des grattoirs (IB variant de 31,94 à Camparnaud, à 23,07 à Bize). Seul le site des Piles Loins présente un indice des grattoirs relativement important (IG = 25,20) égalant presque celui des burins (I.B. = 28,51). Ce gisement témoigne, il est vrai, de caractéristiques un peu particulières avec une proportion d'outils relativement faible (212 outils) pour une masse considérable de débitage (dix mille pièces environs).

Ces indices des burins forts, avec une majorité des dièdres (de 31,94 à Camparnaud à 13,55 à La Rivière) et des indices assez faibles des burins "badegouliens" (de 3,63 pour Lassac à 0,82 aux Piles Loins) sont en faveur d'un stade relativement évolué du Magdalénien ancien, annonçant déjà les équilibres typologiques du Magdalénien classique (2).

(1) Nous avons considéré dans un premier temps, la station des Piles Loins et les sites de la côte 63 et du Plaisir comme Aurignacien (Bazile 1976). De nouvelles récoltes de matériel dues à des travaux agricoles aux Piles Loins sont à l'origine de la révision de cette première attribution.

(2) On remarquera, sans en tirer automatiquement de relation de cause à effet, que l'indice des burins est plus élevé en Languedoc Oriental, alors que c'est le contraire pour les burins "badegouliens" en pourcentage plus important dans le bassin de l'Aude.

A ces critères typologiques, on pourrait ajouter certains traits technologiques comme une certaine "laminarité" de l'industrie et la forme de certains talons de lames à lèvre éversée (Camparnaud), signe d'un débitage déjà très "Magdalénien".

Nous manquons malheureusement d'éléments chronostratigraphiques et de datations absolues pour situer de façon précise le Magdalénien ancien languedocien dans la chronologie. La seule date existante est celle de Lassac (Sacchi 1986) : 16750 ± 250 BP (Gif 2981) qui confirme la position chronologique haute de cet ensemble de gisements que nous considérons liés sur le plan chrono-culturel. Nous avons obtenu une date assez proche, mais un peu plus récente, pour le niveau 3 du porche de la grotte de Laroque II : 16200 ± 400 BP (M.C. 1210), pour une industrie indubitablement magdalénienne, mais dont la pauvreté interdit une attribution culturelle trop précise. Son appartenance à un Magdalénien moyen "ancien" avec déjà développement de la composante microlithique (lamelles à dos et scalènes) est très probable.

Pour résumer ces données nous avons maintenant la certitude que le Magdalénien ancien à raclettes, dans son stade sans doute le plus évolué, a atteint le Midi méditerranéen jusqu'aux berges-mêmes du Rhône. Qu'en est-il dans cette région du Magdalénien moyen au sens large ?

Le Magdalénien moyen.

Un Magdalénien moyen "classique" occupe puissamment le Bassin de l'Aude de 15000 à 14000 BP et ce n'est pas un des moindres mérites de D. Sacchi que de nous l'avoir révélé à travers l'étude des vieilles collections de Bize et de la Crozade mais surtout par la fouille de sites essentiels comme les grottes de Gazel et de Canecaude I (Sacchi 1986). Dans ces deux derniers sites en particulier, la présence d'une tête de proto-harpon dans la couche 7 de Gazel (Gif 2655 = 15070 ± 270 BP), de sagaies de type Angle/Lussac dans la couche II de Canecaude I (Gif 2708 = 14230 ± 160 BP) soulignent les rap-

ports existants avec le Magdalénien moyen du Sud-Ouest et sans doute plus près des Pyrénées (1). L'Art mobilier, contours découpés et surtout sculptures en ronde-bosse suggèrent des liens étroits avec le Magdalénien moyen des Pyrénées centrales. Nous n'épiloguerons pas sur ces gisements, renvoyant à la synthèse récente de D. Sacchi, pour examiner de façon plus approfondie la situation du secteur oriental du Languedoc.

L'évidence d'un Magdalénien moyen en Languedoc oriental et rhôdanien est un des acquis des recherches récentes. Pressentie depuis 1975, à l'occasion d'un sondage profond dans le porche de la grotte de Laroque II (Bazile 1979), l'idée d'un Magdalénien moyen, différent de celui du Bassin de l'Aude s'est peu à peu imposée, surtout depuis la découverte en 1982 du site de Fontgrasse à Vers-Pont-du-Gard (Bazile 1985).

Dans la moyenne vallée de l'Hérault, le porche de la grotte de Laroque II nous a fourni trois niveaux d'une industrie vraisemblablement magdalénienne, sous jacente au Magdalénien supérieur déjà connu. L'outillage est trop peu abondant pour être parfaitement caractérisé mais son attribution au Magdalénien ne semble pas faire de doute (Bazile 1981). Le niveau le plus ancien a pu faire l'objet d'une datation absolue M.C. $1210 = 16200 \pm 400$ BP, qui le situe à un stade un peu plus récent que l'industrie de Lassac (16750 ± 250 BP), comme le laissait supposer l'abondance relative des lamelles à dos, tronquées ou non, accompagnées de plusieurs burins dièdres, un triangle scalène et plusieurs fragments d'aiguilles à chas.

Dans un autre secteur du même gisement, un niveau plus récent d'après la planigraphie (niveau b du couloir), a livré un outillage plus fourni

(1) L'inversion chronologique de fossiles directs osseux tel que le proto-harpon daté ici de 15070 ± 270 BP, caractéristique du Magdalénien II et les sagaies de type Angle datées à Canecaude de 14230 ± 160 BP et pourtant traditionnellement caractéristiques du Magdalénien III n'est peut être qu'apparente. Ce dernier type en particulier a pu perdurer.

dominé par les lamelles à dos, souvent tronquées, et une industrie en matière dure animale relativement abondante, avec entre autres une extrémité distale de sagaie à section triangulaire et un tronçon de forte sagaie en ivoire, ces derniers éléments évoquant plutôt un Magdalénien moyen (cf. IV) que final.

Une datation absolue, MC 2448 : 13100 ± 300 BP, est venue confirmer depuis cette attribution et permet surtout de soulever dès maintenant le problème de la contemporanéité en Languedoc du Magdalénien avec le Salpêtrien supérieur dans un des ses derniers stades connus dans la couche 3 du porche centre de la Salpêtrière. La date obtenue, pour une industrie totalement différente de "style tardigravettien", est tout à fait comparable : MC 919 : 13100 ± 200 BP.

Toujours dans la vallée de l'Hérault, l'abri du Bois des Brousses (Aniane - Hérault) fournit des éléments complémentaires avec deux niveaux sans doute attribuables à un Magdalénien moyen au sens large (Bazile 1981).

Le niveau 1A ne paraît pas poser de problèmes malgré une pauvreté relative liée à un statut particulier du gisement vraisemblablement spécialisé dans des activités centrées sur les produits de la pêche. Les lamelles à dos sont nombreuses, tronquées ou non, accompagnées de burins abondants, dièdres surtout.

La date obtenue 15800 ± 300 BP (M.C. 2247) permet de situer le niveau 1A du Bois des Brousses entre le Magdalénien ancien de Lassac (Gif 2981 : 16750 ± 250 BP) et le Magdalénien moyen de Gazel (Gif 2655 : 15070 ± 270 BP).

Le niveau 2B sous jacent, non daté, est plus délicat à situer sur le plan culturel sinon chronologique pour les mêmes raisons que précédemment (spécialisation dans le traitement des produits de la pêche). L'industrie lithique est pauvre, du moins pour les outils classiques, avec une dominance des burins.

L'outillage sur lamelle est bien représenté avec de rares pièces à dos et surtout une quantité très importante de petites lamelles à retouches marginales semi-abruptes d'un type que nous avons retrouvé en abondance dans plusieurs niveaux du site de Fontgrasse à Vers-Pont-du-Gard (Bazile 1985). Un

rapprochement avec ce gisement, dont nous allons brièvement examiner les caractéristiques principales, s'est rapidement imposé.

La découverte récente de Fontgrasse (fin 1982) apporte des données nouvelles sur le Paléolithique supérieur languedocien ne serait ce que par la nature du gisement, vaste campement de plein air, le premier fouillé sur une importante surface en France méditerranéenne.

Dans une note préliminaire (Bazile et Monnet 1983) nous rapportions l'industrie des niveaux supérieurs de Fontgrasse à un "Magdalénien moyen" encore mal caractérisé sur le plan local écartant l'hypothèse d'un stade supérieur. Un échantillon plus abondant, et malgré la présence de certains outils surprenants sur lesquels nous reviendrons, nous conforte dans notre point de vue.

Dans notre première analyse nous comparions l'industrie de Fontgrasse au Magdalénien III de Laugerie Haute-Est (couche 2 des fouilles F. Bordes, 1958), faute de mieux. Depuis nous avons recherché dans le Bassin de la Méditerranée occidentale, en Espagne surtout, des points de comparaison plus appropriés et surtout plus proche.

L'industrie de l'abri de Sanda Vedada, dans la Région de Valence (Villaverde 1984) présente par son équilibre statistique de grandes similitudes avec celle de Fontgrasse. (fig. 3).

Comme à Fontgrasse, l'indice des grattoirs est légèrement supérieur à l'indice des burins avec un pourcentage notable de grattoirs aurignaciens et une proportion non négligeable "d'outils archaïques" (n° 74 à 78) mais sans raclettes typiques. Ce sont ces critères que nous avons retenu en 1983 pour envisager une éventuelle filiation Magdalénien ancien type Camparnaud-Lassac/ "Magdalénien moyen" de Fontgrasse.

Elargissant la comparaison aux niveaux de base du Magdalénien du Parpallo (4-3,5 m), d'après la révision récente du matériel par J.M. Fullola

Péricot (1979), nous avons procédé au préalable au tracé des diagrammes, à une "délamellitisation" des séries en retranchant les n°85 et 86 pour rendre les séries comparables (1) (fig. 4). Là encore la ressemblance est frappante et les trois séries semblent bien appartenir à la "même famille", à savoir un Magdalénien moyen méditerranéen, équivalent chronologique du Magdalénien III du sud-Ouest de la France.

Sur un plan plus local, le Languedoc rhodanien, un seul gisement, la grotte du Figuier, a fourni une série lithique qui offre des rapprochements avec l'industrie de Fontgrasse "délamellitisée" (fig. 5).

Le Magdalénien du Figuier, étudié par J. Combier (1967), posait d'ailleurs problème dans la séquence du Paléolithique supérieur de l'Ardèche en se démarquant nettement du Magdalénien supérieur assez classique de cette région. J. Combier n'écarte pas pour la série du Figuier une datation assez haute proche de l'Epigravettien (niveau 10) de la Baume d'Oullins, lui-même équivalent chronologique très probable du Salpêtrien supérieur de la Salpêtrière.

Pour Fontgrasse cependant un problème demeure avec la présence d'outils spéciaux mis en évidence dans plusieurs niveaux encore non étudiés en détail.

Le premier type d'outil, que nous avons baptisé familièrement "lamelle de Fontgrasse", est une lamelle de petites dimensions (15 mm x 4 mm maximum) souvent pointue, voire apointée, à retouche semi-abrupte, proche de la retouche "Dufour", la plupart du temps inverse. (fig. 6,5). En fait de nombreux cas de figure sont représentés dans la direction de la retouche : inverse (majoritaire), directe-alterne et même alternante. Cet objet ne pose pas un problème fondamental en soi dans la mesure où il est fréquemment représenté, en pourcentage limité, dans les séries magdaléniennes. Cependant à

(1) Une sous-représentation de lamelles à dos au Parpallo est probable.

Fontgrasse il atteint des proportions très importantes dans certains niveaux comme le niveau 1B où il représente environ 30 % de l'outillage. Nous n'avons pu nous empêcher d'établir un rapprochement avec le niveau 2B du Bois des Brousses où des lamelles de technique identique représentent près de 60 % de l'outillage. Une étude en microscopie électronique à balayage d'une série de lamelles provenant des deux gisements nous a convaincu de l'identité de ces objets qui pourraient être considérés comme un outil caractéristique (sinon un fossile directeur) d'un stade du Magdalénien languedocien. Hors du Languedoc des lamelles assez comparables existent en proportion non négligeable dans le Magdalénien inférieur cantabrique en particulier dans des gisements fouillés récemment comme Ekain (Merino 1984) ou Erralla (Altuna et al. 1984, Altuna et al. 1985). Dans la grotte d'Erralla elles atteignaient 22,52 % lors de l'étude préliminaire de l'industrie du niveau 5 (Altuna et al. 1984) mais sont assimilées, peut-être abusivement, à des lamelles à dos (n°85) dans l'étude définitive (A. Baldeon in Altuna et al. 1985).

Il y a là un point de convergence frappant pour des industries certes éloignées dans l'espace mais qui pourraient être sensiblement contemporaines.

Le deuxième type d'objet peut paraître plus embarrassant. Il s'agit de points à cran court, senestre, à typologie plus ou moins fixée et dont la silhouette n'est pas sans évoquer celle d'une pointe de Hambourg. (fig. 6, 1 à 4).

En principe, de telles pointes sont le signe d'un Magdalénien récent, voire tardif. Cependant, il s'agit à Fontgrasse d'un outil rare qui ne se trouve pas associé ici à la panoplie des outils classiques du Magdalénien terminal comme la pointe azilienne ou les grattoirs courts ou unguiformes.

Par ailleurs les pointes à cran ne sont pas totalement exclues des niveaux anciens et moyens du Magdalénien. On peut citer une pointe à cran de type périgordien dans la couche 8 de Pégourié (Séronie-Vivien et al. 1979), plusieurs pointes à cran également de type périgordien dans le Magdalénien I du Cuzoul de Vers (Clottes et Giraud 1985) et surtout la présence de pointes de type Hambourg dans la couche IX du Flageolet II attribuée à un Magdalénien

moyen sur la base de trois datations très cohérentes (Rigaud 1982). Comme le souligne à juste titre J. Ph. Rigaud, ces pointes (et d'autres outils) ne caractérisent plus uniquement le Magdalénien supérieur, et peuvent apparaître bien plus tôt, souvent comme éléments sporadiques, au sein d'industries du Magdalénien moyen. A titre expérimental, et dans le cadre d'un travail plus large, nous avons comparé les cinq pointes à cran entières de Fontgrasse à une population jugée représentative de pointes de Hambourg, au travers de plusieurs critères morphométriques dont les plus significatifs semblent être la longueur totale et la longueur du cran. Malgré une population réduite à Fontgrasse, on constate (fig. 7) que les pointes de Fontgrasse n'ont pas une typologie aussi mal fixée que ce que nous pourrions croire (coefficient de corrélation $R = 0,812$) et qu'elles se démarquent nettement des pointes de Hambourg, en particulier par leurs crans courts qui ne les assimilent pas obligatoirement à des projectiles. La comparaison élargie à d'autres pointes à cran du Paléolithique supérieur régional (Solutréen et Salpêtrien) a également montré des différences significatives.

Ils semblent donc, et moyennant une certaine part d'hypothèse, que la situation soit relativement complexe au niveau du Magdalénien moyen en France méditerranéenne. A côté d'un Magdalénien moyen classique centré sur le Bassin de l'Aude, le Languedoc oriental voit se développer un Magdalénien moyen original, d'affinité méditerranéenne, et dont le prototype pourrait être pris à Fontgrasse. Ce "groupe culturel" engloberait la Vallée de l'Hérault, le Languedoc rhodanien et pourrait déborder au nord sur l'Ardèche. Il se manifesterait de façon précoce aux environs de 16000 BP, soit donc dans la foulée du Magdalénien ancien à raclettes languedocien.

Le Magdalénien supérieur et l'après-Magdalénien.

Si le Magdalénien ancien et moyen ne franchissent pas le Rhône, encore que le cas de la grotte de l'Adaouste mériterait d'être approfondi, le Magdalénien à son stade supérieur déborde largement cette frontière

naturelle à l'Est et s'étend vers le Nord par le couloir rhôdanien. Une carte de répartition du Magdalénien supérieur et final (fig. 8) englobant quelques sites post-magdaléniens de Provence, montre une densité accrue du peuplement malgré quelques zones vides qui s'expliquent peut être par une lacune de la recherche.

Ce Magdalénien supérieur témoigne, au début du moins, d'une réelle unité typologique et semble apparaître tout constitué au niveau de l'oscillation climatique Bölling. C'est le cas à la Salpêtrière (Monnet 1986) et dans l'Ardèche en particulier dans la Grotte d'Ebbou où un Magdalénien supérieur classique est daté de 12980 ± 220 BP (Ly 800) (Combier 1977/1979).

L'industrie, l'Art Mobilier (Monnet 1986), l'Art Pariétal (Combier 1984) sont en faveur d'une unité culturelle qui rattache le Sud de la France au monde atlantique et plus particulièrement pyrénéen. Les influences occidentales vont se faire sentir très loin, il est vrai aux marges du Paléolithique supérieur, jusque dans le bassin de Salernes à la Baume Goulon (Onorati 1982).

Dans le détail cependant cette unité, incontestable au début paraît s'étioler quelque peu en fonction du temps : des outils spéciaux (en os et en silex) propres à des micro-régions pourraient induire quelques traits de différenciation régionale dans une industrie qui ne paraît pas perdre le contact avec le foyer classique. Il est certain que le court laps de temps entre l'apparition du Magdalénien supérieur et celle de l'Azilien proprement dit ne facilite pas l'ordonnement des choses dans une région où nous manquons encore beaucoup d'études pluridisciplinaires sur les remplissages des gisements, les seules dates C. 14 ne suffisant pas. Entre le Magdalénien d'Ebbou 12980 ± 220 (Ly 800) et l'Azilien du Saut du Loup, 11750 ± 300 (Ly 318) et si l'on tient compte des écarts statistiques à 65 % de probabilité seulement, il reste peu de temps pour passer d'un Magdalénien classique à un Azilien déjà bien caractérisé.

La fin des temps glaciaires et le passage au Post glaciaire voit se consumer cette unité un temps retrouvée. L'Azilianisation est rapide et classique en Ardèche, acquise semble-t-il dès l'Alleröd. Elle est toute aussi rapide sous une forme moins classique, le Valorguien, sur le littoral du Languedoc oriental et de la Provence occidentale, sans que l'on connaisse encore très bien le processus qui a conduit à la différenciation de cet Epipaléolithique méditerranéen. Les influences occidentales débordent largement le Rhône et atteindront à l'Alleröd le Bassin de Salerne sous la forme d'un Azilien classique à la Baume Goulon. (Onoratini 1982).

Au même moment le Bassin de l'Aude montre à côté d'un Azilien d'âge indéterminé mais sans doute à affinité pyrénéenne (Bize, la Cruzade), la persistance d'un Epimagdalénien qui perdure durant le début de l'Holocène. C'est le cas à Gazel (Sacchi 1981-1986) confirmé par des études paléobotaniques récentes (Bazile-Robert inédit) et peut-être dans les gorges de l'Hérault à Laroque II et dans la région de Bédarieux (Hérault) où plusieurs sites de plein air révèlent une industrie à caractère magdalénien encore accusé, associées à des microlithes géométriques et des microburins typiques (Bazile inédit).

Un autre phénomène paraît se manifester à la charnière Pléistocène-Holocène, localisé, semble-t-il au droit de l'Axe rhodanien, en Provence occidentale surtout.

Un courant septentrional, assez timide, se fait jour dans plusieurs assemblages de l'Epipaléolithique ancien ou du Magdalénien terminal, sous la forme d'outils tels que des pointes à dos ou de vraies pointes de Hambourg qui seraient plutôt le signe d'un mouvement des idées que d'un véritable flux de population.

Au site des Sablons (Onoratini 1982) il faut ajouter vraisemblablement les niveaux supérieurs de l'abri Soubeyras, également en Vaucluse, où des pointes de Hambourg reconnues comme telles par D. de Sonneville-Bordes (1958) sont associées à de nombreuses pointes aziliennes et des grattoirs unguiformes. Les deux pointes à cran du Magdalénien du Baou de la Sello (Ardèche) pourraient procéder du même courant (Combiér 1967) ainsi que des pointes

à dos anguleux d'un site épipaléolithique de la région de Nîmes, le Mas de Mayan (Monnet 1983).

On le constate donc la situation de la France méditerranéenne à la fin des temps glaciaires n'est pas aussi simple que les schémas traditionnels le laissent penser. Un effort important de la recherche est indispensable pour clarifier une situation encore confuse en particulier dans certain secteur comme le Languedoc oriental où aucun élément nouveau n'est intervenu sur ce sujet depuis ces vingt dernières années.

Discussion :

Nous n'avons pas la prétention de vouloir synthétiser ici, une masse de données aussi complexe qu'incomplète, malgré des acquis récents de la recherche. Nous nous contenterons de dégager quelques grandes lignes, en matière d'étapes de peuplement surtout, dans un souci de mise au point susceptible de dégager une orientation des recherches et de formuler des hypothèses de travail raisonnables. C'est la seule motivation de notre démarche.

- Le Magdalénien ancien à raclette arrive en Languedoc tout constitué, à un stade déjà évolué qui annonce le Magdalénien moyen. Son caractère intrusif dans un contexte culturel local issu du Solutréen en Languedoc oriental du moins, n'est plus à démontrer (Bazile 1980a). On sait que le Languedoc rhodanien, surtout, est occupé au début du Tardiglaciaire par une culture indigène, le Salpêtrien, que l'on peut considérer comme un véritable épisolutréen issu du Solutréen supérieur à pointes à cran local, maintenant bien connu à la Baume d'Oullins, dans les gorges de l'Ardèche (Bazile et Bazile-Robert 1979). Nous nous permettrons à ce sujet une petite parenthèse sans nous immiscer dans une querelle qui semble opposer F. Trotignon (1984) à M.F. Hemingway après son méritoire "tour de France" de la phase ancienne du Magdalénien (Hemingway 1981). Une chose est sûre, si l'on admet l'hypothèse des deux auteurs d'une filiation Solutréen Solutréen supérieur/Magdalénien ancien (ou Badegoulien), le Sud de la France n'est pas un candidat possible à cette mutation. Plus

grave nous paraît l'utilisation des datations absolues de par Françoise Trotignon, reproche qu'elle n'hésite pas à faire à M.F. Hemingway, et qui nous paraît traduire entre autres une réelle méconnaissance du Paléolithique supérieur de la France méditerranéenne. Cherchant à établir des synchronismes précis à longue distance entre le Badegoulien et le Solutréen et même le Salpêtrien, elle utilise des dates pour la Salpêtrière dont on cherche en vain la référence.

Le Salpêtrien ancien, Episolutréen rhôdanien, est aujourd'hui bien situé dans la chronologie climatique et la chronologie absolue, avec un nombre confortable de dates très cohérentes qui permettent d'envisager pour cette industrie un âge compris entre 19000 et 18000 BP. (Bazile 1980a) soit bien avant les premières manifestations du Badegoulien à l'Abri Fritsch.

La même remarque prévaut pour le Solutréen et les dates de Chabot qui ne sauraient en aucun cas être représentatives de l'âge du Solutréen ancien de l'Ardèche. La séquence évolutive du Solutréen ardèchois est maintenant bien établie, à la fois sur la base des travaux de J. Comber (1967) et notre propre recherche à la Baume d'Oullins (Bazile et Bazile-Robert 1979). L'âge du Solutréen supérieur, terme d'évolution ultime du Solutréen rhôdanien proprement dit, oscille autour de 20 000 BP. et conduit à rejeter dans le Würm III le Solutréen moyen local et le Solutréen ancien, dont Chabot représente sans doute la meilleure illustration.

Ces remarques reposent bien entendu sur de nouvelles datations mais également sur des études pluridisciplinaires qui viennent les conforter (Bazile et al. 1986). Sans écarter la possibilité de décalages culturels, il convient néanmoins d'en limiter la portée et de ne pas extrapoler l'exemple du Malpas (Laville 1975) à l'ensemble de la France. A tout prendre nous aurions tendance à considérer les "Badegouliens" de l'Indre comme des "attardés", restés à l'écart d'un monde en plein bouleversement.

Nous arrêterons là cette parenthèse qui n'est pas inutile dans la mesure où elle nous permet de prendre en compte le substrat culturel local à l'arrivée des premiers Magdaléniens en Languedoc. Elle nous permet de souligner un parallélisme étroit entre la situation du Languedoc à l'aube du Tardiglaciaire et celle existant à la même époque en Espagne méditerranéenne et cantabrique.

Ces régions restent au début du Würm IV dans un monde solutréen, mais pas comme on pourrait le penser un Solutréen attardé, mais plutôt un Episolutréen obéissant aux lois logiques d'une évolution propre, sans influences extérieures. Il faudra, dans les recherches futures, ne pas négliger de tels phénomènes.

Pour en revenir au Magdalénien ancien proprement dit, la typologie, les quelques éléments chronologiques dont nous disposons, suggèrent un phénomène de diffusion extrêmement rapide.

Peu de temps (et en tenant compte des écarts statistiques, ils pourraient être contemporains) sépare le Magdalénien ancien de Lassac ($16\ 750 \pm 250$ BP) et le plus récent niveau Magdalénien ancien (niveau 8) d'un site comme Pégourié (Ly 1394 : 17490 ± 520 BP). Ce Magdalénien ancien évolué atteint les rives même du Rhône et Vauvert (Les Piles Loins) en est le poste frontière provisoire, sans le franchir ni même remonter vers le nord par l'axe rhodanien (en l'état des travaux s'entend). Il semble peu probable en effet que le Magdalénien ancien du Languedoc soit à l'origine de celui du Massif Central pour lequel une influence septentrionale par la vallée de la Loire et de l'Allier est plus vraisemblable.

Tout se passe donc comme si le Magdalénien ancien évolué était venu buter en cul de sac en Bas Languedoc rhodanien lors d'une expansion dont nous possédons suffisamment de jalons pour en reconstituer raisonnablement le tracé (fig. 9). A partir du Sud-Ouest, par la vallée de la Garonne, le seuil de Naurouze, la vallée de l'Aude puis la plaine languedocienne, ce

courant Magdalénien diffuse jusque dans les plaines et les garrigues du Gard occupées jusqu'à 17000 BP au moins par les Salpêtriens.

Il n'est pas facile de cerner de façon précise les différentes directions, sinon l'axe Ouest-Est, et le moteur de ce mouvement de population (1). L'abondance des sites de plein air, et corrélativement la rareté des gisements en grottes, des variations typologiques, peut être géographiques, de séries dont l'homogénéité n'est pas toujours garantie est un handicap sérieux pour ordonnancer les étapes de ce phénomène. Cependant, si l'on admet l'hypothèse du Périgord comme l'un des centres génétiques du Magdalénien, des orientations générales se dessinent sans doute à partir de sites relais, comme Cassegros et peut être le Cuzoul de Vers. Un axe Est/Ouest est peut-être en partie responsable de l'important peuplement girondin (Lenoir 1983) dans ses stades apparemment les plus évolués (Birac Viau de Pugnac, Pourquey, abri Houleau).

Si l'on fait abstraction des lamelles à dos, signes d'une évolution certaine mais sur lesquelles il convient de ne pas faire une fixation, des liens typologiques étroits unissent certaines séries girondines comme Birac III aux séries du Lot-et-Garonne comme Maubin et mêmes aux séries méditerranéennes. Pour la Gironde un cheminement direct par la Dordogne et la Vallée de l'Isle n'est pas non plus à écarter. Les axes Ouest-Est et surtout Nord-Ouest Sud-Est sont plus certains avec une diramation Sud probable vers l'Espagne méditerranéenne par la voie littorale. D. Sacchi envisage même, sur la base de renseignements oraux, une poussée vers les Pyrénées centrales (Sacchi 1986).

On a invoqué plusieurs causes pour expliquer l'expansion du Magdalénien ancien et principalement des causes climatiques. F. Trotignon (1984) envisage une dégradation du climat responsable d'une migration des Magdaléniens (ou Badegouliens) vers le Sud (déjà!) à la recherche d'un ciel plus

(1) Car il s'agit bien pour nous d'un courant de population et non d'un courant d'idée.

clément. D. Sacchi (1981, 1986) voit dans le vaste gisement de plein air de Lassac (et à travers la datation absolue) le signe d'un épisode tempéré (Lassac) favorisant les établissements de plein air. Le facteur climatique n'est pas un élément négligeable mais difficile à prendre seul en considération sur la seule base de datations peu nombreuses et à écart statistique fort et d'observations paléoclimatiques très réduites et très dispersées dans l'espace. N'est-on pas tout simplement en présence d'une réelle expansion démographique qui pourrait expliquer la puissance des campements méditerranéens ? Lassac et sans doute Camparnaud occupaient plusieurs hectares sans qu'on sache vraiment s'il s'agissait d'un seul et unique campement ou de plusieurs établissements successifs dans un temps relativement bref.

Les relations éventuelles du Magdalénien ancien languedocien avec le Paléolithique supérieur indigène, le Salpêtrien, ne sont pas établies de façon claire. Le Salpêtrien est une industrie encore rare, connue seulement pour son stade ancien à la Salpêtrière (gisement éponyme), et en plein air à la station de Cadenet dans la vallée de la Tave à Gaujac (Gard) et dans la vallée de l'Ardèche à Vallon-Pt-d'Arc (station de la Rouvière).

A la Salpêtrière on suit le Salpêtrien ancien de façon certaine de 19000 BP à 18000 BP sans que l'on sache bien comment cet épisolutréen se transforme en une sorte d'Epigravettien, le Salpêtrien supérieur, vers 15000 BP environ (Bazile 1980a). Ce qui paraît à peu près certain c'est qu'une lignée indigène paraît continuer à évoluer au moment de l'arrivée des Magdaléniens anciens et sans doute postérieurement. Si des contacts sont possibles, rien en l'état des recherches ne vient confirmer un métissage ou une hybridation culturelle dont l'aboutissement serait le Salpêtrien supérieur de la Salpêtrière.

C'est l'un des problèmes encore irrésolu du Paléolithique supérieur du Sud de la France et l'assimilation de par G. Onoradini du Salpêtrien supérieur à un Magdalénien moyen par comparaison aux sites de l'Aude (Gazel, Canecaude)

ne nous satisfait pas pleinement (Onoratini 1982). A notre point de vue, trop de choses séparent les deux industries et dépendent du classement typologique de l'outillage à dos du Salpêtrien supérieur, considéré comme microgravette et même gravette naine (Escalon 1964) ou comme lamelle à dos pointu (Onoratini 1982).

Mettons provisoirement ce problème entre parenthèses et essayons d'examiner la situation du Magdalénien moyen vrai.

Le cas du Bassin de l'Aude est simple, et le Magdalénien moyen très classique révélé par D. Sacchi a des affinités certaines avec le monde franco-cantabrique. Les rapports avec le monde atlantique au sens large et plus particulièrement avec les Pyrénées centrales sont probants, l'industrie lithique, l'outillage en os, l'Art Mobilier rattachent le groupe de l'Aude au Pyrénées centrales et n'est pas sans évoquer des gisements comme le Mas d'Azil. Dans la parure en coquillage, la présence d'espèces spécifiquement atlantiques comme Littorina Littorea à Gazel et Bize, Neptunea jeffreyiana et Littorina obtusata à Gazel (Sacchi 1981 et 1986) exprime des liens plus étroits qu'un simple colportage entre l'Atlantique et la Méditerranée. En Languedoc oriental la situation paraît différente et montrerait à côté et/ou en parallèle de la continuité de phyllums locaux, le développement d'un Magdalénien moyen original, "méditerranéen," issu par évolution sur place du Magdalénien ancien de type Camparnaud ou Lassac.

C'était notre première hypothèse en 1983 (Bazile et Monnet 1983) où nous envisagions déjà une évolution sur place d'un Magdalénien ancien évolué type Camparnaud (ou Lassac) par abandon de la raclette et développement des outils à dos, tout en gardant certains aspects typologiques de la souche initiale : indice des grattoirs élevé, pourcentage de grattoirs aurignaciens non négligeable, outils dits archaïques (sans les raclettes) encore abondants.

A nos yeux ce schéma est le seul possible pour expliquer à la fois les dates basses de certains assemblages incontestablement magdaléniens déjà

moyen de l'Hérault (plus précoce que le Bassin de l'Aude), les affinités typologiques entre les industries languedociennes et l'Espagne méditerranéenne, et même, par convergence ou développement parallèle à partir d'une même souche et selon un même mécanisme, l'Espagne cantabrique. Cela implique plusieurs constatations et en premier lieu attribuer un rôle, non démontré, au substrat local, un Episolutréen dans les trois cas, et envisager, sinon une disjonction du phénomène magdalénien, une diffusion en vagues successives, d'ampleur inégale et dont certaines ont pu faire souche aux marges des zones touchées lors de la phase d'extension initiale.

Le Magdalénien moyen méditerranéen diffuserait peu, touchant peut-être l'Ardèche (Le Figuier) à moins qu'il ne soit à l'origine du premier Magdalénien provençal, celui de l'Adaouste, dont les caractères particuliers (tradition épigravettienne) évoquent une origine sensiblement différente du Magdalénien classique (fig. 10).

- Ce n'est qu'au niveau de l'oscillation climatique de Bölling, sans doute un peu avant, que le Magdalénien à son stade presque supérieur retrouve son unité. L'Hérault avec le niveau b du couloir de la Grotte de Laroque est sans doute le premier touché avec un outillage en os qui évoque encore le Magdalénien IV classique (Bazile 1980 et 1981b) à la fin du Dryas ancien (13100 ± 300 BP). L'Ardèche est atteinte également avec le Magdalénien supérieur d'Ebbou (Ly 800 : 12980 ± 220 BP) et celui typologiquement proche du niveau 11 de la Baume d'Oullins (Combiér 1977-79). L'unité s'affirme à la charnière Bölling-Dryas moyen et que ce soit dans l'outillage en silex ou en os (malgré quelques outils spécifiques), le Magdalénien du Sud de la France suit une évolution qui ne paraît pas coupée du foyer classique du Sud-Ouest.

L'Art Mobilier aux Deux Avens (Combiér 1977-79), à la Salpêtrière (Monnet 1986), ou Pariétal au Colombier (Combiér 1984) est l'un des meilleurs exemples des liens étroits qui unissent alors le Sud-Ouest, les Pyrénées et le Sud de la France. Pour un temps, les influences occidentales dominent et se feront sentir vraisemblablement au delà des frontières de la région considérée.

Il s'agit d'un véritable courant culturel qui originaire du Sud-Ouest ou, plus près, des Pyrénées et du Bassin de l'Aude, traverse le Languedoc, peut être très rapidement, pour diffuser à l'Ouest en Provence et au Nord dans le couloir Rhodanien. Une certaine faiblesse du peuplement en Languedoc oriental n'est peut être pas le fruit du hasard et des aléas de la recherche, mis à part la Salpêtrière, la totalité des sites connus du Magdalénien supérieur ne correspondent qu'à des occupations de densité faible évoquant soit une population peu nombreuse soit un passage rapide.

Cela explique peut être la très faible représentativité de "l'Azilien vrai" en Languedoc Oriental et pourrait impliquer une origine locale au "Magdalénien" transitionnel dont sera issu le Valorguien.

J. Combier arrive à des conclusions très semblables pour le secteur Ardéchois en soulignant pour le Magdalénien supérieur des "établissements de faible densité culturelle dans des grottes de petites dimensions" évoquant "une population peu nombreuse, dispersée, peu mobile" (Combier 1967).

Ici cependant l'Azilianisation se déroule normalement, moyennant quelques particularismes (abondance des lames retouchées en particulier) en solution de continuité avec le Magdalénien terminal.

Ailleurs pourtant les choses sont différentes et dans le Bassin de L'Aude et vraisemblablement une partie du département de l'Hérault, le Magdalénien supérieur se fige en évoluant peu vers un Epimagdalénien conservant dans l'Holocène une forte tradition paléolithique.

L'exemple de Gazel est sans doute le plus démonstratif (Sacchi 1986).

Enfin et nous en terminerons là, à un moment proche de la charnière Pléistocène/Holocène, on assiste sinon à un renversement de courant, à une influence "nordique" sensible principalement au droit de l'axe rhodanien sur

la rive gauche (Vaucluse). Ces influences septentrionales ont été récemment soulignées par M. Kobusiewicz (1982) qui évoque à juste titre le foyer "Azilien Alpin" (Pion 1978) et une influence germano-suisse ressentie d'abord en Savoie dans des gisements comme St Thibaud-de-Couz (Bintz 1976) ou Gerbaix (Pion 1978).

Conclusion

Au terme de ce tour d'horizon, nous avons conscience de n'avoir pas été aussi exhaustif que nous l'aurions souhaité dans l'exposé des données, environnementales surtout. Plusieurs d'entre elles, plus détaillées, auraient pu venir étayer notre argumentation. A Fontgrasse par exemple, les données paléobotaniques et sédimentologiques (forte action éolienne) induisent un climat froid et sec, peu compatible avec la fin du Tardiglaciaire mais plutôt avec son début (Dryas ancien). Ceci dit, et indépendamment d'une mise au point indispensable à notre propre recherche, quelles leçons pouvons nous tirer d'un schéma où l'hypothèse tient encore une large place ?

Notre première conclusion sera de souligner une fois encore, car ce n'est pas une nouveauté, l'originalité du Paléolithique supérieur du Sud de la France qui ne saurait en aucun cas se soumettre à un modèle préétabli quel qu'il soit. En deuxième lieu nous insisterons, et c'était le but de ce travail, sur la complexité du phénomène de diffusion du Magdalénien hors de son ou de ses centre(s) d'origine à partir d'une phase déjà avancée de son évolution.

Incontestablement la première extension du Magdalénien (1) correspond à une réelle poussée démographique, suivie d'autres vagues d'inégales amplitudes, plus limitée ou au contraire plus importante dans la phase finale. Sans remettre en cause l'unité de la "culture magdalénienne",

(1) Au sens large, sans faire une réelle distinction entre "Badeqoulien" et "Magdalénien vrai", problème que nous ne discuterons pas ici, bien qu'ayant donné implicitement notre sentiment sur cette "querelle d'école".

une telle diffusion en vagues successives implique à la fois des "résistances" des cultures locales mais aussi des possibilités d'hybridation ou d'évolution parallèle, durant un temps du moins, de cultures différentes au sein d'une même entité géographique.

C'est en grande partie ce qui a dû se passer à la fin du Magdalénien ancien où "l'exportation" du Magdalénien se fait rapidement, très loin des centres génétiques supposés, et a pu induire des sortes d'isolats évoluant de façon indépendante sans grands rapports avec le lieu d'origine. Si l'unité demeure, il n'y a plus d'uniformité culturelle et ainsi s'explique peut être un polymorphisme du Magdalénien moyen, sensible dans d'autres régions que le Languedoc.

Cette conception, ni tout à fait diffusionniste, ni tout à fait évolutionniste peut expliquer, sans préjuger de décalages chronologiques, des différences typologiques importantes entre un Magdalénien moyen languedocien et celui plus classique du Bassin de l'Aude. Ce dernier procéderait d'une deuxième vague, celle là-même qui a pu coloniser les Pyrénées centrales et qui n'atteindrait le Languedoc rhodanien que très tard, un peu avant l'oscillation de Bölling.

La troisième vague, sans doute la plus importante sur le plan géographique et la plus rapide, voit se conforter l'emprise du Magdalénien sur le Sud de la France, la Provence orientale restant cependant à l'écart direct de ce phénomène, tournée vers un monde plus "oriental" d'affinités gravettiennes.

Comme nous l'envisagions déjà en 1980, l'idée d'une invasion brutale du Magdalénien à son stade supérieur dans le Sud-Est de la France doit être rejetée. Au contraire il convient d'admettre une diffusion progressive dans l'espace et dans le temps, avec ses pauses, ses retraits et ses avancées, ménageant sans doute des zones de contact avec les populations méditerranéennes (Salpêtrien par exemple).

BIBLIOGRAPHIE

- ALTUNA J., BALDEON A., MARIEZKURRENA K. (1984) - Dépôts rituels magdaléniens de la grotte d'Erralla (Pays Basque). Munibe (Antropologia y Arqueologia) 36, pp. 3-10, 5 fig., 6 photos, 4 tabl.
- ALTUNA J., BALDEON A., MARIEZKURRENA K. (1985) - Cazadores Magdalénienses en Erralla (Certona, Paix Vasca), Munibe, Vol. 37, 206 p.
- BAZILE F. (1976) - Le Paléolithique de la Costière Méridionale dans son contexte géologique, Thèse d'Université, Science, U.S.T.L, Montpellier, 209 p., 34 fig., 48 photos h.t.
- BAZILE F. (1977) - Le Magdalénien ancien de Camparnaud à Vers-Pont-du-Gard (Gard). Bull. Soc. Et. Sc. Nat. de Nimes, t. 55, pp. 47-64, 7 fig., 3 tabl.
- BAZILE F. (1980a) - Précisions chronologiques sur le Salpêtrien, ses relations avec le Solutréen et le Magdalénien en Languedoc oriental. Bull. Soc. Préhist. Franc., t. 77, fasc. 2, pp. 50-56, 4 fig.
- BAZILE F. (1980b) - Le Magdalénien de la moyenne vallée de l'Hérault. Bull. Soc. Et. Sc. Nat. de Nimes, t. 56, pp. 27-36, 3 fig.
- BAZILE F. (1981) - L'Homme et le milieu naturel au Paléolithique supérieur dans le bassin de l'Hérault. Paléobiologie continentale, Montpellier, Vol. 12, n°1, pp. 205-222, 6 fig.
- BAZILE F. (1985) - L'habitat Paléolithique supérieur de plein air de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard, Gard). Bull. Soc. Préhist. Franc., t. 82, fasc. 4, pp. 102-105, 5 fig.
- BAZILE F. (1987) - Le niveau 2B du Bois des Brousses (Aniane, Hérault). Données préliminaires. Etudes Quaternaires Languedociennes, Vauvert, Cahier n°5, sous presse.
- BAZILE F. et BAZILE-ROBERT E. (1979) - Le Solutréen à pointes à cran de la Baume d'Oullins (Le Garn, Gard et La Bastide-de Virac, Ardèche). Position chronostratigraphique. Et. préhist., Lyon, n°15, P. 1-6, 4 fig.
- BAZILE F., BAZILE-ROBERT E., DEBARD E., GUILLERAULT Ph. (1986) - Le Pleistocène terminal et l'Holocène en Languedoc rhodanien ; domaines continental, littoral et marin. Revue de Géologie dynamique et de Géographie physique, vol. 27, fasc. 2, pp. 95-103, 2 fig.
- BAZILE F. et MONNET C. (1983) - Le gisement magdalénien de Fontgrasse (Vers-Pont-du-Gard). Note préliminaire. Etudes Quaternaires Languedociennes, Vauvert, cahier n° 3, pp. 33-41, 5 fig.
- BINTZ P. (1976) - Les Civilisations de l'Epipaléolithique et du Mésolithique dans les Alpes du Nord et le Jura Méridional. La Préhistoire Française, t. I,2, p. 1405-1411, 2 tabl., 6 fig., C.N.R.S; edi. PARIS.

- BORDES F. (1958) - Nouvelles fouilles à Laugerie-Haute-Est. Premiers résultats. L'Anthropologie, t. 62, pp. 205-244, 27 fig.
- BREUIL H. (1912) - Les subdivisions du Paléolithique Supérieur. Congrès International d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique, 14e Session, Genève, 2ème Edition 1937, 78 p., 47 fig.
- CLOTTE J. et GIRAUD J.P. (1985) - Le gisement Magdalénien ancien et Solutréen du Cuzoul à Vers (Lot). Bull. Soc. Préhist. Franc., t. 82, fasc. 1 pp. 5-6.
- COMBIER J. (1967) - Le Paléolithique de l'Ardèche dans son cadre paléoclimatique. 462 p., 176 fig., Bordeaux, Delmas imp.
- COMBIER J. (1977/1979) - Faciès et chronologie du Paléolithique final et de l'Azilien dans le sillon rhodanien. In "La Fin des Temps glaciaires en Europe", colloques internationaux du C.N.R.S. n° 271, pp. 259-264, C.N.R.S. Paris.
- COMBIER J. (1984) - Grotte du Colombier I. (Rhône-Alpes. Ardèche. Vallon-Pont-d'Arc et Labastide de Virac). In "L'Art des Cavernes. Atlas des grottes ornées paléolithique françaises", pp. 617-620, 3 photos, 1 plan. Ministère de la culture. Imprimerie Nationale Paris.
- ESCALON DE FONTON M. (1964) - Un nouveau faciès du Paléolithique supérieur dans la grotte de la Salpêtrière (Remoulins, Gard) Miscelanea en homenaje al Abate Henri Breuil, Barcelona, pp. 405-421, 9 fig., 1 pl.
- ESCALON DE FONTON M. (1966) - Du Paléolithique supérieur au Mésolithique dans le midi méditerranéen. Bull. Soc. Préhist. Franc., t. LXIII, n°1, pp. 66-180, 73 fig., 1 tabl.
- FORTEA J., FULLOLA J.M., VILLAVARDE V., DUPRE M., FUMANAL M.P., DAVIDSON I. (1983) - Schéma paléoclimatique, faunique et chronostratigraphique des industries à bord abattu de la région méditerranéenne. Rivista di Scienze Preistoriche, Vol. XXXVIII, fascicolo 1-2, pp. 21-67, 11 fig., 7 tabl.
- FULLOLA PERICOT J.M. (1979) - Las industrias liticas del Paleolitico superior iberico. Servicio de investigacion prehistorica, diputacion provincial de Valencia, serie de trabajos varios, n° 60, 262 p.
- HEMINGWAY M.F. The initial Magdalénian in France. Bar International series, 90, 2 tomes, tome 1 : 260 p. 43 fig., 51 tabl., 1 carte, tome 2 : 502 p., 62 tabl.
- KOBUSIEWICZ M. (1983) - Le problème des contacts des peuples du Paléolithique final de la plaine européenne avec le territoire français. Bull. Soc. Préhist. Française, Tome 80, 10612, pp. 308-321, 8 fig.
- LAVILLE H. (1975) - Climatologie et chronologie du Paléolithique en Périgord. Etudes quaternaires, mém. 4, éd. Université de Provence, 422 p., 181 pl., 6 tabl.

- LENOIR M.** (1983) - Le paléolithique des basses vallées de la Dordogne et de la Garonne. (2 tomes). Thèse d'Etat, Université de Bordeaux I.
Tome I : texte, 702 p., 41 tabl. h.t. Tome II : Illustrations, 445 fig., 17 cartes.
- LE TENSORER J.M.** (1979) - Recherches sur le Quaternaire en Lot-et-Garonne : Stratigraphie, paléoclimatologie et préhistoire paléolithique. Thèse d'Université. Université de Bordeaux III, 812 p., 297 fig. + 15 fig.
- MERINO J.M.** (1984) - Industria litica del yacimiento de Ekain. In Altuna J. y Merino J.M. "El yacimiento Prehistorico de la Cueva de Ekain (Deba, Guipuzcoa)". Eusko Ikaskuntza-Sociedad de Estudios Vascos, B1, pp. 65-175. San Sébastian.
- MONNET C.** (1983) - Le gisement épipaléolithique du Mas de Mayan (Nîmes-Gard). Et. Quat. Lqng. Vauvert, Cahier n° 3, pp. 4-7, 1 fig.
- MONNET C.** (1984-1985) - Présence d'industrie du Paléolithique supérieur au lieu dit "La Rouquette, Collias, Gard. Etudes Quaternaires Languedociennes, Vauvert, Cahier n°4, pp. 3-5, 1 fig.
- MONNET C.** (1986) - Contribution à l'étude de l'Art Mobilier Paléolithique en Languedoc Oriental. Mémoire de Diplôme de l'E.H.E.S.S., Toulouse, 159 p., 67 fig., XXXIII pl. h.t.
- ONORATINI G.** (1982) - Préhistoire, Climats, Sédiment du Würm III à L'Holocène dans le Sud-Est de la France. Thèse de Doctorat ès Sciences, Aix-Marseille III, t. I, 384 p., t. II, atlas, 401 p.
- PION G.** (1981) - L'Azilien alpin de Gerbaix "dessus" (Savoie). Bull. Soc. Préhist. Franc., t. 78, fasc. 5, pp. 139-141, 1 fig.
- RIGAUD J.P.** (1982) - Le Paléolithique en Périgord : les données du Sud-Ouest Sarladais et leurs implications. Thèse de doctorat d'Etat, Université de Bordeaux I. 1er Partie : Texte, 494 p. 2ème Partie : Illustrations, 242 fig., 17 tabl.
- SACCHI D.** (1968) - Données nouvelles sur le Paléolithique Supérieur du département de l'Aude. Atacina, t. 3, 32 p. 12 fig., 4 pl.
- SACCHI D.** (1969) - Observation sur la stratigraphie de la petite grotte de Bize (Aude). Atacina 4. pp. 3-25, 6 fig.
- SACCHI D.** (1980) - Contribution à l'étude du Paléolithique supérieur du Languedoc Occidental (Bassin de l'Aude) et du Roussillon. Thèse de Doctorat d'Université; Université Paris VI, 451 p., 222 fig.
- SACCHI D.** (1986) - Le Paléolithique supérieur du Languedoc occidental et du Roussillon. Gallia Préhistoire, XXIe suppl., 284 p., 204 fig., 36 tabl. 16 pl. C.N.R.S. Paris.
- SERONIE VIVIEN M.R., BENSCH C., CAPDEGELLE R., CHEVET B., HEMINGWAY M., et LEROI-GOURHAN A.** (1979/paru 1981) - La Grotte de Pégourié à Caniac-du-Causse (Lot). Cong. Préhist. de France, XXIe session pp. 250-265, 11 fig., 8 tabl.

SONNEVILLE-BORDES D. (de) (1958) - L'abri Soubeyras en Vaucluse. Magdalénien ou Arénien ? L'Anthropologie, t. 62, n° 5-6, pp. 568-570.

SONNEVILLE-BORDES D. (de) (1966) - L'évolution du Paléolithique supérieur en Europe occidentale et sa signification. Bull. Soc. Préhist. Fr., T. LXIII, fasc. 1, pp. 3-34.

TROTIGNON F. POULAIN T. LEROI-GOURHAN A. (1984) - Etudes sur l'abri Fritsch (Indre). Gallia Préhistoire, XIXe suppl., 122 p., 41 fig., 18 tabl. 2 pl., C.N.R.S. paris.

VILLAVARDE BONILLA V. (1984) - La Industria Magdaleniense del Abric de la Senda Vedada (Sumacarcel, Valencia). Nuevas consideraciones Sobre el Magdaleniense Mediterraneo Peninsular. Saguntum, 18, pp. 29-47, 7 fig.

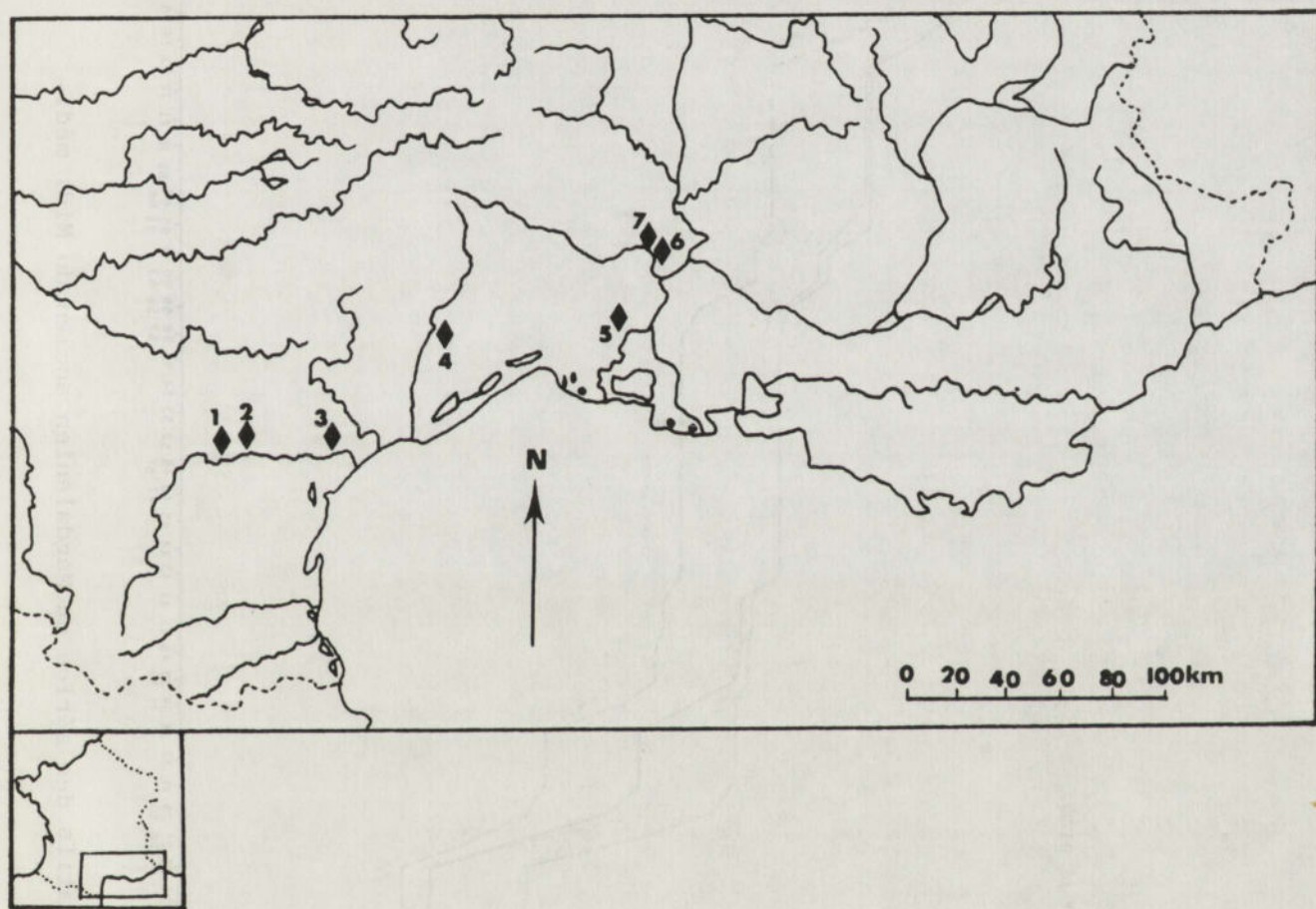


Fig. 1 - Répartition du Magdalénien ancien en France méditerranéenne. 1, Lassac ; 2, La Rivière ; 3, Petite grotte de Bize ; 4, St Bauzile de la Sylve ; 5, Les Piles Loins ; 6, Camparnaud ; 7, Les Aiguadiers.

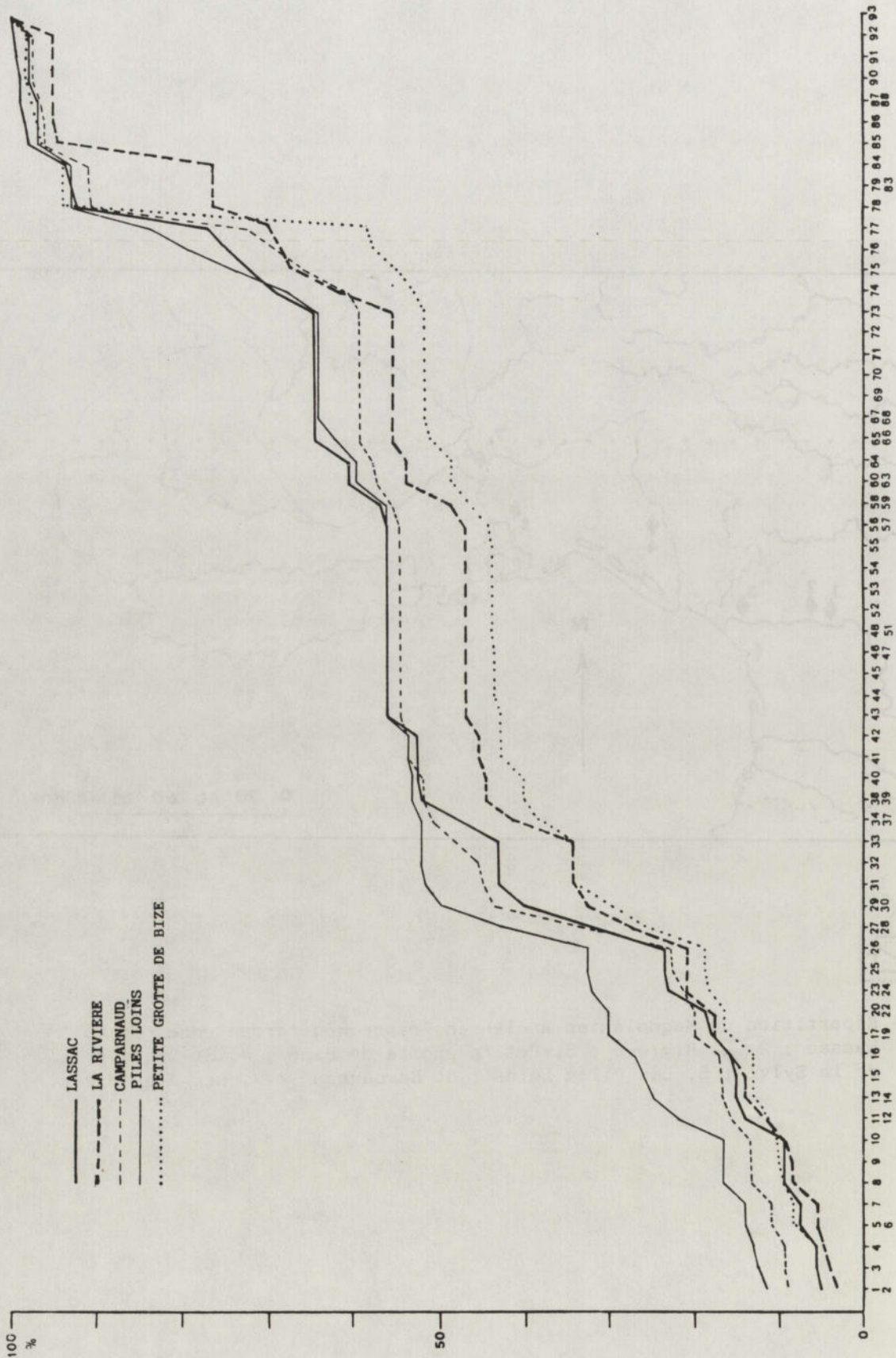


Fig. 2 - Diagrammes cumulatifs des séries du Magdalénien ancien du Midi méditerranéen.

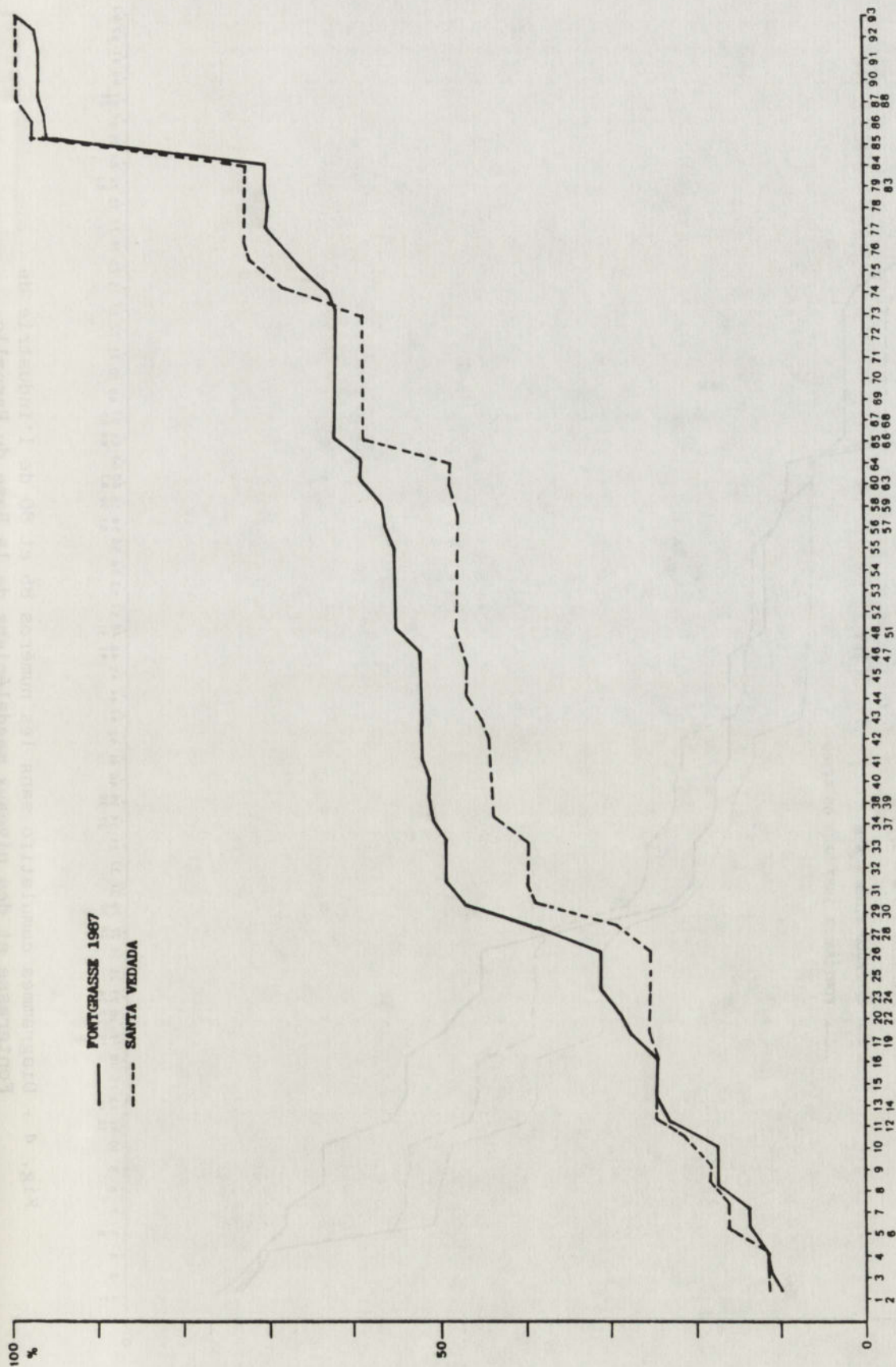


Fig. 3 - Diagrammes cumulatifs de l'industrie de Fontgrasse (niveau supérieur) et de l'abri de Santa-Vedada.

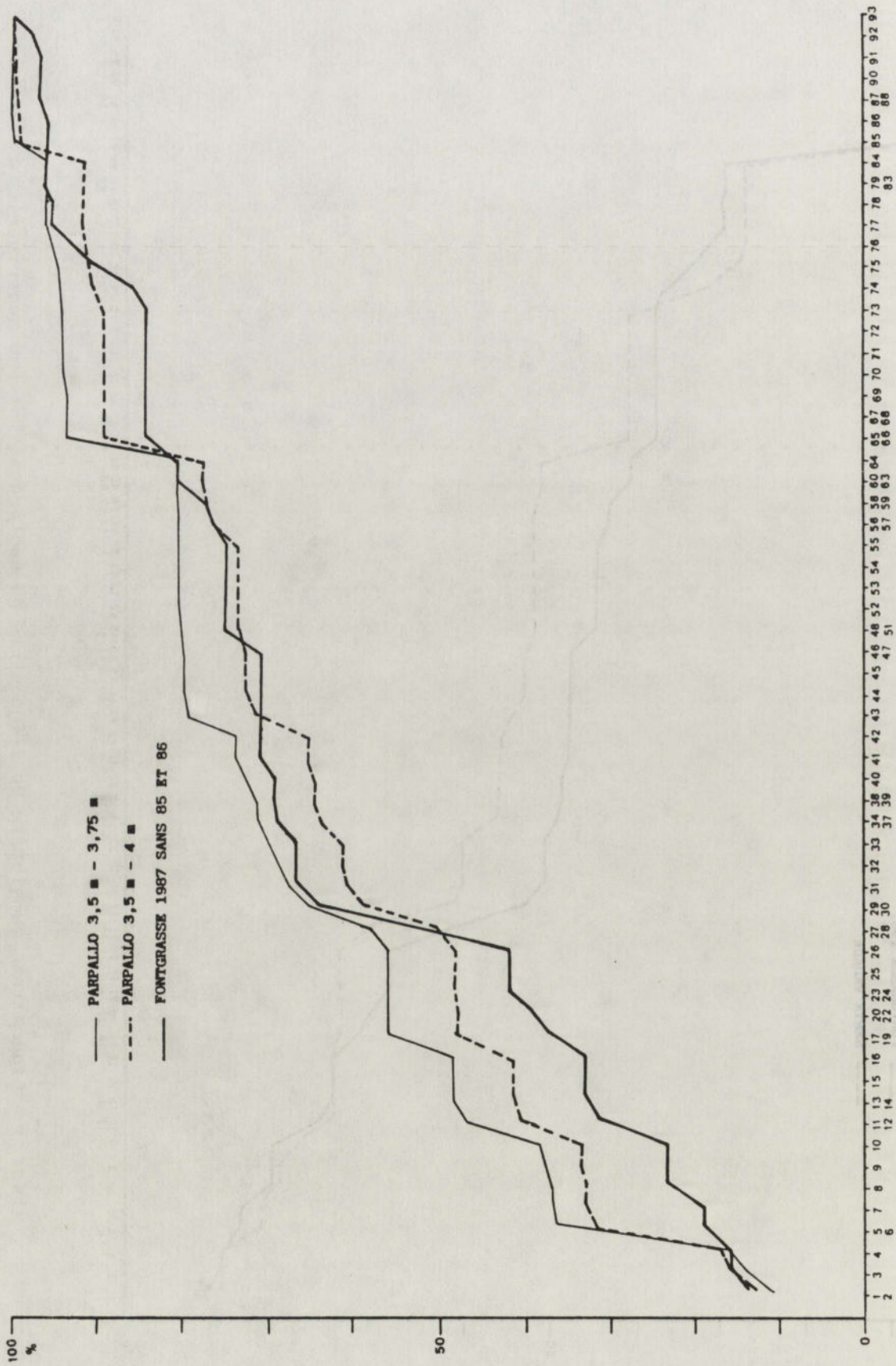


Fig. 4 - Diagrammes cumulatifs sans les numéros 85 et 86 de l'industrie de Fontgrasse et des niveaux magdaléniens de la Base du Parpallo.

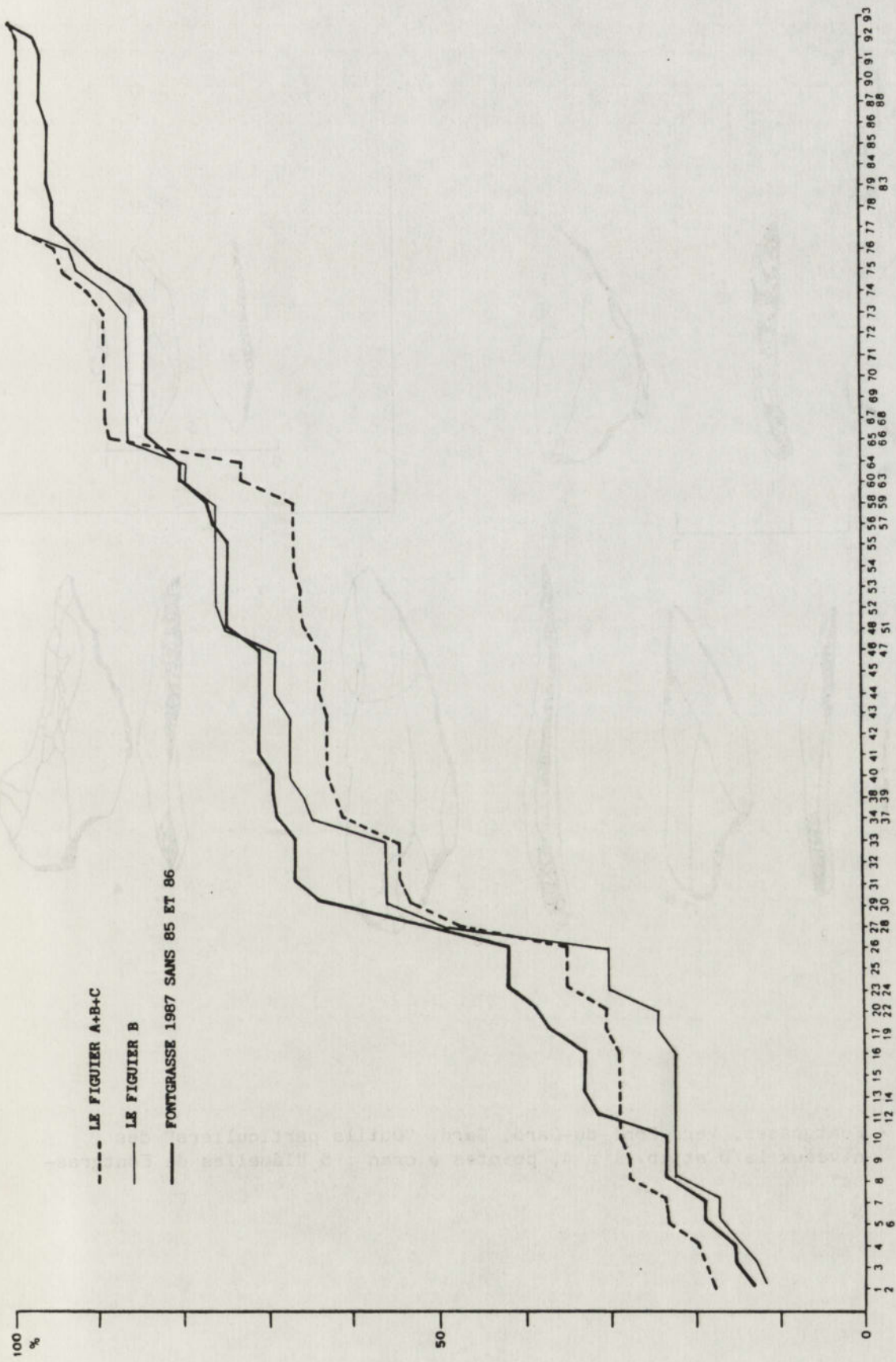


Fig. 5 - Diagrammes cumulatifs (sans n° 85 et 86) de l'industrie de Fontgrasse et du Magdalénien du Figuier (d'après J. Combier 1967).

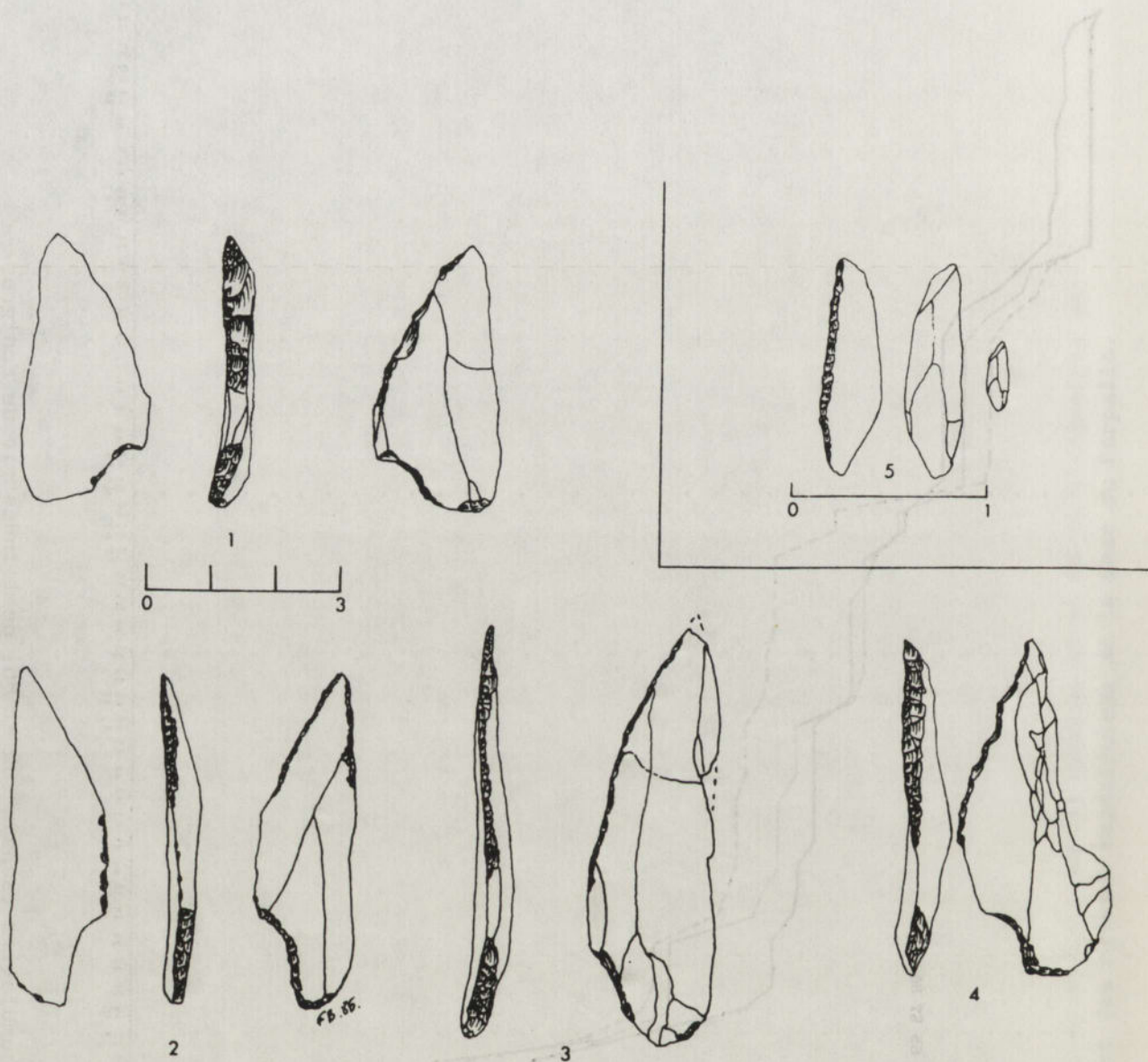


Fig. 6 - Fontgrasse, Vers-Pont-du-Gard, Gard. "Outils particuliers" des niveaux 1a/b et 1b. 1 à 4, pointes à cran ; 5 "lamelles de Fontgrasse".

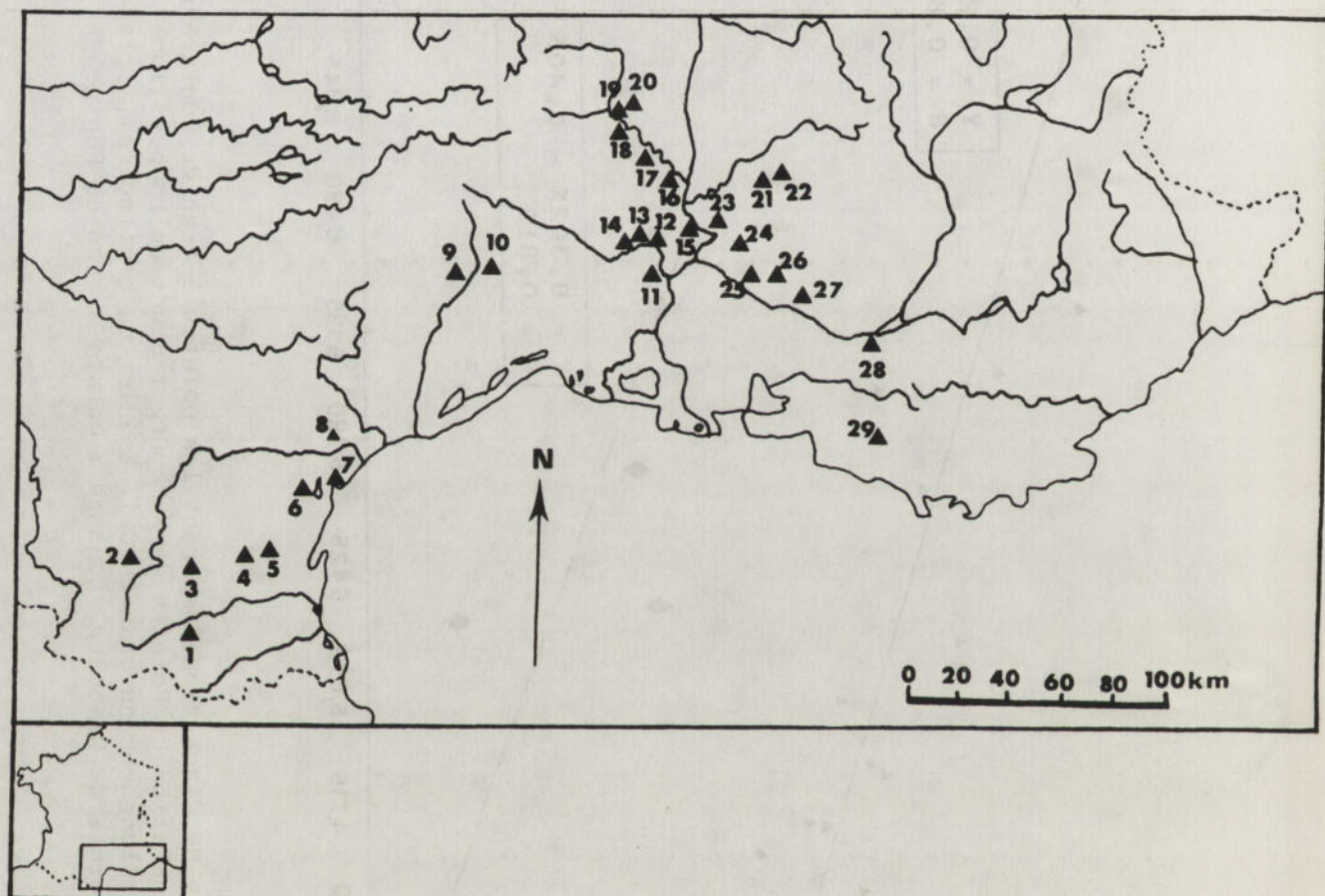


Fig. 8 - Répartition du Magdalénien supérieur et terminal en France méditerranéenne. 1, Bize ; 2, Fontlaurier ; 3, La Cruzade ; 4, Belvis ; 5, Grotte de l'Oeil ; 6, La Teulera ; 7, Las Conques ; 8, Le Trou souffleur ; 9, Grotte du Poteau ; 10, Laroque II ; 11, La Salpêtrière ; 12, Grotte de Pâques ; 13 St Vérédème ; 14, Le Figuier ; 15, Abri du Balloir ; 16, Baou de la Sello ; 17, Baume d'Oullins ; 18, Le Colombier ; 19 Grotte des Huguenots ; 20, Grotte des deux Avens ; 21, Chinchon ; 22, Roquefure ; 23, Station du Grès ; 24, La Combette ; 25, Eden Roc ; 26 Abri Charasse ; 27, Abri Soubeyras ; 28, l'Adaouste ; 29, Le Puits du Plan.



Fig. 9 - Hypothèse de la diffusion du Magdalénien ancien dans le Sud de la France. 1, Birac ; 2 Abri Houleau ; 3, Pourquey ; 4, Maubin ; 5, Cassegros ; 6, Le Cuzoul ; 7, Pégourié ; 8, Layrac ; 9, Lassac ; 10, La Rivière ; 11, Petite Grotte de Bize ; 12, St Bauzile de la Sylve ; 13, Les Piles Loins ; 14, les Aiguadiers ; 15, Camparnaud ; 16, Cottier ; 17, Le Rond du Barry ; 18, Abri du Blot ; 19, Blassac.

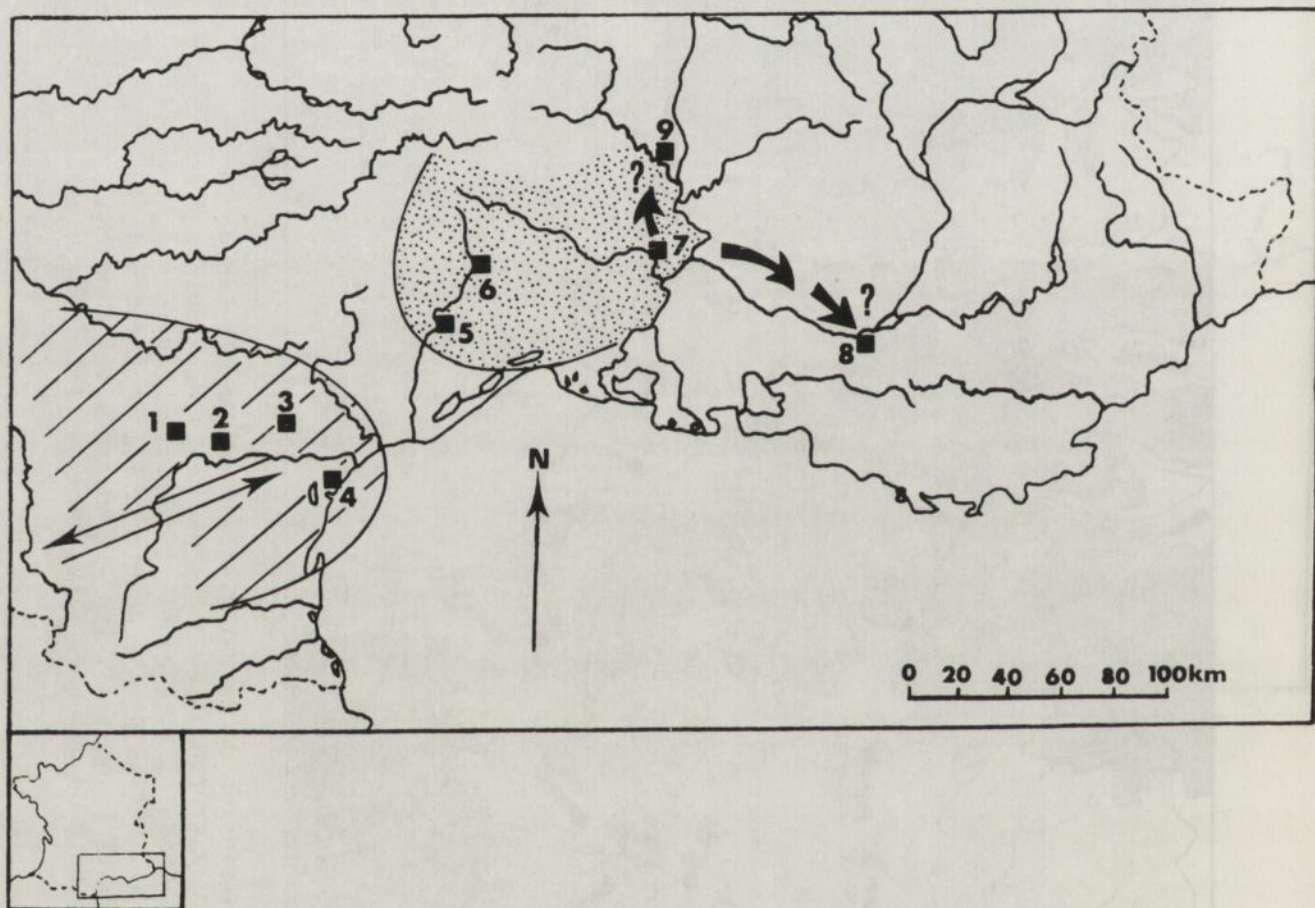


Fig. 10 - Répartition et hypothèse de diffusion du Magdalénien moyen en France méditerranéenne. 1, Canecaude ; 2, Gazel ; 3, Bize ; 4, La Crozade ; 5, Le Bois des Brousses ; 6, Laroque II ; 7, Fontgrasse ; 8, L'A-daouste ; 9, Le Figuier.

	IG	IGA	IB	IBd	IBt	ILD	N°78	O.ARCH	O.ARCH St	IB Bag
LASSAC	12,17	4,38	26,13	15,57	3,86	16,15	14,13	26,54	12,40	3,63
BIZE	12,53	2,56	23,07	14,81	3,70	3,41	39,60	45,58	5,98	1,99
LA RIVIERE	14,40	5,08	26,27	13,55	6,77	18,64	6,77	21,18	14,40	3,38
CAMPARNAUD	16,88	3,37	31,94	22,07	5,45	5,45	18,18	31,42	13,24	1,29
PILES LOINS	25,20	8,26	28,51	18,59	2,89	4,13	9,09	28,09	19	0,82

Tableau I Principaux indices et pourcentages caractéristiques du Magdalénien ancien de la France méditerranéenne. (ILD = % de lamelles à dos, O. Arc = n° 74 à 78, O ARCH. St. = n° 74 à 77, IB Bag = n° 37 et 38).

ACQUISITIONS DANS LE DOMAINE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
EN ITALIE

Arturo PALMA DI CESNOLA

Tout d'abord il faut citer un certain nombre d'études générales traitant du Paléolithique supérieur de l'ensemble de l'Italie ou bien de régions particulières de l'Italie.

A. Palma di Cesnola (1984) a publié une synthèse, très dense, sur le Paléolithique supérieur italien, dans laquelle les idées, déjà exposées à l'occasion du Congrès de Nice 1976 et des colloques de Bordeaux 1977 et de Cracovie-Nitra 1980, sont approfondies.

A. Broglio et alii (1984) propose une mise au point des données sur le Paléolithique supérieur de la Vénétie (contenue dans un ouvrage publié par plusieurs auteurs sur la Préhistoire et Protohistoire de la même région). Des synthèses sont également parues sur le Paléolithique supérieur du Latium (A. PALMA DI CESNOLA, 1984), de la Daunie (Pouilles septentrionales) (A. PALMA DI CESNOLA, 1984) et des Pouilles centrales (A. Palma di Cesnola, sous presse). Les deux derniers travaux font partie, respectivement, d'un plus grand ouvrage sur la Daunie ancienne, et d'une synthèse, publiée par le même Auteur, sur le Paléolithique du territoire de Bari.

Nous citerons ensuite les recherches et les ouvrages publiés sur des arguments ou des industries concernant les différentes périodes du Paléolithique supérieur italien.

ULUZZIEN.

En ce qui concerne l'Uluzzien, des recherches ont été conduites en Toscane, en Campanie, en Calabre et dans les Pouilles. L'activité de fouille s'est intéressée particulièrement à deux gisements importants pour la connaissance de cette culture : la Grotte del Cavallo en province de Lecce et la Grotte di Castelci-vita en province de Salerne.

Dans la Grotte del Cavallo, dont le dépôt du Paléolithique supérieur avait été presque entièrement remanié par les fouilleurs clandestins pendant les années 1967-1977, il a encore été possible d'isoler des lambeaux encore en place surtout des couches uluzziennes EIII et EII-I. De ces couches proviennent (fouilles

P. GAMBASSINI et L. SARTI 1983-1984) des os carbonisés en quantité peut-être suffisante pour une série de datations au C14. Nous rappelons qu'actuellement on possède, de la belle séquence uluzzienne de la Grotte del Cavallo, une seule datation, de plus de 31.000 B.P., concernant l'Uluzzien évolué ou moyen. Il serait très important de dater le cycle entier humide-aride-humide du dépôt, qui paraît correspondre à la période comprise entre la fin de l'Interstade de Hengelo-Les Cottés et les débuts de celui d'Arcy.

Dans la Grotte de Castelcivita les fouilles de P. Gambassini (1982-83) ont permis de recueillir des nouveaux matériaux uluzziens (industries lithiques, faune et restes de charbon) surtout des niveaux les plus bas. D'après les résultats de ces fouilles il sera peut-être possible d'établir avec plus de précision les rapports chronologiques existant entre le Moustérien final et le Paléolithique archaïque de la grotte citée, dans le cadre du même Interstade Würm II-III.

Une attention particulière a été apportée à la recherche de nouvelles stations de plein air de l'Uluzzien. Nous citerons ici la découverte, en Toscane, des stations de San Leonardo (Florence), de Salviano (Livourne), de Val Berretta et de Poggio Calvello, dans la province de Grosseto ; et celle des gisements de Tornola en Campanie (province de Avellino) et de Punta Safo en Calabre (province de Catanzanze). En ce qui concerne les industries (recueillies en surface mais dans des espaces très limités) des stations toscanes de San Leonardo, Salviano e Val Berretta, qui ont fait l'objet d'études préliminaires (A. DANI 1981, F. MARTINI 1983, A. DANI 1982) il paraît s'agir d'un Uluzzien déjà avancé, par rapport au cadre local. En effet, les grattoirs carénés sont fréquents, tandis que les pointes à dos courbe et les demi-lunes sont très rares. Par contre, l'étude de l'ensemble de Poggio Calvello, est encore inédite (A. MORONI et Alii, sous presse).

L'Uluzzien de la station de plein air de Tornola provient en partie de la surface du sol et en partie d'une série de sondages exécutés dans le terrain sous-jacent (A. RONCHITELLI, 1984). Les matériaux lithiques se trouvent localisés entre un niveau à gravier en bas, et un horizon d'origine volcanique en haut. En relation avec l'industrie lithique, on a recueilli des pépins de vitis vinifera (A. RONCHITELLI, 1984). L'industrie de Tornola, qui malheureusement n'est pas abondante, possède de très rares grattoirs et un nombre relativement important de pièces à dos (pointes et lames à dos, demi-lunes). Elle paraît, soit se rattacher à l'Uluzzien évolué des Pouilles (Grotte del Cavallo - couche EII-I), soit aux faciès du côté tyrrhénien.

On peut définir l'ensemble calabrais de Punta Safo comme un Uluzzien tout à fait final. Cet ensemble a été localisé à la surface d'une terrasse de formation marine, dont la couverture continentale est formée par un sol sableux et par un dépôt lacustre sous-jacent (on ne connaît pas encore la position exacte de l'industrie). L'extrême raréfaction des types uluzziens, d'une part et le fort développement des grattoirs carenés, d'autre part, nous montreraient une phase de passage de l'Uluzzien à l'Aurignacien primitif.

Une tentative de corrélation par le système de la Cluster Analysis, des différents faciès de l'Uluzzien italien a été faite par F. Martini et L. Sarti (1983), à partir des structures proposées par G. Laplace ("essentielle", "élémentaire" et "modale"), ainsi que des structures plus détaillées. Les résultats confirment de façon générale les conclusions qu'on avait tirées précédemment en employant des méthodes plus empiriques.

AURIGNACIEN

Dans le domaine de l'Aurignacien, des campagnes de fouilles sont à signaler. P. Gambassini (1983) a continué, dans la Grotte de La Cala (province de Salerne) l'exploration du dépôt aurignacien, intercalé entre le Moustérien et le Gravettien, et daté au C14 de 30.000 ans environ. Les résultats de ces fouilles ne sont pas encore publiés. Il semble, toutefois, que l'Aurignacien de La Cala, de type non classique, prend son origine dans le substrat protoaurignacien local à lamelles Dufour et à micropointes.

A Revedin Arborio Mella a exécuté des fouilles (1984-1985) dans le gisement sicilien de Perriere Sottano (Ramacca, province de Catane). L'industrie lithique de Perriere Sottano, de grand format, riche en pièces denticulées et avec un nombre relativement limité de grattoirs carenés (les grattoirs à museau sont plus nombreux), se rattacherait en quelque sorte à l'ensemble aurignacien à caractères régressifs de l'Abri de Fontana Nuova près de Raguse. Cela d'après une note préliminaire (A. REVEDIN, 1984) concernant les matériaux recueillis dans le dépôt remanié par les fouilleurs clandestins.

En 1981 A.G. Spennato a publié l'industrie de la Grotte de Serra Cicora (Lecce), où le passage de l'Uluzzien final à l'Aurignacien primitif est bien documenté pour une phase à climat tempéré humide correspondant très probablement à l'Interstade d'Arcy. La série de Serra Cicora est très importante, du moment qu'elle représente la continuation directe de celle de la Grotte del Cavallo, qui s'ouvre le long de la même côte sud-occidentale de la Péninsule du Salente.

A. Broglio, dans un ouvrage rédigé par plusieurs Auteurs et consacré à la série entière de l'Abri Tagliente (province de Verone), a décrit de façon plus détaillée qu'ailleurs l'industrie protoaurignacienne à lamelles Dufour provenant des niveaux intercalés entre le Moustérien et l'Epigravettien de ce gisement (G. BARTOLOMEI et Alii, 1982).

Une industrie latu senso aurignacienne, toujours dans la Vénétie, a été découverte en surface à Monte Avena, à 1.430 m d'altitude sur les Alpi Feltrine. D'après un sondage, exécuté en 1983, on a pu établir que l'industrie provient d'un dépôt loessique couvrant un terrain rouge. Ce loess devrait appartenir à la phase froide séparant Le Cottés d'Arcy (A. BROGLIO et Alii, 1984).

GRAVETTIEN ET EPIGRAVETTIEN.

A l'occasion du Colloque International tenu à Sienne en 1983, sur la position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne, A. Palma di Cesnola (avec la collaboration de A. Bietti pour le gisement de Taurisano) a présenté une mise au point sur le Gravettien et sur l'Epigravettien ancien italien.

Cet ouvrage fait tout d'abord une distinction entre un Gravettien évolué et un Gravettien final. Le Gravettien évolué, du côté tyrrhénien de la Péninsule italienne, comprend une phase plus ancienne indifférenciée et une phase plus récente, à burins de Noailles et de type "paranoailles". D'après les datations au C14 et le contexte stratigraphique et faunique (bien que avec des réserves, dues au très fort Sigma des datations), le début du Gravettien évolué dans le Sud de l'Italie correspondrait à un Interstade précédent Tursac ("Kesselt" ?). Le Gravettien final de la zone haute-tyrrhénienne est marqué par un appauvrissement sensible de l'industrie au niveau des burins de Noailles (ces derniers, entre autres, devenant de plus grand format). Sa position entre la fin du Würm III et le commencement de Laugerie est probable.

Dans le Sud-Est de l'Italie (Grotte Paglicci dans les Pouilles) le Gravettien débute (bien qu'on ne connaît pas encore les niveaux les plus profonds du dépôt) également par un faciès indifférencié, qui est daté de 25.000 ans environ B.P. (Tursac). Ensuite, on a un Gravettien évolué semblable au précédent, mais dans lequel la pointe de la Font Robert, bien que très rare, fait son apparition ; et successivement un faciès, plus riche en grattoirs qu'en burins, et caractérisé par un fort développement des lamelles à dos tronquées. Ces deux derniers horizons sont encadrés, respectivement, par la phase continentale du Würm III c et par les débuts de Laugerie (de 24.700 à 21.200 environ B.P.).

Le Gravettien final est représenté par une industrie à pointes à dos courbe ou angulaire, totalement différente de celle du côté tyrrhénien, et qui appartient à l'Interstade de Laugerie (datations au C14 : 20.200, 20.100 environ B.P.).

L'Epigravettien ancien est très bien documenté du côté adriatique-jonien de l'Italie, surtout d'après la série de la Grotte Paglicci. Cette période possède une articulation bien complexe : Epigravettien ancien "initial", à pièces "foliacées" et à crans (cette dernière phase comprenant les sous-phases : à crans fréquents, à crans rares et terminale). L'Epigravettien ancien se développe pendant une longue période, comprise entre la fin de Laugerie et le début peut-être d'Angles-sur-Anglin. Les datations dont nous disposons jusqu'à présent ne sont pas nombreuses et ne remontent pas avant 18.800 environ B.P.. En effet, il nous manque encore les dates concernant les niveaux les plus anciens.

Dans la zone tyrrhénienne de l'Italie, où les données chrono-stratigraphiques sont en général plus pauvres, l'Epigravettien ancien se laisse moins facilement distinguer, dirait-on, de l'Epigravettien évolué.

Sur le thème d'Epigravettien italien, pris dans son ensemble, un ouvrage de A. Palma di Cesnola, paru en 1982, est consacré à la périodisation de l'Epigravettien et à son histoire, à partir des premières intuitions de A. Mochi.

Parmi les résultats les plus importants peut-être, de l'étude, il faut souligner une rectification du schéma de corrélation proposé en 1964 par G. Laplace entre les différentes phases épigravettiennes ("tardigravettiennes") italiennes et les cultures post-gravettiennes de l'Europe occidentale. Selon cette rectification (dont G. BARTOLOMEI et alii avaient déjà donné une anticipation lors du Colloque de Bordeaux 1977), l'Epigravettien évolué italique ne serait pas en corrélation avec le Magdalénien moyen et final, mais seulement avec le Magdalénien moyen. De même, l'Epigravettien final ne serait pas contemporain de l'Azilien-Sauveterrien-Tardenoisien, mais du Magdalénien final et de l'Azilien.

A. Bietti, à l'occasion du Colloque de Liège 1984 a présenté une tentative de corrélation entre les différents faciès et phases de l'Epigravettien italien, par la méthode des Clusters Analysis. Puisque l'Auteur n'a employé comme paramètres que les seuls groupes élémentaires de G. Laplace, on peut bien comprendre que les résultats de son étude aient été décevants. Selon l'avis de A. Bietti, les corrélations entre les différents ensembles industriels doivent être faites -ce qui est très évident- à l'aide aussi des données naturalistes (A. BIETTI, 1985).

Pendant le Colloque de Sienne en 1983, que nous venons de citer, des mises au point ont été présentées par plusieurs auteurs, concernant l'Epigravettien évolué et final des différentes régions de l'Italie : zone haute-tyrrhénienne (A. PALMA DI CESNOLA), zone moyenne et basse tyrrhénienne (A. BIETTI et alii), Sicile (A.G. SEGRE et A. VIGLIARDI), Pouilles (A. PALMA DI CESNOLA et alii), zone moyenne et haute adriatique (F. BISI et alii). L'analyse détaillée des différents phylum locaux de l'Epigravettien avancé a montré de façon plus précise, par rapport au panorama présenté au Colloque de Bordeaux 1977, la diversité de l'évolution, tout d'abord entre la côte tyrrhénienne et la côte adriatique, ensuite entre la Ligurie et les autres régions tyrrhéniennes, et entre les Pouilles méridionales et le moyen et haut Adriatique.

Il nous reste de citer quelques travaux dans lesquels on prend en considération des phases de l'Epigravettien plus limitées ou des problèmes particuliers concernant certaines régions de l'Italie. Ainsi, les ouvrages de A. Broglio et de A. Guerreschi (1981 et 1984) traitent du passage de l'Epigravettien final à l'Epipaléolithique dans le Nord-Est de l'Italie. Selon l'avis de ces Auteurs, il y aurait eu une évolution graduelle de l'un à l'autre, parfois bien évidente.

En 1981, A. Palma di Cesnola a publié une étude typologique et structurelle des industries provenant de la série épigravettienne de la Grotte des Enfants (fouilles de Villeneuve), près de Grimaldi. Les résultats de cette étude ont été rapportés sans variation importante, dans la synthèse, rédigée par le même Auteur, sur la zone haute tyrrhénienne pour le Colloque de Sienne 1983.

L'activité de recherche et d'étude concernant des ensembles industriels épigravettiens particuliers peut être résumée de la façon suivante :

Epigravettien ancien et évolué.

De 1981 à 1985, on a continué, sous la direction de A. Palma di Cesnola, les fouilles dans le dépôt de l'Epigravettien ancien de la Grotte Paglicci (Rignano Garganico). Parmi les découvertes les plus importantes il faut citer celle d'un fragment de dalle calcaire, sur laquelle la partie postérieure d'un cheval est peinte dans un style rappelant Lascaux. Ce même fragment provient du sommet de l'horizon à crans rares (niveau 14 A), qui devrait dater autour de 18-17.000 environ B.P.

A partir de 1981, A. Broglio a dirigé plusieurs campagnes de fouilles dans le dépôt de l'Epigravettien ancien à crans de la Grotte Paina, près de Vicence (A. BROGLIO et Alii, 1985).

Ce dépôt reposerait sur des horizons du Paléolithique supérieur plus ancien, bien que très pauvre (Gravettien, Aurignacien).

En 1985, A. Galiberti a publié une industrie recueillie en surface près de Aia al Colle (province de Pise) et comprenant entre autres quelques pièces à retouches plates (foliacées). L'auteur attribue cette industrie à l'Epigravettien ancien "initial", la rattachant à celui de l'Abri Mochi-couche C (A. GALIBERTI et M. BARTOLI, 1985).

A l'occasion de la XXIVe Réunion Scientifique de l'Institut Italien de Préhistoire et de Protohistoire dans le Latium, M. Pennacchioni et C. Tozzi ont présenté un rapport sur les fouilles exécutées par l'Université de Pise dans le gisement de plein air de Cenciano Diruto (Viterbe). L'industrie lithique, provenant d'une série de niveaux, est considérée par les Auteurs comme appartenant entièrement à l'Epigravettien évolué. Toutefois, la présence d'éléments à crans, associés à des lames de grande taille dans le niveau inférieur, nous ramènerait, du moins pour la partie la plus basse du dépôt, à l'Epigravettien ancien (M. PENNACCHIONI et C. TOZZI, 1984).

A l'occasion de la même Réunion Scientifique dans le Latium, G.M. Bulgarelli et A. Tagliacozzo ont montré une industrie comprenant des pièces à cran, et qui provenait des fouilles dans le gisement de plein air de Ponte Sfondato (Montopoli Sabina). L'industrie, recueillie dans deux niveaux séparés par une couche stérile concrétionnée, est rapprochée de l'Epigravettien ancien à crans.

Epigravettien final.

L'Epigravettien final a fait l'objet d'une activité de recherche particulièrement intense. Pendant les années 1981-1985, on doit mentionner de nombreuses fouilles et publications sur le sujet, concernant la Toscane, le Latium, la Campanie, la Sicile, les Pouilles, les Abruzzes et la Vénétie. Des recherches, bien qu'avec des résultats encore incertains, ont été conduites aussi en Sardaigne.

TOSCANE

En 1984-1985, A. Galiberti a exécuté des fouilles préliminaires dans la Grotte del Sambuco (Massa Marittima, Grosseto), où, précédemment des matériaux de l'Epigravettien final avaient été recueillis dans la couche supérieure, remaniée par les chercheurs clandestins (M. CALATTINI et A. GALIBERTI, 1984). Nous ne possédons pas encore des renseignements sur les résultats de ces fouilles.

En 1985, une fouille de sauvetage a été exécutée par le Groupe Archéologique de Castelnuovo dans un abri qui s'ouvre près de Molino di Piastricoli (Castelnuovo Garfagnana, province de Lucques). On y a recueilli une industrie qui est attribuable à l'Epi-gravettien final.

F. Minelloni, 1982, a publié les sépultures d'âge épi-gravettien final (d'après les datations C14) découvertes, il y a quelques années dans la Grotte de Vado all'Arancio, en province de Grosseto. L'industrie lithique de Vado all'Arancio, au contraire, demeure encore inédite.

LATIUM

Un rapport de A. Bietti sur les fouilles exécutées pendant les années 1979-1980 dans le dépôt de l'Epigravettien final de l'Abri Salvini, près de Terracina, a été présenté à l'occasion de la XXIVe Réunion Scientifique de l'Institut Italien de Préhistoire et Protohistoire dans le Latium (A. BIETTI, 1984). Les fouilles dans ce même abri ont continué jusqu'à 1984 (E. AVELLINO et alii, 1985).

F. Martini et L. Sarti ont conduit deux campagnes de fouilles (1984-1985) dans la Grotte della Serratura, près de Marina di Camerota le long de la côte du Cilento. Un niveau de l'Epigravettien final avec faune à mollusques marins fréquents y a été trouvée au-dessous d'un horizon de l'Epipaléolithique.

L'industrie fouillée par A. Vigliardi en 1981 dans la Grotte de Santa Maria, le long de la même côte de Cilento, appartient également à l'Epigravettien final. La faune à mollusques marins figure seulement dans la couche supérieure.

En 1963, F. Martini a publié l'analyse complète des industries (fouilles A. Palma di Cesnola) de l'Epigravettien final de la Grotte de la Cala, près de Marina di Camerota. Les résultats sont les suivants : les couches L-I (postérieures à 14.700 et antérieures à 12.000 environ B.P.) appartiennent à une phase moyenne de l'Epigravettien final avec des burins plus nombreux que les grattoirs et des pièces géométriques (segments) relativement abondantes. Les couches sur-jacentes H-G (datées autour de 12.000 environ B.P.) contiennent un Epigravettien final avec grattoirs courts abondants, quelques grattoirs circulaires, les lamelles à dos tronquées sont plus fréquentes que les Géométriques.

SICILE

L'étude des matériaux provenant des fouilles P. Graziosi dans la Grotte de Levanzo (Iles Egadi, province de Trapani) (effectuée par A. VIGLIARDI, 1984) a permis de reconnaître dans l'industrie des niveaux inférieurs, couche 3, un Epigravettien final, daté au C14 de 11.180 \pm 120 B.P.

L'ensemble industriel des niveaux supérieurs, couche 2, est considéré par l'Auteur lato sensu mésolithique sur la base des données économiques et écologiques.

POUILLES

Dans la Grotte de Porto Badisco (Lecce), célèbre pour ses peintures pariétales néolithiques, l'Institut Italien de Préhistoire et Protohistoire (P. GRAZIOSI et M. GUERRI) a conduit à partir de 1981 plusieurs campagnes de fouilles dans le dépôt paléolithique de la Cavité. Une couche de terrain brune recelait une industrie, malheureusement pauvre, accompagnée de restes de boeuf et de cerf. Cet ensemble devrait appartenir à un stade final de l'Epigravettien. Un galet incisé à motifs géométriques de style romanellien provient de la même couche.

M. Calattini a repris en 1985 les fouilles interrompues depuis 1966, dans la Grotte de Le Mura, près de Monopoli (Bari). Cette campagne de fouilles s'est attachée à la partie supérieure du dépôt, contenant une industrie du Romanellien tardif, avec faune à boeuf dominant et à mollusques marins abondants.

ABRUZZES

Une industrie remontant probablement à l'Epigravettien final a été découverte par R. Grifoni en 1985 dans la Grotte Continenza près de Trasacco, au-dessous d'une couche épipaléolithique.

VENETIE

De 1981 à 1985, on a continué l'exploration du dépôt de l'Epigravettien final de l'Abri Tagliente (province de Vérone). Des structures d'habitat très importantes ont été découvertes, parmi lesquelles il faut surtout mentionner deux ateliers de taille (A. GUERRESCHI, 1983a).

Une industrie épigravettienne finale riche en pièces géométriques, a été localisée en 1982 dans l'Abri de Biarzo près de San Pietro al Natisone en province d'Udine (F. BRESSAN et Alii, sous presse).

Un ensemble industriel à peu près de la même époque vient d'être découvert (1985) dans l'Abri Soman (basse Vallée de l'Adige, province de Vérone).

Pour terminer, il faut mentionner aussi une note de B. Bagolini et G. Dalmeri (1983) sur un gisement près du Lac de Terlago (province de Trento), où on a découvert une industrie du Paléolithique supérieur tardif, qui pourrait se placer entre la fin de l'Epigravettien et le début du Mésolithique.

SARDAIGNE.

Une équipe de l'Institut des Sciences de la Terre de Utrecht a conduit des fouilles à partir de 1982 (SONDAAR P.Y. et Alii, 1984) dans la Grotte de Corbeddu (Oliena, Nuoro), où elle a mis en évidence un dépôt argilleux (couche 3), daté de 13.590 ± 140 B.P., contenant de très rares outils en silex et deux fragments de crânes humains, associés à une faune à *Megaceros carioti*.

La couche mentionnée est sous-jacente à un horizon (couche 2) avec des restes abondants de *Prolagus sardus* et des charbons de bois, qui ont donné une datation de 9.120 ± 380 B.P. Deux niveaux néolithiques (couche 1) couronnent la série. Cette découverte est très importante ; en effet, la présence de l'Homme dans l'île pendant le Würm n'était pas prouvée de façon certaine. Il faut toutefois attendre une documentation plus consistante.

BIBLIOGRAPHIE

- AVELLINO, E., BIETTI, A., GIACOPINI, L., LO PINTO, A. VICARI, M., 1985 - A new Dryas II site in Southern Latium : Riparo Salvini : Considerations on the Late Epigravettian in the Middle and Southern Tyrrhénian Italy, "III Conf. "The Mesolithic in Europe", Edimburgo 1985.
- BAGOLINI, B., DALMERI, G., 1983 - Site Paléolithique tardif- Mésolithique du Lac de Terlago (Trento), "Preistoria Alpina", Vol. XIX.
- BARTOLINI, M., GIANNONI, L., 1984 - Industrie del Paleolitico superiore in loc; Castagnino (Campiglia M.ma-LI), "Rassegna di Archeologia", 1982-83, vol. 3.
- BARTOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CRESMASCHI, M., GUERRESCHI, A., MANTOVAN, E., PERETTO, C., SALA, B., 1982 - I depositi würmiani del Riparo Tagliente, "Annali dell' Università di Ferrara", (N.S.), sez. XV - Paleontologia Umana e Paleontologia, vol. III, n° 4, Università di Ferrara, 1982.
- BATOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CREMASCHI, M., LANZINGER, M., LEONARDI, P., 1985 - Risultati preliminari delle nuove ricerche nella Grotta di Paina, "Jahrb; Bernisch. Histor. Museums", 63-64, Jahrgeng, pp. 93-84.
- BIETTI, A., 1984 - Primi risultati dello scavo nel giacimento epigravettiano finale del Riparo Salvini (Terracina, Latina), "Atti XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio 8-11 Ottobre 1982", Firenze.
- BIETTI, A., 1985 - Analyse des données de l'Epi-Gravettien en Italie. Considération générale sur la classification traditionnelle de l'Epi-Gravettien en Italie continentale, "Actes du Colloque de Liège : La signification culturelle des industries lithiques - 3-7 octobre 1984", BAR International, séries 239.
- BIETTI, A., BURANO, A., ZANELLO, L., 1983 - An application of Is-pahan to the typological classification of some Italian upper Paleolithic en scrapers, "Pattern Rec. Letters", I.

- BIETTI, A., BURANI, A., 1984 - The later upper Paleolithic in Continental Italy : old classifications, new data and new perspectives, "Third conference on Italian Archaeology", Cambridge, sous presse.
- BIETTI, A., MARTINI, F., TOZZI, C., 1985 - L'Epigravettien évolué et final de la zone moyenne et basse tyrrhénienne, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche ", vol. 38 - 1983.
- BISI, F., BROGLIO, A., GUERRESCHI, A., RADMILLI, A.M., 1985 - L'Epigravettien évolué et final dans la zone Haute-et-Moyenne-Adriatique, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38 - 1983.
- BRESSAN, F., CREMASCHI, M., GUERRESCHI, A., 1982 - Nuovi dati sulla Preistoria del Friuli : Il Riparo di Biarzo (scavi 1982) , San Pietro al Natisone (Udine), "Gortania, Atti Museo Friulano Storia Naturale", IV, 1982, sous presse.
- BROGLIO, A., 1981 - De la fin du Paléolithique au commencement du Néolithique au Sud des Alpes, "Archaeologia Interregionalis", I.
- BROGLIO, A., 1984 - La fin du Paléolithique supérieur et le Mésolithique en Italie, "Miscelanea en homenaje a F. Jorda Cerda", Salamanca.
- A cura di BROGLIA, A. (con contributi di BARTOLOMEI, G., BROGLIO, A., CATTANI, L., CREMASCHI, M., GUERRESCHI, A., LEONARDI, P., PERETTO, C., 1984) - Paleolitico e Mesolitico dans, A.A. Vari, Il Veneto nell'antichità - Preistoria e Protostoria, Banca Popolare di Verona, 1983, Verona.
- BULGARELLI, G.M., TAGLIACOZZO, A., 1984 - Il Paleolitico superiore di Ponte Sfondato (Montopoli Sabina), "Atti XXIV Rinione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.

- CALATTINI, M., GALIBERTI, A., 1984 - Prime considerazioni sull'industria litica del Paleolitico superiore della Grotta del Sambuco (Massa Marittima, Grosseto) (Nota Preliminare), "Rassegna di Archeologia", N. 3, 1982-83, Firenze.
- CATTANI, L., RENAUL-MISKOVSKY, J., 1983-84 - Etude pollinique du remplissage de la Grotte du Broion (Vicenza, Italia) : Paleoclimatologie du würmien en Vénétie, "Bulletin de l'Association française pour l'étude du Quaternaire", XVI, 4.
- CAZZELLA, A., MOSCOLONI, M., 1984 - Tracce d'insediamento del Paleolitico superiore a Tor Vergata (Roma), "Atti della XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria - Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 Ottobre 1982", Firenze.
- DANI, A., 1981 - Giacimento con industria del Paleolitico superiore arcaico presso Castiglione della Pescaia (Grosseto), "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXIV, 1-2, 1979, Firenze.
- DANI, A., 1982 - S. Leonardo, "Archivio di Tipologia Analitica", 10, Siena.
- GALIBERTI, A., BARTOLI, M., 1984-85 - Nuovi ritrovamenti del Paleolitico superiore ad Aia al Colle (Pisa), Rassegna d'Archeologia, vol. IV.
- GUERRESCHI, A., 1983 - Il Paleolitico superiore ed il Mesolitico in Friuli "Actes Preistoria del Caput Adriae", 1983, sous presse.
- GUERRESCHI, A., 1983a - Structures d'habitat épigravettiennes dans l'Abri Tagliente (Verone) et dans la Grotte du Prete (Ancone-Italie). Coll. : structures d'habitat du Paléolithique supérieur en Europe, Reizensburg, sous presse.
- GUERRESCHI, A., 1983b - Tendenze evolutive in senso mesolitico dell'Epigravettiano italico finale dell'Italia nord-orientale, "Preistoria Alpina", XIX, Trento.
- GUERRESCHI, A., 1984 - l'Utilizzo del territorio durante la fine del Paleolitico superiore nell'Italia del Nord, "Atti II Congr. Nazionale SITE", Padova, 1984, sous presse.

- GUERRESCHI, A., 1985 - Testimonianze del Paleolitico superiore nel territorio di S. Lazzaro di Savena, Materiali e documenti per un museo della Preistoria - Nuova Ed.
- GUERRESCHI, A., 1985 - Bande di cacciatori nel tardigliaciale würmiano dei Lessini, "Quaderni della Lessinia", pp. 75-84.
- GUERRESCHI, A., VEGGIANI, A., 1983 - Il deposito del Paleolitico superiore della Fornace di S. Damiano, dans : Le più antiche tracce dell'Uomo nel territorio forliviense e faentino, Forlì.
- LO TORTO A., RONCHITELLI, A., 1984 - Industria protoaurignaziana rincenuta a punta Safo' di Briatico (Catanzaro), "Rassegna di Archeologia", N. 3, 1982-83 - Firenze.
- MARTINI, F., 1982 - L'Epigravettiano di Poggio alla Malva (Firenze), "Atti Società Toscana di Scienze Naturali", Serie A., vol. LXXXVIII, Pisa.
- MARTINI, F., 1983a - Il Paleolitico superiore arcaico (Uluzziano) di Salviano presso Livorno, "Quaderni del Museo di Storia Naturale di Livorno", N. 4, Livorno.
- MARTINI, F., 1983b - L'Epigravettiano della Grotta della Cala a Marina di Camerota (Salerno). II : L'industria litica e la cronologia assoluta dell'Epigravettiano finale, "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVI, 1-2, 1981, Firenze.
- MARTINI, F., SARTI, L., 1983 - Ipotesi di correlazione delle industrie litiche uluzziane mediante la Cluster Analysis, "Atti della Società Toscana di Scienze Naturali", Memorie, Serie A, LXXXIX, Pisa.
- MINELLONI, F., 1982 - Le sepolture, dans MINELLONO, F., PARDINI, E., FORNACIARI, G., Le sepolture epigravettiane di Vado all'Arancio (Grosseto), "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXV, 1-2, 1980, Firenze.
- MORONI, A., ANDREONI, C., BALDASSARI, G., L'industria del Paleolitico superiore arcaico, Boggio Calvello (Grosseto), sous presse.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1981 - La serie epigravettiana della Grotta dei Fanciulli (Grimaldi) nel quadro del Paleolitico superiore ligure, Rivista di Scienze Preistoriche, XXXIV, 1-2, 1979, Firenze.

- PALMA DI CESNOLA, A., 1982 - Sulla periodizzazione dell'Epigravettiano italico", in AA. Vari : Studi in onore di Ferrante Rittatore Vonwiller, Parte I, vol. II, Como.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984a - Il Paleolitico superiore nel Lazio. "Atti della XXIV Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria, Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984b - Il Paleolitico, dans AA. Vari : La Daunia Antica, Dalla Preistoria all'Altomedioevo, Ed. Electa, Milano.
- PALMA DI CESNOLA, A., 1984c - Il Paleolitico superiore nel Mediterraneo centrale, in AA. Vari : Scripta Praehistorica, Francisco Jorda oblata, Salmanticae (Salamanca).
- PALMA DI CESNOLA, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final de la région haute-tyrrhénienne, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.
- PALMA DI CESNOLA, A., BIETTI, A., 1985 - Le Gravettien et l'Epigravettien ancien en Italie, "Actes du Colloque International - La Position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.
- PALMA DI CESNOLA, A., GALIBERTI, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final dans les Pouilles, "Actes du Colloque International - La Position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.
- PENNACCHIONI, M., TOZZI, C., 1984 - L'Epigravettiano di Cenciano Diruto (Vignanello, Viterbo). Atti della XXVI Riunione Scientifica dell'Istituto Italiano di Preistoria e Protostoria. Il Paleolitico e il Mesolitico nel Lazio, 8-11 ottobre 1982", Firenze.
- REVEDIN ARBORIO MELLA, A., 1984 - L'industria litica di Perriere Sottano (Ramacca, Catania). "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVII, 1-2, 1982, Firenze.

- RONCHITELLI, A., 1984 - Segnalazione di un'industria uluzziana a Tornola (Avellino), "Rassegna di Archeologia", n. 3, 1982-83, Firenze.
- SALA, B., 1985 - Variations climatiques et séquences chronologiques sur la base des variations des associations faunistiques à grands mammifères, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - "Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.
- SONDAAR, P.Y., DE BOER, L., SANGES, M., KOTSAKIS, T., ESU, D., 1984 - First Report on a Paleolithic Culture in Sardinia, B.A.R. International Series 229, Oxford.
- SEGRE, A., VIGLIARDI, A., 1985 - L'Epigravettien évolué et final en Sicile, "Actes du Colloque International - La position taxonomique et chronologique des industries à pointes à dos autour de la Méditerranée européenne - Siena, 3-6 novembre 1983 - "Rivista di Scienze Preistoriche", vol. 38, 1983.
- SPENNATO, A.G., 1981 - I livelli protoaurignaziani della grotta di Serra Cicora (Nardo'-Lecce), "Studi per l'Ecologia del Quaternario", n. 3, Firenze.
- VIGLIARDI, A., 1984 - Gli strati paleo-mesolitici della Grotta di Levanzo, "Rivista di Scienze Preistoriche", XXXVII, 1-2, 1982, Firenze.

Norbert AUJOULAT

Région Aquitaine

- Grotte d'Oxocelhaya-Hariztova (St Martin d'Arberoue - Pyrénées-Atlantiques) - 28 mars 1982.
* Nouvelles figures : chevaux peints et gravés, sept au total, deux bisons, un carnivore, des empreintes de doigts et des signes.
- Grotte du Roc de Vézac (Vézac - Dordogne) - septembre 1982.
* Nouvelles figures : double signe réniforme sculpté.
- Grotte de Jovelle (La Tour Blanche - Dordogne) - 16 novembre 1983.
Mammouths, cheval, bouquetin, signes (14 figures gravées).
- Grotte de Fronsac (Mareuil - Dordogne) - 1984.
Bison, cervidés, silhouettes féminines et signes (gravures).

Région Midi-Pyrénées

- Grotte de la Bigourdane (St Géry - Lot) 3 octobre 1981.
Trois rennes gravés + stries.

Région Ile de France

- Abri du Cheval (Noisy-sur-Ecole - Seine et Marne) - septembre 1981.
* Nouvelles figures : cheval gravé et peut-être la tête et l'encolure d'un second équidé.

ABELANET (J.), SACCHI (D.) et VILLETTE (Ph.) 1984.- Cova Bastera.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 347-351.

ALLAIN (J.) 1984.- Grotte Blanchard.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 299-302.

ALTEIRAC (A.), VIALOU (D.) et VILHENA-VIALOU (A.) 1980. - La grotte du Mas d'Azil : le réseau orné inférieur. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 35, 1980, p. 15-76.

ALTEIRAC (A.) et VIALOU, (D.) 1984.- Grotte du Mas d'Azil.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 389-394.

L'Art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques française. - Paris : Ministère de la Culture : Imprimerie Nationale, 1984, 673 p., ill. - (Atlas archéologiques de la France)

AUJOUAT (N.) 1984 a.- Le Fourneau du Diable.- *L'Art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 89-91.

AUJOUAT (N.) et DAURIAC (N.) 1984 b.- Grotte de Bara-Bahau.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 92-95.

AUJOUAT (N.) 1984 c.- Grotte de la Calévie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 106-108.

AUJOUAT (N.) 1984 d.- Grotte de Combarelles II.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 114-118.

AUJOUAT (N.) 1984 e.- Grotte de la Forêt.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 239-241.

AUJOUAT (N.) 1984 f.- Grotte de la Grèze.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 164-166.

AUJOUAT (N.) 1984 g.- Grotte de Jovelle.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 236-238.

AUJOUAT (N.) 1984 h.- Grotte de la Mairie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 232-235.

AUJOUAT (N.) 1984 i.- Grotte du Roc de Vézac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 242-244.

AUJOUAT (N.) 1984 j.- Grotte de la Sudrie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 245-247.

AUJOUAT (N.) 1985. - Analyse d'une oeuvre pariétale paléolithique anamorphosée. - In : *Bull. Soc. préhist. Ariège*, T.XXXX, 1985, p.185-194.

AUJOUAT (N.) et GENESTE (J.M.) 1984.- Grotte de la Mouthe.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 144-147.

AUJOUAT (N.), ROUSSOT (A.) et RIGAUD (J.Ph.) 1984.- Traces peu explicites et attributions douteuses ou erronées.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 72-85.

- AUJOULAT (N.) et al. 1984. - Découvertes de gravures pariétales dans la grotte de Jovelle (Dordogne). - *Bull. Soc. préhist. fr., C. r. Séances mens.*, vol. 81, n° 3, 1984, p. 70-73.
- BAHN (P.) 1980. - Histoire d'eau : l'art pariétal préhistorique des Pyrénées. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, t. XXII, 1980, p. 129-135.
- BARRIERE (C.) 1980. - La grotte des Combarelles : nouvelles gravures. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 137-148.
- BARRIERE (C.) 1980. - Le grand plafond de Rouffignac. - *Bull. Soc. préhist. fr., C. r. Séances mens.*, vol. 77, n° 9, 1980, p. 269-276.
- BARRIERE (C.) 1981. - L'art pariétal de la grotte des Combarelles. Les Eyzies, Dordogne, Paroi droite. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 23, 1981, p. 13-96.
- BARRIERE (C.) 1981. - L'organisation pariétale de Rouffignac. - In : *X Congreso UISPP, Mexico*, 19-24 octobre 1981, p. 48-49. (résumé communications).
- BARRIERE (C.) 1982. - L'organisation pariétale de Rouffignac. - In : *X Congreso UISPP, Mexico*, 19-24 octobre 1981. - Mexico : UISPP, 1982, p. 247-252.
- BARRIERE (C.) 1982. - *L'art pariétal de Rouffignac*. - Paris : Picard : Fondation Singer-Polignac, 1982, 205 p., (Institut d'Art Préhistorique de Toulouse, Mémoire ; IV).
- BARRIERE (C.) 1983. - Les gravures pariétales de la grotte de Combarelles I. Paroi gauche. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, vol. 25, 1983, p. 3-67.
- BARRIERE (C.) 1983. - Les peintures de la grotte de Combarelles I : partie antérieure de la grotte. - *Trav. Inst. Art. préhist.*, vol. 25, 1983, p. 69-101.
- BARRIERE (C.) 1984. - Grotte des Combarelles I. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 109-113.
- BARRIERE (C.) 1984. - Grotte de Rouffignac. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 201-207.
- BARRIERE (C.) 1984. - Grotte de Gargas. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 514-522.
- BEGOUEN (R.) 1984. - Les bisons d'argile du Tuc d'Audoubert. - *Dossiers hist. archéol.*, n° 87, 1984, p. 77-79.
- BEGOUEN (R.) et CLOTTE (J.) 1983. - El arte mobiliar de las cavernas del Volp (en Montesqueiu-Avantès, Ariège). - *Revista de Arqueologia*, t. 4, n° 27, 1983, p. 6-17.
- BEGOUEN (R.) et CLOTTE (J.) 1984. - Grotte des Trois-Frères. - In : *L'art des cavernes. atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 400.
- BEGOUEN (R.) et CLOTTE (J.) 1984. - Grotte du Tuc d'Audoubert. - In : *L'art des cavernes. atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 410-415.
- BELTRAN MARTINEZ (A.) 1983. - Algunas novedades en arte rupestre prehistorico. - *Caesaraugusta*, n° 53-54, 1983, p. 307-318.

- BESSAC (H.), GUICHARNAUD (R.) et LAUTIER (J.) 1981. - La grotte de la Magdeleine (Penne, Tarn). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979*. - Paris : Société Préhistorique Française, 1981, t. 1, p. 22-23.
- BESSAC (H.) et LAUTIER (J.) 1980. - Les Vénus gravées de la Magdeleine. - *Initiat. Archéol. Préhist.*, n° 15, 1980, p. 36-38.
- BESSAC (H.) et LAUTIER (J.) 1984. - Grotte de la Magdeleine des Albis. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 540-543.
- BLANC (C.) et MARSAN (G.) 1984. - Grotte de Sainte-Colome. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 287-290.
- BONIFAY (E.) 1984. - Géologie et spéléologie. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 9-20.
- BOUILLON (R.) 1984. - Grotte Moyenne-Sciences. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 567-572.
- BOURDELLE (Y.) et MAZIERE (G.) 1983. - L'art préhistorique. - In : *Les inédits de la préhistoire auvergnate*. - Clermont-Ferrand : Musée Bargoin, 1983, p. 163-183.
- BOUVIER (J.M.), DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1984. - Deux nouvelles gravures pariétales dans la grotte de la Grèze (Marquay). - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, t. 111, n°3, 1984, p. 253-259.
- BOUVIER (J.M.) et TRECOLLE (G.) 1984. - Abri de Pille-Bourse. - In : *L'art des Cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 263.
- BREZILLON (M.) 1984. - Le Paléolithique supérieur et l'art pariétal paléolithique. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 25-40.
- BRUNET (J.) 1981. - Niaux : du charbon de bois dans les peintures. - *Archeologia*, n° 156, 1981, p. 72.
- BRUNET (J.) 1982. - La grotte de Niaux. - *Préhist. Archéol.*, n° 162, 1982, p. 74.
- BRUNET (J.) et VIDAL (P.) 1984. - Surveillance et mesures de protection. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 57-62.
- BRUNET (J.), CALLEDE (B.) et ORIAL (G.) 1982. - Tarascon sur Ariège (Ariège). Grotte de Niaux : mise en évidence de charbon de bois dans les tracés préhistoriques du Salon Noir. - *Stud. Conserv.*, vol. 27, n° 4, 1982, p. 173-179.
- BRUNET (J.) et VIDAL (P.) 1981. - Etude de la grotte de Lascaux (Montignac, Dordogne, France) : le maintien des conditions de conservation. - In : *X Congreso UISPP. Resúmenes de comunicaciones*, Mexico, 1981, p. 32-33.
- CARCAUZON (C.) 1984. - La grotte préhistorique de Jovelle (commune de la Tour Blanche). - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, vol. 111, n°1, 1984, p. 15-28.
- CARCAUZON (C.) 1984. - La grotte préhistorique de Jovelle en Dordogne. - *Sites*, n°23, 1984, p. 4-9.

CARCAUZON (C.) 1984. - Une nouvelle découverte en Dordogne : la grotte préhistorique de Fonsac. - *Sites*, n°22, 1984, p. 7-15.

CHAPELIER (J.B.) et COSTES (A.) 1981. - Tentative d'interprétation psychanalytique d'un ensemble rupestre cohérent : Fontanet. - *Journal du groupe français d'Etude et de Recherche sur les origines des représentations graphiques et symboliques*, n°3, 1981, p. 30-68.

CLOT (A.) 1984. - Grotte du Cantet. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 523-526.

CLOT (A.) 1984. - Grotte de Tibiran. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 536-539.

CLOTES (J.) 1980. - Eléments sur l'art rupestre paléolithique en France. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, XXXV, 1980, p. 79-110.

CLOTES (J.) 1980. - La grotte de Niaux : événements récents. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, XXXV, 1980, p. 162-164.

CLOTES (J.) 1981. - La grotte de Niaux. - *Monuments Historiques*, n°118, 1981, p. 33-48.

CLOTES (J.) et al. 1981. - Vrais et faux bisons de Mayrière supérieur (Bruniquel T-et-G.) : problèmes d'observation et de méthode. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C.r. Séances mens., 1981, t. 78, n°3, 1981, p. 71-74.

CLOTES (J.) et LAUTIER (J.) 1981. - La grotte ornée paléolithique du Travers de Janoye, à Penne (Tarn). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session, Montauban-Cahors, 3-5 sept. 1979* - Paris : Société Préhistorique Française, 1981, vol. 1, p. 105-115.

CLOTES (J.) 1984.- Grotte de Niaux.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 416-423.

CLOTES (J.) 1984.- Midi-Pyrénées : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes. atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 359-368.

CLOTES (J.) et GAILLI (R.) 1984.- Grotte de Massat.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p.395-399.

CLOTES (J.) et GUICHARNAUD (R.) 1984.- Grotte de Mayrière.- In : *L'art des cavernes. atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p.549-552.

CLOTES (J.) et LAUTIER (J.) 1984.- Grotte Le Travers de Janoye.- In : *L'art des cavernes. atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 544-548.

CLOTES (J.) et ROUZAUD (F.) 1984.- Grotte des Eglises.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 428-432.

CLOTES (J.), ROUZAUD (F.) et WAHL (I.) 1984.- Grotte de Fontanet.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 433-437.

CLOTES (J.) et SIMONNET (R.) 1984.- Le réseau René Clastres.- In : *L'art des cavernes. atlas des grottes paléolithiques françaises (...)*, p. 424-427.

Colloque international d'art pariétal paléolithique : recherche et conservation, Périgueux-Ile-Thot, 19-22 Novembre 1984, 153p. (sous presse).

COMBIER (J.) 1982.- La protection des sites d'art pariétal isolés.- *Monuments Historiques*, n° 18, 1 p.

COMBIER (J.) 1984. - Les grottes ornées de l'Ardèche. - *Dossiers Hist. Archéol.*, n°87, 1984, p. 80-86.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte de Chabot.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 317-322.

COMBIER (J.) 1984.- Abri du Colombier.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 621-625.

COMBIER (J.) 1984.- Baume de Bouchon. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 626-627.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte du Colombier I. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes paléolithiques françaises (...)*, p. 617-620.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte d'Ebbou.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 609-616.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte du Figuier.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 600-604.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte Huchard.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 605-606.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte d'Oulen.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 327-332.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte Sombre.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 607-608.

COMBIER (J.) 1984.- Grotte de la Tête du Lion.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 595-599.

COMBIER (J.), et PORTE (J.-L.) 1984.- Grotte de Mézelet.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 630-631.

COMBIER (J.) et ROUDIL (J.-L.) 1984.- Grotte de la Vacheresse.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 632-634.

COMBIER (J.) et TAUPENAS (B.) 1984.- Grotte du Déroc.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 628-629.

COMBIER (J.) 1984.- Rhône-Alpes, introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 589-594.

COUCHARD (J.) et al. 1984.- Grotte du Moulin de Laguenay.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 355-358.

DAMS (L.) 1980. - *L'art pariétal de la grotte du Roc Saint-Cirq*. - Oxford : BAR, 1980, 149 p. (BAR International series ; 79).

DAMS (M.L.) 1981. - Vrais et faux bisons de Mayrière supérieure (Tarn-et-Garonne). Réponse à MM. J. Clottes, M. Garcia, R. Guicharnaud, J. Lautier, M. Lorblanchet, F. Rouzard, A. et D. Vialou. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, t. 78, n°7, 1981, p. 199.

DAUVOIS (M.) 1985. - Recherches récentes dans la grotte ornée du Portel (Ariège). - In : *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXX, 1985, p. 13-40, ill.

DAUVOIS (M.) et VEZIAN (J.) 1981. - Le Portel, quelques précisions. - in : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979*. - Paris : Société Préhistorique Française, 1981, vol. 1, p. 129-137.

DAUVOIS (M.) et VEZIAN (J.) 1984. - Grotte du Portel. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 381-388.

DELADERRIERE (G.) 1981. - Les gravures paléolithiques de la grotte de la Muzardie (Campagne du Bugue 24). - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n°23, 1981, p. 97-112.

DELADERRIERE (G.) 1984. - Grotte de la Muzardie. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 96-97.

DELPORTE (H.) 1984. - Le Roc-de-Sers. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 578-582.

DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1979. - Le phallus sculpté de l'abri Blanchard (Sergeac, Dordogne). - *Antiq. nat.*, n°11, 1978, p. 23-28.

DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1981. - Le bloc peint de la salle des taureaux de Lascaux. - *Bull. Soc. hist. archéol. Périgord*, vol. 108, n°1, 1981, p. 34-47.

DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1981. - Les plus anciens dessins de l'homme. - *Recherche*, n°118, p. 14-22.

DELLUC (B.) et DELLUC (G.) 1983. - Les signes en "empreinte" du début du Paléolithique supérieur. - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e session, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979*. - Paris : Société Préhistorique Française, 1983, vol. 2, p. 111-116.

DELLUC (B. et G.) 1984. - Abri Blanchard, abri Castanet, abri Labattut. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 216-220.

DELLUC (B. et G.) 1984. - Grotte des Bernous. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 86-88.

DELLUC (B. et G.) 1984. - Grotte de Commarque. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 119-123.

DELLUC (B. et G.) 1984. - Grotte de la Croze à Gontran. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 126-128.

DELLUC (B. et G.) 1984. - Grotte La Martine, grotte du Pigeonnier, grotte Saint-Front. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 100-105.

- DELLUC (B. et G.) 1984.- Grotte du Roc Pointu.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 98-99.
- DELLUC (B. et G.) 1984.- Grotte de Saint-Cirq.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 210-213.
- DELLUC (B. et G.) 1984.- Grotte Sous-Grand-Lac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 178-179.
- DELLUC (B. et G.) 1984.- Grotte du Roc.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 208-209.
- DELLUC (B. et G.) 1984.- Grotte de Villars.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 248-251.
- DELLUC (B. et G.) 1984.- La Ferrassie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 214-215.
- DELLUC (B.), DELLUC (G.) 1985. - La main négative gravettienne de l'abri Labattut à Sergeac (Dordogne). - *Antiq. nat.*, n° 14-15, 1982-1983, paru 1985, p. 27-33.
- DELLUC (B.) et al. 1981. - La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne). - *Gallia Préhistoire*, t. 24, n°1, 1981, p. 1-97.
- DELLUC (B.) et al. 1983. - Les grottes ornées de Domme (Dordogne, La Martine, le Mammouth et le Pigeonnier). - *Gallia Préhistoire*, t.26, n°1, 1983, p. 7-80.
- DESPRIEE (J.) 1984.- Centre : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 297-298.
- DROUOT (E.) 1984.- Grotte de la Baume-Latrone.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 333-339.
- DROUOT (E.) 1984.- Grotte Bayol.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 323-326.
- DUPORT (L.) 1981. - Mongaudier. La première gravure sur paroi de la charente et quelques pièces du Magdalénien final de l'abri Gaudry à Mongaudier (os gravés et industrie osseuse). - *Bull. Mém. Soc. archéol. hist. Charente*, 1979-1980, paru 1981, p. 1-8.
- DUPORT (L.) 1984.- Grotte de Montgaudier.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées du paléolithique françaises (...)*, p. 575.
- FOSSE (G.) 1984.- Grotte du Renard.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 561-564.
- GAILLI (R.) 1980. - *Grottes et cavernes d'Ariège*. - Tarascon-sur-Ariège : ed. Résonances, 1980, 79 p.
- GAILLI (R.) 1980. - Anthropomorphes extraordinaires de la Grotte du Ker de Massat (Ariège). - *Caesaraugusta*, n° 51-52, 1980, p. 23-37.
- GAILLI (R.) et PALOUME (J.) 1984. - La grotte préhistorique du Ker à Massat (Ariège). - *Caougnou. Bull. du Spéléo-Club du Haut-Sabarthéz*, 14, 1984, p. 18-41.

- GAILLI (R.), PAILHAUGUE (N.) et ROUZAUD (F.) 1984.- Grotte de Bédeilhac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 369-375.
- GARCIA (M.-A.) et ROUZAUD (F.) 1985; - Scènes de chasse en Ariège. - *Dossiers Hist. Archéol.*, n°90, 1985, p. 50-55.
- GAUSSEN (J.) 1984.- Grotte de Gabillou.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 225-231.
- GUICHARD (G.) et al. 1984.- Abri de Laugerie-Haute.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 138.
- GUICHARD (G.) et al. 1984. - Grotte d'oreille d'Enfer. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 151-153.
- HOOPER (A.) 1980 a. - Further Information on the Prehistoric Representations of Human Hands in the Cave of Gargas. - *Med. Hist.*, vol. 24, n° 2, 1980, p. 214-216.
- HOOPER (A.) 1980 b. - Note sur l'interprétation des trois frises de têtes animales de Lascaux. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, vol. 35, 1980, p. 111-113.
- LAPLACE (G.) 1984.- Grotte d'Isturitz.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 280-282.
- LAPLACE (G.) et al. 1984.- Grotte Etxeberri.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 268-271.
- LAPLACE (G.), BOUCHER (P.) 1984.- Grotte de Sasiziloaga.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 266-267.
- LAPLACE (G.) et LARRIBAU (J.-D.) 1984.- Grotte Oxocelhaya-Haristoya.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 283-286.
- LARRIBAU (J.D.) 1982. - Découverte de nouveaux ensembles graphiques dans la grotte d'Oxocelhaya. Note préliminaire. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 79, n° 5, 1982, p. 133-136.
- LARRIBAU (J.D.) et PRUDHOMME (S.) 1980. - Les nouvelles découvertes à Istaritz (Pyrénées-Atlantiques) : peintures et gravures pariétales, sol d'habitat paléolithique en place. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 77, n° 9, 1980, 264 p.
- LARRIBAU (J.D.) et PRUDHOMME (S.) 1983. - La grotte ornée d'Erberua (Pyrénées-Atlantiques). Note préliminaire.. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 80, n° 9, 1983, p. 28*-284.
- LARRIBAU (J.-D.) et PRUDHOMME (S.) 1984.- Grotte Erberua.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 275-279.
- LAUGA (M.) et VALICOURT (E. de) 1981. - Deux nouvelles figurations pariétales dans Etcheberriko Karbia, Camou-Cihigue (Pyrénées-Atlantiques). - *Bull. Soc. préhist. fr.*, C. r. Séances mens., vol. 78, n° 6, 1981, p. 170-173.
- (*) voir en fin de bibliographie.
- LENOIR (M.) 1984.- Abri Faustin.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 252-253.

- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1980. - Lascaux. - *Recherche*, vol. 11, n° 110, 1980, p. 412-420.
- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1982. - L'archéologie de la grotte de Lascaux. - *Pour la Science*, n° 58, 1982, p. 23-33.
- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1984.- Avant-propos.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 3-7.
- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1984.- Grotte du Cheval.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 292.
- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1984.- Grotte de la Justice.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 309-310.
- LEROI-GOURHAN (Ar.) 1984.- Grotte de Lascaux.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 180-200.
- LESPINASSE (H.) 1983. - L'iconographie chasserresse au Paléolithique supérieur. *Trav. Inst. Art. préhist.*, vol. 25, 1983, p. 123-179.
- LEVEQUE (F.) et VANDERMEERSH (B.) 1984.- Abri sous roche de la Chaire à Calvin.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 576-577.
- LE TENSORER (J.-M.) 1984.- Grotte de Cassegros.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 264-265.
- L'HELGOUACH (J.) 1984.- Pays de la Loire : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 565-566.
- LORBLANCHET (M.) 1981 a. - La préhistoire du Quercy dans le contexte de Midi-Pyrénées : la grotte de Pech-Merle (Cabrerets). - *Congrès Préhistorique de France. XXI Session*, Montauban-Cahors (3-9 sept. 1979). Paris : Société Préhistorique Française, t. 1, 1981, p. 26-27.
- LORBLANCHET (M.) 1981 b. - Les dessins noirs du Pech-Merle. - In : *Congrès Préhistorique de France. XXI Session*, Montauban-Cahors (3-9 sept. 1979). Paris : Société Préhistorique Française, t. 1, 1981, p. 178-207.
- LORBLANCHET (M.) et IPIENS (A.) 1982. - Les gravures paléolithiques de la grotte de la Bigourdane à Saint-Géry. - *Bull. Soc. Et. litt., sci. art. Lot*, vol. 103, n° 2, 1982, p. 117-127.
- LORBLANCHET (M.) 1984 a. - Grotte et abri Murat.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 495-496.
- LORBLANCHET (M.) 1984 b.- Grotte du Bourgneton.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 488-489.
- LORBLANCHET (M.) 1984 c.- Grotte du Cantal.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 459-460.
- LORBLANCHET (M.) 1984 d.- Grotte Carriot.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 453-454.

- LORBLANCHET (M.) 1984 e.- Grotte Christian.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 455-456.
- LORBLANCHET (M.) 1984 f. - Grotte de Cougnac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 483-487.
- LORBLANCHET (M.) 1984 g.- Grotte le Cuzoul-des-Brasconies.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 451-452.
- LORBLANCHET (M.) 1984 h.- Grotte le Cuzoul-de-Mélanie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 461-462.
- LORBLANCHET (M.) 1984 i.- Grotte des Escabasses.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 507-510.
- LORBLANCHET (M.) 1984 j.- Grotte des Faux-Monnayeurs.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 457-458.
- LORBLANCHET (M.) 1984 k.- Grotte des Fieux.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 480-482.
- LORBLANCHET (M.) 1984 l.- Grotte Marcenac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 463-466.
- LORBLANCHET (M.) 1984 m.- Grotte des Merveilles.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 490-494.
- LORBLANCHET (M.) 1984 n.- Grotte du Papetier.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 497-498.
- LORBLANCHET (M.) 1984 o.- Grotte de Pech Merle.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 467-474.
- LORBLANCHET (M.) 1984 p.- Grotte de Pergouset.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 504-506.
- LORBLANCHET (M.) 1984 q.- Les relevés d'art préhistorique.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 41-53.
- LORBLANCHET (M.) 1984 r.- Grotte de la Roque.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 343-346.
- LORBLANCHET (M.) 1984 s.- Grotte de Roucadour.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 511-513.
- LORBLANCHET (M.) 1984 t.- Grotte de Sainte-Eulalie.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 475-479.
- LORBLANCHET (M.) et IPIENS (A.) 1984.- Grotte de Bigourdane.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 501-503.
- LORBLANCHET (M.) et LAGUASQUIE (J.-P.) 1984.- Grotte du Moulin.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 499-500.

- LORBLANCHET (M.) et al. 1979. - Etude de la frise noire du Pech-Merle. Conclusions générales. - In : *Congrès Préhistorique de France, XXI^e Séssion, Montauban - Cahors, 3-5 sept. 1979*. - Paris : Société Préhistorique Française, vol. 1, 1981, p. 208-209.
- MANGIN (A.) et ANDRIEUX (C.) 1984.- Les conditions hydrogéologiques et climatiques d'environnement des oeuvres pariétales préhistoriques.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 53-56.
- MARTIN (P.) et MARTIN (Y.) 1984.- Grotte de Gouy.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 556-560.
- MEROC (L.) et MAZET (J.) 1977. - Cougnac, grotte peinte. - *Gourdon : Edition des Grottes de Cougnac*, 1977, 72 p.
- MEURISSE (J.) 1984.- Protection et conservation : cadre administratif et protection juridique.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 63-68.
- NEHL (G.) 1984.- Abri du Cheval.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 307-308.
- NOUGIER (L.R.) et ROBERT (R.) 1979. - Frise-perspective de bouquetins stylisés de la grotte de la Yache (Alliat, Ariège). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 34, 1979, p. 27-31.
- OMNES (J.) 1982. - Les chevaux préhistoriques à travers l'iconographie des Pyrénées occidentales. - *Les Pays de l'Adour. Royaume du Cheval*, Musée Pyrénéen, Château-Fort de Lourdes, 1982, p. 7-20.
- OMNES (J.) 1983 a. - The Magdalenian sanctuary of the cave of Labastide (Haute-Pyrénées, France). - *Oxford Journal of Archaeology*, vol. 2, n° 3, 1983, p. 253-263.
- OMNES (J.) 1983 b. - La petite grotte ornée de Sainte-Colome (Pyrénées-Atlantiques). - *Rev. Comminges*, vol. 96, 1983, p. 3-13.
- OMNES (J.) 1984 c. - Le sanctuaire magdalénien de la grotte de Labastide (Haute-Pyrénées, France). - *Munibe*, 36, 1984, p. 19-26.
- PAILHAUGUE (N.) 1982. - Grotte de Bédeilhac. Les figurations pariétales. - *Caogna. Bulletin du Spéléo-Club du Haut-Sabarthéz*, n° 12, 1982, p. 3à-37.
- PALES (L.) et VIALOU (D.) 1984.- Grotte de l'Aldène.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 340-342.
- PLENIER (A.) 1984.- Grotte de Marsoulas.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 446-450.
- POIGNANT (J.) 1984.- Grotte du Groc-Marin.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 305-306.
- QUINET (E.) 1983.- Quelques sites à gravures en France (2).- *Bull. Inf. GESAR*, n° 20, 1983, p. 7-14.
- RAYNAL (J.-P.) et al. 1984.- Grotte de Puy Jarrige II.- In : *L'art des cavernes : atlas des*

grottes ornées paléolithiques françaises (...), p. 352-354.

RENAULT (Ph.) 1981. - Etude géomorphologique de la Frise noire de la grotte du Pech-Merle (Lot). - In : *Congrès Préhistorique de France, XXIème Séssion, Montauban-Cahors, 3-9 sept. 1979*. - Paris : Société Préhistorique française, vol. 1, 1981, p. 245-249.

RIGAUD (J.-Ph.) 1984. - Aquitaine, introduction régionale. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 69-71.

RIVENQ (C.) 1984. - Grotte de Ganties-Montespar. - In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 438-435.

ROBERT (R.) 1983. - Il y a 28 ans, Rouffignac. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, vol. 38, 1983, p. 17-22.

ROUCH (Ph.) et GRATTE (L.) 1985. - Les gravures pariétales de la grotte de Peyrort à Cazavet (Ariège). - In : *Bull. Soc. Ariège*, t. XXXX, 1985, p. 53-70, ill.

- ROUDIL (J.-L.) 1981.- La Préhistoire du Midi de la France et de la vallée du Rhône et du Paléolithique à l'Age du Bronze. Etat des Recherches en 1981.- *Travaux de l'E.R. n° 46 du CNRS*, 70 p.
- ROUDIL (J.-L.) 1984.- Languedoc-Roussillon : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 311-313.
- ROUSSOT (A.) 1984 a. - Les premiers bas-reliefs de l'Humanité. - *Dossiers Hist. Archéol.*, n° 87, 1984, p. 73-76.
- ROUSSOT (A.) 1984 b. - Peintures, gravures et sculptures de l'abri du Poisson aux Eyzies. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t; XXXIX, 1984, p. 11-26.
- ROUSSOT (A.) 1984 c.- Abri du Cap Blanc.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 157-163.
- ROUSSOT (A.) 1984 d.- Abri Lartet.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 135.
- ROUSSOT (A.) 1984 e. - Abri de Laugerie-Basse.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 136.
- ROUSSOT (A.) 1984 f.- Abri de Laussel.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 167-169.
- ROUSSOT (A.) 1984 g. - Abri du Poisson.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 154-156.
- ROUSSOT (A.) 1984 h.- Abri Reverdit.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 222-224.
- ROUSSOT (A.) 1984 i.- Grotte de Bernifal.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 170-174.
- ROUSSOT (A.) 1984 j.- Grotte du Bison.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 175-177.
- ROUSSOT (A.) 1984 k.- Grotte de Cournazac.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 123-125.
- ROUSSOT (A.) 1984 l.- Grotte de Font-de-Gaume.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 129-134.
- ROUSSOT (A.) 1984 m.- Grotte de Mitrot.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 254-255.

- ROUSSOT (A.) 1984 n.- Grotte Nancy.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 148-150.
- ROUSSOT (A.) 1984 o.- Grotte de Pair-non-Pair.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 256-262.
- ROUSSOT (A.), AUJOUÏAT (N.) et DAUBISSE (P.) 1984. - Grotte de Font-de-Gaume, Les Eyzies (Dordogne). Les peintures de la galerie d'accès. - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXIX, 1984, p. 151-163.
- ROUSSOT (A.), FROST (R.) et DAUBISSE (P.) 1984. - Une nouvelle lecture des gravures énigmatiques de Font-de-Gaume. - *Bull. Soc. préhist. fr.*, Et. Trav., vol. 81, n° 6, 1984, p. 188-192.
- ROUZAUD (F.) 1978. - La Paléospéléologie. L'Homme et le milieu souterrain pyrénées au Paléolithique supérieur. - *Arch. Ecol. préhist.*, n° 3, 1978, p. 1-168.
- ROUZAUD (A.) et AUJOUÏAT (N.) 1982. - La grotte de Lascaux. - *Préhist. et Archéol.*, n° 38, 1982, p. 21-36.
- ROUZAUD (F.) 1984.- Grotte de Pradières.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 376-377.
- SACCHI (D.) 1984.- Grotte Gazel.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 314-316.
- SAINT-MATHURIN (S. de) 1984.- Abri du Roc-aux-Sorciers.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 583-588.
- SARRADET (M.) 1980. - Grotte du Roc à Saint-Cirq-du-Bugue (Dordogne). - *Trav. Inst. Art. préhist.*, n° 22, 1980, p. 423-439.
- SERONIE-VIVIEN (M.R.) 1984.- Grotte de Sinhirkole-ko-Karbia.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 272-274.
- SIMONNET (R.) 1981. - La Grotte du Cheval à Foix. - *Préhist. ariégeoise*, vol. 36, 1981, p. 21-35.
- SIMONNET (R.) 1984 a.- Grotte du Cheval.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 378-380.
- SIMONNET (G., L., R.) 1984 b.- Grotte de Labastide.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 527-535.
- SONNEVILLE -BORDES (D. de) 1985; - Du nouveau dans l'art des cavernes. - In : *Rev. archéol. Centre, Fr.*, 24, n° 1, 1985, p. 129-132.

- TARRETE (J.) 1984.- Ile-de-France : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 303-304.
- THEVENOT (J.-P.) 1984.- Bourgogne : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 291.
- VANDERMEERSCH (B.) 1984.- Poitou-Charentes : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 573-574.
- VERRON (G.) et FOSSE (G.) 1984.- Haute-Normandie : introduction régionale.- In : *L'art des cavernes : atlas des grottes ornées paléolithiques françaises (...)*, p. 553-555.
- VIALOU (D.) 1979. - L'art gravé-sculpté de La Marche. - *Caesaraugusta*, n° 49-50, 1979, p. 23-42.
- VIALOU (D.) 1981. - *L'art pariétal en Ariège magdalénienne*. - Paris : Muséum d'Histoire Naturelle, 1981, 1124 p. (Laboratoire de Paléontologie humaine et de Préhistoire, Mémoire ; 13).
- VIALOU (D.) 1982. - Niaux, une construction symbolique magdalénienne exemplaire. - *Ars Praehistorica*, t. I, 1982, p. 19-45.
- VIALOU (D.) 1983. - Art pariétal paléolithique ariégeois. - *Anthropologie*, vol. 87, n° 1, 1983, p. 83-97.
- VIALOU (D.) 1984. - Lascaux et l'art magdalénien. - *Dossiers Hist. Archéol.*, n° 87, 1984, p. 61-63, 65-69.
- VOUVE (J.), BRUNET (J.), VIDAL (P.) et MARSAL (J.) 1983. - Les oeuvres rupestres de Lascaux (Montignac, France) : maintien des conditions de conservation. - *Stud. Conserv.*, vol. 28, n° 3, 1983, p. 107-116.
- WELTE (A.-C.) 1985. - Approche technique de trois profils d'équidés de l'abri de Fontalès (Tarn-et-Garonne). - *Bull. Soc. préhist. Ariège*, t. XXXX, 1985, p. 195-210, ill.
- WILDGOOSE (M.), HADINGHAM (E.) et HOOPER (A.) 1982. - The Prehistoric Hand Pictures at Gargas : Attempts at Simulation. - *Med. Hist.*, vol. 26, n° 2, 1982, p. 205-207.
- ★ LEJEUNE (M.) 1981 - L'utilisation des accidents naturels dans le tracé des figurations pariétales du Paléolithique supérieur franco-cantabrique. - Mémoire de fin d'études. Université de Liège, 274 p., 26 pl. h.t.
- LEJEUNE (M.) 1985 - La paroi des grottes, premier "mur" support artistique et document archéologique. - Art et Fact, n° 4, Liège, p. 15-25.

BILAN QUINQUENNAL 1981-1986
ACQUISITIONS DANS LE DOMAINE DE L'ART MOBILIER PALEOLITHIQUE

Marylise LEJEUNE

Le bilan établi à partir des travaux publiés entre 1981 et 1986, tient également compte des informations récentes qui nous furent communiquées par différents chercheurs. Pour leur aimable collaboration, nous tenons donc à remercier : J. ALLAIN, G. BOSINSKI, G. CELERIER, J. CLOTTES, C. COURAUD, H. DELPORTE, R. DESBROSSE, J.M. FULLOLA I PERICOT, B. KLIMA, J.K. KOZŁOWSKI, J.-M. LEOTARD, M. OTTE, J.-Ph. RIGAUD, J.G. ROZOY, D. SACCHI et A. THEVENIN.

Ce rapport concerne toutes les cultures du Paléolithique supérieur qui se sont manifestées tant en Europe occidentale qu'en Europe centrale et orientale. Il présente trois parties essentielles.

La première consiste en un inventaire des pièces nouvellement découvertes ou publiées ces cinq dernières années. Dans la mesure du possible, il est établi pour chacune des grandes entités géographiques selon l'évolution chronologique généralement adoptée pour le Paléolithique supérieur. Une certaine discordance peut toutefois apparaître car l'information ou l'accès à celle-ci ne présente pas toute l'homogénéité souhaitée.

Une deuxième partie concerne les travaux de synthèses régionales ou culturelles et les publications s'intéressant à des problèmes aussi variés que l'étude des supports, des techniques ou des thèmes de l'art mobilier.

La troisième partie met en évidence les tendances actuelles et les orientations futures - notamment méthodologiques - de la recherche en art mobilier.

I. INVENTAIRE DES PIÈCES NOUVELLEMENT DÉCOUVERTES OU PUBLIÉES (1981-1985).

A. EUROPE OCCIDENTALE

1. Gravettien

FRANCE

Région Auvergne et Limousin

Haute-Loire

Gisement du Blot (Cerzat)

Un galet gravé fut découvert en 1978 dans une couche ayant livré une industrie lithique caractéristique du Périgordien supérieur. Une face présente des figurations de renne, de tête de bovidé et de mammoth (?) tandis que l'autre montre deux têtes de cheval et de bovidé, deux cornes de bovidé (?), un poisson et une série de 5 traits (COURAUD, 1985).

Région Poitou-Charentes

Vienne

Abri Laroux (Lussac-les-Châteaux)

Provenant d'un niveau à burins de Noailles et du Raysse daté de 21950 BP + 350 (Ly 2001) (Périgordien supérieur), la plaque gravée a fait l'objet d'un nouvel examen qui a permis de découvrir deux nouvelles figurations gravées.

Au cheval déjà connu, se sont donc adjoints un mammoth et un cervidé (AIRVAUX, CHOLLET, PRADEL, ROUSSOT, 1983).

2. Solutréen

ESPAGNE

Grotte d'El Buxu (Asturies) (?)

Suite à une récente reprise de la stratigraphie du gisement, on a découvert dans le niveau 5, une pendeloque faite d'une canine d'*Ursus spelaeus* ornée d'une figuration d'oiseau sculptée en bas-relief (MENENDEZ et OLAVARRI, 1983). Bien que le matériel retrouvé soit insuffisant pour donner une appartenance culturelle précise, elle fut attribuée - en tenant compte de l'homogénéité des vestiges retrouvés dans toutes les couches - au Solutréen.

Grotte du Parpalló (Valence)

Il est intéressant de signaler la reprise de l'étude de l'ensemble de l'art mobilier de ce site particulièrement riche en plaquettes gravées et peintes (5857 pièces ornées, parfois sur les deux faces) ainsi qu'en os décorés appartenant à tous les niveaux, du Gravettien au Magdalénien IV, principalement au Solutréen moyen et supérieur ainsi qu'au Magdalénien III. (MARTI et VILLAVERDE, 1984).

FRANCE

Région du Limousin

Corrèze

Ruisseau de la Planchetorte à Brive (?)

En 1970, ce site avait livré une plaquette de grès rouge gravée sur les deux faces (d'un côté un mammoth, de l'autre, un capridé ?). Restée inédite jusqu'en 1982, cette pièce appartenant au Paléolithique supérieur (aucun horizon précis n'avait pu être distingué) pourrait peut-être être attribuée au Solutréen suite à la proximité de quelques pièces de cette culture et à son style assez archaïque (ANDRIEU, GIRAULT, 1982 ; MAZIERE, 1983).

3. Magdalénien

ESPAGNE

Grotte de Las Caldas (Asturies)

Il s'agit d'un gisement solutréen et magdalénien où des fouilles récentes (CORCHÓN-RODRIGUEZ, 1982 et 1983) ont mis au jour des objets d'art mobilier avec représentations animales. Ces documents, en cours d'étude, ne sont pas encore publiés.

Grotte de Rascaño (Cantabres)

Un fragment d'omoplate portant la gravure de la moitié postérieure d'un animal (bison?) fut récemment découvert mais en dehors de la fouille. Par comparaison du système de modelé (remplissage strié de la moitié inférieure du corps), il est attribué au Magdalénien inférieur (GONZALEZ-ECHEGARAY et BARANDIARAN-MAESTU, 1981), plus particulièrement aux niveaux 4 ou 5 datés par le radiocarbone de 16443 b.p. \pm 131 (BM 1455) et 15988 b.p. \pm 193 (BM 1453).

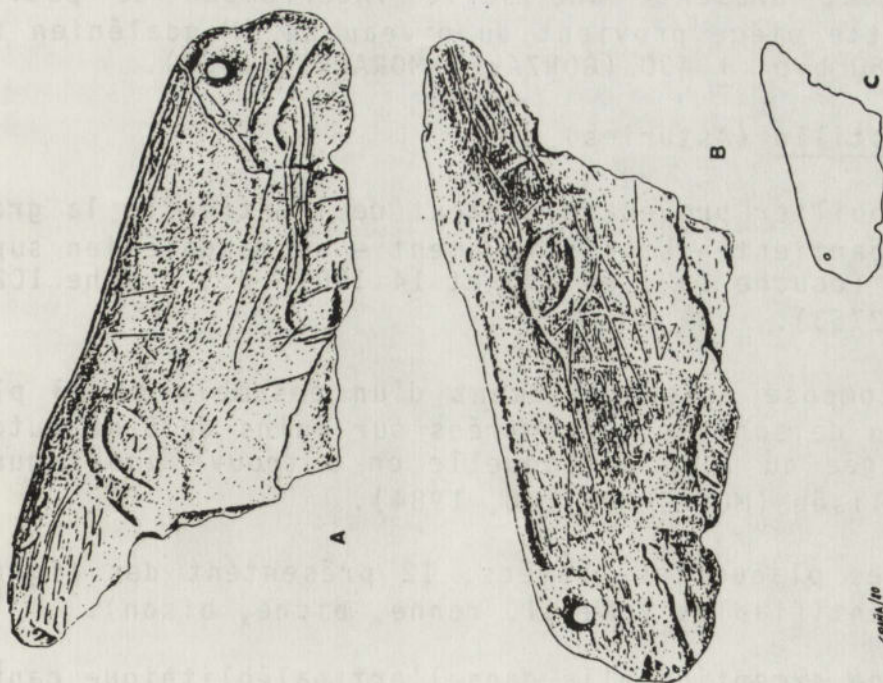
Grotte d'El Juyo (Cantabres)

Le niveau 8 (Magd. inf. cantabr.) a livré deux fragments d'omoplates dont l'un présente une gravure de cheval (?) et l'autre deux têtes de bouquetins opposées. Le modelé de ces têtes est rendu de façon comparable à celui de figurations provenant de contextes semblables à Altamira et à El Castillo.

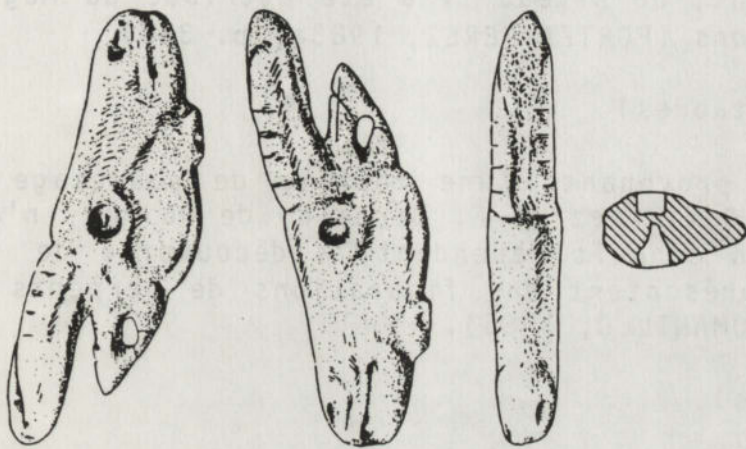
D'autre part, une côte décorée d'une tête de biche ressemblant à un contour découpé a été trouvée dans la structure artificielle ("sanctuaire" organisé en fonction du bloc de pierre travaillé évoquant un "masque" : GONZALEZ-ECHEGARAY et FREEMAN, 1981) du niveau 4, daté par radiocarbone de 13900 b.p. \pm 240 (FREEMAN et GONZALEZ-ECHEGARAY, 1982).

Abri de la Viña (Asturies)

Les fouilles en cours ont déjà livré des pièces d'art mobilier très intéressantes puisqu'il s'agit des trois premiers contours découpés connus dans la zone cantabrique. Découverts dans le niveau IVc, deux d'entre eux représentent des têtes de chevaux tandis que le troisième, suite à une fracture d'époque, a probablement été réutilisé pour graver une tête de biche (FORTEA-PEREZ, 1983a).



Gómez-Pompa



0 5 cm.

Planche 1. Figure 1 : Abri de la Viña (Asturies), dans FORTEA-PEREZ, 1983 a, p.344, fig. 1. (c : 3/4 de la grandeur réelle).
 Figure 2 : Grotte de Tito-Bustillo (Asturies), dans MOURE-ROMANILLO, 1985, p. 110, fig. 6.

Une figuration de rapace nocturne exécutée en bas-relief sur bois de cervidé a également été trouvée dans le niveau IV (FORTEA-PEREZ, 1983b, pp. 34-35).

Provisoirement, ce niveau IV a été attribué au Magdalénien IV avec protoharpons (FORTEA-PEREZ, 1983a, p. 350)

Grotte de la Pila (Cantabres)

Le matériel provenant d'une fouille de sauvetage toujours en cours par C. Gutierrez et F. Bernaldo de Quiros, n'a pas encore été publié. On connaît cependant la découverte de deux harpons magdaléniens présentant des figurations de serpents (une est douteuse) (MOURE-ROMANILLO, 1985).

Grotte Oscura (Asturies)

Le niveau magdalénien supérieur a livré un harpon portant une gravure de boviné à remplissage linéaire évoquant le pelage et une omoplate décorée d'une gravure de biche (GOMEZ-TABARENA, 1980, pp. 69, 117).

Grotte de la Riera (Asturies)

Des fouilles récentes ont mis au jour un fragment de petite plaque osseuse portant la gravure d'un animal indéterminé dont le corps est partiellement rempli de petites stries parallèles. Le bord intact présente une série interrompue de petites croix gravées. Cette pièce provient du niveau 24 (Magdalénien final) daté de 10 980 b.p. \pm 430 (GONZALEZ-MORALES, 1983).

Grotte de Tito Bustillo (Asturies)

L'art mobilier provenant surtout de l'entrée de la grotte (couche 1b) appartient - stylistiquement - au magdalénien supérieur cantabrique (couche 1a : 14 250 et 14 350 b.p.; couche 1C2 : 14930 \pm 70 (GrN-12753).

Il se compose essentiellement d'un ensemble de 83 plaquettes de grès ou de schiste concentrées sur moins de 5 m² autour d'une fosse allongée au fond de laquelle on a trouvé une figuration féminine stylisée (MOURE-MORILLO, 1984).

Parmi ces plaquettes gravées, 12 présentent des figurations animales identifiables (cheval, renne, biche, bison).

Une pièce exceptionnelle dans l'art paléolithique cantabrique y a également été découverte.

Il s'agit d'une "sculpture-pendentif" en bois de cervidé représentant une tête de bouquetin en ronde-bosse (78 mm de longueur) provenant de la couche 1ab.

D'autre part, un fragment de côte (spatule en cours de fabrication) dont l'une des faces est gravée de deux chevaux se suivant, provient de la base de couche 1C1.

Les figurations représentées sur cette dernière pièce ainsi que sur la plaquette n° 8 permettent une observation stylistique intéressante : elles présentent un type de remplissage linéaire qui était considéré jusqu'à présent comme caractéristique d'épisodes antérieurs au Magdalénien (ALMAGRO-BASCH, 1981).

En outre, des comparaisons peuvent également être établies avec l'art pariétal du site.

Grotte d'Urutiaga (Guipúcoa)

Dans le matériel conservé au Musée San Telmo (San Sebastian), on a découvert deux fragments inédits d'une plaquette de grès dont on possédait déjà 2 autres fragments portant des gravures de bouquetin, renne et quadrupèdes indéterminés. Ils proviennent du niveau D (magdalénien final). (GONZALEZ-SAINZ, 1984).

Grotte de la Chora (Cantabres)

Découverte d'une gravure de tête de cheval sur un disque lenticulaire d'hématite rouge conservé au Musée Régional de Préhistoire de Santander et faisant partie d'un matériel provenant de couches du Magdalénien final (avec peut-être de l'Azilien) (SAN JUAN, 1983).

Grotte de Parco (Catalogne)

Une première découverte d'industrie osseuse en Catalogne a également livré un fragment de sagaie osseuse (82 mm) décorée de 4 chevrons gravés. Cette pièce appartient à un contexte magdalénien final (MALUQUER de MOTES, 1985).

Grotte de Nerja (Andalousie)

De nouvelles fouilles entreprises dans ce site ont permis de découvrir un bâton perforé (?) ainsi que quelques galets décorés de motifs géométriques. Ils appartiennent au Magdalénien supérieur pour lequel deux dates ont été obtenues par C 14 : 12 060 \pm 150 et 12 270 \pm 200 B.P. (JORDA et alii, 1985).

Grotte de Jarama II (Castille)

Des fouilles récentes ont mis au jour divers "témoins esthétiques" attribués au Paléolithique supérieur. Il s'agit d'une sagaie osseuse de section quadrangulaire portant des incisions longitudinales et transversales, d'une incisive de cervidé avec perforation biconique, d'un fragment de bivalve avec perforation et d'une statuette d'ivoire en ronde-bosse (86 mm X 35 mm) représentant un mustélidé. Malheureusement, cette oeuvre exceptionnelle fut trouvée hors du contexte archéologique (JORDÁ PARDO, 1986).

FRANCE

Région Aquitaine

Landes

Brassempouy

Les fouilles menées de 1982 à 1984 ont mis au jour un galet et deux fragments de plaquettes incisés de silhouettes animales. On retiendra également plusieurs os gravés ainsi qu'un fragment osseux en forme de contour découpé figurant un poisson (DELPORTE, 1985).

Grotte Duruthy (Sorde-l'Abbaye)

Dans une couche de Magdalénien IV, on a découvert un "lisseur" façonné sur côte de renne et entièrement décoré de séries d'encoches et de petits traits parallèles, ainsi qu'une petite tête de cheval sculptée dans un morceau d'hématite et perforée en plusieurs endroits (ARAMBOUROU, 1980). Une plaquette d'os, portant une magnifique gravure de renne provient aussi de cette même couche (ARAMBOUROU, 1982).

Pyrénées-Atlantiques

Grotte d'Espalungue à Arudy

La reprise des fouilles dans ce site magdalénien a permis de trouver 3 nouvelles pièces d'art mobilier : une pièce osseuse cassée portant l'ébauche d'une sculpture de tête de cheval, une baguette gravée d'un motif abstrait et un galet présentant une figuration de cheval (MARSAN, 1980).

Région d'Auvergne

Haute-Loire

Grotte du Rond du Barry (Polignac)

Au cours de la campagne de fouilles de 1985, un bâton perforé en bois de renne avec une silhouette en tête d'oiseau a été découvert dans un niveau de Magdalénien I (BAYLE des HERMENS, 1986).

Puy-de-Dôme

Vic-le-Comte : abri Durif à Enval

En 1980, on y découvrit une plaquette gravée magdalénienne fracturée en de nombreux morceaux. Partiellement reconstituée, elle permet de distinguer sur une face, un couple de félins et sur l'autre, la partie inférieure d'un quadrupède (MAZIERE, 1982).

Région Bourgogne

Yonne

Gisement du Pré-des-Forges (Marsangy)

Trouvé en 1980 dans un niveau remanié mais ayant toutefois la possibilité d'être attribué au Magdalénien, un rognon de silex présente naturellement une forme de statuette féminine. Quelques aménagements au niveau du cou et de la taille permettent toutefois de le considérer comme un témoin d'art mobilier (DELPORTE, MONS, SCHMIDER, 1982).

Région Centre

Indre

Grotte Blanchard (La Garenne, Saint-Marcel)

Un fragment de lame osseuse polie présentant un reste de perforation (objet à suspendre ?) fut découvert dans les déblais du site. Les deux faces sont gravées de motifs abstraits. Toutefois, celle légèrement concave présente deux files de petits personnages très schématisés se tenant par la main et disposés tête-bêche. La patine de la pièce permet de la situer dans le niveau d'habitat le plus ancien de la grotte (couche B5-C2, c'est-à-dire dans un magdalénien à navettes. (ALLAIN, 1981).

Région Champagne-Ardennes

Ardennes

Roc-la-Tour

Plus de 300 fragments gravés de plaquettes de schiste ont été trouvés dans ce campement magdalénien de plein air. Parmi ceux-ci, 11 présentent des figurations lisibles dont un loup, une tête de félin, une tête de cervidé, une tête de cheval. Un rapprochement pourrait être envisagé avec certaines plaquettes gravées trouvées à Gönnersdorf. (ROZOY, 1985a ; 1985b).

Région Franche-Comté

Jura

Abri des Cabônes (Ranchot)

Des fouilles récentes ont mis au jour plusieurs pièces d'art mobilier attribuées à un Magdalénien VI dans lequel certaines pointes traduisent une évolution vers l'Azilien. Une mesure radiométrique a donné 12 620 BP \pm 250 (Ly 2296). Il s'agit de fragments osseux incisés, d'un galet ocré, de deux galets gravés non figuratifs et d'un galet calcaire orné d'une gravure de bouquetin assez gauche. L'autre face porte quelques traits non figuratifs (MILLOTTE, 1981; DAVID, 1984).

Région Languedoc Roussillon

Aude

La Cauna (Belvis)

Trois pièces inédites provenant d'une couche de Magdalénien final (couche 3 : 12 270 \pm 280 BP - Gif 2950) furent présentées à l'exposition sur "l'Art paléolithique de la France méditerranéenne" à Carcassonne en 1984. Il s'agit d'une armature de sagaie en corne ou en bois de renne gravée d'un décor abstrait, d'une pendeloque osseuse pisciforme en contour découpé portant trois signes curvilignes gravés et d'une perle cylindrique en jayet. (Catalogue de l'Exposition, 1984, fig. 56, 65 et 69).

Grotte de Gazel (Sallèles-Cabardès)

Cinq pièces inédites furent exposées à Carcassonne en 1984. Elles proviennent d'une couche de Magdalénien moyen (couche 7 : 15 070 + 270 BP - Gif. 2655). Il s'agit d'un fragment de baguette en bois de renne orné de triangles saillants, d'un fragment de spatule en os décorée sur une face de petits traits obliques alignés le long des bords, d'une pendeloque osseuse en contour découpé de forme ovale avec trois trous de suspension et de deux coquilles marines (*Littorina obtusata*) perforées par abrasion (Catalogue de l'Exposition, 1984, fig. 50, 53, 66 et 72).

Grande grotte (Bize)

Une pièce inédite provenant des fouilles d'A. Tavoso (1971), et appartenant au Magdalénien supérieur a été présentée à l'exposition "l'Art paléolithique de la France méditerranéenne" tenue à Carcassonne en 1984. Il s'agit d'un fragment de diaphyse poli gravé d'une figuration de saïga mâle suivi d'un poisson (salmonidé ?). L'indication du pelage du saïga associé au saumon incite A. Tavoso à voir une évocation du thème de l'hiver. (Catalogue de l'Exposition, 1984, fig. 35).

Gard

Grotte Nicolas (Sainte-Anastasie)

Provenant d'un niveau remanié du Paléolithique supérieur, un galet de quartz inédit présentant un décor en forme de labyrinthe peint en rouge fut exposé à Carcassonne en 1984. (Catalogue de l'Exposition, 1984, fig. 79).

Pyrénées Orientales

Grotte du Harpon à Vingrau

Découvert en 1965 "dans un contexte régional où le Magdalénien supérieur figure en bonne place", ce fragment de harpon décoré resta inédit. Il s'agit d'un fragment à quatre barbelures latérales dont le décor se compose "d'une ligne brisée, fléchée à certains de ses angles et d'incisions plus ou moins cruciformes" (SACCHI, 1981).

Région de Midi-Pyrénées

Ariège

La caverne des Eglises à Ussat

Les fouilles menées de 1964-1977 ont donné très peu d'objets de parure ou d'art, surtout si l'on compare à la richesse des sites voisins (La Vache, Le Mas d'Azil, Enlène). 8 incisives de renne, 3 incisives de bouquetin, 1 fragment de pendeloque en jayet, 2 fragments de coquillages et 1 axe columellaire d'un gastéropode marin constituent les seuls éléments de parure retrouvés. Quant aux objets d'art, ils consistent en 2 baguettes demi-rondes et 1 sagaie décorées de lignes brisées, en une sagaie portant des séries de petits traits parallèles et en harpons dont le fût présente des stries obliques. Cette pauvreté de l'art incite donc J. CLOTTE à penser que la grotte était simplement une halte de chasse dont l'occupation se situerait aux alentours de 10 500 b.c. (CLOTTE, 1983a).

Mas-d'Azil

Une nouvelle étude approfondie de 6 oeuvres d'art anciennement découvertes, oubliées ou inédites, a permis d'apporter d'importantes précisions sans toutefois permettre de leur attribuer une appartenance culturelle précise. Il s'agit probablement de Magdalénien IV (ou VI?). Cette étude concerne le "bâton au chevaux", le "bâton au poisson", une "tête animale en ronde-bosse", un "os perforé à décor géométrique", "le bâton aux bouquetins affrontés" et le "bâton au cheval" (CLOTTE, ALTEIRAC, SERVELLE, 1981).

Les cavernes du Volp : le Tuc d'Audoubert, les Trois Frères, Enlène (Montesquieu-Avantès).

Un nouvel examen du matériel provenant des fouilles anciennes et les découvertes récentes réalisées grâce à la reprise des fouilles nous ont fait connaître l'exceptionnelle richesse de ces sites en art mobilier du Magdalénien moyen.

Fouilles et études sont toujours en cours mais un certain nombre de documents ont déjà été publiés. Il s'agit principalement des plaquettes gravées trouvées au Tuc d'Audoubert et à Enlène (BEGOUËN, BRIOIS, CLOTTE, SERVELLE, 1982; BEGOUËN, CLOTTE, GIRAUD, ROUZAUD, 1982; BEGOUËN, CLOTTE, 1985; CLOTTE, 1985; BEGOUËN, BRIOIS, CLOTTE, SERVELLE, à paraître).

D'autre part, des dents perforées parfois encochées ainsi que des oeuvres gravées sur support osseux ou contours découpés furent également retrouvées à Enlène (BEGOUËN, CLOTTES, 1981; BEGOUËN, CLOTTES, 1985; CLOTTES, 1985). Si un grand nombre de plaquettes présentent des ensembles de traits non figuratifs, on possède cependant un échantillonnage assez varié de figurations animales et humaines où dominent les bisons, les chevaux et les humains. La grande plaquette au bison et aux trois figurations humaines en est un bel exemple (CLOTTES, 1985).

Région Poitou-Charentes

Vienne

Grotte des Fadets (Lussac-les-Châteaux)

Sept plaquettes gravées non publiées ont été trouvées dans ce site magdalénien.

Une de ces plaquettes de calcaire présente un personnage debout, finement gravé, dont l'attitude dégage une impression de mouvement. Le corps est réaliste, voire même élégant ce qui est assez exceptionnel pour une figuration humaine (AIRVAUX, CHOLLET, 1985).

Grotte de La Marche (Lussac-les-Châteaux)

Une petite plaquette gravée présente une figuration de tête humaine vue de face. Cette représentation assez rare et restée inédite provient de la couche de Magdalénien III d'où sont issues les nombreuses plaques gravées de La Marche. Cette couche a été datée par C14 de $14\ 280 \pm 160$ BP (Ly 2100) (AIRVAUX, PRADEL, 1984).

Grotte de Montgaudier (Montbron)

Les fouilles récentes menées dans cette grotte ont permis de découvrir une très intéressante plaquette en roche métamorphique portant diverses gravures magdaléniennes. Dans un sens on distingue un renne bramant, un arrière-train de renne, une tête de jeune bovidé (ou de cervidé pour A. Roussot) et une tête de cheval. En sens inverse, on peut voir une tête de félin, un arrière-train de bovidé dans lequel A. Roussot a identifié un bison et une tête de jeune équidé (DUPORT, 1983a, b ; ROUSSOT, 1984).

Région Rhône-Alpes

Loire

Rocher de la Caille (Saint-Jean-Saint-Maurice)

Ce gisement magdalénien a livré un galet de schiste portant une gravure de cheval. D'autres pièces de schiste portant des gravures géométriques non figuratives y ont également été retrouvées (COMBIER, 1982).

4. Epigravettien

ITALIE

Grotte Paglicci (Pouilles)

Dans ce rapport, A. Palma di Cesnola signale la découverte "d'un fragment de dalle calcaire, sur laquelle la partie postérieure d'un cheval est peinte dans un style rappelant Lascaux. Ce même fragment provient du sommet de l'horizon à crans rares (niveau 14 A), qui devrait dater autour d'environ 18 - 17 000 b.p."

Grotte Porto Badisco (Pouilles)

Toujours selon le rapport de A. Palma di Cesnola, cette grotte aurait livré, dans un "ensemble qui devrait appartenir au stade final de l'Epigravettien, un galet incisé à motifs géométriques de style romanellien".

5. Azilien

ESPAGNE

Grotte de Los Azules

On y a découvert un harpon azilien décoré (FERNANDEZ-TRESGUERRES, 1980).

FRANCE

Région Aquitaine

Dordogne

Le Pont d'Ambon (Bourdeilles) (?)

Ce site a livré des objets d'art particulièrement intéressants. Outre un fragment de rognon de silex avec gravures non figuratives, on a retrouvé dans les niveaux aziliens les plus récents un grand fragment diaphysaire portant une très fine gravure de cheval dont le pourtour et la tête sont soulignés par un remplissage linéaire entrecroisé ; l'intérieur du corps présente des groupes de grands traits linéaires parallèles transversaux ainsi qu'un ensemble de traits ondulés parallèles (CELERIER, 1980). Un autre fragment présente une figuration de quadrupède d'un style assez semblable à celui du cheval et dont les lignes dorsale et ventrale ainsi que les pattes antérieures sont également soulignées de petits traits entrecroisés. Une troisième pièce montre la partie antérieure d'une figuration animale dont la ligne cervico-dorsale est faite de petits traits discontinus plus ou moins parallèles. Ces documents ne sont pas encore publiés. Des gravures semblables ont été retrouvées à l'abri Morin (Gironde) et à La Borie del Rey (Lot-et-Garonne) mais elles appartiennent à un contexte de Magdalénien supérieur et final, ce qui pose un problème dans l'attribution culturelle des pièces du Pont d'Ambon.

Région Franche-Comté

Doubs

Abri de Rochedane (Villars-sous-Dampjoux).

A. Thévenin consacre un chapitre de sa thèse à l'étude des 199 galets gravés et peints de Rochedane et analyse aussi les relations pouvant exister avec les autres centres d'art ayant livré des galets aziliens (THEVENIN, 1982, 1983).

Région Midi-Pyrénées

Ariège

L'étude des galets aziliens des collections ariégeoises a permis à C. Couraud de faire connaître 62 faces ornées (peintes et gravées) inédites des 60 galets étudiés (COURAUD, 1983).

Dans la même optique, il entreprit l'étude des galets peints du Mas d'Azil dans les collections britanniques (BAHN, COURAUD, 1981).

Lot

Abri Murat (Rocamadour)

Des fouilles de sauvetage menées entre 1981 et 1983 ont mis au jour outre quelques fragments de galets gravés appartenant au Magdalénien final, plusieurs galets gravés ou peints d'un niveau azilien dont certains présentent un décor figuratif assez schématique : cheval + capridé géométrique + animal indéterminé ; tête de cheval schématique ; bovidé (?) schématique). La présence de cet art mobilier figuratif dans un contexte azilien est assez exceptionnelle et devra être rapprochée de celle du Pont d'Ambon. Suite à l'examen de la nature du support et du style des gravures, M. Lorblanchet constate que les gravures mobilières figuratives du Magdalénien final ne sont pas exactement identiques à celles de l'Azilien. Il n'exclut donc pas la possibilité d'un art figuratif azilien (LORBLANCHET, 1986).

Abri Pagès

Cet abri a livré 29 pièces ornées aziliennes dont 11 étaient inédites. Il s'agit principalement de galets gravés ou peints (points - traits rectilignes) et de 3 fragments osseux gravés de traits rectilignes parallèles (COURAUD, LORBLANCHET, 1986).

Région Poitou-Charentes

Vienne

Grotte de La Marche (Lussac-les-Châteaux)

Publié en 1981, l'ouvrage de L. Pales et M. Tassin de Saint-Pereuse présente une analyse précise et détaillée en même temps qu'une excellente synthèse dépassant le cadre du site, des 91 chevaux, 13 bisons et 13 bouquetins gravés sur les pierres et dalles du gisement magdalénien moyen (III) de La Marche.

Région Rhône-Alpes

Ain

Abri Gay à Poncin

Onze galets peints ou gravés ont été trouvés dans la couche azilienne F2 datée de $11\ 660 \pm 240$ BP (Ly - 725). Neuf sont étudiés et comparés à ceux des sites aziliens de la région Jura-Bassin rhodanien (COURAUD, DESBROSSE, 1981-1982).

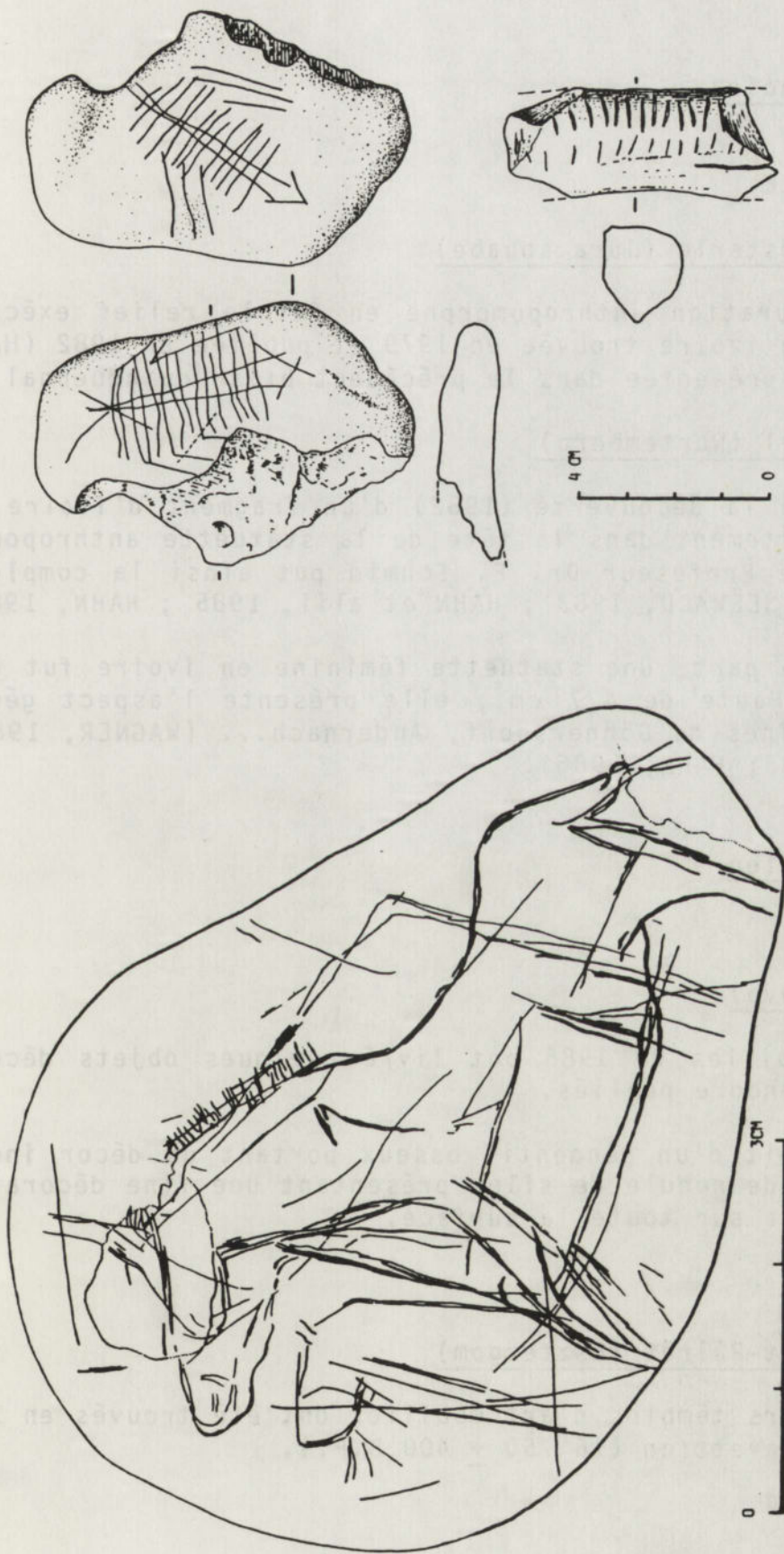


Planche 2. Figure 1 : Abri Murat (Lot), dans LORBLANCHET, 1986, p. 78, fig. 10.
 Figure 2 : Abri Pagès (Lot), dans COURAUD, LORBLANCHET, 1986, p. 36, fig. 9.

B. EUROPE CENTRALE

1. Aurignacien

ALLEMAGNE FEDERALE

Grotte Geissenklösterle (Jura souabe)

La figuration anthropomorphe en faible relief exécutée sur un support en ivoire trouvée en 1979 et publiée en 1982 (HAHN, 1982) a déjà été présentée dans le précédent bilan quinquennal.

Hohlenstein-Stadel (Wurtemberg)

Grâce à la découverte (1982) d'un fragment d'ivoire qui s'insérait correctement dans la tête de la statuette anthropomorphe-zoomorphe, le Professeur Dr. E. Schmid put ainsi la compléter en tête de lion (SEEWALD, 1983 ; HAHN et alii, 1985 ; HAHN, 1986).

D'autre part, une statuette féminine en ivoire fut également trouvée. Haute de 4,7 cm., elle présente l'aspect géométrique des figurines de Gönnersdorf, Andernach... (WAGNER, 1984 ; HAHN et alii, 1985 ; HAHN, 1986).

2. Gravettien

BULGARIE

Temnata (Karloukovo)

Les fouilles de 1986 ont livré quelques objets décorés qui ne sont pas encore publiés.

Il s'agit d'un pendentif osseux portant un décor incisé et d'un fragment de nodule de silex présentant une fine décoration géométrique gravée sur toute la surface.

HONGRIE

Site de Pilismarót-Pálrét (Esztergom)

Plusieurs témoins d'art mobilier ont été trouvés en 1982 dans un niveau gravettien (16 750 \pm 400 B.P.).

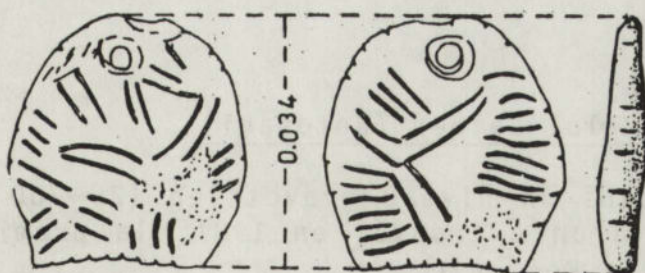
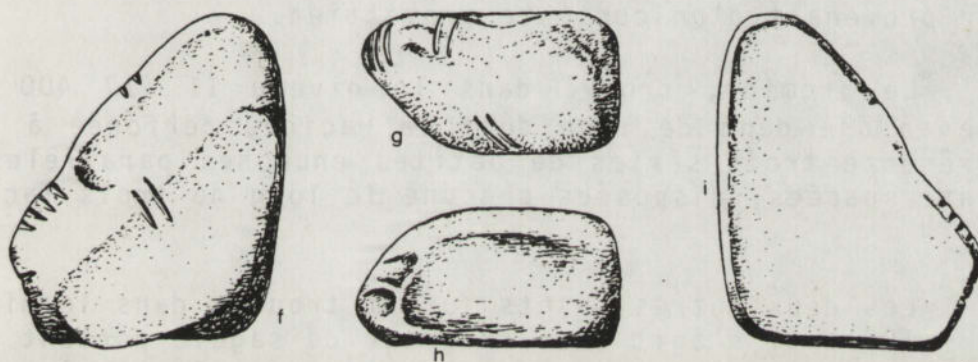
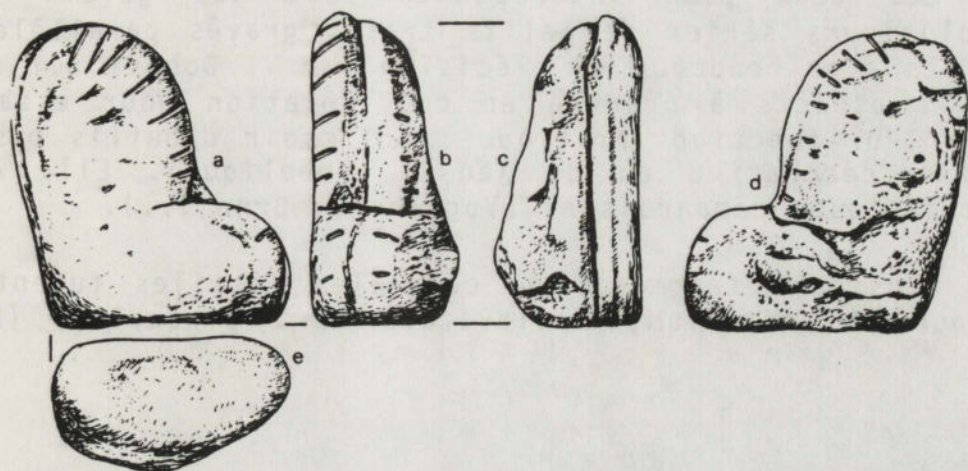


Planche 3. Figure 1 : Pilismarót - Palrét (Hongrie), dans DOBOSI, 1983, p. 291, fig. 5. (Ech. 3/4 grandeur réelle)
 Figure 2 : Mitoc - Malul (Roumanie), dans CHIRICA, 1983, p. 44.

Les deux plus intéressants sont des galets gréseux portant plusieurs séries de petits traits gravés parallèles. Ils sont décrits avec beaucoup de précision par V. Dobosi qui propose aussi trois aspects à prendre en considération pour essayer de déterminer leur fonction (pratique : polissoir d'outils osseux et aiguilles ; décorative ou de jeu ; symbolique). Elle établit également quelques comparaisons (Vogelherd, Brno ...).

Plusieurs fragments de coquilles fossiles furent aussi mis au jour (4 dentalium, 1 clavatula et 1 pirenella) (DOBOSI, 1983).

POLOGNE

Kraków, rue Spadzista site C2

Des fouilles récentes ont mis au jour trois objets d'art mobilier provenant d'un contexte gravettien.

Le premier, trouvé dans le niveau II (17 400 + 310), consiste en une dent de loup dont la racine, perforée à l'extrémité, présente trois séries de petites encoches parallèles, régulièrement espacées, disposées chacune le long de trois faces de la racine.

Les deux autres objets furent trouvés dans le niveau III (24 380 + 180). Il s'agit d'un fragment de sagaie portant un décor de six chevrons emboîtés et régulièrement espacés et d'un fragment d'objet en pierre polie (calcaire), assez semblable à une hache ou herminette, dont les deux bords présentent chacun une série de petites encoches parallèles nettement incisées et régulièrement espacées (KOZŁOWSKI, SOB CZYK, sous presse).

ROUMANIE

Station de Mitoc-Malul Galben (Botoşani)

C'est dans un niveau gravettien (26 700 + 1 040 B.P. - Gx 9418) (?) que l'on a trouvé, en 1981, la première pièce d'art paléolithique de la Roumanie.

Cette pièce, appelée "amulette-pendentif" a une forme ovale irrégulière à base légèrement concave et porte une perforation dans sa partie supérieure. Le décor est entièrement gravé. On compte 9 incisions sur la base et 14 autres sur le pourtour, réparties en deux groupes de 7 de chaque côté. Les deux faces présentent un décor composé d'un élément principal tréflé, entouré de groupes de petites incisions plus ou moins parallèles en nombre le plus souvent impair.

Certains ont vu dans cet "élément tréflé" une silhouette stylisée de cervidé, de bovidé ou d'humain fuyant (CHIRICA, 1983).

3. Magdalénien

ALLEMAGNE FEDERALE

Andernach

Trois statuettes féminines en ivoire furent trouvées lors des fouilles de 1981. Deux sont assez minces et se présentent sous l'aspect de contours découpés. La troisième est plus épaisse. Leur forme géométrique permet de les comparer aux silhouettes féminines magdaléniennes de Gönnersdorf, de Nebra ... (VEIL, 1982a et b).

En outre, trois fragments de plaquettes gravées furent également découverts. Le premier porte une tête de cheval, le deuxième une silhouette féminine schématisée semblable à celles de Gönnersdorf et le troisième des traits non figuratifs. Un petit morceau d'os présente également quelques traits non figuratifs (VEIL, 1982a).

SUISSE

Kesslerloch, bei Thayngen (Schaffhausen)

Un nouvel examen des pièces conservées au Musée (1983) permet de retrouver divers fragments pouvant compléter 9 bâtons perforés provenant de ce site magdalénien (HÖNEISEN, 1985).

TCHÉCOSLOVAQUIE

Grotte Dĕřavá (Bohême)

Ce site a livré des fragments de plaquettes en schiste portant des gravures d'animaux (rhinocéros, cheval, indéterminé).

Mais l'oeuvre la plus remarquable est une plaquette reconstituée à partir de nombreux fragments et présentant une très belle figuration de bouquetin. Des comparaisons sont établies avec d'autres plaquettes gravées et figurations magdaléniennes de bouquetins, notamment en Europe occidentale (KLIMA, 1985).

Site de Dolni Vestonice (Moravie)

Déjà signalée pour ses importantes découvertes en art mobilier ainsi que pour la répartition préférentielle que l'on pouvait observer entre figurations humaines et animales dans des habitats différents lors du précédent bilan quinquennal, cette célèbre station a fait l'objet d'une nouvelle monographie dont les éléments inédits concernent surtout les fouilles (KLIMA, 1981). Une autre monographie, en version de vulgarisation, a également été publiée (KLIMA, 1983).

D'autre part, une nouvelle statuette féminine en terre cuite y a encore été trouvée en 1979. Elle est très abîmée et la reconstitution qui a pu être faite montre une figuration féminine corpulente avec un ventre très proéminent, des seins volumineux, des jambes atrophiées et probablement pas de bras. Pour B. Klina, les statuettes de Dolni Vestonice auraient été façonnées en série mais présenteraient cependant des différences techniques, stylistiques et de motivations (KLIMA, 1983b).

4. Epigravettien

BULGARIE

Temnata (Karloukovo)

Les fouilles récentes (1985) ont livré quelques objets décorés qui ne sont pas encore publiés. Le rapport 1984-1985 paraîtra dans l'Anthropologie et dans "Studia Praehistorica" à Sofia.

Il s'agit de fragments d'anneaux en os portant des incisions ainsi que quelques perles et coquilles perforées, trouvés dans les niveaux épigravettiens.

5. Hambourgien

POLOGNE

Siedlnica 17a

Une pendeloque en ambre de la Baltique et des perles minérales y ont été trouvées dans un contexte hambourgien (BURU-KIEWICZ, 1982).

B. EUROPE ORIENTALE ET SIBERIE

EUROPE ORIENTALE

Kostenkien

Site de Kostenki I (sur le Don)

En 1983, les fouilles du deuxième ensemble d'habitations de Kostenki I ont mis au jour une petite figurine féminine en défense de mammouth. Elle était placée debout dans une petite fosse recouverte d'une omoplate de mammouth qui paraissait lui servir d'habitat.

Assez petite (4,7 cm de hauteur), elle présente un ventre gonflé, de petits seins plats, des mains posées sur le ventre, des genoux légèrement fléchis et une tête penchée en avant. Les yeux sont indiqués et les cheveux sont coupés courts.

Avec cette figurine, on a également découvert un diadème fragmenté portant un ornement en défense de mammouth et une série de plaques en os de formes variées.

Une seconde figurine féminine, en calcaire, fut trouvée sur le plancher même de la hutte.

Haute de 8 cm, elle a un gros ventre, des seins gonflés et les mains posées sur le ventre. Sa tête et son sein droit sont coupés et ses jambes sont endommagées. Elle porte des ornements sculptés en bas relief au-dessus de la poitrine et dans le dos ainsi que des bracelets gravés.

La face avant est polie et présente encore des traces de couleur rouge (PRASLOV, 1985).

Site de Kostenki XXI

Les fouilles de 1982 ont livré une figuration gravée de mammouth sur schiste. L'animal n'a pas de défenses et sa patte antérieure porte 4 stries parallèles transversales.

Ce type de figuration animale gravée est très rare dans l'art paléolithique d'Europe orientale (PRASLOV, 1985).

SIBERIE DU SUD

Dans la 5ème couche de Maïninskayā, gisement paléolithique du bassin de l'Iénisséi, les fouilles de 1980 ont permis de découvrir une petite statuette anthropomorphe schématique en terre cuite (hauteur : 9,6 cm).

Cette figurine aux bras étendus, en argile mal cuite est très importante car elle est la première découverte d'objet d'art dans le Paléolithique de l'Iénisséi.

Des datations par C14 de cette 5ème couche ont donné : 16 176 \pm 180 B.P. et 16 540 \pm 170 B.P. (LE 2135) (VASIL'EV, 1985).

II. TRAVAUX DE SYNTHESE

A. SYNTHESES REGIONALES

1. ALLEMAGNE et SUISSE

L'art mobilier de ces régions a été étudié par G. Bosinski qui nous en donne une excellente synthèse établie suivant les grandes phases du Paléolithique supérieur. Il propose des comparaisons à travers toute l'Europe et s'intéresse aussi aux problèmes d'identification, d'attribution culturelle ou stylistique (BOSINSKI, 1982).

2. BELGIQUE

Les témoins d'art mobilier sont également présentés suivant la succession chronologique des différentes cultures qui se sont manifestées en Belgique au Paléolithique supérieur et, dans la mesure du possible, des comparaisons sont établies avec l'art des régions voisines, ce qui permet de déceler d'éventuels courants d'origine étrangère (Moravie pour le Périgordien supérieur ? Sud-Ouest français pour le Magdalénien) ou des particularités locales (LEJEUNE, 1984 et 1986).

3. PYRENEES

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une synthèse régionale d'art mobilier mais d'un inventaire des pièces pyrénéennes conservées aux Etats-Unis.

Cette première "ouverture" vers la connaissance du nombreux matériel français conservés dans les divers Musées et Instituts américains méritait d'être signalée car beaucoup de travaux n'en tiennent pas compte par ignorance ou oubli de l'existence de ces documents ou par difficulté d'accès. L'étude de toutes ces pièces européennes conservées aux Etats-Unis est en cours et rien d'autre n'a encore été publié (BAHN et COLLE, 1986).

B. SYNTHESES CULTURELLES

1. Aurignacien

L'art mobilier de cette culture a été étudiée par J. Hahn qui s'est essentiellement concentré sur les statuettes humaines et animales d'Allemagne du sud-ouest. Toutefois, il étend cette étude précise et variée aux autres sites européens et considère l'évolution de cet art dans les divers contextes culturels du Paléolithique supérieur. Il pourra ainsi mettre en évidence et justifier l'originalité (choix des thèmes, des matériaux, style et technique) de cet art mobilier aurignacien de l'Allemagne du sud-ouest (HAHN, 1986).

2. Le Magdalénien à navettes

L'étude de ce faciès du Magdalénien qui s'étend de la Gironde à la Pologne du sud a permis de mettre en évidence l'existence d'une industrie osseuse "originale dans ses manifestations artistiques".

On peut en effet constater la rareté des figurations animalières naturalistes, la présence de figurations sexuelles (phallus très fréquent sur bâton percé), la fréquence relative de la face humaine stylisée et les décors en cupules diversement ordonnés (ALLAIN, DESBROSSE, KOZŁOWSKI, RIGAUD, 1985).

3. Azilien

Souvent négligé, l'art azilien vient cependant de faire l'objet de plusieurs études dont nous retiendrons particulièrement les travaux de A. Thevenin (surtout pour Rochedane) et de C. Couraud.

C. Couraud nous présente une analyse approfondie, claire et précise des motifs peints et gravés de galets provenant de 37 sites répartis en France, Espagne, Italie et Suisse.

Outre l'aspect matériel des oeuvres (typologie - techniques), il analyse aussi le contenu thématique, aboutissant ainsi à un essai de classification stylistique et chronologique (COURAUD, 1980 et 1985).

C. SYNTHESES THEMATHIQUES

1. Motifs géométriques

Cette synthèse se présente sous la forme d'un corpus dont la classification est à la fois chronologique (Aurignacien, Solutréen, Magdalénien) et typologique (25 types différents de motifs géométriques). En outre, des considérations concernant l'origine du graphisme symbolique y sont exprimées (CHOLLOT-VARAGNAC, 1980).

2. Statuettes féminines

L'étude de M.D. Gvozdover sur la typologie des statuettes féminines de la culture de Kostenki ne constitue qu'une synthèse très partielle de ce thème.

L'examen de 24 statuettes féminines provenant de la plaine russe a permis d'observer des similitudes et des différences à plusieurs niveaux : régionaux, locaux, culturels ... En outre, la variété dans les séries de statuettes tiendrait à leur position et à leurs fonctions dans les rites et ne serait donc pas seulement typologique (GVOZDOVER, 1985).

D. SYNTHESES CONCERNANT LES SUPPORTS

1. Galets ornés

Une étude des galets ornés du Paléolithique supérieur français, espagnol et italien a été réalisée par Y. Manessier. Les répartitions géographiques, chronologiques et les thèmes figurés sur les galets sont analysés et comparés (MANESSIER, 1982 et 1983).

2. Les contours découpés en os

Cette étude a permis de distinguer trois grands types de contours découpés : ceux dont la forme épouse la silhouette d'une tête d'herbivore, ceux dont la forme épouse la silhouette d'un corps entier ou d'un protome de quadrupède et ceux dont la forme épouse la silhouette d'un poisson entier ou d'une de ses parties.

Essentiellement localisés dans les Pyrénées françaises, ils appartiennent au Magdalénien moyen et présentent une ou plusieurs perforations (BELLIER, 1984).

3. Les sagaies décorées

L'étude des sagaies décorées du Paléolithique supérieur dans la zone franco-cantabrique s'intéresse tout d'abord à la typologie au sens strict, puis aux rapports pouvant exister entre cette typologie et le décor. Elle analyse alors ce dernier en distinguant des décors simples, des décors abstraits plus complexes et des figurations animales. L'interprétation proposée est complexe mais assez courante en art paléolithique (magie de la chasse, signification sexuelle, mobilier rituel) (BAULOIS, 1980).

4. Le décor des harpons

M. Julien a réalisé une synthèse des décors des harpons magdaléniens où elle étudie tout d'abord les différents types de décors (abstraites ou figuratives) puis l'organisation des motifs sur le support (JULIEN, 1982).

5. Le décor des propulseurs

Il s'agit de propulseurs magdaléniens décorés trouvés en France et en Suisse. Cette étude présentée selon la répartition géographique, aboutit à un certain nombre de conclusions concernant la forme (homogénéité typologique et morphologique), la chronologie (Magdalénien IV, début du V), les thèmes (le cheval est le plus fréquent), la fonction et les comparaisons (BANDI, DELPORTE, 1984).

III. LES TENDANCES ACTUELLES DE LA RECHERCHE EN ART MOBILIER.

Si le préhistorien s'intéresse toujours autant à la signification de l'art paléolithique, traduisant par là son désir de mieux comprendre l'homme préhistorique dans ce qu'il a de plus humain, c'est-à-dire dans sa pensée, il ne s'exprime plus aussi librement et tâche de donner une base beaucoup plus objective à ses théories (DELPORTE, 1981a).

Il recourt volontiers aux autres sciences qui peuvent lui fournir les données précises qui lui ont souvent fait défaut. Je pense notamment à la contribution de la zoologie et de l'éthologie à l'interprétation de l'art des peuples chasseurs préhistoriques (BANDI, HUBER, SAUTER, SITTE, 1984 et DELPORTE, 1984). Ces données nouvelles obligent le chercheur à réviser son jugement,

à revoir ses interprétations (SONNEVILLE-BORDES, LAURENT, 1984).

Cette position le conduit à mener une étude plus minutieuse des documents, facilitée d'ailleurs par le développement des techniques modernes, que ce soit pour l'observation directe de l'objet ou pour l'enregistrement des données de plus en plus précises et nombreuses.

C'est d'ailleurs dans ce souci d'objectivité que le Musée des Antiquités Nationales a créé, en 1983, le Centre d'Information et de Documentation (C.I.D.) Henri Breuil (DELPORTE, MONS, 1982-1983).

Mais l'objet d'art, bien analysé, reste toujours un élément de son contexte qui lui fournit très souvent d'autres renseignements aussi indispensables que l'attribution culturelle et la datation. Inversement, notre témoin artistique pourra parfois révéler certains contacts ou influences culturels venus parfois de bien loin... Je songe à ces trois premiers contours découpés de type pyrénéen trouvés à l'abri de la Vina, dans la zone cantabrique.

BIBLIOGRAPHIE

- AIRVAUX, J., CHOLLET, A., 1985,
Figuration humaine sur plaquette à la grotte des Fadets
à Lussac-les-Châteaux (Vienne), B.S.P.F., t. 82, pp.
83-85.
- AIRVAUX, J., CHOLLET, A., PRADEL, L., ROUSSOT, A., 1983,
La plaquette gravée du Périgordien supérieur de l'abri
Laroux, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne). Nouvel-
le lecture et comparaisons, B.S.P.F., t. 80, pp. 235-
245.
- AIRVAUX, J., PRADEL, Dr. L., 1984,
Gravure d'une tête humaine de face dans le Magdalénien
III de La Marche, commune de Lussac-les-Châteaux (Vienne),
B.S.P.F., t. 81, pp. 212-215.
- ALLAIN, J., 1981,
Informations archéologiques, Circonscription du Centre :
Saint-Marcel. La Garenne, grotte Blanchard, Gallia Pré-
histoire, t. 24, fasc. 2, pp. 359-360.
- ALLAIN, J., DESBROSSE, R., KOZŁOWSKI, J.K., RIGAUD, A., (avec la
collaboration de M. JEANNET et Arl. LEROI-GOURHAN),
1985, Le Magdalénien à navettes, Gallia Préhistoire, t.
28, fasc. 1, pp. 37-124.
- ALMAGRO-BASCH, M., 1981,
Los grabados de trazo múltiple en el arte cuaternario
español, Altamira Symposium, (Madrid, 1979), Madrid, pp.
27-71.
- ALONSO SILIÓ, M.R., 1982,
El modelado interior en los grabados rupestres del Norte
de la Península Ibérica, Ars Praehistórica, 2, pp. 143-
146.
- ALTUNA, J., MERINO, J.M. et al., 1984,
El Yacimiento prehistórico de la cueva de Ekain (Deba
Guipuzcoa), San Sebastian, Sociedad de Estudios Vascos.
- ANDRIEU, P., GIRAULT, J.-P., 1982,
Une plaquette gravée du Paléolithique corrézien, Bull.
Soc. Lettres Sc. Arts Corrèze, LXXXV, 4 p.

- APARICIO PEREZ, J., 1984,
 Nuevas obras de arte parpallonés, Cahiers ligures de préhistoire et de protohistoire. Nouvelle série, 1, Bordighera-Carcassonne, pp. 55-72.
- APARICIO PEREZ, J., SAN VALERO APARISI, J., 1983,
 El Primer Arte Valenciano. I - El Arte Parpallonés, serie popular, nº 3, Valencia.
- ARAMBOUROU, R., 1980,
 Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine ; Sorde-l'Abbaye - Grotte Duruthy, Gallia Préhistoire, t. 23, fasc. 2, pp. 420-422.
- ARAMBOUROU, R., 1982,
 Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine : Sorde-l'Abbaye - Grotte Duruthy, Gallia Préhistoire, t. 25, fasc. 2, pp. 424-426.
- AUJOULAT, N., 1985, Le mobilier paléolithique des grottes ornées du Périgord, Bordeaux, Université de Bordeaux I (Mémoire D.E.A.).
- BAHN, P.G., COLE, G.M., 1986,
 La préhistoire pyrénéenne aux Etats-Unis, B.S.P. Ariège, t. XL I, pp. 95-149.
- BAHN, P., COURAUD, C., 1981,
 Les galets peints du Mas-d'Azil dans les collections britanniques, Bull. Sté Mérid. Spéléo Préh., XXI, pp. 9-17.
- BANDI, H.-G., DELPORTE, H., 1984,
 Propulseurs magdaléniens décorés en France et en Suisse, Eléments de pré et de protohistoire européenne, Hommages à Jacques-Pierre Millotte, Paris, pp. 203-217.
- BANDI, H.-G., HUBER, W., SAUTER, M.-R., SITTER, B., (éd.), 1984,
La contribution de la zoologie et de l'éthologie à l'interprétation de l'art des peuples chasseurs préhistoriques, 3ème colloque de la Société suisse des sciences humaines (1979), Fribourg.
- BAULOIS, A., 1980,
Les sagaies décorées du Paléolithique supérieur dans la zone franco-cantabrique, Université de Liège, Mémoire de doctorat.

- BAYLE DES HERMENS, R. de, 1986,
Un nouveau bâton perforé dans le Magdalénien du Rond du Barry, Polignac, Haute-Loire, L'Anthropologie, t. 90, n° 1, pp. 121-124
- BEGOUEN, R., BRIOIS, F., CLOTTES, J., SERVELLE, C., 1982,
Art mobilier sur support lithique du Tuc d'Audoubert à Montesquieu-Avantès (Ariège), Bull. Soc. Préhist. Ariège, XXXVII, pp. 15-60
- BEGOUEN, R., BRIOIS, F., CLOTTES, J., SERVELLE, C., à paraître,
Art mobilier sur support lithique d'Enlène (Montesquieu-Avantès, Ariège), Ars Praehistorica, III, Madrid.
- BEGOUEN, R., CLOTTES, J., 1981,
Nouvelles fouilles dans la Salle des Morts de la caverne d'Enlène à Montesquieu-Avantès (Ariège), Congrès Préhistorique de France, XXIe session, Quercy, 1979, pp. 33-57.
- BEGOUEN, R., CLOTTES, J., 1985,
L'art mobilier des Magdaléniens, Archeologia, n° 207, pp. 40-49.
- BEGOUEN, R., CLOTTES, J., GIRAUD, J.-P., ROUZAUD, F., 1982,
Plaquette gravée d'Enlène, Montesquieu-Avantès (Ariège), B.S.P.F., t. 79, pp. 103-109.
- BEGOUEN, R., CLOTTES, J., GIRAUD, J.-P., ROUZAUD, F., 1984,
Compléments à la grande plaquette gravée d'Enlène, B.S.P.F., t. 81, pp. 142-148.
- BEGOUEN, R., CLOTTES, J., GIRAUD, J.-P., ROUZAUD, F., 1986,
Le propulseur au saïga d'Enlène, B.S.P. Ariège ; t. XLI, pp. 11-22
- BELLIER, C., 1982,
Contribution à l'étude de l'art paléolithique en Europe occidentale : le contour découpé en os, Université Libre de Bruxelles, Mémoire de licence.
- BELLIER, C., 1984,
Contribution à l'étude de l'industrie osseuse préhistorique : les contours découpés du type "têtes d'herbivores", Bulletin de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire, t. 95, pp. 21-34.

- BOSINSKI, H., 1980,
Nachbildungen von Seeigel und Seeigelstacheln im Magda-
lénien, Archäologisches Korrespondenzblatt, 10, pp.
11-16
- BOSINSKI, G., 1981,
Gönnersdorf Eiszeitjäger am Mittelrhein, Koblenz.
- BOSINSKI, G., 1982,
Die Kunst der Eiszeit in Deutschland und in der Schweiz,
Bonn.
- BOSINSKI, G., 1983,
Eiszeitjäger im Neuwieder Becken, Archäologie des Eis-
zeitalters am Mittelrhein, Koblenz.
- BOUVIER, J.-M., 1980,
Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitai-
ne : Tursac-La Madeleine, Gallia Préhistoire, t. 23,
fasc. 2, p. 401.
- BURDUKIEWICZ, J.M., 1982,
Stanowisko kultury hamburskiej Siedlnica 17A, Śląskie
Sprewozдания Archeologiczne, vol. 23.
- CABRERA-VALDES V., 1984,
El Yacimiento de la cueva de "El Castillo" (Puerto Vies-
go, Santander). Madrid, Bibliotheca Praehistórica His-
pana, XXII.
- Catalogue de la collection Théodore Rousseau-Fouilles de la Crou-
zade, Musée de Carcassonne, 1982.
- Catalogue de l'exposition "Art et civilisations des chasseurs de
la Préhistoire, 34000-8000 av. J.C.", Paris, 1984.
- Catalogue de l'exposition "L'Art paléolithique de la France médi-
térranéenne", Musée de Carcassonne, 31 octobre - 30 no-
vembre 1984.
- CELERIER, G., 1980,
Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitai-
ne : Bourdeilles. Le Pont d'Ambon", Gallia Préhistoire,
t. 23, fasc. 2, pp. 394-395.

- CERULEO, P., RADMILLI, A., 1980,
Nuovi oggetti di arte mobiliare della grotta Polesini di Ponte Lucano (Tivoli), Rivista di scienze preistoriche, XXXV, 1-2, pp. 313-317.
- CHIRICA, V., 1983,
Amuleta-pandantiv de la Mitoc si unele aspecte ale artei si magiei în Paleoliticul superior est-carpatic, Studia Antiqua et Archaeologica I Corolla Memoriae Nicolai Gostar dedicata, Universitatea "Aliguza" IASI Facultatea de Istorie si Filosofie, pp. 38-44.
- CHOLLOT-VARAGNAC, M., 1980,
Les origines du graphisme symbolique, Essai d'analyse des écritures primitives en Préhistoire, Paris.
- CLOTTE, J., 1981
Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées : Montesquieu-Avantès. Les Cavernes du Volp, Gallia Préhistoire, t. 24, fasc. 2, pp. 528-533.
- CLOTTE, J., 1983a,
La caverne des Eglises à Ussat (Ariège). Fouilles 1964-1977, B.S.P. Ariège, t. XXXVIII, pp. 23-81.
- CLOTTE, J., 1983b,
Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées : Montesquieu-Avantès. a) Le Tuc d'Audoubert, b) Grotte d'Enlène, Gallia Préhistoire, t. 26, fasc. 2, pp. 466-469.
- CLOTTE, J., 1983c,
Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées : Vers-le Cuzoul, Gallia Préhistoire, t. 26, fasc. 2, pp. 483-484.
- CLOTTE, J., 1983d,
Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées : Rocamadour-Abri Murat", Gallia Préhistoire, t.26, fasc. 2, pp. 487-489.
- CLOTTE, J., 1985,
Informations archéologiques. Circonscription de Midi-Pyrénées : Montesquieu-Avantès. Caverne d'Enlène, Gallia Préhistoire, t. 28, fasc. 2, pp. 332-335.

- CLOTTE, J., ALTEIRAC, A., SERVELLE, C., 1981,
Oeuvres d'art mobilier magdaléniennes des anciennes col-
lections du Mas-d'Azil, B.S.P. Ariège, t. XXXVI, pp. 37-
70.
- COMBIER, J., 1982,
Informations archéologiques. Circonscription de Rhône-
Alpes : Saint-Jean-Saint-Maurice b) Rocher de la Caille,
Gallia Préhistoire, t. 25, fasc. 2, p. 500.
- CORCHON-RODRIGUEZ, M.S., 1982,
Cueva de Las Caldas (Priorio). Subdirección General de
Arqueología y Etnografía, Arqueología 81 : Memoria de
las Actividades Programadas en 1981, Madrid, pp. 100-
101.
- CORCHON-RODRIGUEZ, M.S., 1983,
Cueva de Las Caldas (Priorio), Subdirección General de
Arqueología y Etnografía, Arqueología 82 : Memoria de
las Actividades Programadas en 1982, Madrid, pp. 33-34.
- COURAUD, C., 1980,
L'art azilien : origine, survivance, comparaisons, Pa-
ris, Thèse de 3e cycle de l'E.H.E.S.S.
- COURAUD, C., 1985a,
L'art azilien. Origine, Survivance, XXe suppl. à "Gallia
Préhistoire", Paris.
- COURAUD, C., 1985b,
Le galet gravé du Blot (Haute-Loire). Note préliminaire,
B.S.P.F., t. 82, pp. 245-250.
- COURAUD, C., ALTEIRAC, A., BEGOUEN, R., 1983,
Les galets aziliens dans les collections Ariégeoises,
Bull. Soc. Préhist. Ariège, XXXVIII, pp. 123-141.
- COURAUD, C., DESBROSSE, R., 1981/1982,
Galets aziliens de l'abri Gay à Poncin (Ain), L'Anthro-
pologie, t. 85/86, n° 4, pp. 582-594.
- COURAUD, C., LORBLANCHET, M., 1986,
Les galets aziliens de l'abri Pagès et l'art azilien en
Quercy, Préhistoire Quercynoise, n° 2, pp. 5-37.

- DAVID, S., 1984,
 Découverte d'un galet gravé magdalénien dans l'abri des
 Cabônes à Ranchot (Jura), B.S.P.F., t.81, pp. 111-112.
- DELPORTE, H., 1981a,
 Note sur la structuration et la signification de l'art
 paléolithique mobilier, Altamira Symposium (Madrid-As-
 turias-Santander 1979), Madrid, pp. 189-195.
- DELPORTE, H., 1981b,
L'objet d'art préhistorique, Paris.
- DELPORTE, H., 1984,
 L'art mobilier et ses rapports avec la faune paléoli-
 thique, 3ème Colloque de la Société suisse des sciences
 humaines (1979) : la contribution de la zoologie et de
 l'éthologie à l'interprétation de l'art des peuples
 chasseurs préhistoriques, Fribourg, pp. 111-142.
- DELPORTE, H., 1985,
 Fouilles de Brassempouy en 1982, 1983 et 1984, Bulletin
 de la Société de Borda, n° 399, pp. 1-15.
- DELPORTE, H., MONS, L., 1982-1983,
 Une opération informatisée au Musée des Antiquités Na-
 tionales : le Centre d'Information et de Documentation
 (C.I.D.) Henri BREUIL, Antiquités Nationales, n° 14-15,
 pp. 7-11.
- DELPORTE, H., MONS, L., SCHMIDER, B., 1982,
 Sur un rognon de silex, en forme de statuette féminine,
 provenant du gisement du Pré-des-Forges à Marsangy (Yon-
 ne), B.S.P.F., t. 79, pp. 275-278.
- DOBOSI, U.T., 1983,
 Archaeological Explorations, dans DOBOSI, U.T., VOROS,
 I., KROLOPP, E., SZABO, J., RINGER, A., SCHWEITZER, F.,
 "Upper Palaeolithic Settlement in Pilismarot-Palrét",
Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae, 35
 (3-4), Budapest, pp. 287-298.
- DUPORT, L., 1983a,
Gravures magdaléniennes de Montgaudier, commune de Mont-
 bron (Charente), Poitiers.

- DUPORT, L., 1983b,
 Informations archéologiques. Circonscription de Poitou-
 Charentes : Montbron Grotte de Montgaudier, Gallia
Préhistoire, t. 26, fasc. 2, pp. 356-357.
- FERNANDEZ TRESGUERRES, J., 1980,
 Les galets peints de l'Azilien cantabrique, Altamira
Symposium, Madrid.
- FORTEA, J., 1983a,
 Perfiles recortados del Nalon Medio (Asturias), Homenaje
al Prof. Don Martin Almagro-Basch, I, pp. 343-353.
- FORTEA, J., 1983b,
 Abrigo de la Vina (Manzaneda) Subdirección General de
 Arqueología y Etnografía, Arqueología 82 : Memoria de
 las Actuaciones Programadas en 1982, pp. 34-35.
- FREEMAN, L.G. et GONZALEZ-ECHEGARAY, J., 1982,
 Magdalenian mobile art from "El Juyo" (Cantabria), Ars
Praehistorica, 1, pp. 161-167.
- GONZALEZ-ECHEGARAY, J., BARANDIARAN-MAESTU, I., 1981,
El Paleolítico Superior de la Cueva de Rascano (Santan-
der). Santander, Centro de Investigación y Museo de Al-
 tamira, 3.
- GONZALEZ-ECHEGARAY, J., FREEMAN, L.G., 1981,
 La Mascara del santuario de la Cueva del Juyo, Altamira
Symposium (Madrid, 1979), Madrid, pp. 251-265.
- GONZALEZ-MORALES, M., 1983,
 Fragmento de placa osea decorada del Magdalenense Final
 de la Cueva de la Rieta (Asturias), Homenaje al Prof.
Don Martin Almagro-Basch, I., pp. 355-361.
- GONZALEZ-SAINZ, C., 1984,
 Sobre una plaqueta grabada magdalenense de la Cueva de
 Urtiaga (Guipuzcoa), Munibe, 36, pp. 11-17.
- GOMEZ-TABARENA, J.M., 1980,
La Caza en la Prehistoria (Asturias, Cantabria, Euskal-
Herria), Madrid.

- GVOZDOVER, M.D., 1985,
 Typologie des statuettes féminines de la culture paléolithique de Kostenki", Voprosy Antropologii, t. 75, Moscou, pp. 27-66, (en russe).
- HAHN, J., 1982,
 Eine Menschliche Halbreliefdarstellung aus der Geissenklösterle-Höhle bei Blaubeuren, Fundberichte aus Baden-Württemberg, Band 7, pp. 1-12.
- HAHN, J., 1986,
 Kraft und Aggression. Die Botschaft der Eiszeitkunst im Aurignacien Süddeutschlands ?, Archaeologica Venatoria, Institut für Urgeschichte der Universität Tübingen.
- HONEISEN, M., 1985,
 Neu ergänzte Lochstäbe aus dem Kesslerloch bei Thayngen (Kanton Schaffhausen, Schweiz), Archäologisches Korrespondenzblatt, 15, pp. 411-416.
- JORDA, F. et alii, 1985,
 Los 25.000 anos de la Cueva de Nerja, Salamanca.
- JORDA PARDO, J., 1986,
 Jarama II, Revista de Arqueologia, n° 61, Madrid, pp. 14-24.
- JULIEN, M., 1982, Les harpons magdaléniens, XVIIe supp. à Gallia Préhistoire, Paris.
- KLIMA, B., 1981,
 Stredni cast paleolitické stanice in Dolnich Vestonic", Pamatky Archeologické, LXXII, Praha, pp. 5-92.
- KLIMA, B., 1983a,
Dolni Vestonice, taboriste lovcu mamutu, Praha.
- KLIMA, B., 1983b,
 Une nouvelle statuette Paléolithique à Dolni Vestonice, B.S.P.F., t. 80, pp. 176-178.
- KLIMA, B., 1985,
 Gravierte Tierbilder aus der Derava - Höhle in Böhmen, dans "Jagen und Sammeln. Festschrift für Hans-Georg Bandi zum 65. Geburtstag (3 September 1985)", Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums, 63-64, 1983-1984, Bern, pp. 199-209.

- KOENIGSWALD, W. von, HAHN, J., 1981,
Jagdtiere und Jäger der Eiszeit, Fossilien und Bildwerke, Stuttgart.
- KOZŁOWSKI, J.K., SOBCZYK, K., (sous presse),
 Upper Palaeolithic site Kraków-Spadzista street C2, Prace Archeologiczne.
- LEJEUNE, M., 1984,
 Témoins esthétiques du Paléolithique supérieur et du Mésolithique de Belgique, dans CAHEN, D., et HAESAERTS, P., (éd.), Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel, Bruxelles.
- LEJEUNE, M., 1986,
 Aspects peu connus de l'art paléolithique et mésolithique de Belgique. Synthèses et problèmes, L'Anthropologie, t. 90, n° 4, pp. 685-99.
- LORBLANCHET, M., 1986,
 Premiers résultats de nouvelles recherches à l'abri Murat (Rocamadour-Lot), Préhistoire Quercynoise, n° 2, pp. 58-94.
- MALUQUER de MOTES, J., 1985,
 Varia-Un jaciment paleolitic a la Comarca de la Noguera, Pyrenae, n° 20, ed. Institut d'Arqueologia i Prehistoria de la Universitat de Barcelona, Barcelona, pp. 214-233.
- MANNESSIER, Y., 1982,
 Les galets ornés du Paléolithique supérieur français, Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique, Toulouse, t. XXIV, pp. 147-166.
- MANNESSIER, Y., 1983,
 Les galets ornés du Paléolithique supérieur espagnol et italien, Travaux de l'Institut d'Art Préhistorique, t. XXV, Toulouse, pp. 181-191.
- MARSAN, G., 1980,
 Trois pièces d'art mobilier de la grotte d'Espalungue à Arudy, (Pyrénées-Atlantiques), B.S.P.F., t. 77, pp. 181-187.

- MARSHACK, A., 1984,
Concepts théoriques conduisant à de nouvelles méthodes analytiques, de nouveaux procédés de recherche et de catégories de données, L'Anthropologie, t. 88, n° 4, pp. 573-586.
- MARTI, B., VILLAVERDE, V., 1984,
Paleolitic i Epipaleolitic, Les societats caçadores de la Prehistoria Valenciana, Valencia, S.I.P.
- MAZIERE, G., 1982,
Informations archéologiques. Circonscription d'Auvergne : Vic-le-Comte, abri Durif à Enval, Gallia Préhistoire, t. 25, fasc. 2, pp. 403-405.
- MAZIERE, G., 1983,
Informations archéologiques. Circonscription du Limousin : Brive, Ruisseau de la Planchetorte, Gallia Préhistoire, t. 26, fasc. 2, pp. 441-442.
- MENENDEZ, M., et OLAVARRI, E., 1983,
Una pieza del arte mueble de la Cueva del Buxu (Asturias), Homenaje al Prof. Don Martin Almagro-Basch, I., 319-329.
- MERLET, J.-C., 1980,
Quatre oeuvres d'art mobilier magdalénien provenant de Lortet (Hautes-Pyrénées), B.S.P. Ariège, t. XXXV, pp. 115-123.
- MILLOTTE, J.-P., 1981,
Informations archéologiques. Circonscription de Franche-Comté : Ranchot, Gallia Préhistoire, t. 24, fasc. 2, pp. 518-522.
- MONS, L., 1981,
L'industrie osseuse du gisement du Piage, dans CHAMPAGNE, F., ESPITALIE, R., Le Piage, site préhistorique du Lot, Mémoires de la Société Préhistorique Française, t. 15, pp. 135-146.
- MOURE-ROMANILLO, J.A., 1982a,
Placas grabadas de la cueva de Tito Bustillo. Studia Archaeologica, 69. Valladolid.

- MOURE-ROMANILLO, J.A., 1982b,
 Espatula decorada procedente del Magdaleniense de la
 cueva de Tito Bustillo, Boletín del Instituto de Estu-
 dios Asturianos, 107, pp. 667-681.
- MOURE-ROMANILLO, J.A., 1983,
 Escultura magdaleniense descubierta en la cueva de Tito
 Bustillo, Ars Praehistorica, 2, pp. 169-176.
- MOURE-ROMANILLO, J.A., 1984,
 Representaciones femeninas en el arte mueble de la Cueva
 de Tito Bustillo, Boletín del Museo Arqueológico Nacio-
 nal, II, pp. 69-76.
- MOURE-ROMANILLO, J.A., 1985,
 "Nouveautés dans l'art mobilier figuratif du paléolithi-
 que cantabrique", Bull. Soc. Préhist. Ariège, XL, pp.
 99-129.
- NOUGIER, L.R., 1982,
La Preistoria. Storia univversale dell'arte, Turin.
- PALES, L., TASSIN de SAINT-PERUSE, M., 1981,
Les gravures de la Marche III. Equidés et Bovidés, Pa-
 ris.
- PRASLOV, N.D., 1985,
 L'art du Paléolithique supérieur à l'Est de l'Europe,
L'Anthropologie, t. 89, n° 2, pp. 181-192.
- ROUSSOT, A., 1982,
 Informations archéologiques. Circonscription d'Aqui-
 taine : Abri des Marseilles à Laugerie-Basse, Gallia
 Préhistoire, t. 25, fasc. 2, pp. 416-417.
- ROUSSOT, A., 1984,
 Sur une plaquette gravée de Montgaudier (Charente), B.S.
 P.F., t. 81, pp. 103-105.
- ROZOY, J.-G., 1985a,
 Deux modes de chasse sur le plateau ardennais, dans
 "Jagen und Sammeln. Festschrift für Hans Georg Bandi zum
 65. Geburtstag (3 September 1985)", Jahrbuch des Berni-
 schen Historischen Museums, 63-64, 1983-1984, Bern, pp.
 245-252.

- ROZOY, J.-G., 1985b,
 Peut-on identifier les animaux de Roc-La-Tour I ?, An-
thropozoologica, n° 2, pp. 5-7.
- SACCHI, D., 1981,
 Une tête de harpon magdalénienne à Vingrau (Pyrénées-
 Orientales", Bulletin de la Société d'Etudes Scientifi-
ques de l'Aude, t. LXXXI, pp. 39-42.
- SACCHI, D., 1982,
 Catalogue de la collection Théodore Rousseau - Fouilles
 de la Crozade - au Musée de Carcassonne.
- SAN JUAN, C., 1983,
 Un grabado inédito sobre un disco de ocre de la Cueva de
 la Chora (Cantabria), Ars Praehistorica, 2, pp. 177-180.
- SCHEER, A., 1985,
 Elfenbeinanhänger des Gravettien in Süddeutschland", Ar-
chäologisches Korrespondenzblatt, 15, pp. 269-285.
- SEEWALD, Ch., 1983,
Prähistorische Sammlungen Ulm, Schnell Kunstführer Nr.
 1363, München - Zürich.
- SOFFER, O., 1985,
The Upper Palaeolithic of the Central Russian Plain.
- SONNEVILLE-BORDES, D. de, LAURENT, P., 1983,
 Le Phoque de la fin des Temps glaciaire, La Faune et
l'Homme préhistoriques. Dix études en hommage à Jean
Bouchud, Mémoires de la Société Préhistorique Française,
 t. 16, pp. 69-80.
- SONNEVILLE-BORDES, D. de, LAURENT, P., 1984,
 Un problème d'identité zoologique. Les animaux tachetés
 de l'Abri Morin, Gironde, Eléments de Pré et Protohis-
toire européenne. Hommage à Jacques-Pierre Millotte, Pa-
 ris, pp. 169-180.
- STOLIAR, A.D., 1985,
Origines de l'art figuratif, (en russe, avec un résumé
 en français), Moscou.

- THEVENIN, A., 1982,
Rochedane. L'Azilien, l'Épipaléolithique de l'Est de la France et les civilisations épipaléolithiques de l'Europe Occidentale, 2 vol., Strasbourg, Mém. de la fac. des Sciences Sociales, Ethnologie.
- THEVENIN, A., 1983,
 Galets gravés et peints de l'abri de Rochedane (Doubs) et le problème de l'art azilien, Gallia Préhistoire, t. 26, fasc. 1, pp. 139-188.
- THEVENOT, J.-P., 1985,
 Informations archéologiques. Circonscription de Bourgogne : Merry-sur-Yonne, grotte de la Roche-au-Loup, Gallia Préhistoire, t. 28, fasc. 2, p. 199.
- VALOCH, K., 1982,
 Die Beingeräte von Predmosti in Mähren (Tschechoslowakei), Anthropologie, XX/1, Brno, pp. 57-69.
- VASIL'EV, S.A., 1985,
 Une statuette d'argile paléolithique de Sibérie du Sud, L'Anthropologie, t. 89, n° 2, pp. 193-195.
- VEIL, St., 1982a,
 Der späteiszeitliche Fundplatz Andernach, Martinsberg, Germania 60, pp. 391-424.
- VEIL, St., 1982b,
 Drei Frauenstatuetten aus elfenbein vom Magdalénien-Fundplatz Andernach, Rheinland-Platz, Archäologisches Korrespondenzblatt, 12, pp. 119-127.
- WAGNER, E., 1984,
 Eine Frauenstatuette aus Elfenbein vom Hohlenstein-Stadel im Lonetal, Gemeinde Asselfingen, Alb-Donau-Kreis, Archäologisches Korrespondenzblatt, 14, pp. 357-360.
- WELTE, A.-C., 1985,
 Propositions pour une nouvelle lecture d'une pendeloque de l'abri de Fontalès (Tarn-et-Garonne), B.S.P.F., t. 82, pp. 273-283.

DEUXIEME PARTIE

**DEBATS ENGAGES A LA SUITE
DES COMMUNICATIONS DE LA
REUNION DE SIENNE**

(novembre 1983)

Organisée par A. PALMA DI CESNOLA

DEBATS A LA SUITE DE LA COMMUNICATION
d'ESTEVEZ J., VILLA A., YLL E.

"Réflexions sur la dynamique économique et industrielle dans le nord du Levant ibérique (16.000-7000 B.P.)"

J. KOZLOWSKI

Quelle est la relation numérique entre les outils fonctionnels (identifiés par les traces d'utilisation) et les outils retouchés ? Quel est le nombre d'outils "fonctionnels" par rapport aux éclats, lames et autres produits non-retouchés ?

A. MONTET-WHITE

Comment avez-vous déterminé la fonction des outils ? Avez-vous procédé à une étude microscopique des traces d'usures ? Quel est le pourcentage d'outils et d'éclats qui portent des traces d'usures ?

A. BROGLIO

Richiesta di informazioni circa i parametri utilizzati per il calcolo delle distanze tra le industrie, in particolare per quanto riguarda le caratteristiche tipologiche e tipometriche.

Su quale base si afferma che i "tipi secondari" (intesi nel senso di G. Laplace) non sono significativi per la tassonomia dei complessi paleolitici ?

J. ESTEVEZ

En los ejemplos que hemos utilizado para demostrar los peligros (e incluso la invalidez) de los análisis tipológicos en los que se utilizan las comparaciones entre complejos a nivel de grupos, hemos utilizado las distancias del X², el test X² y, el ACP realizado en el Centro de Cálculo del Instituto Jaime Almera del C.S.I.C. ?

Nosotros hemos empleado "tipo secundario" como el tipo concreto estadísticamente verificado con caracteres morfotécnicos y métricos significativamente asociados, concretado a partir de los tipos primarios y constatado en cada piso de habitación. La comparación entre los pisos de habitación a nivel de estos tipos secundarios tiene poco significado por el escaso número de ejemplares de cada categoría y porque generalmente se trata de fenómenos de significado muy concreto (individual p.c.).

J. FORTEA PEREZ (texte communiqué après colloque)

Une grande partie de l'argumentation de J. Estévez, A. Villa et E. Yll est fondée d'après ce qu'on dit, sur l'homogénéité relative de la structure morphotechnique de Castell et Cingle Vermell sup. On y dit : "Suivant le modèle explicatif traditionnel on pourrait déduire qu'il s'agit des industries d'une même "culture" vivant dans des environnements semblables.

Ces conclusions auraient masqué, premièrement, les différences chronologiques entre les deux complexes les plus éloignés de notre séquence en Catalogne ..."

D'après ce modèle traditionnel, on n'aurait jamais pu dire cela parce que les industries des deux gisements sont différentes, malgré l'homogénéité des groupes typologiques, l'analyse factorielle, etc. Castell a deux fois plus de burins que de grattoirs et une présence modérée d'abrupts. Par contre dans Cingle Vermell sup., il y a un équilibre grattoirs/burins et un développement très important des abrupts, avec une prédominance de L.D. et P.D. D'après le point de vue traditionnel Castell aurait été classé comme une industrie non-épipaléolithique, peut-être d'allure magdalénienne, tandis que Cingle Vermell sup. aurait été inclus dans un Epipaléolithique microlaminaire, peut-être ancien à cause du taux relativement élevé du burin. Ces attributions coïncident avec la date absolue : 16.000 B.P. pour Castell et 9.760 B.P. pour Cingle Vermell.

Le modèle traditionnel pour l'Epipaléolithique avait comme but l'établissement d'un cadre de références du point de vue de la typologie chronostratigraphique, en se basant sur la quantité et la qualité du matériel dont on disposait alors sans la prétention d'épuiser tous les faciès industriels et sans s'occuper non plus d'une approche écologique-culturelle à cause d'un manque d'information. Mais il est évident que ces manques ne peuvent pas être remarqués en prenant comme argument des gisements du plein Paléolithique supérieur tel que Castell ou d'autres comme Roc de la Migdia o Sota Palou, dont les renseignements sont insuffisants, mais qui ne peuvent pas être inclus, il paraît, dans l'ensemble microlaminaire ou géométrique.

D'ailleurs, on est tous convaincus de la virtualité de l'approche écologique-culturelle.

"Schéma paléoclimatique, faunique et chronostratigraphique
des industries à bord abattu de la
région méditerranéenne espagnole"

J. FULLOLA i PERICOT

El analisis sedimentologico per se no puede atribuir un nivel con exactitud a un momento cronologico determinado (al igual que la palinologia o la tipologia litica). Es la conjuncion de todas las disciplinas lo que puede acercar a una respuesta segura. El mediterraneo no tiene necesariamente que seguir fielmente los periodos climaticos de Centroeuropa.

C. CACHO

Où situez-vous le Dryas I ?
Est-ce qu'il est rapporté au "solutrense evolucionado I" ?

J. FULLOLA i PERICOT

Dans les couches IV de Mallaetes, oui.

C. CACHO

Où situez-vous le "solutrense evolucionado III" du point de vue chronostratigraphique, et quelles sont les données sur lesquelles vous vous fondez pour cette position ?

J. FULLOLA i PERICOT

Selon les données sédimento-polliniques il peut dater de Lascaux ou du Bölling. Les industries indiquent Lascaux.

C. CACHO

Puisque la position chronostratigraphique du Solutréen évolué n'est basée que sur les données de Mallaetes, il faudrait alors, être prudent et il serait très convenable de confirmer cette séquence dans d'autres gisements. Voila pourquoi nous croyons qu'il faut éviter les généralisations à partir des données d'un seul site, surtout si on tient compte que pendant cette même période (Lascaux-Bölling) a lieu le développement du Magdalénien. Quant à votre phrase "Les industries signalent Lascaux" je ne pense pas que la typologie des industries peut servir pour établir la position chronostratigraphique de n'importe quel ensemble industriel. D'ailleurs cela a

été la base de nombreuses thèses et études erronées sur la Méditerranée espagnole, difficiles à changer et, que d'une certaine façon on fait ralentir les recherches postérieures.

C. PERLES

La discussion focalisée sur le Solutréen dans sa définition classique ne masque-t-elle pas un phénomène technique qui serait lui beaucoup plus généralisé, à savoir l'apparition d'une retouche plus plate et plus envahissante (appliquée aux "points à face plane", mais aussi à des grattoirs, des lames, etc.). Or, ce type de retouche paraît se répandre juste avant l'apparition des pointes à cran tant en Espagne qu'en Provence, en Italie ou en Yougoslavie. C'est la retouche envahissante bifaciale qui possède elle une répartition beaucoup plus limitée.

J. FULLOLA i PERICOT

On est tout à fait d'accord sur ce sujet.

A. PALMA DI CESNOLA

A propos de la série de la Grotte de Mallaetes, c'est peut-être à cause de la présence de quelques pièces de type solutréen que vous avez appelé "pré-solutréen" l'industrie de la couche VII ?

J. FORTEA

Risposta da chiedere.

M. OTTE

Je pense qu'un important problème méthodologique se pose à ce stade de la démarche synthétique que nous entreprenons ensemble. En effet, d'un côté de la Méditerranée, en Ligurie, on fonde les comparaisons sur des stades techniques définis par leurs caractères typologiques à l'intérieur d'une tradition culturelle considérée comme unique et porte la même appellation. De l'autre côté de la Méditerranée, en Espagne et en Provence occidentale, on utilise des termes culturels pour désigner chaque stade (ex. "Magdalénien moyen", "Solutréen évolué"). Les comparaisons ne sont donc pas fondées sur des données équivalentes et les analogies observées entre les régions sont peut-être simplement dues à l'utilisation des mêmes concepts qui dissimulent en fait les véritables compositions typologiques.

Ne pourrait-on désigner les stades dans les différentes régions, par des caractéristiques techniques et typologiques analogues plutôt que par des appellations culturelles trop générales ?

V. VILLAVERDE

Nous pensons que les phases ont été suffisamment définies dans la bibliographie récente (Foratea et Jorda 76, Fullola 79, Villaverde et Pena 81) et sa composition en est une conséquence connue. Le problème de la dénomination "culturelle" comme nous le faisons, ou "industrielle" (phases à crans, phases à foliacées) tombe dans le domaine de la sémantique.

A. MONTET-WHITE

On continue de mettre l'accent sur les différences qui séparent le Gravettien du Solutréen inférieur d'une part, le Solutréen supérieur du Magdalénien ancien d'autre part. Il serait utile de commencer une étude des points des caractères qui pourraient indiquer une continuité entre ces différentes phases. Il semble que l'on isole le phénomène solutréen, d'une façon peut-être trop arbitraire en le séparant du schéma d'évolution des industries du Paléolithique supérieur.

V. VILLAVERDE

Le schéma du Paléolithique supérieur dans le monde méditerranéen espagnol (et même Cantabrique) a été défini par une série de variations industrielles très bien marquées qui permettent d'isoler parfaitement ces différents complexes industriels. Dans le cas de la Méditerranée espagnole, les niveaux intermédiaires ne nous fournissent pas des données suffisantes pour établir une filiation évolutive.

A. BIETTI

Je suis un peu perplexe au sujet du "parallélisme" que vous avez invoqué entre le Levant méditerranéen (espagnol et français) et l'Epigravettien ancien d'Italie. On doit souligner que ce "parallélisme" s'établit surtout avec la série de Paglicci (la plus complète) qui est dans les Pouilles, tandis que dans toute la côte tyrrhénienne, et notamment l'Epigravettien ancien delle Arene Candide, soit les pointes à face plane, soit les pointes à cran sont rares, bien que le gisement delle Arene Candide soit en Ligurie.

V. VILLAVERDE

L'apparition d'éléments à retouche plate et à cran est clairement perceptible dans un moment très concret et défini dans toute la Méditerranée occidentale.

L'importance de l'une ou de l'autre variante va dépendre de la zone considérée ; dans l'Italie les phases à cran seront plus claires, tandis qu'à l'ouest du Rhône, et

surtout en Espagne, la retouche plane apparaîtra avec la même clarté que les crans. La périodisation du Solutréen évolué que nous exposons dans notre communication, clarifie, pensons-nous la position dans la Méditerranée ibérique.

H. LAVILLE

Dans votre exposé sur le gisement de Mallaetes, vous avez fait mention des manifestations des améliorations d'Arcy et du complexe Laugerie-Lascaux, améliorations pour lesquelles vous avez des datations absolues cohérentes. Entre ces deux améliorations vous ne signalez aucune manifestation, tant sédimentologique que palynologique, des améliorations de "Kescelt" et de Tursac qui, pourtant, ont été enregistrées dans toute l'Europe. Correspondent-elles, dans la stratigraphie des processus d'érosion ou d'altération ? Ceci est particulièrement important pour préciser la position relative de ce niveau "pré-solutréen" signalé par J. Fortéa, niveau malheureusement pauvre, qui pourrait finalement être gravettien.

J. FULLOLA i PERICOT

Los unicos periodos sedimentarios que debemes a momentos templados en Mallaetes corresponden a los niveles XII, (Arcy) V, (Laugerie-Lascaux) y Bölling (nivel III). La sedimentacion restante muy monotona no revela la causa de la omision de esta pulsaciones.

A. BIETTI

Je pense que dans la définition de pièce foliacée ou de pointe à face plane on devrait être un peu plus précis : une pièce foliacée c'est une pièce plate (comme une feuille) qui a en plus une retouche plate envahissante. On doit aussi distinguer parmi les pointes les simples "lames appointées", qui présentent une retouche simple, les pointes à face plane qui sont plates et avec une retouche envahissante, et les pointes "aréniennes" qui peuvent être épaisses et sont caractérisées par des retouches écailleuses de type presque aurignacien.

J. KOZLOWSKI

Il faut souligner le manque de précision dans la datation du début des éléments à dos aussi bien en Espagne orientale qu'en Italie. De ce point de vue, il serait souhaitable de préciser davantage la séquence paléoclimatique et Mallaetas en Espagne et dans le site de Cala en Italie. Cela permettrait de juger quelle est la relation chronostratigraphique entre le Gravettien "IV" de la région classique et le Gravettien initial en Italie, et en même temps envisager de répondre à la question concernant l'origine du Gravettien méditerranéen.

J-P. RIGAUD (à M. OTTE)

Il y a à mon avis, une différence typologique et technologique drastique entre le Gravettien et le Solutréen (espagnol et français) qui ne permet pas de considérer le Solutréen comme une phase épigravettienne.

M. OTTE

Je ne sous-entendais pas que le Solutréen espagnol équivalait à un des stades de l'Épigravettien italien (ce qui reste toutefois une possibilité). Mon intervention porte sur une question de méthode et non sur un point particulier des comparaisons entre régions.

A. BROGLIO

L'arco di tempo entro il quale compaiono industrie a pezzi a cran è molto importante. Le quali industrie con cran si trovano in corrispondenza del II pleniglaciale e nel tardiglaciale. Questa "fase a crans" deve probabilmente essere rivista.

J. FORTEA

Efetivamente, en las jacimientos del Mediterraneo español las piezas con escotadura se documentan, de forma generalizada, en el Solutrense Evolucionado I o Solutrense Superior : antes aparecen también en el Gravetiense de Mallaetes y Barranec Blanc, entre otros yacimientos. Su perduración, con unos porcentajes considerables, hasta el Solutreo-Gravetiense II amplía su espectro temporal hasta un momento cronológicamente avanzado y continúa con probabilidad en el Magdaleniense Inferior.

C. CACHO

La pointe à cran a été traditionnellement considérée comme "fossile-directeur" du Solutréen, et bien que sa présence soit assez fréquente à la fin du Solutréen méditerranéen espagnol, elle est aussi présente depuis le Gravettien jusqu'à l'Épipaléolithique. Voilà pourquoi sa seule présence ne peut servir d'indicateur du Solutréen comme on a prétendu tant de fois dans la bibliographie.

DEBATS A LA SUITE DE LA COMMUNICATION
DE CACHO Carmen

"Contribution du Tossal de la Roca à la chronostratigraphie
du Paléolithique supérieur final dans la région de Valence".

P. LOPEZ

Dans le gisement de la Roca, nous présentons des données claires : le niveau I appartient à l'Alleröd sauf les dix premières strates qui, avec 8 % cerealia, appartiennent à l'Holocène. De telle sorte que nous pouvons dire que les niveaux inférieurs sont compris entre le Dryas II - Bölling et le Dryas I.

A. BIETTI

Je suis d'accord que la présence ou l'absence d'harpons n'est pas définitive pour décider entre le Magdalénien ou l'Epigravettien et cela veut dire, selon moi, qu'on ne doit pas forcément rechercher des indicateurs ou fossiles directeurs. La question est : pensez-vous que d'un point de vue ethnique les Magdaléniens des couches inférieures et les Epipaléolithiques "Aziliens" de la couche I constituent un même peuple, en particulier d'un point de vue de la technologie ?

C. CACHO

Du point de vue technologique, il y a une continuité très nette depuis le niveau IV jusqu'au niveau I, c'est ce qui fait penser à une même tradition.

J. KOZLOWSKI

L'auteur de cette intervention exprime certains doutes à propos de l'attribution du matériel lithique de la Roca au Magdalénien. Il recommande aussi la plus grande précision dans les comparaisons entre les ensembles lithiques dits "magdaléniens" du Levant espagnol et ceux de la province atlantique. Il paraît que cette attribution de plusieurs outillages au Magdalénien moyen ou supérieur est due seulement aux industries osseuses. Il faut donc vérifier cette attribution sur la base de l'analyse des industries lithiques. Est-ce qu'il s'agit effectivement au Levant espagnol de l'influence du Magdalénien classique ou seulement d'une analogie de la séquence : le Gravettien interrompu par l'épisode solutréen, comme en Dordogne ?

A. MONTET-WHITE

Une simple remarque pour préciser ce qui vient d'être dit. Le rapport grattoir-burin varie à l'intérieur d'une même civilisation matérielle. Les variations de ce rapport correspondent à des activités que l'on retrouve bien localisées dans les sites de plein air. Mais il y a aussi peut-être une évolution chronologique à la fin du Paléolithique qui porterait sur la diminution ou même la disparition des burins.

C. CACHO

Oui, bien sur, à la fin du Paléolithique, il y a toujours un phénomène de disparition ou de diminution des burins, et ce phénomène, apparemment, est assez répandu géographiquement. Il correspond, peut-être à un changement des activités.

J.-P. RIGAUD

Le terme "Magdalénien III" présente quelques ambiguïtés dans le sud-ouest de la France. Il désigne en effet un certain nombre d'outillages quelque peu différents. Son usage doit donc être très prudent. Est-ce que le "Magdalénien III" espagnol est mieux caractérisé ?

C. CACHO

Le terme "Magdalénien III" n'est appliqué en Espagne méditerranéenne qu'au Parpallo. Et je l'emploie comme terme qu'avait utilisé Pericot pour définir ce niveau, mais il faut dire que maintenant ce "Magdalénien III" est contesté et je crois qu'il y a une tendance à le faire plus récent : "Magdalénien supérieur".

J.-P. RIGAUD

Je ne vois pas d'objection à formuler contre l'usage des termes Epigravettien pour désigner le Magdalénien (moyen et supérieur) et Epiaurignacien pour désigner le Badegoulien (= Magdalénien ancien).

C. CACHO

Je suis tout à fait d'accord avec J. P. Rigaud en ce qui concerne le terme d'Epigravettien pour la fin du Paléolithique supérieur car je pense que Magdalénien ou Epigravettien, peu importe tant qu'ils soient bien définis. Mais au contraire, je ne suis pas d'accord avec le fait que l'on utilise le terme de Magdalénien pour les industries du Paléolithique final avec de l'industrie en os (seulement parce qu'on a un harpon) et le terme d'Epigravettien, on l'utilise quand il n'y a pas d'industrie en os. Parce qu'à ce moment là, on appelle une

industrie épigravettienne une année et magdalénienne l'année suivante parce que l'on a trouvé un harpon.

M. OTTE

Première observation, uniquement à titre anecdotique : il serait intéressant de transmettre les données présentées par Carmen Cacho à nos amis de Barcelone (Estevez, Villa, Yll) pour voir quels seraient les résultats de leurs méthodes appliquées au cas du site de Tossal de la Roca.

Deuxièmement, afin de clarifier les données et de les présenter sous une forme équivalente, nous pourrions ne tenir compte, dans un premier temps que de la composante lithique des vestiges archéologiques. En effet, les éléments de cette nature sont ceux qui sont de loin les mieux représentés aussi bien dans la répartition chronologique que géographique. Il est évident que pour atteindre une véritable reconstitution anthropologique, il sera nécessaire de tenir compte ultérieurement des restes osseux (économie et technique), des traditions artistiques ou des manifestations rituelles. Mais, puisque ces témoins sont de répartition très irrégulière, ils pourraient induire en erreur les comparaisons portant en principe seulement sur les industries lithiques. Dans cette hypothèse si l'on fait abstraction, en Périgord même, de l'intrusion solutréenne, l'industrie lithique semble présenter une continuité très claire. Le même phénomène est peut-être également présenté en Méditerranée européenne, comme il l'est en Europe orientale, balkanique ou du centre-est où l'absence de cet "entracte" solutréen rend le processus plus évident.

Il n'empêche que des différences significatives existent exclusivement entre des ensembles lithiques qui, tenant compte de leur ampleur (procédés techniques et morphologiques des pièces), doivent avoir une véritable signification "culturelle". Le cas des plaines du nord-ouest européen est, à cet égard, exemplatif puisque l'on constate, au même moment et dans la même région, des traditions lithiques fondamentalement différentes : le Magdalénien supérieur et le Creswellien.

Sur le plan méthodologique, il serait peut-être efficace de partir de ces cas d'exemples relativement clairs, de signification interprétable pour étendre la comparaison de proche en proche afin d'obtenir des entités taxonomiques équivalentes.

Par la suite, il conviendra de greffer sur ces ensembles, les données d'autre nature et également à signification culturelle, afin de proposer des interprétations à ces groupes fondés sur les caractères de l'industrie lithique.

C. CACHO

Je dois dire que je n'ai pas envisagé la suggestion faite par M. Otte en ce qui concerne nos amis de Barcelone.

Je ne suis pas d'accord avec M. Otte sur la continuité de l'industrie lithique depuis les Gravettiens jusqu'au Magdalénien en Espagne méditerranéenne, car il est bien démontré que le Solutréen y existe. Mais je dois ajouter aussi que la durée du Solutréen est peut-être plus courte que celle qu'on a cru, puisque le "Solutrense evolucionado" n'a presque pas de pièces à retouche plate, et même il n'y en a pas du tout au "Solutrense evolucionado III", alors peut-être faudra-t-il se demander pourquoi on appelle Solutréen une industrie où il n'y a plus de pièces à retouche plate. En tout cas, ce n'est qu'avec des nouvelles données (tirées de nouvelles fouilles) qu'on pourra préciser cette période.

A. BROGLIO

Quels sont les éléments communs entre les industries illustrées et le Magdalénien moyen supérieur du sud-ouest de la France ?

C. CACHO

Tout d'abord, il faut préciser que ce qu'on trouve à la séquence du Tossal à la Roca sont les différents stades de la transition Magdalénien-Azilien. L'unique niveau qui pourrait être attribué au Magdalénien supérieur, serait le niveau IV où l'on voit par rapport aux niveaux précédents, une forte diminution des grattoirs en même temps que les burins augmentent. Ce n'est pas alors "certains éléments", qui permettent de définir cette période mais plutôt les variations des pourcentages des outils tout au long de la séquence. De plus, il ne faut pas oublier qu'on a d'autres données, comme l'étude pollinique, sédimentologie et les datations absolues, qui contribuent à cette attribution chronologique et culturelle.

J. ESTEVEZ

Quiero hacer dos precisiones : la confusion de la cual ha hablado J.-P. Rigaud puede venir muy bien de que se emplea el termino "magdalenense" en tres sentidos : etnico, cronologico (como fase) y de complejos industriales. Por otro pado se buscan las semejanzas entre los complejos a nivel de grupos tipologicos (cosa que antes hemos puesto como ejemplo de analisis tipologico). Habra que precisar que estos terminos que se emplean (como "magdalenense") son especificamente homogeneidades a este nivel del analisis. Si se constatan diferencias a este nivel habra que contrastarlas a nivel terminologico tambien. Se tienen que definir exactamente los diferentes niveles taxonomicos.

F. GUSI

Ante todo felicito a mi colega Srta. Cacho por su comunicacion, la cual me ha interesado mucho pues el yacimiento del Tossal de la Roca es muy parecido a la Cova Matutano, en la region de Castellon, ya que tambien plantea el problema del paso del Magdalenense final al Epipaleolithic, aunque no lo ha mencionado en su comunicacion porque Matutano todavia no se ha publicado. A parte quiero mencionar que en la liste de C14 que se ha repartido en el coloquio las fechas de Matutano yacimiento que excavamos nosotros, estan equivocados y quisiera detallarlas en la pizarra de manera correcta.

I - 11.312 - N-III	-	13.960	+	200	B.P.
I - 11.326 - N-II	-	12.390	+	190	B.P.
I - 11.314 - N-IB	-	12.130	+	180	B.P.
I - 11.315 - N-IA	-	12.090	+	170	B.P.

Réf. : F. Gusi - cuadernos de prehistoria y archeologia castellonenses, 5, 1978 (apparu en 1985).

"Le Gravettien et sa ligne évolutive dans
le sud-est de la France".

A. PALMA DI CESNOLA

Je reviens encore une fois sur la question de la chronologie des industries pré-gravettiennes de la Provence orientale et en particulier de l'horizon à pointes à cran (Arénien). J'observe dans le cadre de la Méditerranée qu'entre l'Arénien et le Solutréen inférieur, il y a le même décalage chronologique qu'on vient de relever entre l'Arénien et l'Epigravettien. Cette précocité en ce qui concerne le développement (des pointes à face plane et des pièces à cran) me semble encore plus étonnante, si on tient compte de la chronologie, tout à fait concordante, de ce même horizon culturel en Espagne méridionale d'une part et dans les Balkans de l'autre.

J'exprime d'abord à propos des différences chronologiques une perplexité au sujet de la chronologie du Paléolithique supérieur ("Epigravettien") de la Provence orientale. Bien qu'on observe, entre ces deux régions si proches l'une de l'autre une concordance très évidente au point de vue des industries et de leur évolution (voir le Proto-arénien qui rappelle de très près l'Epigravettien initial de l'Abri Mochi-C, et ensuite l'Arénien, qui a à peu près les mêmes caractères de l'Epigravettien ancien italique). Je me demande alors si ce décalage chronologique ne pourrait être mis en rapport avec les données chronostratigraphiques et aussi avec la rareté de datation C14. En ce qui concerne l'interprétation des industries des Foyers H et G de la Grotte des Enfants, je ne suis pas tout à fait d'accord avec M. Onoratini. L'industrie du Foyer H n'a malheureusement pas été séparée de celle du Foyer aurignacien I au Musée de Menses. Il est donc difficile d'en tirer quelques conclusions. Quant à l'ensemble du Foyer G., selon moi, il appartient à une phase déjà finale du Gravettien comme on peut le dire sur la base de sa structure totalement différente par rapport au Gravettien de l'Abri Mochi D, aussi bien que son extrême rareté en burins de Noailles.

Au sujet des rares pointes aréniennes, je voudrais encore souligner le fait que chez nous en Italie, on fait la distinction entre "pointes" (c'est-à-dire lames appointées) et "pointes à face plane". C'est la retouche, plate, lamellaire de type solutroïde qui caractérise ces dernières.

A. BIETTI

J'aurais beaucoup de questions et en particulier sur les faciès industriels d'Europe que vous avez présenté à la fin de votre communication : je pense que la classification est un peu trop générale et un peu grossière. Mais je me bornerais à une question de terminologie : ce que vous appelez "pointe à face plane" est-ce ce que l'on appelle, dans la liste type de l'école de Bordeaux "pointe arénienne" ?

G. ONORATINI

Les corrélations au niveau européen proposées à la fin de la communication sont très générales. Les tranches chronologiques envisagées portent en effet sur une longue période. Mais elles ont été faites avec le souci de dégager les grands phénomènes évolutifs. Tenter une interprétation détaillée semble prématuré.

La pointe à face plane est le plus souvent la pointe arénienne reconnue par M. Escalon de Fonton et introduite plus récemment dans la liste-type de l'école de Bordeaux.

J. KOZLOWSKI

Les deux entités culturelles de Provence occidentale : l'Arénien et le Bouvérien ont probablement une signification différente : si l'Arénien diffère de la phase à foliacés de l'Epigravettien ancien par sa position chronologique qui paraît d'après les données sédimentologiques, bien plus anciennes - le Bouvérien se présente sans doute comme un groupe local de l'Epigravettien, sous plusieurs aspects très proche de l'Epigravettien du littoral tyrrhénien de l'Italie. Mais dans le cas où l'âge précoce de l'Arénien ne se confirme pas avec les datations radiométriques, il faudrait à mon avis réviser aussi la position distincte de l'Arénien vis-à-vis de l'Epigravettien italien.

M. OTTE

Dans le rythme d'évolution des industries provençales, on observe des phases culturelles (Arénien, Bouvérien) subdivisées en stades. On ne retrouve pas les traditions culturelles du sud-ouest (Solutréen, Magdalénien,

Azilien) mais des tendances techniques qui leur sont parallèles. Ces différentes phases correspondent-elles à des traditions culturelles particulières ou bien s'agit-il d'étapes à l'intérieur d'un processus continu ?

G. ONORATINI

Les phases culturelles aréniennes et bouvériennes ne correspondent pas à des traditions culturelles particulières. Il s'agit bien d'étapes, différenciées par un ensemble de critères typologiques, à l'intérieur d'un processus continu.

M. OTTE

L'évolution du Gravettien en Provence, jusqu'au "Bouvérien supérieur", n'est-elle pas équivalente à la séquence "Epigravettienne" d'Italie ? Dans l'affirmative, pourquoi au travers de ces différents stades, les analogies se portent-elles davantage avec la côte adriatique qu'avec la côte tyrrhénienne ?

G. ONORATINI

Il y a une parenté évidente entre l'évolution du Gravettien en Provence orientale et celle que l'on observe en Italie (côte tyrrhénienne). Si l'on regarde dans le détail le tableau présenté, les rapprochements proposés sont effectués sur des gisements de la zone tyrrhénienne : les Enfants, Mochi, Arene Candide, La Cala. La partie adriatique (à droite sur le tableau) est seulement mise en correspondance chronostratigraphique.

J.-P. RIGAUD

Vous avez présenté l'industrie lithique du site de plein air de "Les Gachettes" et y voyez-vous l'équivalent chronologique du Périgordien IV, périgourdin. En l'absence de données environnementales (sedimentologiques, palynologiques, faunistiques) et radiométriques, cette position chronologique est basée sur la typologie. Je voudrais souligner le danger de cette pratique qui nous enferme dans un raisonnement circulaire. Lorsqu'il s'agit de donner une position chronologique à un outillage on ne peut, pour ce faire, absolument pas utiliser les données typologiques. D'autres part, vous nous avez montré un certain nombre d'objets que vous avez qualifié de "Pointes à face plane". Une grande partie de ceux-ci ne sont pas, à mon avis, ce que nous classons parmi les pointes à face plane, ce sont souvent soit des bases

plane, ce sont souvent soit des bases de grattoirs, soit des parties distales de lames appointées mais en tout cas pas de véritables pointes à face plane. En Périgord, ces objets. Les pointes à face plane sont présents dans le périgordien supérieur (à Corbiac par exemple) et leur petit nombre, comparé aux proportions que vous nous avez données comme caractéristiques de l'Arénien, doit être nuancé du fait de l'ambiguïté typologique que je viens d'évoquer.

G. ONORATINI

En ce qui concerne les Gachettes, l'attribution au "Périgordien IV" n'est pas totalement dépourvue de données s'appuyant sur l'environnement (cf. Thèse de Doctorat 1982 : étude sédimentologique p. 79-81). Outre les données typologiques, j'utilise en effet la comparaison des stratigraphies : dans la grotte des Enfants (foyer H) un tel niveau à face plane existait sous une couche à burins de Noailles (foyer G).

Dans les pointes à face plane, il existe des lames appointées. C'est pourquoi, je n'utilise pas toujours le terme arénienne, plus spécifique. En ce qui concerne les fragments qualifiés de bases de grattoirs en éventail, les retouches convergentes dégagent une pointe suffisante pour qu'on puisse parler de grattoir-pointe plutôt que de grattoir en éventail. Il est d'ailleurs regrettable que ce type d'outil-double (grattoir-pointe) n'existe pas dans la liste-type alors qu'il est très fréquent dans nos industries. Il se retrouve même dans des gisements très éloignés de Tchécoslovaquie. Du fait de la fracture, on ne peut assurément savoir s'il s'agit d'une pointe ou d'un grattoir-pointe, mais l'information "pointe" ne doit pas être négligée. En présence d'un grattoir ou d'un burin sur lame fracturée, doit-on éliminer la pièce sous prétexte qu'on ignore s'il s'agit ou non d'un grattoir-burin ?

G. ONORATINI (réponse à A. MONTET-WHITE).

J'ai utilisé des grossissements qui vont de 40 à plus de 200. On commence par les petits et après sur les problèmes concrets on augmente plus ou moins.

G. ONORATINI (réponse à A. BIETTI).

Bien sûr, j'ai fait des expérimentations. Nous faisons ce type d'études. On a expérimenté la même matière première sur le même type de bois reconstitué grâce aux analyses palynologiques.

"Le Gravettien et l'Epigravettien ancien en Italie".

A. BROGLIO

La presenza di un tipo complesso come il b. di Noailles in vari giacimenti liguri, toscani e campani giustifica il riconoscimento di un livello a Noailles.

Il pezzo peduncolato di Paglicci è diverso delle punte de La Font-Robert del sud ovest della Francia, perciò non pare giustificato definire solo sulla base della sua presenza, un livello a Font-Robert.

Per quanto riguarda l'industria di Ponte di Pietra, ritengo che si debba prendere in considerazione anche l'ipotesi di una sua attribuzione al Gravettiano, come può essere suggerito dalle caratteristiche tipologiche e tipometriche.

A. PALMA DI CESNOLA

Déjà en 1976, lors du Congrès de Nice, on a eu une discussion entre Monsieur Kozlowski et moi-même au sujet du caractère plus ou moins typique de la pointe de la Font-Robert de Paglicci niveau 21d. Je me rappelle que Mr. Delporte est intervenu dans cette discussion en affirmant que cette pointe pouvait bien rentrer dans le type classique.

De fait, un seul exemplaire de ce genre a été trouvé jusqu'ici dans la couche 21. Il ne faut pas oublier la situation excentrique du gisement de Paglicci par rapport aux régions "classiques" de l'Europe occidentale. Parfois il existe dans le même sens un appauvrissement au niveau de certains types spéciaux. On peut observer la présence dans le sud de l'Italie de quelques très rares burins de Noailles dans les couches.

J.-P. RIGAUD

Je note avec intérêt les dates anciennes du Gravettien à Noailles de la Cala. Il y avait au Roc de Combe (sud-ouest de la France, fouilles F. Bordes) un burin de Noailles dans un niveau attribué au Périgordien ancien (Castelperronien).

A. PALMA DI CESNOLA

Je tiens à répéter que les datations de la couche Q de la Grotte de la Cala ne sont pas très sûres. Quant au nombre de burins de Noailles à la Cala, nous en avons trouvés deux seulement pendant la fouille principale, mais quelques exemplaires de ce même type auraient été recueillis dans un sondage précédent.

A. BIETTI

Nouvelles datations absolues pour l'Epigravettien de la grotte des Arene Candide. Je rapporte ici trois nouvelles dates au C14, obtenues très récemment par le laboratoire de l'Université de Rome. Il s'agit d'échantillons "envoyés par L. Cardini à ce laboratoire en 1970. Le premier concerne les coupes I-II, couche supérieure (le "Mésolithique" de L. Cardini) : il a donné 10.900 ± 90 B.P. La deuxième (coupes III-IV de la même couche) a donné 11.750 ± 100 B.P. Enfin, on a une datation pour la couche inférieure (le "Paléolithique" de L. Cardini), et plus précisément la coupe I du foyer supérieur (F.1) : 18.600 ± 210 B.P.

Au sujet de ces datations, je voudrais faire quelques considérations, en ce qui concerne la date de la couche inférieure, puisqu'il s'agit de la partie de la couche au sommet de F.1 (ou mieux, immédiatement superposé au foyer 1 : "taglio I sopra al primo focolare" selon les notes de fouille de L. Cardini), c'est-à-dire le sommet de la couche Paléolithique en fig. 1 où l'on voit une stratigraphie sommaire de la grotte, elle est un peu trop ancienne, bien que cohérente avec le début de la phase à cran de l'Epigravettien ancien.

Mais les problèmes présentés par la couche inférieure des Arene Candide sont d'un autre type. Comme on peut le voir sur les décomptes d'outils et les pourcentages donnés dans le prérage (soit par la liste typologique de l'école de Bordeaux, soit par la méthode de G. Laplace) : outre de faibles pourcentages des pointes à face plane, dont a parlé A. Palma di Cesnola, il y a la circonstance, presque unique dans l'Epigravettien italien à ma connaissance, où le grattoir et le burin sont toujours en quantités presque négligeables. En effet, on voit dans les diagrammes cumulatifs de la fig. 2, que le pourcentage cumulé des grattoirs, burins, outils, composites et perçoirs n'atteint jamais les 10 % ; la majorité des outils est constituée par pointes, lamelles à dos et lames retouchées. Cela pose des problèmes d'interprétation qui dépassent la simple analyse

typologique pour reconnaître des "faciès" : on doit en tout cas souligner que dans les dépôts des Arene Candide on a trouvé de nombreuses sépultures.

En ce qui concerne les datations de l'Epigravettien final, elles sont parfaitement cohérentes avec l'analyse des faunes effectuées par P. Cassoli. En effet, comme on voit en fig. 3, l'analyse de l'avifaune montre un pic froid pour la coupe V, qui pourrait très bien correspondre au Dryas II, étant donné que les coupes III-IV sont datées à 11.750 ± 100 B.P. L'analyse des macrofaunes, avec une brusque augmentation du bouquetin est aussi en accord avec cette chronologie. D'autre part, il est difficile de concilier ces datations avec la vieille date de la couche supérieure, 10.330 ± 85 B.P. De plus, comme il a été souligné par A. Palma di Cesnola, l'hiatus entre la couche supérieure des Arene Candide et les couches V-IV de l'Azma dello Stefanin qui avait déjà posé des problèmes d'interprétation devient encore plus profond.

J. KOZLOWSKI

La signification des burins de Noailles doit être très particulière, différente des autres objets trouvés dans le Gravettien de l'Italie. Ces burins n'apparaissent que dans la province atlantique du Gravettien, étant inconnus dans les autres aires du Gravettien. Il paraît donc qu'ils représentent un vrai lien entre la province atlantique et l'Italie, formant une aire géographico-culturelle distincte. Dans ce contexte, il paraît difficile d'admettre les datations indiquant l'âge bien plus ancien pour les Noailles de l'Italie centrale que pour ceux de Dordogne. Une variété relative des burins Noailles dans l'Italie centrale et méridionale s'opposerait à l'hypothèse que ces outils se sont répandus de l'Italie vers l'Atlantique.

DEBATS A LA SUITE DE LA COMMUNICATION
DE BISI F., BROGLIO A., GUERRESCHI A., RADMILLI A.M.

"L'Epigravettien évolué et final dans la zone haute
et moyenne adriatique".

A. PALMA DI CESNOLA

Les concordances entre le nord-est de l'Italie et la Yougoslavie sont très évidentes. On dirait qu'il y a une concordance même dans l'absence, dans les deux régions, d'une phase gravettienne précédant les pointes à cran et ensuite de toute industrie (au moins jusqu'à ce moment) qui s'intercale entre les deux horizons culturels connus. En ce qui concerne en particulier les pointes à cran, on doit souligner encore une fois l'importance de cet horizon autour de la Méditerranée, au point de vue de son extension géographique. En effet, on le voit apparaître, à peu près à la même époque de l'Espagne méditerranéenne (Solutréen, Gravettien) jusqu'au Languedoc (Solutréen, Gravettien) et à la Provence (Arénien) et de l'Italie à l'Yougoslavie et la Grèce.

J. KOZLOWSKI

Demande les précisions concernant le changement autour de la couche 10 de Tagliente : dans le groupe des grattoirs et des pointes à dos. S'agit-il d'un processus proche de l'azilianisation ?

A. GUERRESCHI

No.

M. OTTE

Que signifie les "séquences essentielles des indices restreints des groupes des abrupts différenciés" (P. 180, fig. VIII) ?

A. GUERRESCHI

E' inteso nel senso della tipologia di Laplace.

C. PERLES

Outre les arguments d'ordre typologique, est-il possible de préciser la position chronologique des industries de Piancavallo et Viotte ?

A. GUERRESCHI

Nuovamente no.

"L'Epigravettien évolué et final dans les Pouilles".

A. BIETTI

Je voudrais faire deux observations. La première concerne le problème de "l'Epiromanellien" des couches supérieures de la "Grotta del Cavallo" et des "Cipolliave". Il est intéressant d'observer qu'aussi dans d'autres gisements italiens se vérifie ce que A. Palma di Cesnola a appelé une "décadence" de l'industrie, en parallèle avec une abondance des mollusques marins dans la faune. En effet, il est très raisonnable de penser que l'augmentation des encoches et des denticulés est liée fonctionnellement aux mollusques marins tels que la "Patella" et la "Monodonta". La deuxième observation que l'on peut faire est au sujet de la "romanellisation" des grattoirs, c'est-à-dire l'apparence des grattoirs circulaires en quantité de plus en plus importante dans les gisements des Pouilles. Je pense que l'on devrait tenir compte aussi de l'augmentation qu'il y a eu en même temps des petits grattoirs unguiformes ou subcirculaires. En effet, selon mon opinion (fondée sur l'analyse typométrique des grattoirs de Grotta Romanelli) les grattoirs circulaires sont fonctionnellement équivalents aux grattoirs "subcirculaires" sur petits éclats. Le grattoir circulaire serait donc un cas particulier du "subcirculaire", où l'homme préhistorique a réussi à enlever le talon de l'éclat. Par conséquent, le grattoir circulaire perdrait un peu son caractère de "fossile directeur" et l'on devrait analyser plus précisément les pourcentages relatifs des grattoirs circulaires et "subcirculaires" dans les différents gisements.

M. OTTE

Les grattoirs circulaires peuvent-être des types fonctionnellement équivalents aux autres grattoirs courts (unguiformes et ronds) qui seraient emmanchés de la même façon mais qui sont à des états d'usure différents et qui peuvent être réemmanchés des deux côtés (L. Keeley). Cela signifierait que leurs pourcentages sont redondants avec les autres types de grattoirs et ils n'apporteraient pas une indication culturelle supplémentaire. Cependant sur le plan strictement typologique, on doit observer une corrélation entre les pourcentages de ces différents types, indépendamment de leur signification fonctionnelle.

A. PALMA DI CESNOLA

Je suis d'accord avec vous sur ce dernier point.

J.-P. RIGAUD

Ces grattoirs circulaires peuvent correspondre au résultat d'une utilisation extrêmement poussée de grattoirs en bout de lame, ce qui serait compréhensible dans des sites où la matière serait relativement rare. Il conviendrait pour tester l'hypothèse fonctionnelle (ethnographique) de vérifier si ce type d'objets est abondant dans les zones où la matière première est abondante et si les traces d'utilisation différente (d'emmanchement) confirment ou infirment cette proposition.

A. PALMA DI CESNOLA

Les zones qui ont donné le plus grand nombre de grattoirs circulaires sont les Pouilles méridionales et la Ligurie. Or, si le Salento est très pauvre en silex, la Ligurie ne l'est plus. C'est justement en Ligurie qu'on trouve des industries lithiques (du Gravettien et de l'Epigravettien ancien) de grande taille et très laminaires. En ce qui concerne l'étude des traces d'utilisation sur les grattoirs ronds et sur ceux de type unguiforme, nous n'avons pas encore des données suffisantes.

A. SEGRE

La présence d'un niveau de mollusques marins en grande quantité à la Grotte del Cavallo et des mêmes espèces que celles trouvées au gisement de Praia-à-Mare (Calabre tyrrhénienne) est particulièrement remarquable. Les espèces de Patelle et *Monodonta turbinata* caractérisent le milieu marin près de la zone tyrrhénienne : à Praia, elles disparaissent rapidement. Donc, elles représentent un arrêt du niveau marin en phase de la remontée de la mer transgressive Pré-Boréal-Boréal (voir fig. 1, Segré 1983 ici). C'est un élément chronostratigraphique important. Ce même niveau à mollusques marins se trouve à la Porta, Positano (Campanie) à 8.735 ± 80 B.P. A Praia, l'Epigravettien se termine aux environs de + 10.000 E. P., mais il faut remarquer qu'il y a une interruption dans les dépôts soit stratigraphique, soit parce que la suite archéologique se poursuit après l'Epigravettien final par du Néolithique moyen (Cardini L. ; Praia-à-Mare, Boll. Paleol. tt., 79 (1970) pp. 31-59).

M. OTTE

Les deux traditions culturelles de l'Épigravettien final (avec géométriques ou avec lamelles à dos) se marquent-elles d'une façon nette sur un aussi petit territoire ?

A. PALMA DI CESNOLA

Dans les Pouilles, on observe que les géométriques typiques du centre-nord de la région n'atteignent le sud qu'à la fin du cycle épigravettien et seulement avec des pourcentages plus faibles. En ce qui concerne les dos tronqués, c'est l'inverse : ces derniers se développent très précocement dans le sud où ils atteignent des valeurs ensuite très fortes pendant l'Épigravettien final.

M. OTTE

L'occupation épigravettienne, du type paléolithique supérieur, se poursuit-elle dans l'Holocène sans modification technique ?

A. PALMA DI CESNOLA

Dans les phases terminales, elles appartiennent peut-être déjà au Pré-Boréal ; (Epiromanélien des côtes de la Baie de l'Uluzzo, des Cipolliane, etc.). En général, on a des industries de dimensions plus petites, moins laminaires et plus pauvres au point de vue typologique. Mais une étude typométrique n'a pas encore été véritablement effectuée.

J. KOZLOWSKI

Demande quelques précisions concernant la phase à crans en Sicile (Caricattini Bagni, Niscemi) et souligne l'apparition précoce des lames à dos courbe dans cette région (elles y sont plus anciennes qu'au littoral tyrrhénien).

A. PALMA DI CESNOLA

On n'a pas voulu trop souligner le fait qu'en Sicile également, il y aurait un horizon à pointes à crans, car l'ensemble sicilien qui semblerait le plus riche en éléments à crans (Caricattini Bagni) se réfère à un gisement qui est totalement inconnu. En tout cas, l'ensemble de la grotte de Niscemi possède un certain pourcentage de crans. En ce qui concerne l'apparition précoce en Sicile des pointes à dos courbe, cela doit être encore vérifié par des analyses typologiques plus détaillées par rapport à celles qui ont été publiées par G. Laplace en 1964-1966.

M. OTTE

Existe-t-il une équivalence, des deux côtés de l'Italie (Pouilles et Basse-Tyrrhénienne), entre les phases anciennes du Gravettien antérieures aux dos tronqués et antérieures aux burins de Noailles ?

A. PALMA DI CESNOLA

On peut dire qu'entre les deux complexes il y a une certaine concordance du point de vue général (développement encore modeste des burins, par exemple absence de toute pièce spécialisée, etc.). Mais dans le sud-est (Paglicci) la richesse et la bonne qualité du silex ont donné lieu à une industrie différente sans doute de celle du côté Tyrrhénien en ce qui concerne surtout la typométrie.

M. OTTE

Peut-on dire qu'à la place des industries à dos tronqués de la séquence de Paglicci dans les Pouilles se trouve, en même temps, le Gravettien à burin de Noailles dans le sud de la zone tyrrhénienne ?

A. PALMA DI CESNOLA

On ne peut pas le dire sur la base des données chronostratigraphiques actuellement existantes. A Paglicci, l'horizon à dos tronqués occupa la partie finale du Würm III et les débuts de l'intestade de Laugerie. Si on tient compte du fait que les datations de la comme on l'a dit et que la série de l..... demeure proprement inédites ou sont un peu douteuses. Il faut attendre des nouvelles données avant de pouvoir établir le rapport chronologique exact entre le Gravettien à burins de Noailles et celui du sud-est de l'Italie. De plus, je vous rappelle qu'à Paglicci, on ne connaît pas encore le contenu du dépôt sous-jacent à la couche 22. On ne peut pas exclure tout à fait l'existence d'une industrie à Noailles précédant le Gravettien qu'on connaît jusqu'à présent à Paglicci.

J. KOZLOWSKI

Est-ce que les niveaux épigravettiens de l'Holocène ancien se caractérisent-ils par les changements technologiques, dans le style de débitage (augmentation des grattoirs) et par le développement de la technique esquillée ?

A. PALMA DI CESNOLA

L'augmentation des grattoirs unguiformes (et surtout des formes circulaires) est bien attestée dans les phases les plus récentes de l'Épigravettien final des Pouilles. On ne peut pas en dire autant en ce qui concerne la technique esquillée qui demeure en général sporadique.

J. KOZLOWSKI

Le processus d'azilianisation qui concerne une partie de l'Épigravettien italien et balkanique semblerait représenter un phénomène distinct de celui de l'azilianisation des outillages magdaléniens dans la province atlantique. Ces deux processus interfèrent dans le sud-est de la France où nous avons les ensembles liés au Magdalénien supérieur et à l'Azilien proprement dit et les ensembles à tradition épigravettienne qui subissent l'apparition des grattoirs courts et des pointes aziliennes ou des lames à dos courbe. Malgré ces coïncidences, il y a des différences entre ces outillages : le fond différent (Magdalénien ou Épigravettien), la date plus ancienne pour ce phénomène dans les ensembles de tradition épigravettienne qu'à ceux de tradition magdalénienne et finalement l'apparition de l'Azilien à l'ouest, comme unité distincte, inconnue dans la zone de l'Épigravettien, où ce phénomène aboutit par l'apparition du Romanellien. Les conséquences d'existence de ces deux centres d'azilianisation sont sensibles aussi en Europe centrale où nous avons sur la Plaine les industries de tradition magdalénienne (par exemple : Federmesser), par contre dans le bassin carpathique, les industries aussi "azilianisées" de tradition épigravettienne (par exemple : le groupe d'Ostromev).

A. BROGLIO

A proposito dell'osservazione di A. Bietti, osservo che il rapporto tra grattatoi frontali circolari e grattatoi frontali molto corti unguiformi varia sensibilmente da sito a sito. Circa l'interpretazione del grattatoio circolare come il prodotto di una riutilizzazione, come detto da M. Otte, chiede se vi sono delle osservazioni sulle tracce di utilizzazione, che confortano questa tesi, o se se tratta di una ipotesi?

A. PALMA DI CESNOLA

Nessuna.

"L'Epigravettien évolue et final de la zone moyenne
et basse tyrrhénienne".

G. ONORATINI

En ce qui concerne les couches N, O, P attribuées à un Epigravettien évolué, ne serait-il pas possible de voir en elles un Epigravettien ancien sur la présence de grandes lames appointées, de pointes à cran, de rectangles, de fragments de gravettes. La rareté des crans du côté tyrrhénien rendant cette hypothèse possible ?
Sur quels critères établit-on la différence entre Epigravettien évolué et Epigravettien final ?

C. TOZZI

I criteri per stabilite la differenza tra Epigravettiano evoluto e finale riguardano le variazioni della struttura delle industrie ed anche caratteri tecnologici. Tra i principali di questi caratteri sono :

- 1) diminuzione della laminarità ;
- 2) riduzione dei bulini e loro decadimento tecnico, aumento dei bulini semplici (diedri) rispetto a quelli su troncatura ;
- 3) aumento del numero dei grattatoi, rapporto B/G spesso inferiore a 1 ;
- 4) (raccorciamento) dei grattatoi ; le forme corte sono normalmente più frequenti delle lunghe ;
- 5) scomparsa pressochè totale dei foliati e dei crans ;
- 6) lame ritocate più numerosi delle lame nell'Epigravettiano finale.

I raschiatoi più numerosi delle lame nell'Epigravettiano finale.

Il passaggio dell'Epigravettiano evoluto al finale è tuttavia assai difficile perchè si tratta di un fenomeno continuo senza nette interruzioni.

L'Epigravettiano evoluto rappresenta una fase di transizione, per cui al limite la sequenza epigravettiana potrebbe essere divisa solo in due parti : Epigravettiano antico e Epigravettiano finale.

L'attribuzione degli strati P, O, M della Cala all'Epigravettiano evoluto è fatta in primo luogo in base alla cronologia assoluta. Essa corrisponde bene anche alle caratteristiche tipologiche dell'industria nella quale gli elementi di tipo epigravettiano antico sono risultati assai attenuati, come appare anche nella grotta Paglicci.

M. OTTE

Ce faciès de l'Epigravettien final est-il différent de ceux décrits dans les Pouilles, puisqu'il possède à nouveau une composante microlithique.

C. TOZZI

La componente microlithica è importante sia in Puglia sia sul versante tirrenico per cui questo carattere non ha valore discriminante.

Le differenze riguardano soprattutto la debole "romanelizzazione" delle industrie del versante tirrenico (i grattatoi circolari e i bulini nucleiformi caratteristici del romanelliano tipico sono molti scarsi).

Maggiori somiglianze si possono trovare con l'Epigravettiano finale di Grotta Paglicci, ma anche in questo caso vi sono delle differenze a livello della frequenza dei geometrici e dei dorsi con troncatura. In ogni caso, i risultati dei nuovi scavi nei livelli superiori di Grotta Paglicci non sono ancora pubblicati in dettaglio per cui non sono in grado di fare un confronto di dettaglio.

M. OTTE

Il y a-t-il des différences techniques avec le passage à l'Holocène lorsque l'économie s'oriente vers la récolte des mollusques ?

C. TOZZI

Fino ad oggi, nel medio e basso Tirreno non sembra che vi sia stato un cambiamento nella tecnica di scheggiatura in corrispondenza del cambiamento di economie. Solo nella grotta La Porta sono stati descritti dei ciottoli scheggiati a una estremità, interpretati da A.M. Radmilli come scalpelli per staccare le Patelle.

M. OTTE

Existe-t-il entre cet Epigravettien et le Néolithique cardial, une phase typologiquement équivalente au Mésolithique ?

C. TOZZI

Fino ad ora, non si conoscono in quest'area industrie mesolitiche a microliti geometrici, ma è possibile che vengano scoperte in futuro, perché per il momento non si conoscono le industrie sicuramente attribuite al Boreale.

A. SEGRE

La datation C14 de 9.730 + 150 B.P. de la couche archéologique avec l'industrie d'Epigravettien final du gisement de Peschio Ranaro (Colle pardo près de Frosinone), situé au pied de hautes montagnes de 1900 m, se rapproche beaucoup de celle de Praia-à-Mare (C14 10.120 + 100). Ces données chronologiques ainsi que la paléontologie et la morphologie glaciaire finale de la glaciation apennine locale (peut-être à peu près corrélable au stade Daun des Alpes) nous conduit à la corrélation avec le Dryas III.

J. ESTEVEZ

Solo questo settore è
complicato ed è
sido recentemente
e) regole viveri
niveaux de l'âge
definitivamente
interes paleontologicamente
possibile.

A. SEGRE

A Praia-à-Mare, sono
trovati il Salmo
limitata all'industria
individui di questi
10.850 B.P. e 9.730
9.800 e 9.730 B.P.
quantità di questi
In questi periodi la
Grotta, era forse
marcato ad ora da un

"L'Epigravettien évolue et final en Sicile"

M. OTTE

Peut-on situer chronologiquement les transgressions marines, antérieures au Pré-Boréal (par exemple au Tardiglaciaire), qui auraient provoqué la liaison entre la Sicile et le Continent ?

A. SEGRE

On croyait trop simplement que la Sicile était unie à la Calabre pendant la régression eustatique du Würm puisque le seuil du détroit de Messine n'atteint pas 100 m de profondeur. Mais il faut considérer le dynamisme néotectonique tout à fait particulier dans la région de Corinthe, le plus mobile de la Méditerranée (séismicité très active, épïcêtres de 5-10 km, niveaux eutirrhéniens à plus de 100 m de hauteur). Récemment, on a reconnu un niveau marin à 110 m tout près de Reggio Calabria sur la côte italienne du détroit avec Tapes et Cerastoderma au dessus de dépôts fluviaux avec mammifères et Homme de Néandertal, la datation U/Th sur les coquillages est de 40.000 B.P. Ceci prouve qu'à cette époque Sicile et Calabre étaient bien séparées par la mer, ce qui nous fait retenir qu'après et jusqu'à présent on n'a jamais eu d'émersion de profondeur, mais peut-être quelques changements de profondeur.

J. ESTEVEZ

Solo quiero anadir una informacion a la interesante comunicacion del Profesor Segre. El salmon tambien ha sido recientemente clasificado (M. Juan-Muns, 1982) en el Reclau Viver (Serinya, Girona) precisamente en los niveles del Pleniglacial Würmiense. Esto prueba, pues, definitivamente la presencia de este especie, de gran interes paleoeconomico, en el Mediterraneo en este momento.

A. SEGRE

A Praia-a-Mare, Provincia di Cosenza, Calabria, è stato trovato il Salmo Trutta Linn, pesce senadromo, oggi limitato all'atlantico fuio a N. della Spagna. Solo individui di grandi dimensioni. E' stato limitato tra 10.850 B.P. e 10.120 B.P. (Dryas III) con ripresa tra 9.800 e 8.735 B.P. (pre-boreale), successivamente in quantita minima che terminano a 7.555 B.P. (= Boreale). In questi periodi la valle del fiume Noce adiacente alla Grotta, era libera di 40 m a causa della regressione marina ed era un alveo con acque fredde torrentine.

L'industria litica abbondante associate ai resti del pesce (tutti di questa sola specie) era di lame e punte a dorso limitate a questi livelli : probabilmente servirano ad armature composte (esempio : tipo polinesiano) (Vedere in : Cardini L., 1970).

I. DAVIDSON

What is the basis of the calculation of percentages in Figure 1 ?

A. SEGRE

"Salmo trutta" L. Mostly cranial bones.

"Helix ligata" : percentage of individuals only of this species.

"Moll. marini" (marine shells, all very litoral, tidal level) all of human introduction : % global of Patella coerulea very abundant, Patellastra lusitanica not abundant, Patella Ferruginia, scarce - Trochus = Monodonta turbinata very abundant characteristically broken by man on the apex (See Quaternaria" Durante e Sette Passi.)

"Les industries à pointes à dos dans les Balkans"

I. DAVIDSON

I get the impression that the densities of finds is low. When you say that a site is rich, this seems to refer to its richness in comparison with other sites in Yougoslavia. If you compare these sites with, for example, Paglicci, or other italian sites, or with french sites then the density is low. Can you give us some idea fo the density of finds per cubicmeter, either of stones (retouched and unretouched) or of bones ? How do you explain this variation in density within and between regions ?

A. MONTET-WHITE

Les sites de Slovénie sont pauvres. Des fouilles assez extensives ont produit des séries de 20-50 outils, 100-500 pièces. Il s'agit de sites qui furent utilisés de façon éphémère. Les sites de Bosnie sont très étendus. Les occupations du site ont été assez intenses mais répandues sur une assez vaste surface.

A. BROGLIO

L'esame diretto delle industrie epigravettiane della Slovenia e dell'Istria suggerisce che esse appartengono, assieme alle industrie epigravettiane del Veneto e del Friuli, alla medesima provincia culturale. La datazione radiometrica delle industrie del Corso Sloveno forse sono troppo elevate ; vanno comunque prese come un dato, e non come indicazioni di valore assoluto.

M. OTTE

On constate le même rythme d'évolution entre la Yougoslavie et la côte adriatique italienne : phases à retouches plates, puis à cran, puis à dos courbe. Si l'interstade de Philippi correspond à celui de Laugerie-Lascaux, peut-on considérer que le décalage chronologique entre les régions est significatif ? En effet, en Italie, les phases à retouches plates et à cran sont contemporaines ou postérieures à Lascaux en Italie, tandis qu'elles semblent antérieures à Philippi en Istrie et en Sloveinie.

A. MONTET-WHITE

On a trop peu d'éléments pour donner une réponse. Les dates inférieures ne sont pas antérieures à celle de la phase à foliacés et à cran d'Italie. Il faut souligner que nous n'avons pas des évidences de l'équivalent de Laugerie en Yougoslavie. Cela rend la corrélation moins précise.

A. BIETTI.

J'ai été frappé par la ressemblance qu'il y a entre le Tardigravettien final de Sandalja (couche B) et Badjani et l'Epigravettien final de Romanelli dans les Pouilles. Mais à Romanelli il y a de nombreux microburins, tandis que vous avez dit qu'ils sont très rares à Sandalja. Est-ce que vous avez observé des piquants-trièdres sur les géométriques de ces sites ?

A. MONTET-WHITE

Les piquants-trièdres sont rares, ainsi que les burins krukowski.

J. KOZLOWSKI

Il faut observer qu'effectivement les sites du Tardigravettien final balkanique, surtout sur le littoral adriatique présentent une forte azilianisation, plus forte que les sites slovènes et de l'Italie du nord. Ils sont donc de ce point de vue plus proches des outillages du sud de l'Italie, y compris la grotte de Romanelli. Cette analogie ne concerne pas l'exécution des géométriques par la technique du microburin, bien que cette technique ne soit pas totalement inconnue.

M. OTTE

Les industries antérieures à l'épisode tempéré principal (attribué à Philippi) sont contemporaines du stade le plus rigoureux (= Plénilaciaire B). Présentent-elles des traits communs très nets, s'agit-il d'un stade culturel homogène ?

A. MONTET-WHITE

Il y a des caractères communs à tout l'ensemble mais on peut reconnaître des groupes régionaux.

J. KOZLOWSKI

Il faut souligner que ces sites sont représentés seulement dans la zone adriatique de la Yougoslavie et en Epire. La phase à cran est inconnue dans le centre des Balkans.

M. OTTE

Après l'interstade de Philippi, les industries tardi-gravettiennes sont-elles clairement différentes de celles qui précédaient et présentent-elles un caractère homogène ?

A. MONTET-WHITE

Elles se distinguent des industries de la période précédente surtout, par les types d'armatures, pointes à dos courbe, etc., et par la présence de petits grattoirs. Les ensembles de Slovénie-Adriatique sont toutefois assez différents des séries plus orientales.

M. OTTE

Le deuxième stade de ce "Tardigravettien" présente-t-il des analogies avec le Sagvarien du bassin pannonique ?

A. MONTET-WHITE

Le Sagvarien serait plus récent que le niveau IIB de Kadar.

J. KOZLOWSKI

Il faut donc supposer que le Sagvarien occupe la position chronologique intermédiaire entre la phase à pointes à cran du Tardigravettien et celle à grattoirs courts et à lames à dos courbe. Il correspond donc à un hiatus que nous constatons dans les sites du nord de la Yougoslavie.

M. OTTE

Quelle est la nature des relations que vous indiquez (p. 363) avec les industries d'Europe centrale ? S'agit-il de la composition des industries ou du mode d'habitat ? De quels gisements s'agit-il ?

A. MONTET-WHITE

Il s'agit des modes d'habitats. Je faisais référence aux sites de Hongrie : Sagvar, camp de base, Madaras, Dunaföldvár, etc. stations de chasses. Précisions demandées sur la position stratigraphique des niveaux IIB et IIa de Kadar.

H. LAVILLE

Effectivement, le niveau inférieur se trouve dans un sol à pseudo-gley qui est vraisemblablement une manifestation de l'amélioration de Philippi. Le niveau supérieur (IIa) au contraire est localisé dans un dépôt de loess véritable dont la mise en place est donc postérieure à Philippi. La question est de savoir si les industries situées de part et d'autre de l'amélioration de Philippi sont strictement semblables.

A. BROGLIO

Domanda di precisazione sulla morfologia delle punte a cran della grotta Sandalja e delle due grotte Ovca Jama e Jama v Lozi.

A. MONTET-WHITE

A Ovca Jama et Jama v Lozi, les pointes à cran sont sur lame, 5-6 cm. de long, avec troncature et petite retouche du bord opposé et cran à retouches abruptes. Les pointes à cran de Sandalja sont plus courtes.

"Industries à lamelles à bord abattu du
Paléolithique supérieur de Grèce".

A. BIETTI

Quelle est la situation des faunes pour les différentes phases de la grotte Franchti ?

C. PERLES

Les faunes (macrofaunes et microfaunes) sont actuellement en cours d'étude par S. Payne. Il n'a publié que des rapports préliminaires, qui montrent d'importantes variations au cours de la séquence paléolithique (voir référence en bibliographie).

M. OTTE

Ce monde trans-carpathique est clairement très différent des autres régions européennes (Yougoslavie et Italie), il appartient au monde égéen, à l'Anatolie (J. Kozłowski), au Levant comme tu le suggères. Mais peut-on encore parler de "Paléolithique supérieur" lorsqu'on a, dès le 13e millénaire, un débitage lamellaire, de nombreux micro-burins et de nombreux microlithes géométriques ?
Quelle différence reconnaissez-vous entre ces ensembles et le Mésolithique local ?

C. PERLES

Je ne serais personnellement pas opposée à appeler les industries des phases lithiques IV et VI de Franchti "Epipaléolithiques", selon l'usage du Proche-Orient. Mais mon travail participe d'une recherche collective et je ne peux être la seule à parler d'Epipaléolithique tandis que mes collègues parleraient de Paléolithique supérieur pour les mêmes niveaux.

Le problème pour le Mésolithique est du même ordre. Les niveaux datés du 10e millénaire B.P. contrastent avec ceux du 11e millénaire tant par les données de l'environnement que par les industries lithiques (disparition pratiquement complète de l'élément microlithique). Je n'ai pas d'a priori sur la façon de nommer ces niveaux, si ce n'est qu'il est plus simple de leur donner le même nom que mes collègues. Toutefois, il me faut préciser que la terminologie définitive à appliquer à la séquence de Franchti sera peut-être modifiée une fois toutes les études achevées.

J. KOZLOWSKI

Il est important d'observer que la phase ancienne des industries à éléments à dos en Grèce (datée autour de 20.000 ans) est caractérisée par des lamelles à dos simples, et non par les pointes à dos. Il apparaît donc à partir des Balkans occidentaux (sud de la Yougoslavie) où existait les industries semblables au début de la séquence du Paléolithique supérieur, bien que sans précision chronologique (dans la C.X. de Crvena Stijena et à Malisina pecina). Nous avons une zone culturelle distincte qui s'étend jusqu'à l'Anatolie où les mêmes industries à lamelles à dos uniquement ont été signalées de Beldibi et Belbasi et dans la région d'Antalya, malheureusement il n'existe aucune datation précise, bien qu'on puisse constater qu'elles sont suivies par les éléments géométriques et riches en micro burins des couches probablement de l'extrême fin du Pléistocène. Il paraît, en plus, intéressant que les industries à pointes à cran ne sont connues que dans la partie occidentale de la Grèce, donc en relation avec la zone adriatique de Yougoslavie où cette phase à crans est bien individualisée dans les séquences stratigraphiques de la même période, par exemple à Kastritsa.

C. PERLES

Si je partage votre sentiment sur le caractère "oriental" de certaines industries de Grèce, je pense qu'il faut rester actuellement prudent quant à la distribution des industries à pointes à cran. En effet, les niveaux où l'on attendrait des pointes à cran ne sont pas conservés à Franchti, et nous n'avons pas toujours d'information sur la séquence de Képhalari, également dans le sud, et que je soupçonne contenir des industries de cette période. Il faut noter également que Képhalari possède des "pointes type gravette", ce qui le différencie aussi de Franchti.

A. MONTET-WHITE

Y-a-t-il une corrélation ou un rapprochement entre les industries à pointes à dos très anciennes de Calanca et celles des niveaux de Asprochaliko ?

Ces deux ensembles bien que différents indiquent la présence d'industries aux pièces à dos très anciennes dans le sud du bassin méditerranéen européen.

C. PERLES

L'utilisation très ancienne de la technique du bord abattu (ou "dos") rapproche effectivement ces sites, mais on pourrait, sur cette seule base faire alors d'autres rapprochements (avec le Périgordien ancien,

par exemple). Les différences me paraissent au contraire primordiales, puisqu'à La Cala, comme à La Calanca la séquence débute par des séries "à pointes à dos", tandis qu'à Asprochaliko ou Franchti (phase II) les lamelles, obtuses, sont seules représentées ou massivement dominantes.

I. DAVIDSON

You seemed nervous talking about hunters and gatherers using boats to go to Melos. It is with pointing out that the first occupation of Australia was more than 40.000 years ago and it has always been necessary to cross the sea to get to Australia. So nobody needs to be worried about hunters and gatherers using boats 20.000 years ago in the Mediterranean.

C. PERLES

Je suis nerveuse en raison du seul fait de présenter ma communication, mais pas particulièrement en raison de la navigation paléolithique ! Je sais qu'il existe effectivement des témoignages plus anciens. Mais ce que je ne comprends pas en ce qui concerne Franchti, c'est la raison pour laquelle ils entreprenaient ces navigations : les îles égéennes n'étaient pas habitées, la faune semble y avoir été plutôt pauvre, et l'obsidienne est alors beaucoup trop rare dans l'industrie lithique de Franchti pour avoir constitué un motif en soi. Enfin, les poissons découverts dans la faune de cette phase sont représentés par des espèces de petite taille qui pouvaient semble-t-il, être pêchées directement depuis la côte.

J. ESTEVEZ

Si la presencia de Buriles, perforadores y becs puede atribuirse a una funcionalidad especifica de las ocupaciones porque no hacer lo mismo de la presencia mayoritaria encoches denticulados y raspadores. Esto esta muy de acuerdo con lo que hemos expuesto nosotros de las características del utillaje de nuestros yacimiento de verano (Roc del Mijdia, Sotz Palow). Si la composicion del utillaje debe referirse a una funcionalidad de la ocupacion determinada deberemos preguntarnos sobre la representatividad de todos los complejos que tenemos para una pretendida construccion taxonomica.

C. PERLES

C'est le point effectivement sur lequel j'ai voulu insister en conclusion. Toutefois, il ne faut pas oublier que les variations "fonctionnelles" des outillages lithiques ne sont réalisées qu'à l'intérieur d'un cadre déterminé par les traditions techniques d'un groupe. C'est ce cadre d'ensemble qui subit des transformations à travers le temps et peut faire l'objet d'études taxonomiques.

TABLE DES MATIERES

Pages

PREMIERE PARTIE : RAPPORT QUINQUENNAL 1981-1986 S I R E U I L (novembre 1985)

Avant-propos par Jean-Philippe RIGAUD	5
Introduction par Denise de SONNEVILLE-BORDES	7
L'Espagne méditerranéenne (1980 à 1986) par Carmen CACHO	11
L'Espagne Atlantique (1981 à 1986) par Federico BERNALDO DE QUIROS	27
La France méditerranéenne par Frédéric BAZILE	39
Sud-ouest de la France par Jean-Philippe RIGAUD	47
Centre et nord du Bassin parisien par Béatrice SCHMIDER	77
L'Italie par A. PALMA DI CESNOLA	87
L'Autriche par Anta MONTET-WHITE	103
La Yougoslavie par Anta MONTET-WHITE	107
La plaine d'Europe centrale par Michal KOBUSIEWICZ	113
L'Europe centrale par Janusz K. KOZLOWSKI et Marcel OTTE	129

La Grèce entre 1981 et 1985 par Catherine PERLES	161
Réflexion sur le Magdalénien et sa diffusion en France méditerranéenne par Frédéric BAZILE	165
Acquisitions dans le domaine du Paléolithique supérieur en Italie par Arturo PALMA DI CESNOLA	203
Découvertes d'Art pariétal par Norbert AUJOULAT	219
Acquisitions dans le domaine de l'art mobilier paléolithique par Marylise LEJEUNE	235
DEUXIEME PARTIE :	
S I E N N E (novembre 1983)	
Débats engagés à la suite des communications	279

ETUDES ET RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DE L'UNIVERSITE DE LIEGE

LISTE DES PUBLICATIONS PARUES

- N° 1 M. Dewez, Mésolithique ou Epipaléolithique ?, 1973, 12 p. (épuisé).
- N° 2 M. OTTE, Les pointes à retouches plates du paléolithique supérieur initial en Belgique, 1974, 24 p., 12 pl. (épuisé).
- N° 3 A. GOB, Analyse morphologique de l'outillage en silex du gisement inférieur de la Roche-aux-Faucons (Plainevaux), 1976, 42 p., 13 pl. (épuisé).
- N° 4 M. Ulrix-Closset (édit.), Les industries à quartzites du bassin de la Moselle, 1976, 21 p., 10 pl. (épuisé).
- N° 5 A. Gob et L. Pirnay, Utilisation des galets et plaquettes dans le Mésolithique du Bassin de l'Ourthe, 1980, 17 p., 13 pl. (épuisé).
- N° 6 C. Dedave, Céramique omalienne des collections d'Archéologie pré-historique de l'Université de Liège, 1978, 19 p., 11 pl. (épuisé).
- N° 7 P. Hoffsummer, Découverte archéologique en Féronstrée, Liège, 1981, 5 p., 4 pl. (épuisé).
- N° 8 M. Otte, M. Callut et L. Engen, Rapport préliminaire sur les fouilles au château de Saive (campagne 1976), 1978, 15 p., 7 pl. (épuisé).
- N° 9 R. Rousselle, La conservation du bois gorgé d'eau. Problèmes et traitements, 1980, 35 p. (épuisé).
- N° 10 M. Otte, J.-M. Degbomont, P. Hoffsummer, J. de Coninck et A. Gautier, Sondages à Marche-les-Dames, Grotte de la "Princesse", 1981, 49 p., 11 pl. (épuisé).
- N° 11 M. Ulrix-Closset, M. Otte et A. Gob, Paléolithique et Mésolithique au Kemmelberg (Flandre occidentale), 1981, 22 p., 14 pl. (épuisé).
- N° 12 P. Hoffsummer, Etude archéologique et historique du château de Franchimont à Theux, 1982, 106 p., 62 fig., 2 dépliants (épuisé).
- N° 13 M. Otte (édit.), Actes des réunions de la Xe Commission "aurignacien et gravettien" U.I.S.P.P., (1976-1981), 1982, vol. 1, 321 p. (B : 430 FB - E : 600 FB), vol. 2, 378 p. (B : 430 FB - E : 600 FB) et vol. 3, 83 p. (B : 230 FB - E : 300 FB).
M. Otte (édit.), Rapport préliminaire sur les fouilles effectuées sur la Grand-Place à Sclayn en 1982, 1983, 54 p., 21 pl. (B : 280 FB - E : 350 FB).
- N° 16 A. Hauzeur, La Préhistoire dans le Bassin de la Berwinne, 1983, 43 p., 23 pl., 1 tabl. (B : 230 FB - E : 300 FB).
- N° 17 J.-M. Degbomont, Le chauffage par hypocauste dans l'habitat privé. De la place Saint-Lambert à Liège à l'Aula Palatina de Trèves, Liège, 1984, 240 p., 330 fig., 4 hors-texte (B : 630 FB - E : 780 FB).
- N° 18 M. Otte (dir.), Les fouilles de la place Saint-Lambert, I, 1984, 323 p., 186 fig., 10 hors-texte (B : 830 FB - E : 1.150 FB).
- N° 19 L. Molitor, Le groupe de Blicquy, 1984, 60 p., 13 pl. (B : 230 FB - E : 300 FB).
- N° 20 P. Van Ossel et J.-P. Lensen, Le Pré Wigy à Herstal - Recherches sur l'occupation humaine d'un site mosan, Liège, 1984 (B : 330 FB - E : 400 FB).
- N° 21 D. Cahen, J.-P. Caspar, M. Otte, Industries lithiques danubiennes de Belgique, Liège, 1986, 89 p., 14 tabl., 38 fig. (B : 350 FB - E : 450 FB).
- N° 22 M. Otte et J. Willems (édit.), La civilisation mérovingienne dans le bassin mosan, Liège, 1986, 300 p., fig. et pl. (B : 850 FB - E : 950 FB).

LISTE DES PUBLICATIONS PARUES (suite)

- Hors-série H. Danthine, La cathédrale Saint-Lambert à Liège, les fouilles récentes, 1980, 4 p., 3 pl. (B : 80 FB - E : 100 FB).
- Hors-série H. Danthine et M. Otte, Rapport préliminaire sur les fouilles de l'Université, place Saint-Lambert à Liège, 1982, 12 p., 7 fig. (B : 80 FB - E : 100 FB). à Liège à l'Aula Palatina de Trèves,
- Hors-série M. Otte et J.-M. Degbomont, Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège, 1983, 41 p., 28 pl. (B : 130 FB - E : 150 FB).
- Hors série M. Otte (dir.) Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège, 1983, 44 p., 30 fig. (B : 280 FB - E : 300 FB). : 1.150 FB).

PROCHAINS NUMEROS

N° 23 M. Otte (dir.), Les fouilles de la place Saint-Lambert à Liège, II, Le vieux marché.

N° 24 Les civilisations du Paléolithique final de la Loire à l'Oder. Actes du colloque de Liège, 19 au 21 décembre 1985.

Actes du premier colloque d'archéologie des Temps modernes, Liège, 23-26 avril 1985.

M. Lejeune, L'utilisation des accidents naturels dans l'art pariétal paléolithique.

"Le contexte", Les sciences naturelles à la grotte de Sclayn.

Pour toute commande :

Marcel OTTE
 Université de Liège
 Service de Préhistoire
 7, place du XX Août
 B-4000 LIEGE

